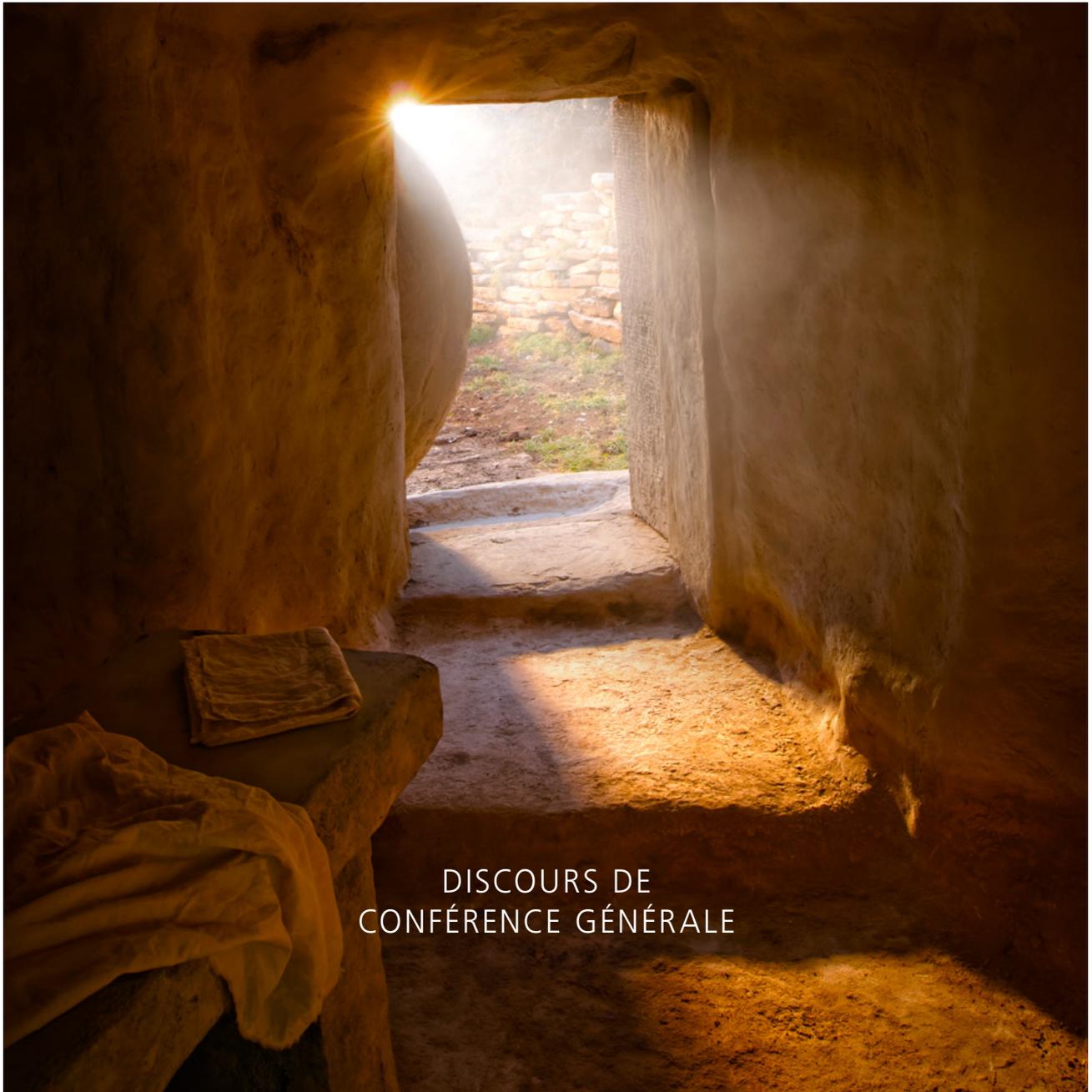


MAI 2021

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



DISCOURS DE
CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Le président Nelson invite
les saints à augmenter
leur foi en Jésus-Christ

Soutien de nouveaux soixante-dix
Autorités générales et d'une
nouvelle présidence de la Primaire

Vingt nouveaux temples
dans 11 pays annoncés



Photos de Mongolie et du Nigéria (encart)

« Mes chers frères et sœurs, la force de l'Église réside dans les efforts et le témoignage toujours grandissant de ses membres. C'est au foyer que le témoignage se cultive le mieux. Au cours de l'année écoulée, l'étude de l'Évangile a augmenté de façon spectaculaire chez *beaucoup* d'entre vous. Je vous remercie et vos enfants vous remercieront. » - Russell M. Nelson, président de l'Église, « Message de bienvenue »

Table des matières mai 2021

Volume 22 • Numéro 5

Session du samedi matin

- 6 **Message de bienvenue**
Russell M. Nelson, président de l'Église
- 8 **Dieu est parmi nous**
Dieter F. Uchtdorf
- 12 **Conversations essentielles**
Joy D. Jones
- 16 **Enseigner à la manière du Sauveur**
Jan E. Newman
- 19 **Cœurs enlacés**
Gary E. Stevenson
- 24 **De la place dans l'hôtellerie**
Gerrit W. Gong
- 28 **Oh, j'aime voir le temple**
Henry B. Eyring

Session du samedi après-midi

- 32 **Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux**
Dallin H. Oaks
- 34 **Rapport du département d'apurement de l'Église pour l'année 2020**
Jared B. Larson
- 35 **Il nous donne la paix, non comme le monde la donne**
Jeffrey R. Holland
- 38 **Même le plus petit est indispensable**
Jorge T. Becerra
- 41 **Injustices révoltantes**
Dale G. Renlund
- 45 **Le voyage personnel d'un enfant de Dieu**
Neil L. Andersen
- 50 **Vous serez libre**
Thierry K. Mutombo
- 53 **L'espérance en Christ**
M. Russell Ballard

Session de la prêtrise

- 56 **L'évêque, berger du troupeau**
Quentin L. Cook
- 61 **Vous pouvez rassembler Israël !**
Ahmad S. Corbitt
- 64 **C'est à notre tour de servir !**
S. Gifford Nielsen
- 68 **Bénir et servir en son nom**
Henry B. Eyring
- 75 **Qu'est-ce que notre Sauveur a fait pour nous ?**
Dallin H. Oaks

- 78 **Ce que nous apprenons et n'oublierons jamais**
Russell M. Nelson

Session du dimanche matin

- 82 **Jésus-Christ : le médecin de notre âme**
Ulisses Soares
- 85 **La tombe n'a pas de victoire**
Reyna I. Aburto
- 88 **Notre tristesse se changera en joie**
S. Mark Palmer
- 90 **Courir vers le but**
Edward Dube
- 92 **Souvenons-nous du chemin qui nous ramène à notre foyer céleste**
José A. Teixeira
- 94 **Dieu aime ses enfants**
Taniela B. Wakolo
- 97 **Ils ne vaincront pas, nous ne tomberons pas**
Chi Hong (Sam) Wong
- 99 **Notre Sauveur personnel**
Michael John U. Teh
- 101 **Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes**
Russell M. Nelson

Session du dimanche après-midi

- 105 **La défense de notre constitution d'inspiration divine**
Dallin H. Oaks
- 109 **« Voici ! Je suis un Dieu de miracles »**
Ronald A. Rasband
- 112 **La lumière s'attache à la lumière**
Timothy J. Dyches
- 116 **Le chemin des alliances**
D. Todd Christofferson
- 120 **La lumière de l'Évangile de vérité et d'amour**
Alan R. Walker
- 123 **« Les principes de mon Évangile »**
David A. Bednar
- 127 **Les temples et la COVID-19**
Russell M. Nelson

- 72 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**
- 136 **Rapport statistique, 2020**
- 129 **Nouveaux appels**
- 135 **Nouvelles de l'Église**
- 143 **Viens et suis-moi : Leçons tirées des discours de la conférence générale**



États-Unis

Conférence générale d'avril 2021

Session du samedi matin, 3 avril 2021

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Robert C. Gay
Prière de clôture : James B. Martino

Musique par The Tabernacle Choir at Temple Square*; Mack Wilberg et Ryan Murphy, directeurs ; divers organistes : « Le jour paraît, chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1 ; « Arise, O God, and Shine », *Hymns*, n° 265, arr. Wilberg ; « Bien choisir », *Cantiques*, n° 154, arr. Wilberg ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4 ; « Apprends-moi à marcher dans la clarté », *Cantiques*, n° 195, arr. Wilberg ; « L'Esprit du Dieu saint », *Cantiques*, n° 2, arr. Wilberg.

Session du samedi après-midi, 3 avril 2021

Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : Carl B. Cook
Prière de clôture : Mark L. Pace

Musique par The Tabernacle Choir at Temple Square*; Mack Wilberg et Ryan Murphy, directeurs ; divers organistes : « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39, arr. Wilberg ; « If I Listen with My Heart », DeFord, arr. Wilberg ; « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27 ; « Hosanna au grand Roi ! », *Cantiques*, n° 34, arr. Murphy.

Session de la prêtrise, 3 avril 2021

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : L. Todd Budge
Prière de clôture : LeGrand R. Curtis, fils

Musique par divers chœurs, directeurs et organistes : « In Hymns of Praise », *Hymns*, n° 75, arr. Christiansen ; « Notre Dieu nous a tant aimés », *Cantiques*, n° 111, arr. McDavitt ; « Peoples du monde, écoutez donc ! », *Cantiques*, n° 170 ; « Ô vaillants guerriers d'Israël », *Cantiques*, n° 169, arr. Kasen.

Session du dimanche matin, 4 avril 2021

Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Terence M. Vinson
Prière de clôture : Arnulfo Valenzuela

Musique par divers chœurs, directeurs et organistes : « On This Day of Joy and Gladness », *Hymns*, n° 64 ; « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5 ; « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99, arr. Zabriskie ; « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193, arr. DeFord ; « Chantons tous, pleins d'allégresse », *Cantiques*, n° 121, arr. Wilberg.

Session du dimanche après-midi, 4 avril 2021

Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : Randy D. Funk
Prière de clôture : Sharon L. Eubank

Musique par The Tabernacle Choir at Temple Square*; Mack Wilberg et Ryan Murphy, directeurs ; divers organistes : « Le Christ est ressuscité ! », *Cantiques*, n° 122, arr. Wilberg ; « Il envoya son Fils aimé », *Chants pour les enfants*, p. 20-21, arr. Hofheins ; « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42 ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159, arr. Elliott.

* La musique de chaque session a été enregistrée précédemment.

Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en ligne en de nombreuses langues, consultez le site conference.ChurchOfJesusChrist.org, puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application Médiathèque de l'Évangile pour appareils mobiles. En général, dans les six semaines suivant la conférence, des enregistrements vidéo et audio en anglais sont aussi disponibles dans les

centres de distribution. Des renseignements sur la conférence générale en format accessible aux membres ayant des handicaps sont disponibles sur disability.ChurchOfJesusChrist.org.

En couverture

Première page : Photo du tombeau dans le jardin (décor de cinéma), Mat Reier
Dernière page : Photo Leslie Nilsson

Photos de la conférence

Les photos à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Mason Coberly, John Lloyd, Leslie Nilsson et Dave Ward. Les photos supplémentaires ont été prises par David Aguayo, Janae Bingham, Chinedum Chimezie, Weston Colton, Neil Crisp, Daniel Dornelles, Maria Espinosa, Katerina Gracheva, Robyn Jones, Niel Kabiling, Julian Klemm, Ashlee Larson, Barbara Leite, Munkhbayar Magvandorj, Daniel Martinez, Lord Mbambu, Melanie Miza, Sayaka Okubo, Rosa Carmina Alvarez Pedraza, Christy Powell, Alice Priya, Valiosa Rakotomanana, Helen Rose, Niko Serey, Amanda Steed, Camila Tau, Ntebaleng Twala et Kau'i Wihongi.



Uruguay

MAI 2021 VOL. 22 N° 5
LE LIAHONA 17468 140

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson,
Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres :

M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,
Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson,
Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Marcos A. Aidukaitis, Michelle D. Craig, Becky Craven,
Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Jeremy R. Jaggi,
Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Bradley R. Wilcox

Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr, C. Matthew Flitton,
Mindy Selu

Assistante de publication : Camila Castrillón

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh
Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Margaret Willes

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Fay Andrus, Joshua Dennis, David Green,
Colleen Hinkle, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy,
Aleni Regehr

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette
Nebeker Aune

Directeur de la production : Ammon Harris

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez,
Bryan W. Gygi, Marrison M. Smith
Pré-impression : Joshua Dennis

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : *Liahona*, Fl. 23, 50 E. North Temple St.,
Salt Lake City, UT 84150-0023, USA.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole »
ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais,
arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois
(simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,
finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien,
japonais, khalkha, kiribatî, letton, lituanien, malgache, marshallais,
mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais,
roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog,
tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien.
(La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2021 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé
aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les
articles contenus dans *le Liahona* peuvent être copiés à des fins
personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non
commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à
tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si
une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le
copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E.
North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse
électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Information sur le copyright : May 2021 Vol. 22 No. 5. LIAHONA
(USPS 311-480) English (ISSN 1080-9554) is published monthly
by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 E. North
Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, USA. USA subscription
price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes.
Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice
required for change of address. Include address label from a
recent issue; old and new address must be included. Send USA
and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at
address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit
card orders (American Express, Discover, MasterCard, Visa) may be
taken by phone or at store.ChurchofJesusChrist.org. (Canada Post
Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes
to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



Brésil

Index des orateurs

Aburto, Reyna I., 85
Andersen, Neil L., 45
Ballard, M. Russell, 53
Becerra, Jorge T., 38
Bednar, David A., 123
Christofferson, D. Todd, 116
Cook, Quentin L., 56
Corbitt, Ahmad S., 61
Dube, Edward, 90
Dyches, Timothy J., 112
Eyring, Henry B., 28, 68
Gong, Gerrit W., 24
Holland, Jeffrey R., 35
Jones, Joy D., 12
Larson, Jared B., 34
Mutombo, Thierry K., 50
Nelson, Russell M., 6, 78, 101, 127
Newman, Jan E., 16
Nielsen, S. Gifford, 64
Oaks, Dallin H., 32, 75, 105
Palmer, S. Mark, 88
Rasband, Ronald A., 109
Renlund, Dale G., 41
Soares, Ulisses, 82
Stevenson, Gary E., 19
Teh, Michael John U., 99
Teixeira, José A., 92
Uchtdorf, Dieter F., 8
Wakolo, Taniela B., 94
Walker, Alan R., 120
Wong, Chi Hong (Sam), 97

Index par sujets

Adultes seuls, 24, 53
Adversité, 8, 19, 41, 50, 75, 78,
82, 88, 90
Alliances, 38, 116, 120, 127
Amour, 8, 19, 45, 64, 68, 75, 78,
94, 120
Appartenance à l'Église, 38
Appels dans l'Église, 32
Apprendre, 16
Avortement, 45
Bénédictions, 53, 127
Bénédictions de la Prêtrise, 64, 68
Bon Samaritain, 24
Châtiment, 94
Choix, 64, 116
Collèges de prêtrise, 78
Compassion, 19, 38, 41
Condition mortelle, 45
Constitution des États-Unis, 105
Conversion, 16, 50, 88
Décès, 85
Dieu le Père, 8, 41, 94
Dignité, 6, 28
Disciples, 24
Diversité, 24
Doctrines de l'Église, 123
Enfants, 12, 45, 59
Enseignement, 12, 16
Espérance, 8, 53, 85, 97
Étude des Écritures, 101
Évangile, 6, 12, 50, 97, 120, 123
Évêques, 56
Expiation, 41, 75, 87, 85, 94, 99
Famille, 16, 28, 45, 94
Foi, 12, 41, 61, 78, 88, 90, 101,
109, 112
Force, 101
Foyer, 78
Gentillesse, 19
Gestion financière, 34
Gouvernement, 105
Intégration, 24
Intimidation, 19
Jésus-Christ, 8, 16, 19, 24, 35,

41, 50, 53, 61, 68, 75, 82, 85,
88, 90, 92, 94, 97, 99, 101,
109, 112
Jeunes, 56, 61
Jeunes adultes, 56
Joie, 88
Joseph Smith, 50
Liberté, 105
Libre arbitre, 105
Lois, 105
Lumière du Christ, 112
Maternité, 45
Miracles, 109
Nature divine, 92
Obéissance, 53, 116
Œuvre du temple, 28, 127
Œuvre missionnaire, 61, 120
Ordonnances, 28, 101, 116
Paix, 35
Pâques, 35, 101
Patience, 53
Persévérance, 90
Plan du salut, 8, 45, 61, 75
Prêtrise, 68
Prière, 92
Principes, 123
Principes, 123
Prophètes, 94
Querelles, 35
Rassemblement, 61, 116
Repentir, 6, 8, 75, 82
Résurrection, 75, 85, 88, 109
Rétablissement, 120
Révélation, 78
Sabbat, 123
Saint-Esprit, 112, 116
Sentiment d'appartenance, 24, 53
Service, 64, 68, 92
Service pastoral, 38, 56
Sérvices, 35
Solitude, 53
Temples, 28, 120, 127
Unité, 19, 78
Valeur personnelle, 64
Vérité, 50, 120, 123

Moments marquants de la conférence générale d'avril 2021



La conférence générale qui s'est tenue le week-end de Pâques a mis l'accent sur le Sauveur Jésus-Christ, les efforts pour fortifier les membres et la nature mondiale de l'Église.

- **Page 6** : Dans son message de bienvenue, Russell M. Nelson, président de l'Église, a dit : « Nous nous rassemblons telle une grande famille mondiale, désireuse d'adorer notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. » Il a souligné que « la force de l'Église réside dans les efforts et le témoignage toujours grandissant de ses membres ». Tout au long de la conférence, nous avons été témoins des efforts des dirigeants de l'Église pour fortifier chaque membre individuellement.
- **Page 78** : Pendant la session de la prêtrise, le président Nelson a

enseigné comment nous pouvons faire de notre foyer un lieu saint, « le centre de l'apprentissage et de la pratique de l'Évangile », même après la fin de la pandémie.

- **Page 101** : Dans son message du dimanche matin, le président Nelson a été explicite sur le fait que l'Église est une Église mondiale et que l'Évangile s'adresse à tout le monde : « Ce matin, nous avons entendu des dirigeants de l'Église qui viennent de chaque continent peuplé. Oui, les bénédictions de l'Évangile sont destinées à *chaque* race, langue et peuple. L'Église de Jésus-Christ est une Église *mondiale*. Jésus-Christ est notre chef. »
- **Page 127** : En outre, les efforts visant à fortifier les membres ont

été démontrés par l'annonce de vingt nouveaux temples. « Nous voulons que la maison du Seigneur soit encore plus proche de nos membres », a déclaré le président Nelson dans son message de conclusion. Il s'agit du nombre le plus important de temples annoncés depuis 1998, lorsque Gordon B. Hinckley, alors président de l'Église, avait annoncé trente-deux temples, ouvrant ainsi une nouvelle ère dans l'expansion des temples.

- **Page 139** : Vous trouverez davantage d'exemples sur la façon dont l'Église s'efforce de fortifier tous les enfants de Dieu en découvrant les moments marquants des nombreux projets humanitaires menés à bien au cours de l'année 2020.



Japon



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers
Jours

Message de bienvenue

Bienvenue à la conférence générale où vous aurez le privilège d'entendre la voix du Seigneur.

Mes chers frères, sœurs et amis du monde entier, je vous souhaite personnellement la bienvenue à cette conférence générale. Nous nous rassemblons telle une grande famille mondiale, désireuse d'adorer notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Merci de vous joindre à nous.

L'année passée a été mémorable. Il ne fait aucun doute que nous avons tous appris des choses que nous ne savions pas auparavant. Des leçons que je connaissais *déjà* ont été inscrites dans mon cœur d'une façon nouvelle et instructive.

Par exemple, je *sais* avec certitude que le Seigneur dirige les affaires de son Église. Il a dit : « Je [vous] montrerai que je suis capable de faire ma propre œuvre¹. »

Les larmes aux yeux, mes conseillers et moi l'avons souvent regardé intercéder dans des circonstances extrêmement éprouvantes après avoir littéralement fait tout notre possible. Oh que c'est merveilleux !

Je comprends également mieux ce qu'il voulait dire quand il a déclaré : « Voici, je hâterai mon œuvre en son

temps². » Maintes fois, je me suis réjoui de le voir diriger et accélérer son œuvre, même pendant une pandémie mondiale.

Mes chers frères et sœurs, la force de l'Église réside dans les efforts et le témoignage toujours grandissant de



ses membres. C'est au foyer que le témoignage se cultive le mieux. Au cours de l'année écoulée, l'étude de l'Évangile a augmenté de façon spectaculaire chez *beaucoup* d'entre vous. Je vous remercie et vos enfants vous remercieront.

L'immense projet de rénovation du temple de Salt Lake City se poursuit. Depuis mon bureau, je suis aux premières loges pour voir l'avancée des travaux de la place du temple.



En regardant les ouvriers déterrer de vieilles racines, des câbles, des tuyaux et une fontaine percée, je me suis dit que nous avons tous besoin, avec l'aide du Sauveur, de nous débarrasser des décombres de notre vie.

L'Évangile de Jésus-Christ est un Évangile de repentir³. Grâce à l'expiation du Sauveur, son Évangile est une invitation à continuer de changer, de grandir et de nous purifier. C'est un Évangile d'espérance, de guérison et de progression. De ce fait, l'Évangile est un message de *joie* ! Notre esprit

se réjouit de chaque petit pas en avant que nous faisons.

En tant que peuple, il nous incombe d'être *dignes et désireux* de préparer le monde pour la seconde venue du Seigneur : c'est là une partie très importante du rassemblement d'Israël.

Pendant que nous écoutons les messages soigneusement préparés par nos dirigeants sous la direction du Saint-Esprit, je vous demande de prier pour identifier les décombres dont vous devez vous débarrasser afin de devenir plus dignes.

Je vous aime, mes chers frères et sœurs, et je témoigne que notre Père céleste et son Fils bien-aimé connaissent et aiment chacun de vous. Ils se tiennent prêts à vous aider à chaque pas que vous faites. Bienvenue à la conférence générale où vous aurez le privilège d'entendre la voix du Seigneur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 2 Néphé 27:21.
2. Doctrine et Alliances 88:73.
3. Voir Doctrine et Alliances 13:1.



Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres

Dieu est parmi nous

Dieu est parmi nous, il est personnellement impliqué dans nos vies et il guide ses enfants de manière active.

À travers les âges, Dieu a parlé par l'intermédiaire de ses serviteurs les prophètes¹. Ce matin, nous avons eu le privilège d'écouter le prophète de Dieu s'adresser au monde entier. Président Nelson, nous vous aimons et j'exhorte tout le monde à étudier et à mettre en pratique vos paroles.

Avant mon douzième anniversaire, ma famille a été forcée à deux reprises de fuir notre foyer et de repartir à zéro au milieu du chaos, de la peur et des incertitudes causés par la guerre et les dissensions politiques. Cela a été une période angoissante pour moi, mais elle a dû être terrifiante pour mes parents bien-aimés.

Ma mère et mon père faisaient porter peu de ce fardeau à leurs quatre enfants. Ils faisaient face aux pressions et à la douleur du mieux qu'ils pouvaient. La peur devait être oppressante, au point d'occuper toutes leurs pensées et de susciter leur désespoir.

Cette période lugubre qui a suivi la Seconde Guerre mondiale a laissé ses traces dans le monde entier. Elle m'a également marqué.

Dans ma solitude extrême, je me suis souvent demandé : « Reste-t-il un espoir pour le monde ? »

Des anges sont parmi nous

Tandis que je réfléchissais à cette question, j'ai pensé à nos jeunes

missionnaires américains qui servaient parmi nous à cette époque. Ils avaient quitté le confort et la sécurité de leurs foyers à l'autre bout du monde, étaient venus en Allemagne, pays de gens qui étaient encore récemment leurs ennemis, pour apporter un espoir divin à notre peuple. Ils ne venaient pas pour nous blâmer, nous faire la leçon ou nous faire honte. Ils faisaient volontiers don de leur jeune existence, sans se préoccuper de quelque gain matériel, avec pour seul désir d'aider les gens à trouver la joie et la paix qu'ils avaient connues.

Ces jeunes gens et ces jeunes filles me semblaient être parfaits. Je suis certain qu'ils avaient des défauts, mais je ne les voyais pas. Je continuerai à penser qu'ils étaient extraordinaires, qu'ils étaient des anges de lumière et de gloire, des messagers de compassion, de bonté et de vérité.

Tandis que le monde s'enfonçait dans le cynisme, l'amertume, la haine et la peur, l'exemple et les enseignements de ces jeunes hommes et femmes m'emplissaient d'espoir. Le message de l'Évangile qu'ils offraient transcendait la politique, l'histoire, les rancunes, les griefs, et les intérêts personnels. Il donnait des réponses divines aux questions importantes que nous avions en ces temps difficiles.

Ce message était que Dieu vivait et se souciait de nous, même en ces heures de tourmente, de confusion et de chaos. Qu'il était réellement apparu à notre époque pour rétablir son Évangile et son Église. Qu'il parle à nouveau à des prophètes, qu'il est parmi nous, qu'il est personnellement impliqué dans nos vies et qu'il guide ses enfants de manière active.

C'est stupéfiant ce que nous pouvons apprendre lorsque nous regardons d'un peu plus près le plan du salut et d'exaltation de notre Père céleste, ainsi que son plan du bonheur pour ses enfants. Alors que nous nous sentons insignifiants, rejetés et oubliés, nous apprenons que nous pouvons être assurés que Dieu ne nous a pas oubliés, qu'en fait il offre à tous ses enfants quelque chose d'inimaginable, de « devenir des héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ² ».

Qu'est-ce que cela signifie ?

Que nous vivrions éternellement, que nous recevrons une plénitude de joie³, et que nous avons le potentiel d'hériter de trônes, de royaumes, de principautés, et de puissances⁴.

Il est extrêmement émouvant de savoir que cet avenir magnifique et céleste est à notre portée, non pas du fait de qui nous sommes mais du fait de qui est Dieu.

Sachant cela, comment pourrions-nous nous plaindre, ou rester aigris ? Comment pourrions-nous garder les yeux baissés lorsque le Roi des rois nous invite à prendre notre envol vers un avenir inimaginable de bonheur divin⁵ ?

Le salut est parmi nous

Grâce à l'amour parfait que Dieu a pour nous, et au sacrifice éternel de Jésus-Christ, nos péchés, petits et grands, peuvent être effacés et oubliés



Panama

à jamais⁶. Nous pouvons nous tenir devant lui purs, dignes et sanctifiés.

Mon cœur déborde de reconnaissance envers mon Père céleste. Je me rends compte qu'il n'a pas condamné ses enfants à trébucher dans la condition mortelle sans nous fournir l'espoir d'un avenir brillant et éternel. Il a donné des instructions qui révèlent le chemin qui ramène auprès de lui. Et au centre de tout cela, se trouvent *son Fils bien-aimé Jésus-Christ*⁷ et son sacrifice pour nous.

L'expiation infinie du Sauveur change complètement la manière dont nous considérerons nos transgressions et nos imperfections. Au lieu de les ressasser et de les juger irrémédiables ou définitives, nous pouvons en tirer les leçons et garder espoir⁸. Le don de purification du repentir nous permet d'abandonner nos péchés et de devenir des créatures nouvelles⁹.

Grâce à Jésus-Christ, nos fautes ne définissent pas qui nous sommes. Elles nous raffinent.

Comme un musicien qui répète ses gammes, nous transformons nos faux pas, nos défauts et nos péchés en occasions d'être plus conscients de qui nous sommes, de faire preuve d'un amour plus profond et plus honnête envers autrui et de nous raffiner par le repentir.



Brésil

Si nous nous repentons, nos erreurs ne nous disqualifient pas. Elles font partie de notre progression.

Nous sommes tous des nourrissons par rapport aux êtres glorieux et resplendissants que nous sommes destinés à devenir. Nul mortel ne progresse de la marche à quatre pattes, à la marche et à la course sans chutes, sans bosses et sans contusions fréquentes. C'est ainsi que l'apprentissage se fait.

Si nous continuons activement de nous exercer, en nous attachant toujours à respecter les commandements de Dieu, et en consacrant nos efforts à nous repentir, à persévérer et à appliquer ce que nous apprenons ligne sur ligne, nous amassons de la lumière en notre âme¹⁰. Et bien que nous ne soyons peut-être pas encore en mesure de prendre conscience de notre plein potentiel, « nous savons que lorsque le Sauveur apparaîtra », nous verrons notre visage empreint de son image, et « nous le verrons tel qu'il est¹¹ ».

Quelle promesse merveilleuse !

Oui, le monde est dans la tourmente. Et oui, nous avons des faiblesses. Mais ne baissons pas les bras par désespoir, car nous pouvons avoir

confiance en Dieu et en son Fils, Jésus-Christ, et recevoir le don de l'Esprit pour nous guider sur ce chemin qui mène à une vie remplie de joie et de bonheur divin¹².

Jésus est parmi nous

Je me suis souvent demandé ce qu'enseignerait Jésus s'il se trouvait parmi nous aujourd'hui.

Après sa résurrection, Jésus-Christ a tenu sa promesse de se rendre parmi ses « autres brebis¹³. »

Le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ, parle de cette venue parmi les habitants des Amériques. Nous disposons de ces annales précieuses comme témoin tangible de l'œuvre du Sauveur.

Vivant à l'autre bout du monde, l'histoire, la culture et l'environnement politique des peuples du Livre de Mormon étaient très différents de ceux des peuples à qui Jésus avait donné son enseignement au cours de son ministère dans la condition mortelle. Cependant, il leur dit beaucoup de choses qu'il avait déjà enseignées en Terre sainte.

Pourquoi ferait-il cela ?



Japon

Le Sauveur enseigne toujours des vérités intemporelles. Elles s'appliquent aux personnes de tous âges et de toutes situations.

Son message était et demeure un message d'espoir et d'appartenance, un témoignage que Dieu, notre Père céleste, n'a pas abandonné ses enfants.

Qu'il est parmi nous !

Il y a deux cents ans, le Sauveur est revenu sur terre. Il est apparu avec Dieu le Père à Joseph Smith, âgé de quatorze ans, et a lancé le rétablissement de l'Évangile et de l'Église de Jésus-Christ. Depuis ce jour, les cieux se sont ouverts, et des messagers célestes sont venus de demeures de gloire éternelle. La lumière et la connaissance se sont déversées depuis le trône céleste.

Le Seigneur Jésus-Christ a parlé de nouveau au monde.

Qu'a-t-il dit ?

Beaucoup de ses paroles sont enregistrées dans les Doctrine et Alliances pour notre bénédiction.

Elles sont accessibles à quiconque dans le monde souhaite les lire et les étudier. À quel point accordons-nous une valeur inestimable à ces mots aujourd'hui ?

Nous ne devrions pas être surpris de découvrir que le Seigneur continue à enseigner le message fondamental de son Évangile : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force ; et tu le serviras au nom de Jésus-Christ¹⁴. » Le Seigneur nous inspire à rechercher Dieu¹⁵ et à suivre les enseignements qu'il a révélés à ses serviteurs les prophètes¹⁶.

Il nous enseigne à nous aimer les uns les autres¹⁷ et à être « remplis de charité envers tous les hommes¹⁸ ».

Il nous invite à être ses mains, et à aller faire le bien¹⁹. « N'aimons pas en paroles [...] mais en actions et avec vérité²⁰. »

Il nous exhorte à prêter attention à la grande charge qu'il nous a confiée :

aimer les gens, leur faire connaître son Évangile et son Église, et les inviter à s'y joindre.²¹

Il nous commande de construire des temples sacrés et d'aller y servir²².

Il nous enseigne à devenir ses disciples, que notre cœur ne s'attache pas à acquérir du pouvoir, de la richesse, l'approbation des autres ou un statut social. Il nous enseigne à « délaissier les choses de ce monde et à rechercher les choses d'un monde meilleur²³ ».

Il nous exhorte à rechercher la joie, la lumière, la paix, la vérité et le bonheur²⁴, ainsi que la promesse de l'immortalité et de la vie éternelle²⁵.

Approfondissons un peu les choses. Imaginez que Jésus vienne dans votre paroisse, votre branche ou chez vous aujourd'hui. Que se passerait-il ?

Il verrait directement dans votre cœur. Les apparences n'auraient plus d'importance. Il saurait exactement qui vous êtes. Il connaîtrait les désirs de votre cœur.

Il élèverait les faibles et les humbles.

Il guérirait les malades.

Il infuserait la foi et le courage de croire à ceux qui doutent.

Il nous enseignerait à ouvrir notre cœur à Dieu et à tendre la main aux autres.

Il reconnaîtrait et honorerait l'honnêteté, l'humilité, l'intégrité, la fidélité, la compassion et la charité.

Un regard dans ses yeux et nous ne serions plus jamais les mêmes. Nous serions changés pour toujours. Nous serions transformés par la profonde prise de conscience du fait que Dieu est effectivement parmi nous.

Que ferons-nous²⁶ ?

Je me souviens avec bienveillance du jeune homme que j'étais à l'adolescence. Si je pouvais remonter le

temps, je le réconforterais et lui dirais de continuer à chercher. Je l'exhorterais à accueillir Jésus-Christ dans sa vie, car Dieu est parmi nous !

Chers frères et sœurs, mes chers amis, à vous et à tous ceux qui cherchent des réponses ainsi que le bonheur, j'adresse le même conseil : continuez à chercher avec foi et patience²⁷.

Demandez, et vous recevrez. Frappez et l'on vous ouvrira²⁸. Faites confiance au Seigneur.²⁹

Dans notre vie quotidienne, nous avons la tâche primordiale et la magnifique possibilité de rencontrer Dieu.

Si nous mettons de côté notre orgueil et nous approchons de son trône le cœur brisé et l'esprit contrit³⁰, il s'approchera de nous³¹.

Si nous nous efforçons de suivre Jésus-Christ en marchant sur le chemin du disciple, ligne sur ligne, le jour viendra où nous recevrons le don inimaginable d'une plénitude de joie.

Mes amis bien-aimés, votre Père céleste vous aime d'un amour parfait. Il a démontré son amour dans une infinité de situations mais, par-dessus tout, en donnant son Fils unique en sacrifice et en don à ses enfants, afin de faire de leur retour vers nos parents célestes une réalité.

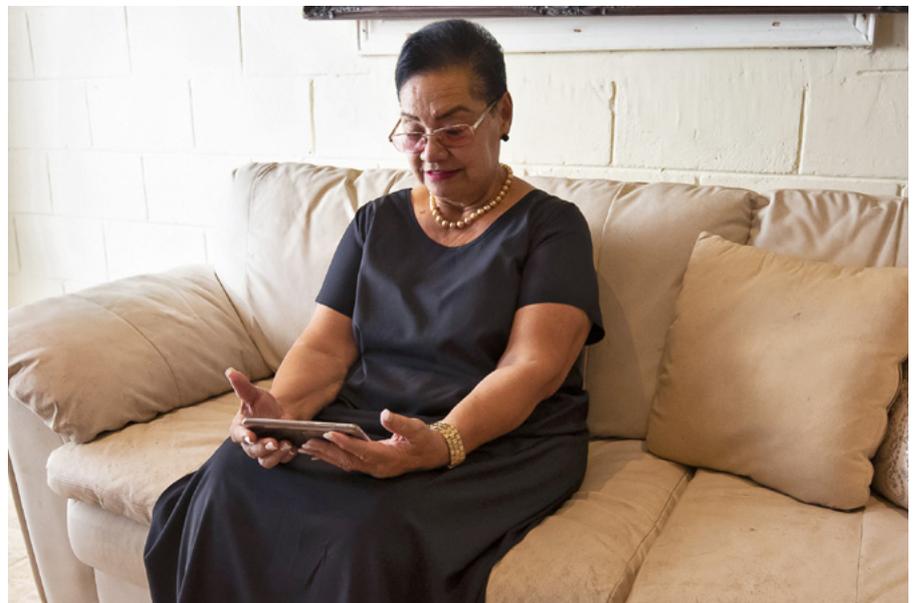
Je témoigne que notre Père céleste vit, que Jésus-Christ dirige son Église, et que Russell M. Nelson est son prophète.

Je vous exprime mon amour et vous donne une bénédiction en cette période joyeuse de Pâques. Ouvrez votre cœur à notre Sauveur et Rédempteur, quelles que soient votre situation, vos épreuves, vos souffrances ou vos fautes, sachez qu'il vit, qu'il vous aime et que, grâce à lui, vous ne serez jamais seuls.

Dieu est parmi nous.
J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Amos 3:7.
2. Moroni 8:17 ; voir aussi Doctrine et Alliances 84:38.
3. Voir 3 Néphi 28:10.
4. Voir Doctrine et Alliances 132:19.
5. Voir Alma 28:12 ; Mormon 7:7.
6. Les paroles de Doctrine et Alliances 58:42 font partie des messages les plus inspirants et les plus encourageants des Écritures : « Celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus. » Quelle joie j'éprouve de savoir que, si je continue à me repentir, le jour viendra où je tomberai à genoux devant mon Sauveur et Rédempteur, et qu'il me relèvera et me prendra dans ses bras ! Mes péchés seront non seulement pardonnés mais complètement oubliés.
7. Voir Luc 9:35 ; Joseph Smith, Histoire 1:17.
8. Voir Alma 36:17-20.
9. Voir 2 Corinthiens 5:17.
10. Voir Doctrine et Alliances 50:24.
11. 1 Jean 3:2.
12. Voir Mormon 7:7.
13. Jean 10:16.
14. Doctrine et Alliances 59:5.
15. Voir Doctrine et Alliances 88:62-63.
16. Voir Doctrine et Alliances 14:7 ; 41:5.
17. Voir Doctrine et Alliances 12:8 ; 59:6.
18. Doctrine et Alliances 121:45. Le processus qui consiste à prendre soin des autres donne aux riches comme aux pauvres le moyen de raffiner leur personnalité et les conduit, les uns comme les autres, sur le chemin de l'exaltation (voir Doctrine et Alliances 104:15-18).
19. Voir Doctrine et Alliances 81:5.
20. 1 Jean 3:18.
21. Qu'est-ce qui qualifie quelqu'un à prêcher l'Évangile ? Le Sauveur répond que « quiconque veut lancer sa faucille et moissonner est appelé par Dieu » (Doctrine et Alliances 11:4). Au bout du compte, ce sont nos désirs qui nous qualifient pour l'œuvre de proclamation de la parole de Dieu (voir Doctrine et Alliances 4:3).
22. Voir Doctrine et Alliances 124:39.
23. Doctrine et Alliances 25:10.
24. Voir Mosiah 16:11.
25. Voir Doctrine et Alliances 82:9.
26. C'est la question que la foule posa à Jésus sur les rives de la mer de Galilée. C'est un point de départ lorsque nous envisageons de devenir des disciples de Jésus-Christ. (Voir Jean 6:28.)
27. Voir Alma 41:4-5, 10-11.
28. Voir Doctrine et Alliances 88:63.
29. Voir Proverbes 3:5.
30. Voir 3 Néphi 9:20 ; Doctrine et Alliances 20:37.
31. Voir Doctrine et Alliances 88:63.



Tonga



Par Joy D. Jones
Présidente générale de la Primaire venant d'être relevée

Conversations essentielles

N'attendons pas que la conversion de nos enfants se produise toute seule. La conversion accidentelle n'est pas un principe de l'Évangile de Jésus-Christ.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la Primaire s'appelle la « Primaire » ? Le nom désigne l'apprentissage spirituel que les enfants reçoivent dès leur plus jeune âge, mais pour moi, c'est aussi le rappel d'une vérité puissante. Pour notre Père céleste, les enfants n'ont *jamais* été secondaires, ils ont *toujours* été « primordiaux¹ ».

Il attend de nous que nous les considérons comme des enfants de Dieu précieux, que nous les respections et les protégeons. Cela signifie

que nous ne les blessons jamais physiquement, verbalement ou émotionnellement de quelque manière que ce soit, même lorsque les tensions et pressions sont exacerbées. Au contraire, les enfants sont *précieux* et nous faisons tout notre possible pour combattre le fléau de la maltraitance. Leur protection est primordiale pour nous, comme elle l'est pour Dieu².

Une jeune mère et un jeune père étaient assis à la table de la cuisine et faisaient le point sur leur journée.

Au fond du couloir, ils entendirent un bruit sourd. La mère demanda : « Qu'est-ce que c'est ? »

Puis ils entendirent des pleurs étouffés venant de la chambre de leur fils de quatre ans. Ils se précipitèrent au bout du couloir. Leur fils était là, allongé sur le sol à côté de son lit. La mère prit le petit garçon dans ses bras et lui demanda ce qui s'était passé.

Il dit : « Je suis tombé du lit. »

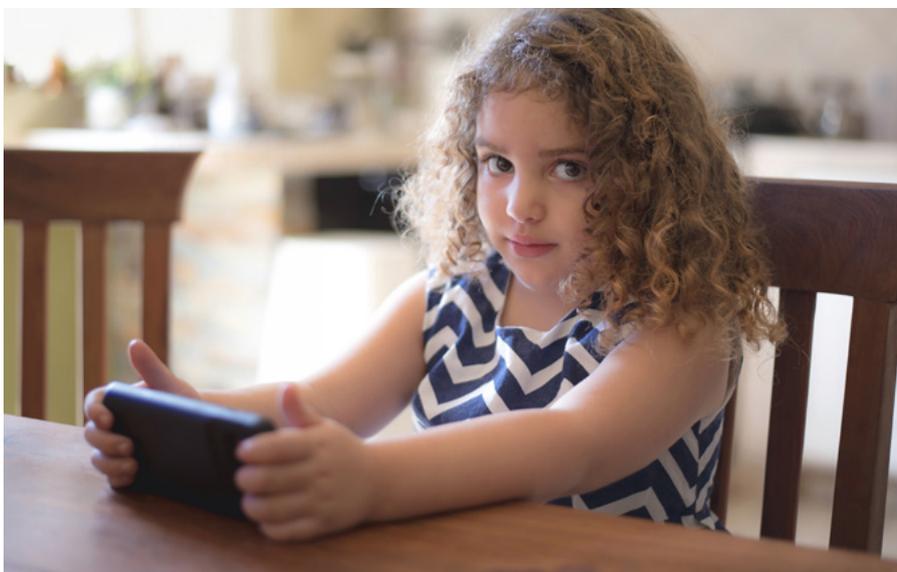
Elle demanda : « Pourquoi es-tu tombé de ton lit ? »

Haussant les épaules, il dit : « Je ne sais pas. Je crois que je ne suis pas allé suffisamment loin dans le lit. »

« Je ne suis pas allé suffisamment loin » voilà ce dont j'aimerais parler ce matin. Nous avons l'honneur et la responsabilité d'aider les enfants à « aller suffisamment loin » dans l'Évangile de Jésus-Christ. Il n'est jamais trop tôt pour commencer.

Cette période de la vie des enfants où ils sont à l'abri de l'influence de Satan est unique. C'est une période d'innocence et d'absence de péché³. C'est un moment sacré pour les parents et pour l'enfant. Les enfants doivent être instruits, par la parole et par l'exemple, avant et après être arrivés « à l'âge de responsabilité devant Dieu⁴ ».

Henry B. Eyring a enseigné : « Nous avons plus de chances de réussir avec les jeunes. Le meilleur moment pour les instruire est de le faire tôt, lorsqu'ils sont encore protégés des tentations de leur ennemi mortel et longtemps avant que les paroles de vérité ne leur soient plus difficiles à entendre pour eux dans le bruit de leurs combats personnels⁵. » Cet enseignement les aidera à se rendre compte de leur identité divine, de leur but et des grandes bénédictions qui les attendent lorsqu'ils feront des alliances sacrées et recevront des



Argentine



Angleterre

ordonnances tout au long du chemin des alliances.

N'attendons pas que la conversion de nos enfants se produise toute seule. La conversion accidentelle n'est *pas* un principe de l'Évangile de Jésus-Christ. Devenir semblable au Sauveur n'arrive pas par hasard. Aimer, enseigner et témoigner de manière intentionnelle aidera les enfants à ressentir dès leur plus jeune âge l'influence du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est essentiel pour permettre à nos enfants d'obtenir un témoignage de Jésus-Christ et d'être vraiment convertis ; nous souhaitons qu'ils « se souviennent toujours de lui et qu'ils aient son Esprit avec eux⁶ ».

Réfléchissez à la valeur des discussions en famille sur l'Évangile de Jésus-Christ, ces conversations *essentiels* invitent l'Esprit. Quand nous avons ce genre de conversations avec nos enfants, nous les aidons à créer une fondation, « qui est une fondation sûre, une fondation telle que [s'ils] construisent sur elle, ils ne peuvent tomber⁷ ».

Lorsque nous affermissons un enfant, nous affermissons une famille.

Ces discussions vitales amènent les enfants à :

- Comprendre la doctrine du repentir.
- Avoir foi en Christ, le Fils du Dieu vivant.
- Choisir de recevoir le baptême et le don du Saint-Esprit à l'âge de huit ans⁸.
- Et à prier et « marcher en droiture devant le Seigneur⁹ ».

Voici l'exhortation du Sauveur : « C'est pourquoi, je vous donne le commandement d'enseigner *libéralement* ces choses à vos enfants¹⁰. » Et que voulait-il que nous leur enseignions libéralement ?

1. La chute d'Adam
2. L'expiation de Jésus-Christ
3. L'importance de naître de nouveau¹¹

D. Todd Christofferson a dit : « De toute évidence, l'adversaire est satisfait quand les parents négligent d'enseigner à leurs enfants à avoir foi au Christ, à se convertir et à naître de nouveau¹². »

En revanche, le Sauveur veut que nous aidions les enfants à « [placer leur] confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien¹³ ». Pour y arriver, aidons les enfants à reconnaître les fois où ils ressentent l'Esprit et à discerner les actions qui l'éloignent. Ainsi, ils apprennent à se repentir et retourner vers la lumière grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Cela contribue à leur résilience spirituelle.

Nous devons aider nos enfants à tout âge à développer de manière amusante leur résilience spirituelle. Il n'est pas nécessaire que ce soit compliqué ou que cela prenne trop de temps. Des conversations simples et attentionnées les amèneront à savoir non seulement *ce* en quoi ils croient mais surtout, *pourquoi* ils croient. Des conversations attentionnées, spontanées et régulières, les mèneront à une meilleure compréhension et à de meilleures réponses. Ne laissons pas les appareils électroniques nous empêcher de les instruire, de les écouter et de les regarder dans les yeux.

Les jeux de rôle peuvent donner d'autres occasions d'avoir des conversations essentielles. Les membres de votre famille peuvent mimer des situations dans lesquelles on est tenté ou poussé à faire un mauvais choix. Ce genre d'exercice fortifie les enfants et les prépare pour des situations difficiles. Par exemple, nous pouvons jouer une scène puis en parler en demandant aux enfants ce qu'ils feraient :

- S'ils étaient tentés d'enfreindre la Parole de Sagesse.

- S'ils étaient exposés à de la pornographie.
- S'ils étaient tentés de mentir, voler ou tricher.
- S'ils entendaient quelque chose de la part d'un ami ou d'un enseignant à l'école qui contredit leurs croyances ou leurs valeurs.

En jouant les scènes, puis en en discutant, nous préparons et armons nos enfants du « bouclier de la foi, avec lequel [ils pourront] éteindre tous les traits enflammés du malin¹⁴ » lorsqu'ils se trouveront dans un cadre où des camarades sont hostiles.

Un de mes amis proches a appris cette leçon cruciale à l'âge de dix-huit ans. Il s'est engagé dans l'armée américaine pendant le conflit entre les États-Unis et le Vietnam. Il a été affecté à une formation de base dans l'infanterie pour devenir fantassin. Il a expliqué que la formation était éreintante. Il a décrit son instructeur comme quelqu'un de cruel et de brutal.

Un jour, sa troupe était en tenue de combat et marchait dans une chaleur étouffante. Soudain, l'instructeur leur

lança l'ordre de se coucher à terre et de ne plus bouger. Il était à l'affût du moindre mouvement. Le moindre geste pouvait avoir de graves conséquences plus tard. La troupe souffrit pendant plus de deux heures dans la chaleur et sentit monter la colère et le ressentiment à l'encontre du chef.

De nombreux mois plus tard, notre ami se retrouva à diriger lui-même sa troupe à travers la jungle vietnamienne. Ce n'était plus un exercice, c'était réel. Des balles commencèrent à siffler depuis la cime des arbres environnants. Toute la troupe se coucha immédiatement sur le sol.

Que cherchait l'ennemi ? Du mouvement. Tout geste aurait déclenché les coups de feu. Mon ami a dit que lorsqu'il était allongé, en sueur et sans bouger sur le sol de la jungle, à attendre la nuit pendant de longues heures, il a repensé à sa formation de base. Il s'est souvenu de l'aversion intense qu'il avait éprouvée à l'encontre de son instructeur. À présent, il se sentait profondément reconnaissant de ce qu'il lui avait enseigné et de la formation qu'il lui avait donnée pour cette

situation critique. L'instructeur avait sagement doté notre ami et sa troupe de la capacité de savoir quoi faire quand la bataille ferait rage. Il avait bel et bien sauvé la vie de notre ami.

Comment faire de même, mais spirituellement pour nos enfants ? Bien avant qu'ils pénètrent sur le champ de bataille de la vie, comment nous efforcerons-nous davantage de les instruire, de les fortifier et de les préparer¹⁵ ? Comment leur demanderons-nous « d'aller suffisamment loin » ? Ne préférons-nous pas qu'ils « transpirent » dans l'environnement d'apprentissage sécurisé du foyer que de *saigner sur les champs de bataille de la vie* ?

En regardant en arrière, il y a des moments où mon mari et moi avons eu le sentiment d'être comme cet instructeur dans notre volonté d'aider nos enfants à vivre l'Évangile de Jésus-Christ. Le prophète Jacob semble avoir exprimé les mêmes sentiments lorsqu'il a dit : « [J]e désire le bien-être de votre âme. Oui, mon anxiété est grande pour vous, et vous savez vous-mêmes qu'elle l'a toujours été¹⁶. »

Tandis que les enfants apprennent et progressent, leurs croyances sont éprouvées. Mais s'ils sont convenablement équipés, leur foi grandira, et leur assurance et leur courage deviendront forts même face à une grande opposition.

Alma nous a dit de préparer l'esprit des enfants¹⁷. Nous préparons la génération montante à être les futurs défenseurs de la foi, à comprendre qu'ils sont « libres d'agir par [eux]-mêmes, de choisir le chemin de la mort éternelle ou le chemin de la vie éternelle¹⁸ ». Les enfants méritent de comprendre cette grande vérité : l'éternité n'est pas la chose sur laquelle nous devons nous tromper.



Guatemala



Chili

Puissent nos conversations essentielles mais simples avec nos enfants les aider à « jouir des *paroles* de la vie éternelle » maintenant afin qu'ils puissent jouir « de la vie éternelle dans le monde à venir, la gloire immortelle¹⁹ ».

Tandis que nous élevons et préparons nos enfants, nous leur donnons un libre arbitre, nous les aimons de tout notre cœur, nous leur enseignons les commandements de Dieu et le don du repentir et jamais, *au grand jamais*, nous ne les abandonnons ! Après tout, n'est-ce pas ce que le Seigneur fait avec chacun de nous ?

« March[ons] résolument, avec constance dans le Christ », sachant que nous pouvons avoir « une espérance d'une pureté parfaite²⁰ » grâce à notre Sauveur aimant.

Je témoigne qu'il est toujours la réponse. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 3 Néphi 17:23-24.

2. Voir Michaelene P. Grassli, « Voici vos petits enfants », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 117 : « Pour moi, le mot *voici* est important. C'est plus qu'une invitation à 'regarder et à voir'. Quand le Seigneur dit aux Néphites : '*Voici vos petits enfants*', il leur dit d'accorder de l'attention à leurs enfants, de les observer, de regarder au-delà du présent et de voir leurs possibilités éternelles. »

Voir aussi Russell M. Nelson, « Écoute afin d'apprendre », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 22 : « Diriger les enfants par la force est la technique de Satan, non celle du Sauveur. Non, nos enfants ne nous appartiennent pas. Nous, les parents, nous avons le devoir de les aimer, de les guider, puis de les laisser partir. »



Allemagne

3. Voir Doctrine et Alliances 29:46-47.
4. Doctrine et Alliances 20:71.
5. Henry B. Eyring, « Le pouvoir d'enseigner la doctrine », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 85-88.
6. Doctrine et Alliances 20:79.
7. Héleman 5:12.
8. Voir Doctrine et Alliances 68:25 ; voir aussi le quatrième article de foi.
9. Doctrine et Alliances 68:28.
10. Moïse 6:58, italiques ajoutés.
11. Voir Moïse 6:59 ; voir aussi Doctrine et Alliances 20:29-31.
12. D. Todd Christofferson, « Les raisons de se marier et de fonder une famille », *Le Liahona*, mai 2015, p. 52.
13. Doctrine et Alliances 11:12-13 ; voir aussi Doctrine et Alliances 93.
14. Doctrine et Alliances 27:17, italiques ajoutés ; voir aussi Marion G. Romney, « Home Teaching and Family Home Evening », *Improvement Era*, juin 1969, p. 97 : « Satan, notre ennemi, livre une guerre totale à la justice. Ses forces bien dirigées sont légion. Nos enfants et nos jeunes sont les cibles de ses coups les plus puissants. Ils sont partout sujets à une propagande corrompue et féroce. Partout où ils se tournent, ils sont secoués par le mal, un mal sournoisement conçu pour tromper et détruire chaque chose sacrée et chaque principe juste. [...] Pour que nos enfants soient suffisamment forts pour résister à cette attaque satanique, ils doivent être instruits et formés au foyer, comme le Seigneur l'a commandé. »
15. Voir Russell M. Nelson, « Enfants de l'alliance », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 37.

« Il y a des années, quand j'étais jeune étudiant en médecine, j'ai vu de nombreux patients affligés de maladies qui sont aujourd'hui évitables. Aujourd'hui, il est possible d'immuniser les gens contre les maladies qui, autrefois, entraînaient un handicap ou même la mort. Un moyen médical d'acquiescer l'immunisation est l'inoculation. Le terme *inoculer* est fascinant. Il vient de deux racines latines : *in* qui signifie 'à l'intérieur', et *oculus* qui signifie 'un œil'. Le verbe *inoculer*, par conséquent, signifie littéralement 'mettre un œil à l'intérieur' pour lutter contre le mal.

Une affliction comme la polio peut handicaper ou détruire le corps. Une affliction comme le péché peut handicaper ou détruire l'esprit. Les ravages de la polio peuvent maintenant être évités par l'immunisation, mais les ravages du péché requièrent d'autres moyens de prévention. Les médecins ne peuvent pas immuniser contre l'iniquité. La protection spirituelle ne peut venir que du Seigneur et à sa façon. Jésus a choisi non pas d'inoculer mais d'enseigner la doctrine. [...] Sa méthode ne recourt à aucun vaccin, il utilise les enseignements de la doctrine divine, un 'œil intérieur' pour guider et pour protéger les esprits éternels de ses enfants. »

16. 2 Néphi 6:3.

17. Alma 39:16.

18. 2 Néphi 10:23.

19. Moïse 6:59, italiques ajoutés.

20. 2 Néphi 31:20.



Par Jan E. Newman

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Enseigner à la manière du Sauveur

La responsabilité de suivre l'exemple du Maître et d'enseigner à sa manière repose sur chacun d'entre nous.

Enseignants exceptionnels

Il y a quelques mois, un ancien camarade de classe originaire d'Overton, ma ville natale au Nevada, a suggéré d'envoyer de notre part à tous les deux un cadeau de Noël à notre bien-aimée institutrice de l'école maternelle qui avait récemment fêté son quatre-vingt-dix-huitième anniversaire. Elle nous a enseigné la gentillesse, l'importance d'une bonne sieste, le plaisir de déguster des biscuits Graham accompagnés de lait et nous a appris à nous aimer les uns les autres. Merci, sœur Davis, d'avoir été une enseignante si merveilleuse.

Il y a plusieurs années, j'ai eu un autre enseignant exceptionnel lorsque j'étais étudiant à Ricks College. Je me préparais à faire une mission et je me suis dit qu'il serait utile d'assister au cours de préparation missionnaire. Ce que j'ai vécu a changé ma vie.

Dès le premier cours, j'ai compris que j'étais en présence d'un maître enseignant. Il s'agissait de frère F. Melvin Hammond. Je savais qu'il aimait le Seigneur et qu'il m'aimait. Je le voyais sur son visage et l'entendais dans sa voix. Lorsqu'il parlait, le

Saint-Esprit m'éclairait l'intelligence. Il enseignait la doctrine et il m'encourageait aussi à l'apprendre par moi-même. Par cet encouragement, j'ai clairement pris conscience de ma responsabilité d'apprendre la doctrine du Seigneur par moi-même. Cette expérience m'a changé à jamais. Merci, frère Hammond, d'avoir enseigné à la manière du Sauveur.



Nigéria

Frères et sœurs, chacun mérite de vivre ce genre d'expérience d'apprentissage, au foyer et à l'église.

L'introduction de *Viens et suis-moi* donne la vision de ce que l'enseignement à la manière du Christ accomplit. « Le but de tout apprentissage et enseignement de l'Évangile est d'approfondir notre conversion à Jésus-Christ et de nous aider à lui ressembler. [...] Le genre d'apprentissage de l'Évangile qui fortifie notre foi et conduit au miracle de la conversion ne se produit pas tout d'un coup. Il dépasse le cadre [de la] classe et prend place dans le cœur et le foyer d'une personne¹. »

Les Écritures indiquent que le ministère du Sauveur en Amérique ancienne fut si impressionnant et généralisé que le peuple fut entièrement converti au Seigneur, sur toute la surface du pays, tant les Néphites que les Lamanites, qu'il n'y avait pas de querelles ni de controverses parmi eux et que tous les hommes pratiquaient la justice les uns envers les autres².

Que faire pour que notre enseignement ait un effet semblable sur les gens que nous aimons ? Comment enseigner davantage à la manière du Sauveur et aider les autres à se convertir plus profondément ? Voici quelques suggestions.

Suivez l'exemple du Sauveur

En premier lieu, efforcez-vous d'apprendre tout ce que vous pouvez concernant le plus grand des enseignants lui-même. Comment montrait-il son amour aux gens ? Que ressentait les gens quand il enseignait ? Qu'enseignait-il ? Quelles étaient ses attentes à propos des personnes qu'il instruisait ? Après vous être posé ce genre de questions, évaluez votre façon d'enseigner et faites les



États-Unis

changements nécessaires pour suivre davantage son exemple.

L'Église fournit une importante documentation d'enseignement dans la Médiathèque de l'Évangile et sur ChurchofJesusChrist.org. On y trouve notamment un manuel intitulé *Enseigner à la manière du Sauveur*. Je vous recommande de le lire et de l'étudier intégralement. En suivant ces principes, vous enseignerez davantage à la manière du Christ.

Donnez la possibilité aux familles de faire de leur foyer un sanctuaire de foi

L'expérience que j'ai eue il y a quelques mois lorsque je suis passé voir un ami cher illustrera ma suggestion suivante. Entendant de loin sa femme parler avec quelqu'un, j'ai rapidement pris congé pour le laisser retourner auprès de sa famille.

Environ une heure plus tard, j'ai reçu un SMS de la part de sa gentille épouse : « Frère Newman, merci d'être passé. Nous aurions dû vous inviter à entrer mais je vais vous expliquer ce que nous étions en train de faire. Depuis la pandémie, tous les dimanches, nous discutons de *Viens et suis-moi* avec nos enfants adultes par Zoom. Cela a littéralement opéré des miracles. Je crois que c'est la première fois que notre fille lit seule le Livre de Mormon. C'était aujourd'hui la dernière leçon sur le Livre de Mormon et nous étions en train de terminer lorsque vous êtes arrivé... J'ai pensé que cela vous intéresserait d'apprendre comment *Viens et suis-moi*, Zoom et la pandémie ont permis, au bon moment, de changer un cœur. Voyant cela, je me demande combien de petits miracles ont eu lieu au cours de cette période étrange. »

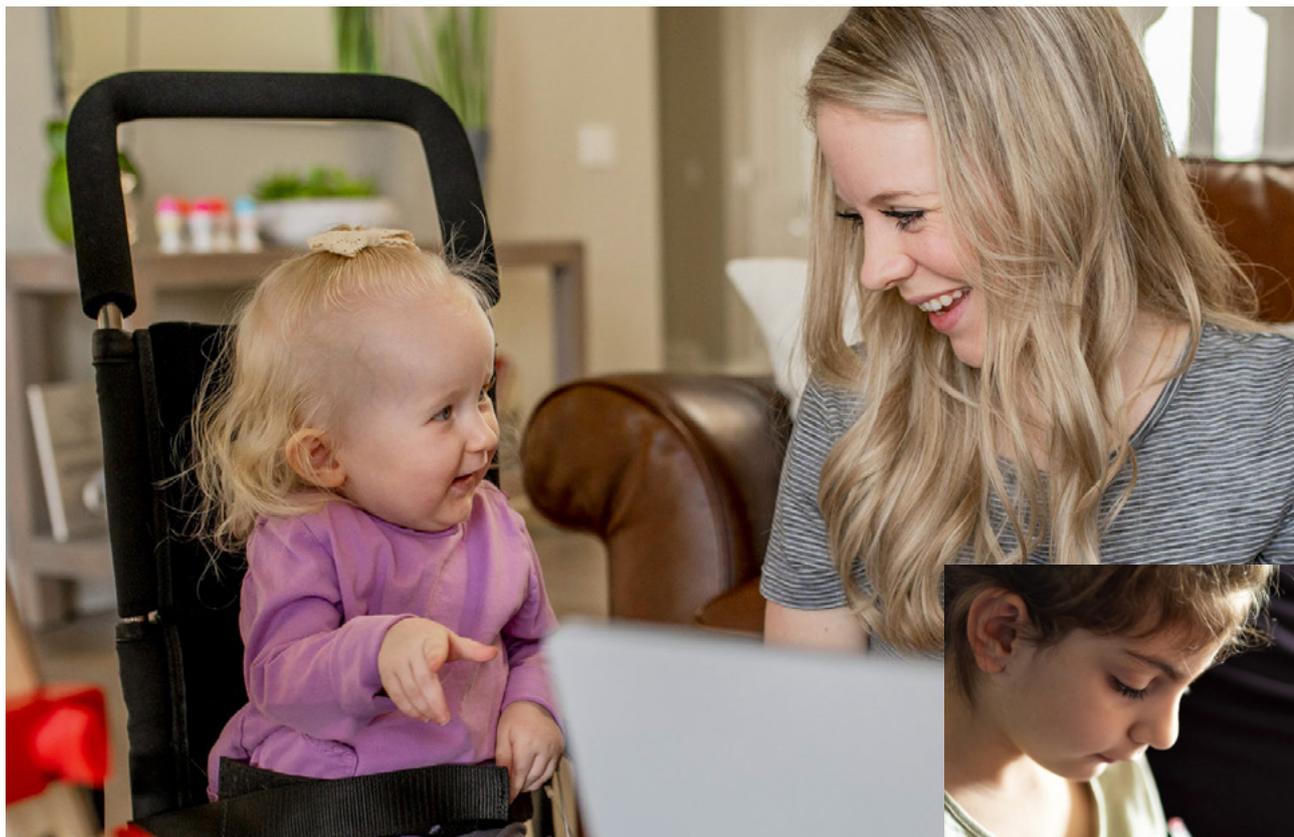
J'y vois un accomplissement de la promesse faite par Russell M. Nelson en octobre 2018. Il a dit qu'un apprentissage de l'Évangile appliqué au foyer et affermi par l'Église, « donnera la possibilité aux familles de transformer leur foyer en sanctuaire de foi si elles le suivent consciencieusement et soigneusement. Je vous promets que, si vous travaillez diligemment à transformer votre foyer en centre d'apprentissage de l'Évangile, au fil du temps, vos jours du sabbat deviendront un délice. Vos enfants seront heureux d'apprendre et de vivre les enseignements du Sauveur... Les changements dans votre famille seront spectaculaires et réconfortants³. » Quelle belle promesse !

Pour qu'elle change notre vie, la conversion à Jésus-Christ doit impliquer notre âme tout entière et imprégner chaque aspect de notre vie. C'est la raison pour laquelle elle doit se produire au centre de notre vie : notre famille et notre foyer.

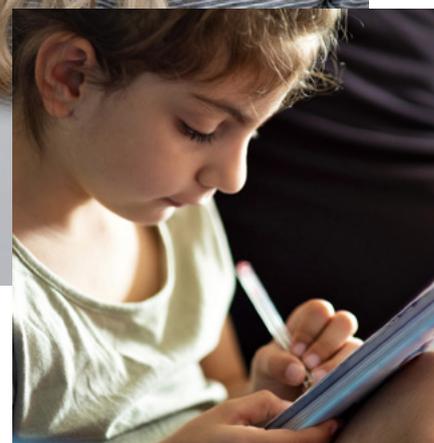
Souvenez-vous que la conversion est personnelle

Ma dernière suggestion est de vous souvenir que la conversion doit venir de l'intérieur. Comme la parabole des dix vierges l'illustre, nous ne pouvons pas donner à autrui l'huile de notre conversion pour autant que nous le voulions. David A. Bednar a enseigné : « On acquiert cette huile précieuse goutte à goutte [...] en faisant preuve de patience et de persévérance. Il n'y a pas de raccourci possible ; la préparation dans l'agitation de dernière minute est impossible⁴. »

Viens et suis-moi est fondé sur cette vérité. Je compare ce programme à l'ange qui a aidé Néphi à en apprendre davantage concernant Jésus-Christ en lui disant : « Regarde⁵ ! » Comme



Canada



Uruguay

cet ange, *Viens et suis-moi* nous incite à chercher et écouter le Sauveur dans les Écritures et les paroles des prophètes modernes. Comme pour Néphi, le Saint-Esprit nous instruira et nous guidera personnellement tandis que nous lirons la parole de Dieu et méditerons à son sujet. *Viens et suis-moi* est un tremplin qui nous permet à chacun de nous de plonger profondément dans l'eau vive de la doctrine du Christ.

La responsabilité d'un parent est, à de nombreux égards, semblable à cela. Les enfants héritent de nombreuses choses de leurs parents, mais pas du témoignage. Nous ne pouvons pas donner à nos enfants un témoignage plus que nous ne pouvons faire pousser une graine mais il nous est possible de fournir un milieu nourrissant : un sol fertile, sans épines qui « étouffer[aient] la parole ». Efforçons-nous de créer les conditions idéales pour que nos enfants, et d'autres êtres chers, trouvent de la place pour cette graine, « [écoutent] la parole du royaume, et [la comprennent]⁶ », et

découvrent par eux-mêmes « que c'est là une bonne semence⁷ ».

Il y a plusieurs années, mon fils Jack et moi avons eu l'occasion de faire une partie sur le parcours Old Course à Saint Andrews, berceau du golf. C'était tout simplement extraordinaire. À mon retour, j'ai tenté de faire comprendre aux autres à quel point cela avait été magnifique. C'était impossible. Les photos, les vidéos et mes descriptions n'y parvenaient pas. Je me suis finalement rendu compte que la seule façon de comprendre à quel point il était extraordinaire de jouer à Saint Andrews était de le vivre, de voir les vastes parcours, de respirer l'air, de sentir le vent sur son visage et de faire quelques tirs déviés dans les tertres pierreux et les buissons d'ajoncs, ce que nous avons fait avec beaucoup d'efficacité.

Il en est de même de la parole de Dieu. On peut l'enseigner, la prêcher et l'expliquer. On peut en parler, la décrire et même en témoigner. Néanmoins, tant qu'une personne

ne ressent pas la parole sacrée de Dieu se distiller sur son âme comme la rosée des cieux par le pouvoir du Saint-Esprit⁸, c'est comme si elle regardait une carte postale ou les photos de vacances d'une autre personne. Il faut s'y rendre soi-même. La conversion est un parcours personnel, un parcours de rassemblement.

Quiconque enseigne au foyer ou à l'église peut donner à d'autres la possibilité de vivre leurs propres expériences spirituelles. Grâce à ces expériences, ils « [connaîtront] la vérité de toutes choses » par eux-mêmes⁹. Russell M. Nelson a enseigné : « Si vous avez des questions sincères au sujet de l'Évangile ou de l'Église, et que vous choisissez de laisser Dieu prévaloir, vous serez amenés à trouver et à comprendre les vérités éternelles et absolues qui vous guideront et



Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

vous aideront à rester fermes sur le chemin des alliances¹⁰. »

Améliorez radicalement l'enseignement

J'invite les dirigeants et les instructeurs de chaque organisation de l'Église à tenir conseil avec les parents et les jeunes pour améliorer radicalement l'enseignement dispensé à tous les niveaux : dans les pieux, les paroisses et les foyers. On y parviendra en enseignant la doctrine et en engageant des discussions empreintes de l'Esprit sur les vérités qu'il nous a enseignées dans la quiétude de notre étude personnelle.

Mes chers amis en Christ, la responsabilité de suivre l'exemple du Maître et d'enseigner à sa manière repose sur chacun d'entre nous. Sa manière est véritablement la meilleure ! Suivons-le, afin que « lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur¹¹ ». Au nom de celui qui est ressuscité, le plus grand des enseignants, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. *Viens et suis-moi — Personnes et familles : Doctrine et Alliances 2021*, p. vi.
2. 4 Néphi 1:2.
3. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 113.
4. David A. Bednar, « Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 106.
5. Voir 1 Néphi 11:8-36.
6. Matthieu 13:18-23.
7. Alma 32:30.
8. Voir Doctrine et Alliances 121:45.
9. Moroni 10:5.
10. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.
11. Moroni 7:48.

Des cœurs enlacés

Je vous promets que, si vous tendez la main vers autrui avec gentillesse, sollicitude et compassion, vous relèverez les bras de personnes languissantes et guérirez les cœurs.

Introduction

N'est-il pas fascinant de voir que les découvertes scientifiques importantes sont parfois inspirées d'événements aussi simples qu'une pomme tombant d'un arbre ?

Aujourd'hui, je vais parler d'une découverte faite grâce à un petit groupe de lapins.

Dans les années 1970, des chercheurs ont mené une expérience pour examiner les effets de l'alimentation sur la santé cardiaque. Pendant plusieurs mois, ils ont nourri un groupe témoin de lapins avec une alimentation riche en matières grasses et ont

contrôlé leur tension, leur fréquence cardiaque et leur cholestérol.

Comme prévu, ils ont remarqué une accumulation de dépôts gras dans les artères des lapins. Et pourtant, ce n'était pas tout ! Les chercheurs ont découvert quelque chose d'apparemment insensé. Bien que tous les lapins aient accumulé des dépôts gras, un groupe en avait près de soixante pour cent de moins que les autres. On avait l'impression de regarder deux groupes de lapins différents.

De tels résultats empêchent des scientifiques de dormir. Comment cela



Chili

se pouvait-il ? Les lapins étaient de la même race néo-zélandaise et avaient un patrimoine génétique quasiment identique. Ils recevaient la même quantité des mêmes aliments.

Qu'est-ce que cela signifiait ?

Ces résultats invalidaient-ils l'étude ? Y avait-il des erreurs dans la conception de l'expérience ?

Les scientifiques peinaient à comprendre ce résultat étrange.

Finalement, ils se sont tournés vers l'équipe de recherche. Avait-elle fait quelque chose qui ait pu influencer les résultats ? En explorant cette hypothèse, ils ont découvert que les lapins ayant moins de dépôts graisseux étaient soignés par la même chercheuse. Elle donnait à ses lapins la même nourriture que les autres. Cependant, un scientifique a rapporté qu'elle « était particulièrement gentille et bienveillante. Quand elle nourrissait les lapins, elle leur parlait, les caressait et les câlinait. [...] Elle ne pouvait pas s'en empêcher. C'était dans sa nature¹ ».

Elle n'avait pas simplement nourri les lapins. Elle leur avait aussi donné de l'amour !

Au début, il semblait improbable que cela explique cette différence impressionnante mais l'équipe de recherche ne trouvait pas d'autres raisons.

Alors, les chercheurs ont répété l'expérience, cette fois en contrôlant minutieusement toutes les autres variables. L'analyse des résultats a démontré la même chose ! Les lapins soignés par la chercheuse aimante étaient réellement en meilleure santé.

Les scientifiques ont publié les résultats de cette étude dans la prestigieuse revue *Science*².

Des années plus tard, les découvertes faites dans le cadre de cette

expérience influencent encore la collectivité médicale. Récemment, Kelli Harding a publié un livre intitulé *The Rabbit Effect (l'effet lapin)* dont le nom est inspiré de cette expérience. Voici sa conclusion : « Prenez un lapin ayant un mode de vie malsain. Parlez-lui. Portez-le. Donnez-lui de l'affection. [...] La relation fait la différence. [...] En fin de compte, ce qui affecte le plus notre santé repose en grande partie sur la façon dont nous nous traitons mutuellement, dont nous vivons et sur notre perception de ce que signifie être humain³. »

Dans un monde profane, les ponts reliant la science et les vérités de l'Évangile semblent parfois rares. Pourtant, pour nous chrétiens, disciples de Jésus-Christ, saints des derniers jours, les résultats de cette étude scientifique semblent plus intuitifs que déconcertants. Pour moi, cela ajoute une pierre à la fondation de la gentillesse comme principe de l'Évangile guérisseur et fondamental. Elle soigne les cœurs aux plans émotionnel, spirituel et même, comme nous l'avons vu, physique.

Des cœurs enlacés

Quand on a demandé au Sauveur : « Maître, quel est le plus grand commandement [...] ? », il a répondu : « Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur [et] tu aimeras ton prochain comme toi-même⁴. » La réponse du Sauveur réaffirme notre devoir céleste. Un prophète d'autrefois nous a commandé de « ne pas avoir de querelles entre [nous] mais de regarder [...] vers l'avenir, [nos] cœurs étant enlacés dans l'unité et l'amour les uns envers les autres⁵ ». On nous enseigne aussi que le pouvoir et l'influence doivent être exercés par la gentillesse, la douceur, la bonté et sans fausseté⁶.

Je crois que ce principe est universel et s'applique à tous les saints des derniers jours : aux adultes, aux jeunes et aux enfants.

De ce fait, je vais m'adresser directement à vous, les enfants ayant l'âge d'aller à la Primaire.

Vous comprenez déjà l'importance d'être gentil. Le refrain du chant de la Primaire « Jésus-Christ est mon modèle » enseigne :

« Aime ton prochain, Jésus t'aime aussi.

En tout ce que tu fais, toujours, sois gentil.

Sois bon et aimant en pensée, en action :

Voilà de Jésus les leçons⁷. »

Parfois, vous trouvez que c'est difficile. Pour vous aider, voici l'histoire d'un garçon de la Primaire appelé Minchan Kim, originaire de Corée du Sud. Il y a six ans environ, sa famille est devenue membre de l'Église. Il raconte :

« Un jour, à l'école, certains de mes camarades de classe se moquaient d'un autre élève en le traitant de toutes sortes de noms. Cela avait l'air amusant, alors au bout de quelques semaines, je l'ai fait avec eux.

« Plusieurs semaines plus tard, le garçon m'a dit qu'il faisait semblant d'être indifférent à nos paroles mais qu'elles le blessaient et qu'il pleurait tous les soirs. J'ai failli pleurer quand il me l'a dit. J'étais très triste et je voulais l'aider. Le lendemain, je suis allé le voir et j'ai passé mon bras autour de son épaule. Je lui ai dit : 'Je regrette vraiment de m'être moqué de toi.' À mes paroles, il a hoché la tête et ses yeux se sont remplis de larmes.

« Les autres enfants continuaient de se moquer de lui. Je me suis alors

souvenu de ce que j'avais appris dans ma classe de la Primaire : choisis le bien. J'ai demandé à mes camarades de classe d'arrêter. La plupart d'entre eux ont refusé et étaient en colère contre moi mais un des garçons a demandé pardon et, tous les trois, nous sommes devenus amis.

« Quelques enfants continuent de se moquer de lui, mais il se sent mieux parce que nous sommes avec lui.

« J'ai choisi le bien en aidant un ami en difficulté⁸. »

N'est-ce pas un bon exemple qui vous incite à prendre Jésus pour modèle ?

Maintenant, chers jeunes gens et jeunes filles, à mesure que l'on grandit, les moqueries évoluent très dangereusement. L'anxiété, la dépression, ou pire encore, accompagnent souvent le harcèlement. « Bien que les moqueries ne soient pas nouvelles, les réseaux sociaux et la technologie les ont fait évoluer. Le harcèlement en ligne devient une menace constante, toujours présente⁹. »

Il est clair que l'adversaire l'utilise pour nuire à votre génération. Cette attitude n'a pas sa place dans votre cyberspace, votre voisinage, votre école, votre collègue ou votre classe. S'il vous plaît, faites tout ce que vous pouvez pour rendre ces endroits plus agréables et rassurants. Si vous observez passivement ou participez à quelque chose de ce genre, je ne connais pas de meilleur conseil que celui donné par Dieter F. Uchtdorf :

« Quand il s'agit de haïr, de médire, de faire comme si la personne n'était pas là, de railler, d'entretenir de la rancune ou de vouloir faire du mal, veuillez appliquer ceci :

« Arrêtez¹⁰ ! »

Vous avez entendu ? Arrêtez ! Je vous promets que, si vous tendez la



Philippines

main, même numériquement, vers autrui avec gentillesse, sollicitude et compassion, vous relèverez les bras de personnes languissantes et guérirez les cœurs.

Je me suis adressé aux enfants de la Primaire et aux jeunes, je vais maintenant parler aux adultes de l'Église. Notre responsabilité principale est de donner le ton et d'être des exemples de bonté, d'intégration et de civilité : d'enseigner le comportement chrétien à la génération montante par nos paroles et nos actions. C'est particulièrement important maintenant où nous voyons la société s'orienter clairement vers la division que ce soit dans le monde de la politique, les classes sociales et presque toutes les autres distinctions créées par l'homme.

M. Russell Ballard a enseigné que les saints des derniers jours doivent être bons non seulement les uns envers les autres mais aussi envers toutes les personnes qui les

entourent. Il a déclaré : « J'entends parfois parler de membres qui sont offensants vis-à-vis des gens n'ayant pas la même foi, en faisant comme s'ils n'existaient pas et en les excluant. Cela arrive surtout dans les collectivités où nos membres sont majoritaires. J'ai entendu parler de parents à l'esprit étroit qui disent à leurs enfants de ne pas jouer avec tel ou tel enfant du quartier simplement parce que sa famille n'est pas membre de notre Église. Ce genre de comportement n'est pas en accord avec les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. Je ne comprends pas comment un membre de notre Église permet qu'il en soit ainsi. [...] Je n'ai jamais entendu d'exhortation encourageant les membres de cette Église à être autre chose qu'aimants, bons, tolérants et bienveillants envers nos amis et nos voisins d'autres confessions¹¹. »

Le Seigneur veut que nous enseignions que l'intégration est une

bonne manière d'être uni et que l'exclusion mène à la division.

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous sommes consternés quand nous entendons parler de la manière dont les enfants de Dieu sont maltraités en raison de leur race. Notre cœur s'est brisé quand nous avons entendu parler des attaques récentes sur des personnes noires, asiatiques, latines ou autres. Les préjugés, les tensions raciales et la violence n'ont pas leur place dans nos quartiers, nos collectivités ni dans l'Église.

Que chacun de nous, quel que soit son âge, s'efforce de devenir meilleur.

Aimez vos ennemis

Tandis que nous nous efforçons de faire preuve d'amour, de respect et de gentillesse, nous serons certainement

blessés ou affligés par les mauvais choix d'autres personnes. Alors, que devons-nous faire ? Nous suivons l'exhortation du Seigneur : « Aimez vos ennemis [et] priez pour ceux qui vous maltraitent¹². »

Nous faisons tout notre possible pour vaincre l'adversité placée sur notre chemin. Nous nous efforçons d'endurer jusqu'à la fin, en priant continuellement pour que la main du Seigneur change notre situation. Nous le remercions pour les personnes qu'il met sur notre route pour nous aider.

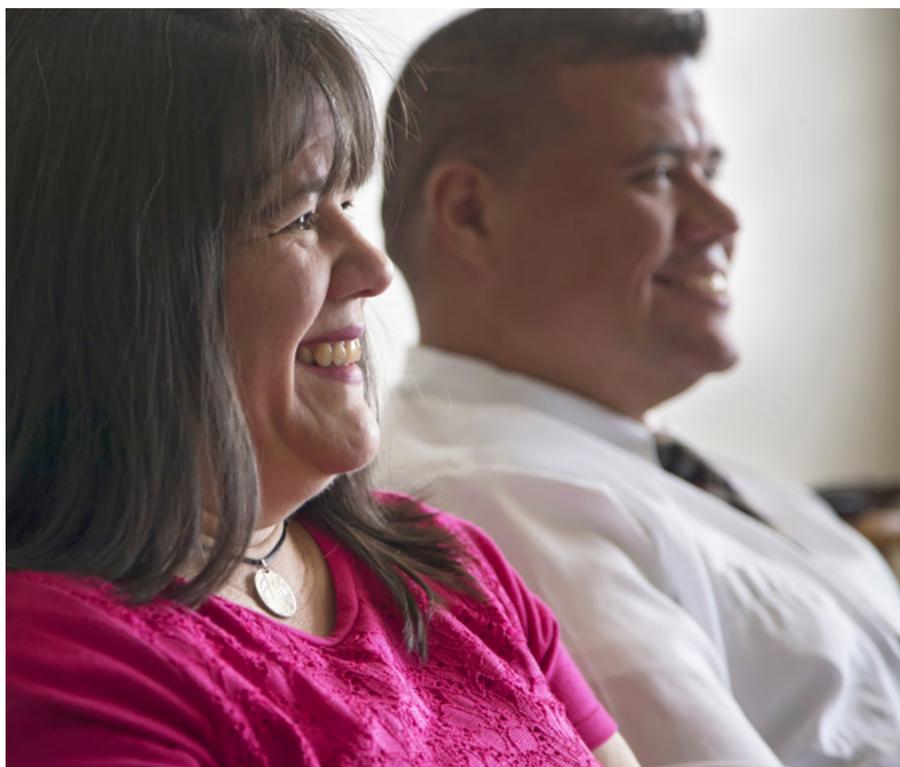
Je suis touché par cet exemple tiré de l'histoire de l'Église. Pendant l'hiver de 1838, Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Église étaient incarcérés dans la prison de Liberty tandis que, dans l'état du Missouri, les saints

des derniers jours étaient chassés de leurs foyers. Ils étaient démunis, sans amis et souffraient terriblement du froid et de la pauvreté. Les habitants de Quincy, en Illinois, ont vu leur détresse et leur ont tendu la main avec compassion et amitié.

Wandle Mace, habitant de cette ville, a rapporté plus tard le moment où il a vu pour la première fois les saints sous des tentes de fortune le long du Mississippi : « Certains avaient des draps étendus tels des petits abris contre le vent, [...] les enfants tremblaient devant un maigre feu que le vent éteignait. Les pauvres saints souffraient terriblement¹³. »

Voyant leur détresse, les habitants de Quincy se sont unis pour leur porter secours, certains les aidant même à traverser la rivière. Wandle Mace a raconté : « [Les habitants] ont donné libéralement, les marchands rivalisant de générosité, du porc, du sucre, [...] des bottes, des chaussures et des vêtements, tout ce dont ces pauvres parias avaient tant besoin¹⁴. » Il fallut peu de temps pour que le nombre des réfugiés dépasse celui des habitants de Quincy qui leur avaient ouvert leur porte et avaient partagé avec eux leurs maigres provisions au prix d'un grand sacrifice¹⁵.

C'est uniquement grâce à la compassion et la générosité de ces personnes que de nombreux saints ont survécu à ce rude hiver. Ces anges sur terre ont ouvert leur cœur et leur foyer, offrant aux saints souffrants la nourriture et la chaleur salvatrices, et peut-être plus important encore, une main amicale. Bien que leur séjour à Quincy fût assez bref, les saints sont toujours restés reconnaissants envers leurs voisins aimés dont la ville fut désormais appelée la « ville du refuge¹⁶ ».



Porto Rico

Quand nous sommes sujets à l'adversité et aux afflictions suite à des critiques, des actes négatifs, voire malveillants, choisissons d'espérer dans le Christ. Cette espérance vient de son invitation à « prendre courage, car [il nous guidera] le long du chemin¹⁷ », et de sa promesse de consacrer nos afflictions à notre avantage¹⁸.



États-Unis

Le bon berger

Revenons là où nous avons commencé : une chercheuse compatissante répandant bonté et bienveillance, un résultat inattendu et la guérison du cœur des animaux dont elle avait la charge. Pourquoi ? Parce que c'était dans sa nature !

En regardant à travers les jumelles de l'Évangile, nous nous rendons compte que nous sommes, nous aussi, sous le regard vigilant d'un médecin compatissant, qui tend la main avec bonté et bienveillance. Le bon berger connaît chacun de nous par son nom et s'intéresse personnellement à nous¹⁹. Le Seigneur

Jésus-Christ lui-même a dit : « Je suis le bon berger, je connais mes brebis. [...] Et je donne[rai] ma vie pour mes brebis²⁰. »

En ce week-end de Pâques, je trouve une paix durable dans la connaissance que « l'Éternel est mon berger²¹ » et qu'il connaît et veille attentivement sur chacun de nous. Quand nous affrontons les vents et les tempêtes de la vie, la maladie et les blessures, le Seigneur, notre berger, notre médecin, nous nourrit avec amour et bonté. Il guérit notre cœur et restaure notre âme.

J'en témoigne et je témoigne de Jésus-Christ, notre Sauveur et

Rédempteur. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Kelli Harding, *The Rabbit Effect*, 2019, p. xxiii-xxiv.
2. Voir Robert M. Nerem, Murina J. Levesque et J. Frederick Cornhill, « Social Environment as a Factor in Diet-Induced Atherosclerosis », *Science*, vol. 208, n° 4451, 27 juin 1980, p. 1475-1476.
3. Harding, *The Rabbit Effect*, p. xxiv, xxv.
4. Voir Matthieu 22:36-39.
5. Mosiah 18:21, italiques ajoutés.
6. Voir Doctrine et Alliances 121:41-42.
7. « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.
8. Adapté de Minchan K., « Les excuses », *Le Liahona*, janvier 2020, p. A10.
9. Frances Dalomba, « Social Media : The Good, the Bad, and the Ugly » Lifespan, lifespan.org.
10. Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 75.
11. M. Russell Ballard, « La doctrine de l'intégration », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 41.
12. Luc 6:27-28.
13. Wandle Mace, autobiographie, vers 1890, document dactylographié, p. 32-33, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
14. Wandle Mace, autobiographie, p. 33.
15. Voir Richard E. Bennett, « 'Quincy, the Home of Our Adoption' : A Study of the Mormons in Quincy, Illinois, 1838-40 », *Mormon Historical Studies*, vol. 2, n° 1, printemps 2001, p. 110-111.
16. Voir Susan Easton Black, « Quincy, a City of Refuge », *Mormon Historical Studies*, vol. 2, n° 1, printemps 2001, p. 83-84.
17. Doctrine et Alliances 78:18.
18. Voir 2 Néphi 2:2.
19. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1916, p. 455.
20. Jean 10:14, 15.
21. Psaumes 23:1.



États-Unis



Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

De la place dans l'hôtellerie

Pendant la période de Pâques, Jésus-Christ nous incite à devenir, comme lui, un bon Samaritain, et à faire de son hôtellerie, ou son Église, un refuge pour tous.

Mes chers frères et sœurs, bien que mon père soit décédé il y a vingt ans, il y a encore des moments où il me manque. L'événement que nous célébrons à Pâques me donne l'assurance que je le reverrai.

Pendant mes études supérieures en Angleterre, mon père m'a rendu visite. Son cœur de père savait que ma famille me manquait.

Mon père aimait l'aventure, sauf lorsqu'il s'agissait de nourriture. Même lorsque nous nous sommes rendus en France, dont la cuisine est mondialement reconnue, il a préféré manger de la nourriture chinoise. Ayant longtemps servi dans l'Église en tant que patriarche, mon père était pieux et compatissant. Un soir, en entendant retentir les sirènes de véhicules d'urgence qui traversaient Paris à toute vitesse, il m'a dit : « Gerrit, ces hurlements représentent les blessures d'une ville. »

Au cours de ce voyage, j'ai perçu d'autres hurlements et d'autres blessures. Une jeune femme utilisait un petit chariot pour vendre des glaces. Ses cornets pouvaient tout juste contenir une boule de glace. Pour une raison

que j'ignore, un homme de grande taille a commencé à se quereller avec la jeune femme. Criant et bousculant son matériel, il a fait basculer le chariot et a renversé ses cornets. Je suis resté impuissant tandis qu'il écrasait les cornets sous ses bottes. Je vois encore la jeune femme à genoux dans la rue essayant de mettre en sûreté quelques morceaux de ses cornets brisés, tandis que des larmes d'angoisse coulaient le long de son visage. Cette image me hante l'esprit et me rappelle le manque de gentillesse, de sollicitude et de compréhension que nous manifestons trop souvent.

Un autre après-midi, près de Paris, mon père et moi avons visité la grande cathédrale de Chartres. Malcolm Miller¹, un spécialiste de l'histoire de la cathédrale reconnu mondialement, nous en a montré trois ensembles de vitraux. Il a dit qu'ils racontaient une histoire.

La première baie représente Adam et Ève quittant le jardin d'Éden.

La deuxième raconte la parabole du bon Samaritain.

La troisième représente la seconde venue du Seigneur.

Ensemble, ces vitraux décrivent notre voyage éternel. Ils nous incitent à accueillir tout le monde dans son hôtellerie².

Comme Adam et Ève, nous sommes entrés dans un monde rempli d'épines et de ronces³.

Sur la route poussiéreuse de Jéricho, nous sommes frappés, blessés et abandonnés à la douleur⁴.

Bien qu'il soit de notre responsabilité de nous aider les uns les autres, nous passons trop souvent outre, pour une raison ou une autre.

Cependant, avec compassion, le bon Samaritain s'arrête et panse nos plaies, y versant du vin et de l'huile. Symboles de la Sainte-Cène et des autres ordonnances, le vin et l'huile nous guident vers la guérison spirituelle qui est en Jésus-Christ⁵. Le bon Samaritain nous met sur son âne ou, comme certains vitraux l'illustrent, nous porte sur ses épaules. Il nous emmène à l'hôtellerie, qui représente l'Église du Christ. À l'hôtellerie, le bon Samaritain déclare : « Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour⁶. Le bon Samaritain, symbole de notre Sauveur, promet de revenir en majesté et en gloire.

Pendant la période de Pâques, Jésus-Christ nous incite à devenir, comme lui, un bon Samaritain, et à faire de son hôtellerie, ou son Église, un refuge pour tous contre les tempêtes et les blessures de la vie⁷. Nous préparons sa seconde venue promise quand nous faisons du bien à « l'un de ces plus petits de [nos] frères⁸ », tout comme nous le ferions envers lui. Chacun de nous est « l'un de ces plus petits ».

En suivant le bon Samaritain dans l'hôtellerie, nous apprenons cinq choses à propos de Jésus-Christ et de nous-mêmes.



Norvège

Premièrement, nous venons à l'hôtellerie tels que nous sommes, avec nos imperfections et nos faiblesses. Cependant, la contribution de chacun d'entre nous est importante. Nous parcourons ensemble le chemin qui ramène à Dieu. Nous éprouvons un sentiment d'appartenance lorsque nous sommes unis et faisons face à des pandémies, des tempêtes, des incendies et des sécheresses, ou en répondant discrètement aux besoins quotidiens. Nous recevons l'inspiration lorsque nous tenons conseil et écoutons la voix de chacun, notamment celle de chaque sœur, et celle de l'Esprit.

Lorsque notre cœur change et que nous sommes empreints de son image⁹, nous comprenons son rôle et le nôtre dans son Église. En lui, nous trouvons la clarté et non la confusion. En lui, nous trouvons une raison de faire le bien et d'être bons, ainsi que la capacité accrue de devenir meilleurs. En lui, nous découvrons une foi durable, un altruisme libérateur, un appel au changement bienveillant et une plus grande confiance en Dieu. Dans son hôtellerie, nous construisons et approfondissons notre relation personnelle avec notre Père céleste et Jésus-Christ.

Il attend de nous que nous fassions de cette hôtellerie le lieu qu'elle est censée être. Quand nous offrons nos talents et donnons le meilleur de nous-mêmes, il soutient et magnifie



Uruguay

nos efforts par ses dons spirituels¹⁰.

Un jour, un frère fidèle qui devait interpréter l'un de mes discours en espagnol m'a dit : « Frère Gong, j'ai vu ce que vous alliez dire par le pouvoir du Saint-Esprit de sorte que j'ai pu traduire grâce au don des langues ».

Les dons de la foi et de l'assurance se manifestent de diverses manières dans des situations différentes. Une sœur vaillante a reçu du réconfort spirituel lorsque son mari est décédé de la COVID-19. Elle a déclaré : « Je sais que mon mari bien-aimé et moi-même serons de nouveau réunis. » Dans une situation différente liée à la pandémie, une autre sœur vaillante a déclaré : « J'ai senti que je devais supplier le Seigneur et les médecins de permettre à mon mari de vivre un peu plus longtemps. »

Deuxièmement, il nous exhorte à faire de son hôtellerie un lieu de grâce et de tolérance, où tous peuvent se réunir et où chacun y trouve sa place. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous sommes tous égaux ; il n'y a pas de membres de second rang.

Tout le monde est invité à assister à la réunion de Sainte-Cène, aux autres réunions du dimanche et aux activités sociales¹¹. Nous faisons preuve de respect dans l'adoration de notre Sauveur en faisant preuve de prévenance et de considération envers les autres. Nous n'ignorons personne et nous faisons en sorte que chacun se sente reconnu. Nous sourions et nous nous asseyons aux côtés des personnes qui sont seules, nous apprenons leurs noms, notamment ceux des nouveaux convertis, des frères et

sœurs qui reviennent à l'Église, des jeunes filles et des jeunes gens, ainsi que de chacun de nos chers enfants de la Primaire.

En nous mettant à leur place, nous accueillons les amis de l'Église, les visiteurs, les nouveaux arrivants ainsi que les personnes qui semblent occupées et sollicitées de tous côtés. Nous pleurons ensemble, nous nous réjouissons ensemble et nous sommes là les uns pour les autres. Quand nous manquons à nos idéaux et nous laissons aller à la précipitation, à l'insouciance, aux jugements ou aux préjugés, alors nous recherchons le pardon d'autrui et nous nous améliorons.

Une famille originaire d'Afrique vivant aujourd'hui aux États-Unis a déclaré : « Dès le début, les membres de l'Église se sont montrés amicaux et accueillants. Tout le monde a fait en sorte que nous nous sentions à l'aise. Personne ne nous a considérés avec mépris. » Le père de cette famille a déclaré : « La Bible enseigne que les fruits de l'Évangile proviennent de ses racines. » Son épouse et lui ont aussi déclaré : « Nous voulons qu'en grandissant, nos enfants ressemblent à ces missionnaires. » Frères et sœurs, puissions-nous accueillir chaleureusement tout le monde au sein de son hôtellerie.

Troisièmement, dans son hôtellerie, nous apprenons que la perfection est en Jésus-Christ, et non dans la façon dont le monde la conçoit. Tout aussi irréal qu'irréaliste, le perfectionnisme causé par les filtres embellisseurs proposés par le monde peut nous amener à nous sentir incompetents, prisonniers des mentions « J'aime », du balayage d'écran et du double clic. À l'opposé de cela, notre Sauveur Jésus-Christ sait tout ce que nous ne



Brésil

voulons pas que les autres sachent à notre sujet ; pourtant il nous aime malgré tout. Grâce à son sacrifice, son Évangile est un Évangile de la deuxième et de la troisième chance¹². Il exhorte chacun de nous à être un bon Samaritain, à porter moins de jugements et à être plus enclin à pardonner aux autres et à nous-mêmes, tout en nous efforçant de mieux suivre les commandements.

Quand nous aidons les autres, nous nous aidons nous-mêmes. Une famille que je connais vivait près d'une route très fréquentée. Des voyageurs s'arrêtaient souvent chez elle pour demander de l'aide. Très tôt un matin, cette famille a entendu quelqu'un frapper à sa porte. Fatigués et inquiets de qui pouvait être à la porte à deux heures du matin, mes amis se sont demandé si, pour une fois, quelqu'un d'autre pouvait se charger d'aider. Alors que le martèlement se poursuivait, ils ont entendu une personne crier : « Au feu ! Il y a le feu derrière chez vous ! » Les bons Samaritains s'entraident.

Quatrièmement, dans son hôtellerie, nous faisons partie d'une communauté de l'Évangile centrée sur Jésus-Christ, fondée sur la vérité rétablie, sur les prophètes et les apôtres vivants, et sur un autre témoignage de Jésus-Christ : le Livre de Mormon. Il nous mène à son hôtellerie et aussi dans sa maison : le saint temple. La

maison du Seigneur est un lieu où, comme pour l'homme blessé sur le chemin de Jéricho, le bon Samaritain peut nous purifier, nous habiller, nous préparer à retourner en la présence de Dieu et nous unir éternellement à sa famille. Les portes de ses temples sont ouvertes à tous ceux qui vivent son Évangile avec foi et obéissance.

L'une des joies du temple est le sentiment d'unité dans l'Évangile qui relie des personnes de traditions, de cultures, de langues et de générations différentes. Lors de la cérémonie d'ouverture du chantier du temple de Taylorsville (Utah, États-Unis), Max Harker, âgé de dix-sept ans, a parlé du patrimoine familial de foi dont il a hérité grâce à son arrière-arrière-arrière-grand-père, Joseph Harker, et son épouse, Susannah Sneath, et aux six générations qui ont suivi. Dans l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, nous pouvons tous être un maillon fort de notre chaîne familiale.

Enfin, cinquièmement, nous nous réjouissons de savoir que Dieu aime ses enfants parmi toutes les nations, tribus et peuples, quels que soient leur parcours et leur situation ; il y a une place pour chacun dans son hôtellerie.

Au cours des quarante dernières années, l'Église s'est grandement diversifiée. Depuis 1998, il y a moins de membres de l'Église qui résident aux États-Unis et au Canada que de membres qui vivent en dehors de ces territoires. D'ici 2025, nous prévoyons qu'il y aura autant de membres de l'Église vivant en Amérique latine que de membres résidant aux États-Unis et au Canada. Le rassemblement des descendants fidèles du patriarche Léhi est l'accomplissement d'une prophétie. Tous les saints fidèles, qu'ils vivent dans les régions pionnières de l'Église

ou ailleurs, représentent une grande source de dévotion et de service pour l'Église dans le monde.

En outre, la majorité des membres adultes de l'Église sont célibataires, veufs ou divorcés. C'est un changement important. Cela représente plus de la moitié des sœurs de la Société de Secours et des détenteurs de la prêtrise d'âge adulte. Ce modèle démographique s'est imposé chez les membres de l'Église hors des États-Unis et du Canada depuis 1992, et depuis 2019 chez ceux qui vivent aux États-Unis et au Canada.

Notre situation vis-à-vis du Seigneur et de son Église n'est pas une question de situation familiale mais elle dépend plutôt de notre disposition et de notre vaillance à devenir un disciple fidèle de Jésus-Christ¹³. Nous voulons tous être considérés



Zambie

comme des adultes et être responsables et en mesure de contribuer en tant que tels. Les disciples de Jésus-Christ sont des personnes de tout âge, de toute forme, de toute taille et de toute couleur qui viennent du monde entier ; et chacun est doté de talents, de désirs justes, et d'une immense capacité à servir et à être une source de bénédictions pour autrui. Chaque jour, nous cherchons à suivre Jésus-Christ avec une « foi qui produit le repentir¹⁴ » et une joie durable.

Au cours de cette vie, nous devons parfois nous confier en l'Éternel. Nous ne sommes peut-être pas encore là où nous espérons et souhaitons être. Une sœur fervente a déclaré : « Placer notre confiance dans le Seigneur avec fidélité, en attendant ses bénédictions, est une situation empreinte de sainteté. Elle ne doit pas être jugée avec pitié ou condescendance, mais elle doit être considérée comme un honneur sacré¹⁵. » Pendant ce temps, nous n'attendons pas passivement que la vie commence, nous vivons dès maintenant.

Ésaïe a promis : « Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point¹⁶. »

Notre bon Samaritain promet de revenir. Des miracles se produisent lorsque nous prenons soin les uns des autres comme il le ferait. Lorsque nous nous présentons un cœur brisé et un esprit contrit¹⁷ nous sommes justifiés en Jésus-Christ et nous retrouvons enserrés dans les bras de la sécurité¹⁸. Les ordonnances sacrées procurent un sentiment d'appartenance grâce aux alliances et « le pouvoir de la divinité¹⁹ » nécessaire pour purifier nos intentions et nos

actes. Grâce à l'amour bienveillant et à la patience du Sauveur, son Église devient notre hôtellerie.

Lorsque nous faisons de la place dans son hôtellerie et y accueillons tout le monde, notre bon Samaritain peut nous soigner sur le chemin poussiéreux de la condition mortelle. Avec un amour parfait, notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, promettent « la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir²⁰ » afin que là où ils sont, nous soyons aussi²¹. Avec reconnaissance, j'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Depuis plus de soixante ans, Malcolm Miller anime des conférences sur la cathédrale de Chartres, dans la cathédrale et dans des pays du monde entier.
2. Voir Luc 10:34 ; par opposition, voir Luc 2:7.
3. Voir Genèse 3:18.
4. Voir la parabole du bon Samaritain dans Luc 10:30-37.
5. Voir Hugh Nibley, *Since Cumorah*, 2^e éd., vol. 7 de *The Collected Works of Hugh Nibley*, 1988, p. 100, dans John W. Welch, « The Good Samaritan: A Type and Shadow of the Plan of Salvation », *BYU Studies*, vol. 38, n° 2, 1999, p. 54.
6. Luc 10:35.
7. Voir Doctrine et Alliances 115:6.
8. Matthieu 25:40.
9. Voir Alma 5:14.
10. Voir Moroni 10:8-18 ; Doctrine et Alliances 46:11-26.
11. Voir *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 38.1.1, ChurchofJesusChrist.org.
12. Voir Alma 34:14-16.
13. Voir Doctrine et Alliances 138:12 : « fidèles dans le témoignage de Jésus » ; voir aussi Doctrine et Alliances 76:79.
14. Voir Alma 34:16-17.
15. Conversation personnelle, utilisée avec autorisation.
16. Ésaïe 40:31.
17. Voir 2 Néphi 2:7 ; 3 Néphi 9:20 ; Doctrine et Alliances 59:8.
18. Voir Alma 34:16.
19. Doctrine et Alliances 84:20.
20. Doctrine et Alliances 59:23.
21. Voir Doctrine et Alliances 132:23.



Par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Oh, j'aime voir le temple

C'est dans le temple que nous recevons l'assurance que les relations familiales empreintes d'amour se poursuivront après la mort et dureront pour l'éternité.

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant d'être avec vous pour cette première session de la conférence générale. Les orateurs, la musique et la prière ont apporté l'Esprit, ainsi qu'un sentiment d'inspiration et d'espoir.

Ce sentiment m'a rappelé le premier jour où je suis entré dans le temple de Salt Lake City. J'étais un jeune homme. Ce jour-là, je n'étais accompagné que de mes parents. Ils se sont arrêtés un instant à l'intérieur pendant qu'un serviteur des ordonnances du temple les accueillait. J'ai continué à marcher devant eux, seul pendant un moment.

J'ai été accueilli par une petite dame aux cheveux blancs, habillée d'une belle robe blanche du temple. Elle m'a regardé, a souri et m'a dit tout doucement : « Bienvenue au temple, frère Eyring ». J'ai cru pendant un instant qu'elle était un ange parce qu'elle connaissait mon nom. Je ne m'étais pas rendu compte qu'une petite carte à mon nom était placée sur le revers de ma veste.

J'ai continué à marcher puis me suis arrêté. J'ai levé les yeux vers un haut plafond blanc qui rendait la pièce si lumineuse qu'on aurait dit qu'elle était ouverte sur le ciel. Et, à ce moment précis, une pensée m'est venue à l'esprit avec ces mots

clairs : « Je me suis déjà trouvé dans cet endroit lumineux auparavant. » Immédiatement après d'autres mots me sont venus à l'esprit, et ce n'était pas ma voix que j'entendais me dire : « Non, tu n'es jamais venu ici auparavant. Tu te souviens d'un moment avant ta naissance. Tu te trouvais dans un lieu sacré comme celui-ci. »

Sur le mur extérieur de nos temples, nous apposons les mots évocateurs : « Sainteté au Seigneur ». Je sais

personnellement que ces mots sont vrais. Le temple est un lieu saint où la *révélation* nous parvient facilement si notre cœur est disposé à l'écouter et si nous en sommes dignes.

Plus tard, ce même premier jour, j'ai de nouveau ressenti le même Esprit. La cérémonie du temple comprend certaines paroles qui ont fait naître une sensation de chaleur dans mon cœur, confirmant que ce qui était présenté était vrai. Ce que j'ai ressenti concernant mon avenir personnel s'est réalisé quarante ans plus tard à travers un appel à servir le Seigneur.

J'ai éprouvé la même chose lorsque je me suis marié dans le temple de Logan, en Utah. Le président Kimball a accompli le scellement. Dans les quelques paroles qu'il a prononcées, il nous a donné ce conseil : « Hal et Kathy, vivez de telle sorte que lorsque l'appel arrive, vous puissiez partir facilement. »

Lorsqu'il a prononcé ces quelques mots, j'ai vu clairement dans mon



Uruguay



États-Unis

esprit, en couleur, une colline escarpée et une route menant au sommet. Une palissade blanche longeait le côté gauche de la route et se fondait dans une rangée d'arbres au sommet de la colline. Une maison blanche était à peine visible à travers les arbres.

Un an plus tard, lorsque mon beau-père nous a conduits sur cette route, j'ai reconnu cette colline. C'était exactement ce que j'avais vu lorsque le président Kimball nous avait donné son conseil dans le temple.

Quand nous sommes arrivés au

sommet de la colline, mon beau-père s'est arrêté devant la maison blanche. Il nous a dit que sa femme et lui étaient en train d'acheter la propriété et qu'il voulait que sa fille et moi vivions dans la maison d'hôtes. Ils vivaient dans la maison principale, à seulement quelques mètres. Ainsi, pendant les dix années où nous avons vécu dans ce merveilleux cadre familial, ma femme et moi disions presque chaque jour : « Nous ferions bien d'en profiter, car nous ne resterons pas longtemps ici. »

Neal A. Maxwell, commissaire à l'Éducation de l'Église de l'époque, m'a téléphoné. L'avertissement donné par le président Kimball de pouvoir « partir facilement » est devenu une réalité. On nous appelait à quitter ce qui nous semblait être une situation familiale idyllique pour servir dans une affectation et un endroit dont je ne connaissais rien. Notre famille était prête à quitter cette situation et ce lieu bénis parce qu'un prophète, dans un temple sacré, un lieu de révélation, avait vu un événement futur



Chili

pour lequel nous nous étions ensuite préparés.

Je sais que les temples du Seigneur sont des lieux saints. Mon but aujourd'hui, en parlant des temples, est de faire croître votre désir et le mien, d'être dignes et prêts à saisir les possibilités plus nombreuses qui nous seront données de vivre des expériences au temple.

Quant à moi, ce qui me motive le plus à être digne des expériences du temple est ce que le Seigneur a dit à propos de ses maisons saintes :

« Si mon peuple me bâtit une maison au nom du Seigneur et ne permet à rien d'impur d'y entrer, afin qu'elle ne soit pas souillée, ma gloire reposera sur elle.

Oui et ma présence y sera, car j'y entrerai, et tous ceux qui ont le cœur pur, qui y viendront, verront Dieu.

Mais si elle est souillée, je n'y entrerai pas, et ma gloire n'y sera pas, car je n'entre pas dans les temples impurs¹. »

Le président Nelson nous a clairement dit que nous pouvons « voir » le Sauveur dans le temple dans le sens où il ne nous est plus inconnu. Il a dit ceci : « Nous comprenons le Sauveur. Nous comprenons son œuvre et sa gloire. Et nous commençons à ressentir l'impact infini de sa vie sans égale². »

Si vous ou moi devons aller au temple sans être suffisamment purs,

nous ne pourrions pas voir, par le pouvoir du Saint-Esprit, l'enseignement spirituel sur le Sauveur que nous pourrions y recevoir.

Lorsque nous sommes dignes de recevoir un tel enseignement, notre expérience au temple permet à l'espoir, à la joie et à l'optimisme de grandir tout au long de notre vie. Cet espoir, cette joie et cet optimisme ne s'obtiennent qu'en acceptant les ordonnances accomplies dans les temples sacrés. C'est dans le temple que nous recevons l'assurance que les relations familiales empreintes d'amour se poursuivront après la mort et dureront pour l'éternité.

Il y a des années, alors que j'étais évêque, un beau jeune homme a résisté à mon invitation de devenir digne de vivre avec Dieu et sa famille pour l'éternité. Avec un esprit belliqueux, il m'a parlé des bons moments qu'il passait avec ses amis. Je l'ai laissé parler. Puis il m'a raconté qu'un moment au cours d'une de ses fêtes, en plein milieu du bruit assourdissant, il s'était soudain rendu compte qu'il se sentait seul. Je lui ai demandé ce qui s'était passé. Il m'a dit qu'il s'était souvenu d'un moment où, petit garçon, il était assis sur les genoux de sa mère, qui l'entourait de ses bras. Au moment de raconter cette histoire, il a eu les larmes aux yeux. Je lui ai dit ce que je sais être vrai : « La seule façon de ressentir ces liens familiaux chaleureux pour toujours est de devenir digne et d'aider les autres à recevoir les ordonnances de scellement du temple. »

Nous ne connaissons pas tous les détails des liens familiaux dans le monde des esprits ou ce qu'il adviendra après notre résurrection. Mais nous savons que le prophète Élie est venu comme promis tourner le

cœur des pères vers les enfants et les enfants vers les pères³. Et nous savons que notre bonheur éternel dépend de nos efforts pour offrir ce même bonheur durable au plus grand nombre de nos semblables.

Je ressens le même désir de réussir à inviter les membres vivants de ma famille à vouloir devenir dignes de recevoir et d'honorer les ordonnances de scellement du temple. Cela fait partie du rassemblement promis d'Israël dans les derniers jours, des deux côtés du voile.

L'une de nos meilleures occasions est lorsque les membres de notre famille sont jeunes. Ils sont nés dotés de la lumière du Christ. Cette lumière leur permet de ressentir ce qui est bon et ce qui est mauvais. C'est pourquoi le simple fait de voir un temple ou la photo d'un temple peut faire naître en un enfant le désir d'être digne et d'avoir un jour le privilège d'y entrer.

Le jour peut alors venir où, en tant que jeune, ils reçoivent une recommandation pour entrer dans le temple pour y effectuer des baptêmes par procuration. Au cours de cette expérience, ils percevront clairement que les ordonnances du temple pointent toujours vers le Sauveur et son expiation. En ressentant qu'ils offrent à une personne qui se trouve dans le monde des esprits la possibilité de se purifier de ses péchés, ils auront de plus en plus le sentiment d'aider le Sauveur dans son œuvre sacrée en bénissant un enfant de notre Père céleste.

J'ai vu cette expérience changer la vie d'une jeune personne. Il y a des années, en fin d'après-midi, je suis allé à un temple avec l'une de mes filles. Elle a été la dernière à servir comme représentante dans les fonts baptismaux. On lui a demandé si elle pouvait rester plus longtemps pour

terminer les ordonnances pour toutes les personnes dont les noms avaient été préparés. Elle a dit oui.

J'ai regardé ma toute petite fille s'avancer dans les fonts baptismaux. Les baptêmes ont commencé. Ma petite fille avait de l'eau qui lui coulait sur le visage chaque fois qu'on la relevait hors de l'eau. On lui a demandé plusieurs fois : « Pouvez-vous en faire plus ? » Chaque fois, elle répondait : « Oui ».

En père inquiet, j'ai commencé à espérer qu'elle serait dispensée d'en faire plus. Mais je me rappelle encore sa détermination lorsqu'on lui a demandé si elle pouvait en faire plus et qu'elle a répondu d'une petite voix déterminée : « Oui ». Elle est restée jusqu'à ce que la dernière personne de la liste ce jour-là ait reçu la bénédiction du baptême au nom de Jésus-Christ.

Lorsque je suis sorti du temple avec elle ce soir-là, j'étais émerveillé de ce que j'avais vu. Un enfant avait été édifié et changé sous mes yeux en servant le Seigneur dans sa maison. Je me rappelle encore la sensation de lumière et de paix que nous avons ressentie en sortant ensemble du temple.

Des années se sont écoulées. Elle continue à dire « oui » quand le Seigneur lui demande si elle fera plus pour lui, même quand c'est très difficile. C'est ce que le service au temple peut faire pour nous changer et nous édifier. C'est pourquoi mon espoir pour vous et pour toute votre famille bien-aimée est que vous ayez le désir et la détermination accrus d'être dignes d'aller dans la maison du Seigneur aussi souvent que votre situation le permet.

Il veut vous y accueillir. Je prie pour que vous essayiez d'instiller dans le cœur des enfants de notre Père céleste le désir d'aller au temple. Là, ils se sentiront proches de lui. Je prie aussi pour que vous invitiez vos ancêtres à se qualifier pour être avec lui et avec vous pour toujours.

Ces paroles peuvent être les nôtres :

*Oh, j'aime voir le temple ;
un jour là-bas, j'irai
Pour ressentir l'Esprit-Saint,
Écouter et prier.
Car le temple est la maison de Dieu,
L'amour, la paix y règnent.*

*Je suis jeune et peux m'y préparer.
C'est mon devoir suprême⁴.*

Je vous témoigne solennellement que nous sommes enfants d'un Père céleste aimant. Il a choisi son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, afin qu'il soit notre Sauveur et notre Rédempteur. Les ordonnances du saint temple sont le seul moyen de retourner vivre avec eux et avec notre famille. Je témoigne que le président Nelson détient et exerce toutes les clés de la prêtrise qui rendent la vie éternelle possible pour tous les enfants de Dieu. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

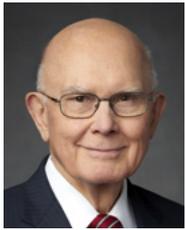
1. Doctrine et Alliances 97:15-17.
2. *Teachings of Russell M. Nelson*, 2018, p. 369.
3. Voir Doctrine et Alliances 110:13-16.
4. « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.



Madagascar



Porto Rico



Session du samedi après-midi | 3 avril 2021

Présenté par Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux

Frères et sœurs, je vais maintenant présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les officiers généraux de l'Église à votre vote de soutien.

Où que vous soyez, veuillez exprimer votre vote de la manière habituelle. Si des personnes ont un avis contraire à l'une des propositions suivantes, nous leur demandons de prendre contact avec leur président de pieu.

Il nous est proposé de soutenir Russell Marion Nelson en tant que prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Dallin Harris Oaks en tant que premier conseiller dans la Première Présidence et Henry Bennion Eyring en tant que deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Dallin H. Oaks en tant que président du Collège des douze apôtres et M. Russell Ballard en tant que

président suppléant du Collège des douze apôtres.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir en tant que membres du Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong et Ulisses Soares.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les membres du Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Robert C. Gay et Terence M. Vinson seront relevés de leur poste au sein



Japon

de la présidence des soixante-dix à compter du 1^{er} août 2021.

Que ceux qui souhaitent exprimer leur reconnaissance envers ces frères pour leur service dévoué le fassent en levant la main.

Les soixante-dix d'interrégion suivants ont été relevés : Sean Douglas, Michael A. Dunn, Clark G. Gilbert, Alfred Kyungu, Carlos G. Revillo Jr. et Vaiangina Sikahema.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance envers ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Nous relevons également Joy D. Jones de son appel de présidente générale de la Primaire, Lisa L. Harkness de celui de première



conseillère et Cristina B. Franco de celui de deuxième conseillère.

Que tous ceux qui veulent se joindre à nous pour exprimer leurs remerciements à ces sœurs pour leur remarquable service le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Paul V. Johnson et S. Mark Palmer qui ont été appelés à servir comme membres de la présidence des soixante-dix à compter du 1^{er} août 2021.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraire par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir les frères suivants en tant que soixante-dix Autorités générales : Sean Douglas, Michael A. Dunn, Clark G. Gilbert, Patricio M. Giuffra,

Alfred Kyungu, Alvin F. Meredith III, Carlos G. Revillo Jr. et Vaiangina Sikahema.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir les nouveaux soixante-dix d'interrégion annoncés par l'Église plus tôt cette semaine.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir comme nouvelle présidence générale de la Primaire, Camille N. Johnson en tant que présidente, Susan H. Porter en tant que première conseillère et

Amy A. Wright en tant que deuxième conseillère.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et officiers généraux actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Nous invitons à nouveau les personnes qui ont exprimé des avis contraires à prendre contact avec leur président de pieu.

Nous vous remercions pour votre foi et vos prières constantes en faveur des dirigeants de l'Église. ■

Rapport du département d'apurement de l'Église pour l'année 2020

À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Chers frères : comme le prescrit la révélation telle qu'elle figure dans la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le conseil d'affectation de la dîme – composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président – qui autorise les dépenses faites à partir des fonds

de l'Église. Les entités de l'Église dépensent les fonds selon les budgets approuvés et conformément aux règles et modalités de l'Église.

Le département d'apurement de l'Église, qui est composé de professionnels certifiés et est indépendant de tous les autres départements et

entités de l'Église, a la responsabilité de procéder à des apurements dans le but de fournir une assurance acceptable concernant les contributions reçues et les dépenses faites, et de protéger les biens de l'Église.

Suite à nos vérifications, le département d'apurement de l'Église estime que, dans tous leurs aspects significatifs, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'année 2020 ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables appropriées, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église. L'Église applique les habitudes enseignées à ses membres de vivre dans les limites d'un budget, d'éviter les dettes et d'épargner en vue de situations de besoin.

Respectueusement,
Département d'apurement de l'Église
Jared B. Larson
Directeur général





Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Il nous donne la paix, non comme le monde la donne

Les instruments nécessaires à l'avènement de jours meilleurs et d'une économie de bonté sincère dans la société nous sont fournis avec abondance dans l'Évangile de Jésus-Christ.

Avant la première Pâque, tandis qu'il venait d'instaurer devant les apôtres la nouvelle ordonnance de la Sainte-Cène, Jésus commença son discours d'adieu rempli de majesté et se dirigea vers Gethsémané, la trahison et la crucifixion. Cependant, percevant la préoccupation et peut-être même tout simplement la peur qui devait se voir chez certains de ces hommes, il leur dit (*et nous dit*) :

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi [...] »

Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. [...] »

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point¹. »

Il y a des moments difficiles dans ce monde, y compris pour les fidèles, mais le message rassurant du Christ est que bien que lui, l'Agneau pascal, soit allé semblable à « un agneau

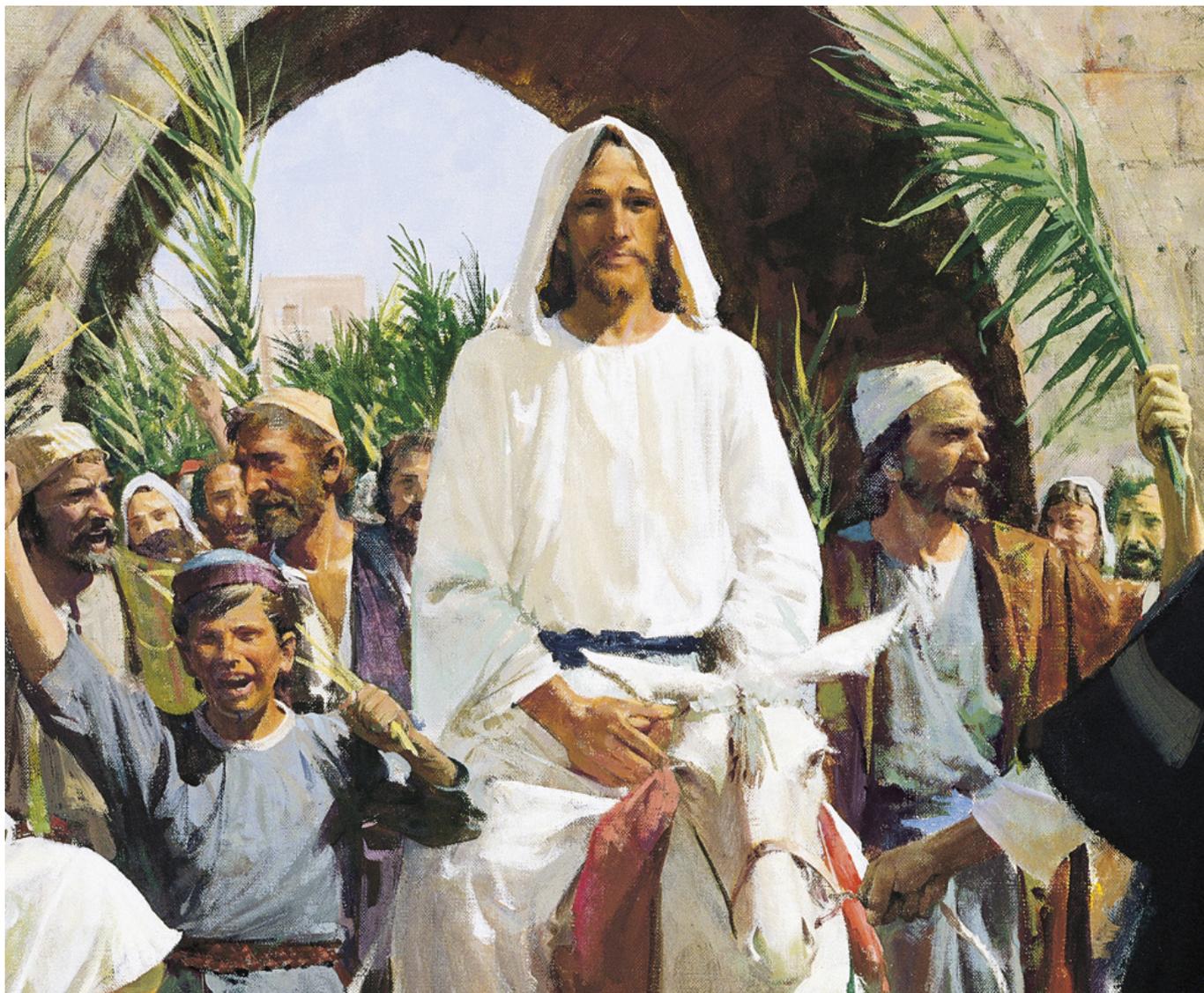
qu'on mène à la boucherie² », il est quand même ressuscité pour être, comme l'a dit le psalmiste, « pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse³ ».

Tout en ayant à l'esprit les heures difficiles que le Christ a vécues tandis qu'il se rapprochait de la croix et celles que ses disciples vivraient tandis qu'ils porteraient son Évangile au monde entier au midi des temps, revoyons ensemble un message sur le même sujet adressé aux membres de l'Église du Sauveur dans les derniers jours. Il se trouve dans le nombre stupéfiant de versets du Livre de Mormon consacrés aux conflits d'une sorte ou d'une autre, du comportement constamment exaspérant de Laman et Lémuel jusqu'aux dernières batailles impliquant des centaines de milliers de soldats. L'une des raisons pour lesquelles le Livre de Mormon en parle tellement est que, comme il a été écrit pour les personnes vivant

dans les derniers jours, ses auteurs (qui ont vécu de nombreuses guerres) nous donnent l'avertissement prophétique que la violence et les conflits caractériseront les relations dans les derniers jours.

Bien sûr, ma théorie sur les querelles dans les derniers jours n'est pas très originale. Il y a deux mille ans, le Sauveur nous a avertis que, dans les derniers jours, il y aurait des guerres et des bruits de guerre⁴ et a ajouté que la paix serait enlevée de la terre⁵. Assurément, ce Prince de la Paix, qui a enseigné très clairement que la querelle est du diable⁶ doit pleurer, avec son Père divin, sur les membres de la famille humaine vivant à notre époque qui sont « sans affection », comme indiqué dans les Écritures, et incapables de trouver comment vivre dans l'amour⁷.

Mes frères et sœurs, nous observons beaucoup trop de conflits, de colère et d'incivilités autour de nous. Heureusement, la génération actuelle n'a pas eu à faire une Troisième Guerre mondiale et nous n'avons pas connu un krach économique mondial comme celui de 1929 entraînant la Grande Dépression. Cependant, nous sommes face à une forme de Troisième Guerre mondiale, *non pas* un combat pour écraser nos ennemis, mais une mobilisation appelant les enfants de Dieu à se soucier davantage les uns des autres et à aider à guérir les blessures dont nous sommes témoins dans un monde de conflits. La Grande Dépression que nous rencontrons aujourd'hui porte moins sur la perte extérieure de nos économies que sur la perte intérieure de notre confiance personnelle accompagnée de véritables déficits de foi, d'espérance et de charité tout autour de nous. Mais les instruments



nécessaires à l'avènement de jours meilleurs et d'une économie de bonté sincère dans la société nous sont fournis avec abondance dans l'Évangile de Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas nous permettre, et ce *monde* ne peut pas se permettre, de ne pas tirer pleinement partie, personnellement et collectivement, des concepts et des alliances de cet Évangile qui nous donnent de la force.

Alors, dans un monde « battu par la tempête et sans consolation », comme Jéhovah l'a décrit, comment trouver ce qu'il a appelé « l'alliance de paix » ? Nous la trouvons en nous tournant vers celui qui a dit qu'avec « un amour éternel », il aurait compassion de nous et accorderait la paix à nos enfants⁸.

Malgré des prophéties effrayantes et des Écritures troublantes qui déclarent que la paix sera, d'une manière générale, ôtée de la terre, les prophètes, parmi lesquels notre cher Russell Nelson, ont enseigné qu'elle ne nous sera pas ôtée individuellement⁹ ! Alors, en cette période de Pâques, efforçons-nous de faire régner la paix de manière personnelle, et d'appliquer la grâce et le baume guérisseur de l'expiation du Seigneur Jésus-Christ sur nous-mêmes, sur notre famille et sur toutes les personnes de notre entourage avec lesquelles nous pouvons entrer en contact. Heureusement, étonnamment même, ce baume apaisant nous est offert « sans argent, sans rien payer¹⁰ ».

Une telle aide et un tel espoir sont extrêmement nécessaires car dans cette assemblée mondiale aujourd'hui se trouvent un grand nombre de personnes qui ont toutes sortes de difficultés physiques, émotionnelles, sociales ou financières, et bien d'autres. Mais nous ne sommes *pas* assez forts pour nous attaquer à une grande partie de ces difficultés seuls, car l'aide et la paix dont nous avons besoin ne sont pas celles que le monde donne¹¹. Non, pour les vraiment grandes difficultés, nous avons besoin de ce que les Écritures appellent « les pouvoirs du ciel » et, pour avoir accès à ces pouvoirs, nous devons vivre selon ce que ces mêmes Écritures appellent les « principes de la justice¹² ». Ceci étant,

la compréhension du lien qui existe entre les principes et le pouvoir est *la* leçon que la famille humaine semble ne jamais parvenir à apprendre. Ainsi le dit le Dieu du ciel et de la terre¹³ !

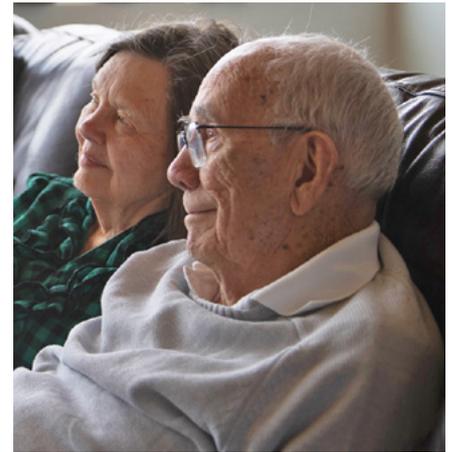
Et quels sont ces principes ? Eh bien, ils sont mentionnés à maintes reprises dans les Écritures ; ils ne cessent d'être enseignés au cours de conférences comme celle-ci et, dans notre dispensation, ils ont été enseignés à Joseph Smith, le prophète, en réponse à *sa* version personnelle de l'appel : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ¹⁴ ? » Pendant son incarcération dans la prison froide et austère de Liberty, il lui a été enseigné que les principes de la justice incluaient des vertus telles que la patience, la longanimité, la gentillesse et l'amour sincère¹⁵. En l'absence de ces principes, il était certain que nous serions finalement confrontés à la discorde et à l'inimitié.

À ce sujet, je vais parler pendant quelques instants de *l'absence*, à notre époque et chez certaines personnes, des principes de la justice. En règle générale, je suis plutôt quelqu'un d'optimiste et de souriant, et notre monde a tellement de choses belles et bonnes à offrir. Nous sommes assurément plus bénis matériellement que toute autre génération par le passé, mais dans la culture du XXI^e siècle en général et aussi trop souvent dans l'Église, nous voyons encore des vies bouleversées par des compromis qui entraînent trop d'alliances rompues et trop de cœurs brisés. Pensez au langage grossier qui va de pair avec la transgression sexuelle, tous deux si omniprésents au cinéma et à la télévision, ou constatez le harcèlement sexuel et les autres formes d'inconvénances dans le monde du travail et dont nous entendons de nos jours

si souvent parler dans les journaux. Concernant la pureté des alliances, ce qui est sacré est trop souvent rendu ordinaire et ce qui est saint est trop souvent rendu profane. Aux personnes qui sont tentées de suivre ces voies et de parler ou de se comporter de cette manière, « comme le monde donne », pour ainsi dire, ne vous attendez pas à ce que cela vous mène à une vie paisible ; je vous assure, au nom du Seigneur, que ce ne sera pas le cas. Un prophète d'autrefois a dit : « La méchanceté n'a jamais été le bonheur¹⁶. » Qui sème le vent récolte toujours la tempête, et bien souvent, celle-ci amène avec elle son lot de pleurs et de regrets¹⁷.

Peut-être aussi sommes-nous témoins d'autres formes de mauvais traitements ou d'indignité. Cela nous montre combien nous devrions redoubler d'attention en tant que disciples du Seigneur Jésus-Christ afin de ne jamais adopter de tels comportements. En aucun cas nous ne devrions être coupables de toute forme de sévices, de domination injuste ou de contrainte immorale, qu'ils soient de nature physique, émotionnelle, ecclésiastique ou de toute autre nature. Je ressens encore la ferveur du président Hinckley quand, il y a quelques années, il a parlé aux hommes de l'Église de ceux qui se comportaient en tyrans chez eux¹⁸.

Il a dit : « Quelle tragédie et quelle abomination que les sévices contre les femmes ! Tout homme de l'Église qui maltraite sa femme, qui la rabaisse, qui l'insulte, qui exerce une domination injuste sur elle est indigne de détenir la prêtrise. [...] [Il] est indigne de détenir une recommandation [pour le] temple¹⁹. » Tout autant méprisables, dit-il, sont les sévices, de quelque nature qu'ils soient, perpétrés à



États-Unis

l'entente d'un enfant – ou toute autre forme de sévices²⁰.

Dans de trop nombreux cas, des hommes, des femmes et même des enfants par ailleurs fidèles peuvent être coupables de parler méchamment, et parfois de manière destructrice, aux personnes qui sont scellées à eux par une ordonnance sacrée accomplie dans le temple du Seigneur. *Tout le monde a le droit de se sentir aimé, en paix et en sécurité au foyer*. S'il vous plaît, essayons d'y maintenir cette atmosphère. La promesse qui vous est faite si vous êtes un artisan de la paix, est que vous aurez la compagnie constante du Saint-Esprit et que des bénédictions afflueront vers vous « sans moyens de contrainte pour toujours et à jamais²¹ ». Nul ne peut parler de manière blessante ou désobligeante et continuer de « chanter le cantique de l'amour rédempteur²² ».

Je termine là où j'ai commencé. Demain, c'est Pâques, un moment où les principes justes de l'Évangile de Jésus-Christ et son expiation doivent nous libérer des conflits, des querelles, du désespoir, des transgressions et finalement, de la mort. C'est le moment de promettre d'être totalement loyal en paroles et en actes à l'Agneau de Dieu, qui a porté nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs²³, déterminé à parachever l'œuvre du salut en notre faveur.

Malgré la trahison et la douleur, les mauvais traitements et la cruauté, et



Par Jorge T. Becerra
des Soixante-dix

le fait d'avoir porté l'accumulation de tous les péchés et les chagrins de la famille humaine, le Fils du Dieu vivant a contemplé le long chemin de la condition mortelle, nous a vus ce week-end et a dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point²⁴. » Je vous souhaite une magnifique fête de Pâques, dans la joie et dans la paix. Les innombrables possibilités qu'elle ouvre ont déjà été payées par le Prince de la Paix, que j'aime de tout mon cœur, dont c'est l'Église et de qui je rends un témoignage sans équivoque, le Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 14:1, 18, 27.
2. Ésaïe 53:7.
3. Psaumes 46:1.
4. Voir Joseph Smith, Matthieu 1:23 ; voir aussi le verset 30.
5. Voir Doctrine et Alliances 1:35.
6. Voir 3 Néphi 11:29.
7. Moïse 7:33.
8. Voir Ésaïe 54:8, 10–11, 13; voir aussi 3 Néphi 22:8, 10–11, 13.
9. Voir Russell M. Nelson, « Heureux ceux qui procurent la paix », *Le Liahona*, novembre 2002, pp. 39–41.
10. 2 Néphi 26:25.
11. Voir Jean 14:27.
12. Doctrine et Alliances 121:36.
13. Voir Doctrine et Alliances 121:35.
14. Voir Doctrine et Alliances 121:1-6 ; voir aussi Matthieu 27:46.
15. Voir Doctrine et Alliances 121:41-42.
16. Alma 41:10.
17. Voir Robert Browning, « The Pied Piper of Hamelin », poetryfoundation.org.
18. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p 165.
19. Gordon B. Hinckley, « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 60.
20. Voir Gordon B. Hinckley, « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 60.
21. Doctrine et Alliances 121:46.
22. Alma 5:26.
23. Ésaïe 53:4 ; voir également le verset 7.
24. Jean 14:27.

Même le plus petit est indispensable

Dans chaque paroisse et chaque branche, nous avons besoin de tout le monde, des membres qui sont forts et de ceux qui ont peut-être des difficultés. Tous sont nécessaires.

Je me rappelle que, quand j'étais petit, j'étais dans la voiture avec mon père et je voyais des personnes qui se trouvaient dans des situations difficiles ou qui avaient besoin d'aide. Mon père disait toujours : « *Pobrecito* » ce qui veut dire « pauvre petit ».

J'observais avec intérêt mon père qui aidait beaucoup de ces personnes, notamment lorsque nous nous rendions au Mexique pour voir mes grands-parents. Il trouvait souvent quelqu'un qui était dans le besoin et allait ensuite lui apporter discrètement l'aide nécessaire. Plus tard, j'ai découvert qu'il en aidait à s'inscrire à l'école, à acheter de la nourriture ou il s'assurait de leur bien-être d'une manière ou d'une autre. Il servait un « pauvre petit » qui avait croisé son chemin. En fait, pendant mon enfance et mon adolescence, il y avait toujours quelqu'un qui vivait chez nous et avait besoin d'un endroit où dormir jusqu'à ce qu'il puisse se débrouiller tout seul. Cela m'a donné de la compassion pour mes semblables, hommes ou femmes, et les personnes qui sont dans le besoin.

Dans *Prêchez mon Évangile*, il est dit : « Vous êtes entouré de gens. Vous les croisez dans la rue, vous leur rendez visite chez eux et vous voyagez parmi eux. Ils sont tous enfants de Dieu, vos frères et vos sœurs. [...] »



Philippines



Chili

Beaucoup de ces personnes sont à la recherche d'un but dans la vie. Elles se font du souci pour leur avenir et pour leur famille » (*Prêchez mon Évangile, Guide du service missionnaire*, 2004, p. 1).

Au fil des années, pendant mon service dans l'Église, j'ai essayé de chercher les gens qui avaient besoin d'aide, à la fois temporellement et spirituellement. J'entendais souvent la voix de mon père qui disait : « *Pobrecito* », pauvre petit.

Dans la Bible, nous trouvons un merveilleux exemple de sollicitude pour un pauvre petit :

« Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure.

Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône.

Pierre, de même que Jean, *fixa les yeux sur lui*, et dit : Regarde-nous.

Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.

Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.

Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes » (Actes 3:1-7 ; italiques ajoutés).

En lisant ce récit, j'ai été intrigué par l'utilisation du verbe *fixer*. Le verbe *fixer* signifie diriger ses yeux ou ses pensées, ou regarder intensément. En regardant cet homme, Pierre l'a vu différemment des autres. Il a regardé au-delà de son incapacité à marcher et de ses faiblesses, et il a pu discerner que sa foi était suffisante pour qu'il soit guéri et entre dans le temple pour recevoir les bénédictions qu'il recherchait.

J'ai relevé que Pierre l'a pris par la main droite et l'a fait se lever. Quand Pierre a aidé l'homme de cette manière, le Seigneur l'a miraculeusement guéri, et ses pieds et ses chevilles sont devenues fermes (voir Actes 3:7). Son amour pour cet homme et son désir de l'aider ont provoqué une amélioration des capacités et des aptitudes chez l'homme qui était faible.

Lorsque j'étais soixante-dix d'interrégion, je consacrais le mardi soir à faire des visites pastorales avec les présidents de pieu sous ma responsabilité. Je leur

demandais de prendre rendez-vous avec les membres qui avaient besoin d'une ordonnance de l'Évangile de Jésus-Christ ou qui ne respectaient pas les alliances qu'ils avaient contractées. Grâce à notre service constant et délibéré, le Seigneur a magnifié nos efforts et nous a permis de trouver des personnes et des familles qui étaient dans le besoin. Il s'agissait des « pauvres petits » qui vivaient dans les différents pieux où nous servions.

Un jour, j'ai accompagné Bill Whitworth, président du pieu de Sandy Canyon View, dans l'État d'Utah, pour faire des visites pastorales. Il a prié pour savoir qui nous devions visiter, essayant de vivre la même expérience que Néphi, qui « était conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce qu'[il allait] faire » (1 Néphi 4:6). Il a démontré que, dans le service pastoral, nous devons être guidés par la révélation vers les personnes qui sont le plus dans le besoin, au lieu de simplement dresser une liste ou de faire les visites de manière méthodique. Nous devons être guidés par le pouvoir de l'inspiration.

Je me rappelle être entré dans la maison d'un jeune couple, Jeff et Heather, qui avait un petit garçon, Kai. Dans son enfance, Jeff avait été pratiquant dans l'Église. C'était un sportif très talentueux avec une carrière prometteuse. Pendant son adolescence, il a commencé à s'éloigner de l'Église. Plus tard, il a eu un accident de voiture, qui a modifié le cours de sa vie. Tandis que nous entrions chez lui et faisons connaissance, Jeff nous a demandé pourquoi nous étions venus voir sa famille. Nous avons répondu qu'il y avait environ trois mille membres qui vivaient sur le territoire du pieu. Je lui ai alors demandé : « Jeff, de toutes les maisons dans lesquelles nous aurions pu nous rendre ce soir,

dites-nous pourquoi le Seigneur nous a envoyés ici. »

Ces paroles l'ont profondément touché et il a commencé à nous faire part de ses inquiétudes et de certains problèmes que sa famille rencontrait. Nous avons commencé à parler de plusieurs principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Nous avons proposé à Jeff et à sa famille de faire des choses précises qui pourraient au début leur sembler difficiles mais qui, avec le temps, apporteraient beaucoup de bonheur et de joie. Le président Whitworth a ensuite donné à Jeff une bénédiction de la prêtrise pour l'aider à surmonter ses difficultés. Jeff et Heather ont accepté de faire ce que nous leur avons demandé.

Environ un an plus tard, j'ai eu le bonheur de voir Jeff baptiser sa femme, Heather, qui est ainsi devenue membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils se préparaient maintenant à aller au temple pour être scellés en famille pour le temps et pour toute l'éternité. Notre visite a modifié le cours de leur vie, temporellement et spirituellement.

Le Christ a enseigné : « Sois donc fidèle, remplis l'office que je t'ai désigné, va au secours des faibles, fortifie les mains languissantes et affermis les genoux qui chancellent » (Doctrine et Alliances 81:5).

Il a dit aussi : « Et en faisant ces choses, tu feras le plus grand bien à tes semblables et tu promouvras la gloire de celui qui est ton Seigneur » (Doctrine et Alliances 81:4).

Frères et sœurs, l'apôtre Paul a enseigné un élément essentiel de notre service pastoral. Il a enseigné que nous sommes tous « le corps de Christ, et [...] ses membres, chacun pour sa part » (1 Corinthiens 12:27) et que chaque membre du corps est

nécessaire pour assurer l'édification du corps entier. Puis il a enseigné une grande vérité qui a pénétré profondément dans mon cœur lorsque je l'ai lue. Il a dit : « Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles *sont nécessaires* ; et ceux que nous estimons être les *moins honorables* du corps, nous les entourons d'un *plus grand honneur* » (1 Corinthiens 12:22–23 ; italiques ajoutés).

Ainsi, dans chaque paroisse et chaque branche, nous avons besoin de tout le monde, des membres qui sont forts et de ceux qui ont peut-être des difficultés. Tous sont nécessaires à l'édification essentielle du « corps [entier] du Christ ». Je me demande souvent qui nous manque dans nos différentes paroisses et qui pourrait nous renforcer et faire que nous soyons complets.

D. Todd Christofferson a enseigné : « Non seulement nous apprenons la doctrine divine dans l'Église mais nous l'y mettons aussi en pratique. En tant que corps du Christ, les membres de l'Église se servent

mutuellement dans la réalité de la vie quotidienne. Nous sommes tous imparfaits. [...] Dans le corps du Christ, nous devons aller au-delà des notions théoriques et des discours exaltés pour vivre une véritable expérience participative en apprenant à 'vivre ensemble dans l'amour' [Doctrine et Alliances 42:45] (« La raison d'être de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 109).

En 1849, Brigham Young a fait un rêve dans lequel il a vu Joseph Smith, le prophète, guider un grand troupeau de moutons et de chèvres. Certains de ces animaux étaient grands et beaux, d'autres étaient petits et sales. Brigham Young se souvient d'avoir regardé Joseph Smith, le prophète, dans les yeux et d'avoir dit : « Joseph, vous avez le troupeau le plus curieux [...] que j'aie jamais vu de ma vie ; qu'allez-vous en faire ? » Le prophète, qui ne semblait pas se faire de souci pour ce troupeau indiscipliné, répondit simplement : « [Brigham], ils sont tous bien comme ils sont [à leur place] ».

Lorsque le président Young s'est réveillé, il a compris que, si l'Église rassemblerait une grande variété de « moutons et de chèvres », il était de sa responsabilité de les faire tous entrer et de permettre à chacun d'entre eux de réaliser tout son potentiel dans l'Église (adapté de Ronald W. Walker, « Brigham Young: Student of the Prophet, » *Ensign*, février 1998, p. 56–57).

Frères et sœurs, mon discours est né d'une profonde réflexion sur *une personne* qui n'est pas actuellement engagée dans l'Église de Jésus-Christ. Pour un court instant, je voudrais m'adresser à toutes celles qui sont dans ce cas. Neal A. Maxwell a enseigné : « Ces personnes restent souvent



Russie



Par Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

proches de l'Église, mais n'y participent pas pleinement. Elles n'entrent pas dans la salle de culte, mais n'en quittent pas le seuil. Ce sont celles qui ont besoin de l'Église et dont elle a besoin, mais qui, en partie, 'vivent sans Dieu dans le monde' [Mosiah 27:31] » (voir « Pourquoi pas maintenant ? », *L'Étoile*, mai 1975, tome CXXV, numéro 5, p. 41 [Why not now?, *Ensign*, novembre 1974, p. 12].

Je fais écho à l'invitation de notre président bien-aimé, Russell M. Nelson, lorsqu'il s'est adressé pour la première fois aux membres de l'Église. Il a dit : « Maintenant, j'invite chaque membre de l'Église à rester sur le chemin des alliances. Votre engagement à suivre le Seigneur et à contracter des alliances avec lui et à les respecter ouvrira la porte à toutes les bénédictions spirituelles et à tous les privilèges accessibles aux hommes, aux femmes et aux enfants, où qu'ils soient. »

Il a ensuite imploré : « Si vous vous êtes éloigné du chemin, je vous invite du fond du cœur à y revenir. Quels que soient vos problèmes, quelles que soient vos difficultés, il y a une place pour vous au sein de l'Église du Seigneur. Vous et les générations à venir serez bénis par votre choix de revenir *dès maintenant* sur le chemin des alliances » (« Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7 ; italiques ajoutés).

Je témoigne de lui, de Jésus-Christ, notre plus grand Serviteur et notre Sauveur à tous. J'invite chacun de vous à rechercher les « *pobrecitos* », les « pauvres petits » parmi nous qui sont des nécessiteux. C'est là mon espérance et ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Injustices révoltantes

Jésus-Christ comprend les injustices et a en même temps le pouvoir d'y remédier.

En 1994, un génocide en partie dû à de profondes tensions tribales s'est produit au Rwanda, dans l'est de l'Afrique. On estime que plus d'un demi-million de personnes ont été tuées¹. De manière remarquable, les Rwandais se sont pour la plupart réconciliés², mais les répercussions de ces événements continuent de se faire sentir.

Il y a dix ans, alors que nous étions en visite au Rwanda, ma femme et moi avons engagé une conversation avec un passager à l'aéroport

de Kigali. Il a déploré l'injustice du génocide et nous a demandé avec émotion : « Si Dieu existait, ne serait-il pas intervenu ? » Pour cet homme, et pour bon nombre d'entre nous, les souffrances et les injustices cruelles semblent incompatibles avec la réalité d'un Père céleste bon et aimant. Pourtant, il est réel, il est bon et il aime chacun de ses enfants d'une manière parfaite. Cette dichotomie est aussi vieille que l'humanité et ne peut s'expliquer par une phrase simpliste ou quelques mots sur un autocollant.



Afrique du Sud

Pour tenter de comprendre ce que cela veut dire, examinons différentes formes d'injustice. Imaginez une famille dans laquelle tous les enfants reçoivent de l'argent de poche chaque semaine pour accomplir les tâches ménagères. Parmi les enfants, Jean a acheté des friandises et Anna a économisé son argent. Un beau jour, Anna s'est achetée une bicyclette. Jean a trouvé totalement injuste qu'Anna ait une bicyclette et pas lui. Mais ce sont les choix de Jean qui ont créé cette inégalité, et non les actions de ses parents. La décision d'Anna de se priver du plaisir immédiat que procurent les friandises n'a pas imposé d'injustice à Jean parce qu'il avait la même possibilité que sa sœur.

De la même manière, nos décisions peuvent entraîner des avantages ou des désavantages à long terme. Comme le Seigneur l'a révélé : « Si, *par sa diligence et son obéissance*, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée

d'autant dans le monde à venir³. » Quand certains récoltent les bénéfices de leurs choix diligents, nous ne sommes pas en droit de conclure que nous avons été traités injustement alors que nous avons eu la même possibilité.

Voici un autre exemple d'injustice lié à une situation que ma femme Ruth a vécue dans son enfance. Un jour, elle a appris que sa mère allait acheter des nouvelles chaussures à sa sœur cadette, Merla. Elle s'est plainte : « Maman, ce n'est vraiment pas juste ! C'est aussi pour Merla que les précédentes chaussures neuves ont été achetées. »

La mère lui a demandé : « Ruth, est-ce que tes chaussures te vont ? »

La fillette a répondu : « Eh bien, oui. »

Sa mère a alors dit : « Les chaussures de Merla ne lui vont plus. »

Ruth a admis que chaque enfant de la famille devait avoir des chaussures à sa taille. Ruth aurait aimé avoir de nouvelles chaussures, toutefois le

sentiment d'injustice qu'elle ressentait s'est dissipé quand elle a vu la situation du point de vue de sa mère.

Certaines injustices ne peuvent pas être expliquées, et les injustices inexplicables sont révoltantes. Les injustices viennent du fait que nous vivons dans un corps imparfait, blessé ou malade. La condition mortelle est intrinsèquement injuste. Certaines personnes naissent dans l'abondance, d'autres non. Certaines ont des parents aimants, d'autres non. Certaines vivent longtemps, d'autres non. Et ainsi de suite. Certaines personnes commettent des fautes révoltantes même lorsqu'elles essayent de faire le bien. Certaines font le choix de ne pas redresser une injustice alors qu'elles le pourraient. Malheureusement, d'autres utilisent leur don divin du libre arbitre pour faire du mal à autrui alors qu'elles ne devraient jamais l'utiliser de cette façon.

Différentes formes d'injustices peuvent se cumuler, créant un tsunami d'injustices écrasantes. Par exemple, la pandémie de COVID-19 affecte de manière disproportionnée les personnes qui ont déjà des prédispositions désavantageuses profondes liées à de nombreux facteurs. Mon cœur se serre quand je pense aux gens qui sont confrontés à tant d'injustice, mais malgré mon cœur douloureux, je déclare que Jésus-Christ comprend les injustices et qu'il a le pouvoir d'y remédier. En fin de compte, rien ne peut se comparer à l'injustice infinie que le Sauveur a endurée. C'était injuste qu'il souffre pour les peines et les afflictions de toute l'humanité. C'était injuste qu'il souffre pour mes péchés, mes fautes et les vôtres. Mais il a choisi de le faire par amour pour nous et pour son Père céleste. Il



Tonga

comprend parfaitement ce que nous vivons⁴.

Les Écritures témoignent que les anciens Israélites se plaignaient de la manière injuste dont Dieu les traitait. En réponse, Jéhovah a demandé : « Car une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? » Il est peu probable qu'une mère aimante abandonne son nourrisson, mais Jéhovah a déclaré que sa dévotion était encore plus indéfectible. Il a affirmé : « Quand elle t'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux⁵. » Parce qu'il a enduré une expiation infinie, Jésus-Christ éprouve pour nous une compassion parfaite⁶. Il nous connaît et est toujours au courant de notre situation.

Dans la condition mortelle, nous pouvons nous « approch[er] [...] avec assurance » du Sauveur et recevoir de la compassion, la guérison et de l'aide⁷. Même quand nous souffrons de manière inexplicable, Dieu peut nous bénir de façon simple, ordinaire et significative. Si nous apprenons à reconnaître ces bénédictions, notre confiance en Dieu grandira. Dans les éternités, notre Père céleste et Jésus-Christ résoudront toutes les injustices. Il est normal de vouloir savoir *comment* et *quand*. *Comment* vont-ils le faire ? *Quand* vont-ils le faire ? À ma connaissance, ils n'ont révélé ni *comment* ni *quand*⁸. Mais je sais qu'ils le feront.

Dans les situations injustes, l'une de nos responsabilités est d'avoir confiance que « tout ce qui est injuste dans la vie peut être réparé par l'expiation de Jésus-Christ⁹ ». Jésus-Christ a vaincu le monde et a « englouti » toute injustice. Grâce à lui, nous pouvons avoir la paix dans ce monde



Zambie

et prendre courage¹⁰. Si nous le lui permettons, Jésus-Christ consacrera l'injustice à notre avantage¹¹. Il ne se contentera pas de nous consoler et de restituer ce qui a été perdu¹² ; il tirera parti de l'injustice pour notre bien. Concernant la *manière* et le *moment*, nous devons reconnaître et accepter, comme Alma l'a fait, que : « Cela n'a pas d'importance ; car Dieu connaît tout cela ; et il me suffit de savoir que tel est le cas¹³. »

Nous pouvons nous efforcer de remettre à plus tard nos questions sur la *manière* et le *moment* et de nous appliquer à développer la foi en Jésus-Christ, qui a la capacité et le désir de tout arranger¹⁴. Insister pour savoir *comment* et *quand* est improductif et revient, tout compte fait, à faire preuve de myopie¹⁵.

Nous devons développer notre foi en Jésus-Christ, tout en nous efforçant de devenir comme lui. Nous avons alors de la compassion pour notre prochain, nous essayons d'alléger les injustices lorsque nous en sommes témoins¹⁶ et de redresser les torts dans notre sphère d'influence. De fait, le Seigneur nous a commandé d'œuvrer avec zèle à une bonne cause, de faire beaucoup de choses de notre plein gré et de produire beaucoup de justice¹⁷.

L'avocat Bryan Stevenson est engagé avec zèle dans la lutte contre

les injustices. Son cabinet aux États-Unis se consacre à défendre les personnes accusées à tort, à mettre fin aux peines excessives et à protéger les droits humains fondamentaux. Il y a quelques années, il a défendu un homme qui avait été accusé à tort de meurtre et était condamné à mort. Il a sollicité l'aide de l'Église chrétienne locale à laquelle l'homme appartenait, bien qu'il n'en ait pas été un membre pratiquant et ait été dénigré par cette communauté en raison d'une liaison extra-conjugale connue de tous.

Pour que l'assemblée porte son attention sur ce qui importait vraiment, Bryan Stevenson a raconté l'histoire biblique de la femme accusée d'adultère amenée devant Jésus. Les gens qui l'accusaient voulaient la lapider, mais Jésus leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle¹⁸. » Les accusateurs de la femme se retirèrent. Jésus ne condamna pas la femme mais lui commanda d'aller et de ne plus pécher¹⁹.

Après avoir raconté cet incident, Bryan Stevenson a ajouté que la suffisance, la peur et la colère ont même poussé des chrétiens à jeter des pierres sur des gens qui trébuchent. Il a ensuite dit : « Nous ne pouvons pas rester les bras croisés », et il a exhorté l'assemblée à apprendre à « rattraper les pierres au vol²⁰ ». Frères et sœurs, ne pas jeter la pierre est la première étape de la compassion envers autrui. La deuxième est d'essayer de rattraper les pierres au vol.

La manière dont nous réagissons aux avantages et aux désavantages fait partie des épreuves de la vie. Nous ne serons pas tant jugés sur ce que nous disons que sur la manière dont nous traitons les personnes vulnérables et défavorisées²¹. En tant que saints des

derniers jours, nous nous efforçons de suivre l'exemple du Sauveur, d'aller de lieu en lieu en faisant du bien²². Nous montrons notre amour pour notre prochain en œuvrant à garantir la dignité de tous les enfants de notre Père céleste.

Réfléchir à nos avantages et à nos désavantages est bénéfique. Pour Jean, comprendre pourquoi Anna a eu la bicyclette a été instructif. Pour Ruth, voir, grâce au point de vue de sa mère, qu'il était nécessaire que Merla ait de nouvelles chaussures a été éclairant. Essayer de voir les choses d'une perspective éternelle peut l'être aussi. En devenant plus semblables au Sauveur, nous acquérons davantage d'empathie, de compréhension et de charité.

Revenons à la question du passager à Kigali lorsqu'il déplorait l'injustice du génocide rwandais et demandait : « Si Dieu existait, ne serait-il pas intervenu ? »

Sans minimiser les souffrances causées par le génocide, et après avoir reconnu notre incapacité de concevoir toutes ces souffrances, nous lui avons répondu que Jésus-Christ a fait quelque chose concernant les injustices révoltantes²³. Nous lui avons expliqué de nombreux principes de l'Évangile concernant Jésus-Christ et le rétablissement de son Église²⁴.

Après cela, l'homme a demandé, les yeux pleins de larmes : « Vous voulez dire que je peux faire quelque chose pour mes parents et mon oncle décédés ? »

Nous avons répondu : « Oh, oui ! » Nous avons ensuite témoigné que toutes les injustices de la vie peuvent être réparées grâce à l'expiation de Jésus-Christ, et que, par son autorité, les familles peuvent être unies à tout jamais.

Face à l'injustice, nous pouvons choisir de nous éloigner de Dieu ou de nous rapprocher de lui pour obtenir de l'aide et du soutien. Par exemple, Mormon a écrit que les guerres incessantes entre les Néphites et les Lamanites ont influencé les gens différemment. Il a observé que « beaucoup s'étaient endurcis » et que d'autres « furent adoucis à cause de leurs afflictions, de sorte qu'ils s'humilièrent devant Dieu²⁵. »

Ne laissez pas l'injustice vous endurcir ou altérer votre foi en Dieu. Demandez plutôt à Dieu de vous aider. Faites croître votre reconnaissance envers le Sauveur et votre confiance en lui. Au lieu de laisser l'amertume vous envahir, laissez-le vous aider à devenir meilleur²⁶. Permettez-lui de vous aider à persévérer, à faire en sorte que vos afflictions soient « englouties dans la joie du Christ²⁷ ». Associez-vous à sa mission de « guéri[r] ceux qui ont le cœur brisé²⁸ », de chercher à réduire les injustices et de rattraper les pierres au vol²⁹.

Je témoigne que le Sauveur vit. Il comprend les injustices. Les marques dans les paumes de ses mains lui font continuellement penser à vous et à votre situation. Il vous vient en aide dans toutes vos détresses. Pour les personnes qui viennent à lui, les cendres du deuil se changeront en un magnifique diadème, la joie et la gaieté se substitueront à la peine et au chagrin, et la reconnaissance et les célébrations remplaceront le découragement et le désespoir³⁰. Votre foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ sera récompensée au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer. Toutes les injustices, en particulier les injustices révoltantes, seront consacrées à votre avantage. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir John Reader, *Africa: A Biography of the Continent*, 1999, pp. 635-636, 673-679.
2. Bien qu'encourageante, la réconciliation au Rwanda est quelque chose de complexe. Certaines personnes s'interrogent sur son étendue et sa pérennité. Voir, par exemple : « The Great Rwanda Debate: Paragon or Prison? », *Economist*, 27 mars 2021, p. 41-43.
3. Doctrine et Alliances 130:19 ; italiques ajoutés.
4. Voir Hébreux 4:15.
5. 1 Néphi 21:15-16.
6. Voir Alma 7:11-13.
7. Voir Hébreux 4:16 ; voir aussi Ésaïe 41:10, 43:2, 46:4, 61:1-3.
8. Mise en garde : nous devons résister à la tentation d'élaborer nos propres théories, aussi logiques ou plausibles soient-elles quant à la manière et le moment. Nous ne pouvons pas légitimement remplir le vide dû à ce que Dieu n'a pas encore révélé.
9. *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, 2004, p. 52 ; voir aussi Ésaïe 61:2-3; Apocalypse 21:4. « Tout ce qui est injuste dans la vie peut être réparé » veut très certainement dire que les conséquences des injustices que nous subissons seront compensées, redressées ou effacées. Dans son dernier discours de conférence générale, « Prends les choses comme elles viennent et aime-les », Joseph B. Wirthlin a dit : « Chaque larme d'aujourd'hui sera finalement rendue au centuple par des larmes de joie et de reconnaissance. [...] Le principe de compensation prévaut » (*Le Liahona*, novembre 2008, p. 28).
10. Voir Jean 16:33.
11. Voir 2 Néphi 2:2.
12. Voir Job 42:10, 12-13 ; Jacob 3:1.
13. Alma 40:5.
14. Voir Mosiah 4:9.
15. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 93. *Myope* signifie qu'une personne ne distingue que les objets rapprochés.
16. Par exemple, le capitaine Moroni a affirmé qu'il ne faut pas rester les bras croisés et « ne rien faire » lorsqu'il est possible d'aider autrui (voir Alma 60:9-11 ; voir aussi 2 Corinthiens 1:3-4).
17. Voir Doctrine et Alliances 58:27 ; voir aussi les versets 26, 28-29.
18. Jean 8:7.
19. Voir Jean 8:10-11 ; la traduction de Joseph Smith du verset 11 précise : « Et la femme glorifia Dieu à partir de cet instant, et crût en son nom », ce qui indique que la décision du Sauveur de ne pas la



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

- condamner et de lui commander de ne plus pécher a eu une influence sur le reste de la vie de cette femme.
20. Bryan Stevenson, *Just Mercy: A Story of Justice and Redemption*, 2015, p. 308-309.
 21. Voir Matthieu 25:31-46.
 22. Voir Actes 10:38 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Le second grand commandement », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 96-100.
 23. Voir Doctrine et Alliances 1:17, 22-23.
 24. Ces principes sont formulés clairement dans « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », ChurchofJesusChrist.org.
 25. Alma 62:41.
 26. Voir Amos C. Brown, dans Boyd Matheson, « 'It Can Be Well with This Nation' If We Lock Arms as Children of God », *Church News*, 25 juillet 2019, thechurchnews.com.
 27. Alma 31:38.
 28. Voir Luc 4:16-19. Guérir ceux qui ont le cœur brisé signifie aider les personnes dont l'esprit, la volonté, l'intellect ou le for intérieur a été brisé ou détruit à se relever (voir James Strong, *The New Strong's Expanded Exhaustive Concordance of the Bible*, 2010, Hebrew dictionary section, p. 139 et 271).
 29. Voir par exemple Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94 ; Dallin H. Oaks, « Aimez vos ennemis », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 26-29. Le président Nelson a lancé l'invitation suivante : « Aujourd'hui, j'exhorte nos membres du monde entier à montrer la voie en abandonnant les attitudes et les actions empreintes de préjugés. Je vous supplie de promouvoir le respect de tous les enfants de Dieu. » Cela ne signifie pas seulement s'opposer aux comportements et aux actions empreintes de préjugés. Frère Oaks a cité la révérende Theresa A. Dear : « Le racisme prospère grâce à la haine, l'oppression, la complicité, la passivité, l'indifférence et le silence. » Il a ajouté : « En tant que citoyens et membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous devons faire davantage pour aider à éradiquer le racisme. »
 30. Voir Ésaïe 61:3. Recevoir un magnifique diadème veut dire que nous devenons cohéritiers de Jésus-Christ dans le royaume de Dieu. Voir aussi Donald W. Parry, Jay A. Parry et Tina M. Peterson, *Understanding Isaiah*, 1998, pp. 541-543.

Le voyage personnel d'un enfant de Dieu

En tant qu'enfants de l'alliance de Dieu, nous aimons, honorons, nourrissons, protégeons et accueillons ces esprits qui viennent du monde prémortel.

Chacun d'entre nous a été touché par la pandémie mondiale, lorsque des membres de notre famille et des amis ont quitté la condition mortelle de manière inattendue. Je rends honneur à trois personnes. Elles nous manquent et représentent toutes les personnes que nous aimons beaucoup.

Voici Philippe Nsondi et sa femme Germaine. Frère Nsondi était patriarche du pieu de Brazzaville (République du Congo) lorsqu'il est décédé. C'était un médecin qui faisait généreusement profiter les autres de ses talents¹.

Voici Clara Elisa Ruano de Villareal, de Tulcán (Équateur). Elle est devenue membre de l'Église à

l'âge de trente-quatre ans et était une dirigeante bien-aimée. Sa famille lui a dit au revoir en chantant son cantique préféré : « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur² ».

Voici Ray Tuineau, d'Utah (États-Unis), avec sa merveilleuse famille. Sa femme, Juliet, a dit : « Je veux que



Clara Elisa Ruano de Villareal



Philippe et Germaine Nsondi



Ray Tuineau et sa famille



Le Sauveur a dit : « Quiconque reçoit l'un de [ces]enfants en mon nom me reçoit. »

[mes fils] [se souviennent que leur père] a toujours essayé de mettre Dieu en premier³. »

Le Seigneur a dit : « Vous vivrez ensemble dans l'amour, de sorte que vous pleurerez la perte de ceux qui meurent⁴. »

Bien que nous pleurions, nous nous réjouissons aussi de la résurrection glorieuse de notre Sauveur. Grâce à lui, nos êtres chers et nos amis continuent leur voyage éternel. Comme Joseph F. Smith l'a expliqué : « Nous ne pouvons pas les oublier ; nous ne cessons pas de les aimer. [...] Ils ont avancé ; nous avançons ; nous progressons comme ils ont progressé⁵. » Russell M. Nelson a dit : « Nos larmes de chagrin [...] deviennent des larmes de joie à venir⁶. »

Ce que nous savons de la vie avant notre naissance

Notre perspective éternelle nous donne non seulement une compréhension plus grande de la situation des personnes qui poursuivent leur voyage au-delà de la condition mortelle, mais aussi une compréhension de la situation de celles qui sont moins avancées dans leur voyage et qui entrent tout juste dans la condition mortelle.

Chaque personne qui vient sur terre est un fils ou une fille unique de Dieu⁷. Notre voyage personnel n'a pas commencé à la naissance. Avant de naître, nous étions ensemble

dans un monde de préparation où nous avons « reçu [nos] premières leçons dans le monde des esprits⁸. » Jéhovah a dit à Jérémie : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré⁹. »

Certains peuvent se demander si la vie commence avec la formation de l'embryon, ou lorsque le cœur commence à battre ou lorsque le bébé peut vivre hors du ventre de sa mère mais, pour nous, il n'y a aucun doute que les filles et les fils d'esprit de Dieu sont engagés dans leur voyage personnel, venant sur Terre pour recevoir un corps et vivre dans la condition mortelle.

En tant qu'enfants de l'alliance de Dieu, nous aimons, honorons, nourrissons, protégeons et accueillons ces esprits qui viennent du monde prémortel.

Les contributions extraordinaires des femmes

Pour une femme, avoir un enfant peut être un grand sacrifice physique, émotionnel et économique. Nous aimons et honorons les femmes exceptionnelles de cette Église. Avec intelligence et sagesse vous portez les fardeaux de votre famille. Vous aimez. Vous servez. Vous sacrifiez. Vous fortifiez la foi, vous prenez soin des nécessiteux et vous apportez une grande contribution à la société.

Protéger la vie : Une responsabilité sacrée

Il y a des années, étant grandement préoccupé par le nombre d'avortements dans le monde, le président Hinckley a parlé aux femmes de l'Église en des termes pertinents pour nous aujourd'hui. Il a déclaré : « Femmes et mères, vous êtes les ancrs de la famille. Vous portez les enfants. Quelle responsabilité immense et sacrée ! [...] Qu'est devenue notre appréciation du caractère sacré de la vie humaine ? L'avortement est un mal absolu, réel et répugnant, qui balaye la terre. Je supplie les femmes de cette Église de le combattre, de s'en écarter, d'éviter les situations compromettantes qui lui donnent une apparence désirable. Il peut y avoir des circonstances où l'on peut y avoir recours, mais elles sont extrêmement limitées¹⁰. [...] Vous êtes les mères des fils et des filles de Dieu dont la vie est sacrée. Leur protection est une responsabilité donnée par Dieu, qui ne peut pas être prise à la légère¹¹. »

Marcus B. Nash m'a raconté l'histoire d'une femme remarquable de quatre-vingt-quatre ans qui, au cours de son entretien de baptême, « a reconnu avoir avorté [de nombreuses années auparavant] ». En proie à une émotion profonde, elle a dit : « J'ai porté le fardeau de cet avortement chaque jour de ma vie pendant quarante-six ans. [...] Quoi que je fasse, rien ne pouvait me débarrasser de la douleur et de la culpabilité. J'étais désespérée jusqu'à ce que l'on m'enseigne le véritable Évangile de Jésus-Christ. J'ai appris comment me repentir [...] et soudain j'ai été remplie d'espoir. J'ai finalement appris que je pouvais être pardonnée si je me repentai vraiment de mes péchés¹². »

Comme nous sommes reconnaissants des dons divins du repentir et du pardon !

Que faire ?

Quelle est notre responsabilité, en tant que disciples paisibles de Jésus-Christ ? Vivons les commandements de Dieu, enseignons-les à nos enfants et parlons-en aux personnes qui sont disposées à écouter¹³. Faisons connaître aux décideurs dans la société nos sentiments profonds à l'égard de la sainteté de la vie. Peut-être ne seront-ils pas totalement ouverts à ce que nous croyons, mais nous prions pour qu'ils comprennent plus complètement pourquoi nous estimons que ces décisions dépassent largement ce qu'une personne souhaite pour sa vie personnelle.

Face à une situation de grossesse imprévue, tendons la main avec amour, avec des encouragements et, lorsque c'est nécessaire, un soutien financier, pour fortifier une mère afin qu'elle permette à son enfant de naître et de poursuivre son voyage dans la condition mortelle¹⁴.

La générosité de l'adoption

Dans notre famille, nous avons été extrêmement bénis quand, il y a vingt ans, une jeune femme de seize ans

a appris qu'elle attendait un enfant. Le père du bébé et elle n'étaient pas mariés et ils ne pouvaient pas envisager leur avenir ensemble. La jeune femme croyait que la vie qu'elle portait était précieuse. Elle a donné naissance à une petite fille et a permis à une bonne famille de l'adopter. Pour Bryce et Jolinne, elle était la réponse à leurs prières. Ils l'ont appelée Emily et lui ont appris à faire confiance à notre Père céleste et à son Fils, Jésus-Christ.

Emily a grandi. Combien nous sommes reconnaissants qu'Emily et notre petit-fils, Christian, soient tombés amoureux et se soient mariés dans la maison du Seigneur ! Emily et Christian ont eu à leur tour une petite fille.

Récemment, Emily a écrit : « Pendant ces neuf mois de grossesse, j'ai eu le temps de réfléchir aux événements [de] ma propre naissance. J'ai pensé à ma mère biologique, qui n'avait que seize ans. En découvrant les douleurs et les changements qu'entraîne la grossesse, je n'ai pas pu m'empêcher d'imaginer à quel point cela a dû être difficile de vivre cela à seulement seize ans. [...] Je pleure encore aujourd'hui en pensant à ma mère biologique, qui savait qu'elle ne pouvait pas m'offrir la vie

[qu'elle souhaitait que j'aie et qui, avec abnégation, a fait en sorte que] je sois adoptée. Je ne peux pas prendre la pleine mesure de ce qu'elle a dû vivre pendant ces neuf mois : les regards réprobateurs devant les changements de son corps ; une adolescence privée de certaines expériences ; la conscience qu'à la fin de ce travail d'amour maternel, elle mettrait son enfant dans les bras d'une autre. Je suis très reconnaissante de son choix désintéressé et du fait qu'elle n'a pas choisi d'utiliser son libre arbitre d'une manière qui me priverait du mien. » Emily conclut par ces mots : « Je suis très reconnaissante du plan divin de notre Père céleste, envers mes parents extraordinaires qui [m'ont aimée et ont pris soin de] moi, et des temples, où nous pouvons être scellés à notre famille pour l'éternité¹⁵. »

Le Sauveur « prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et l'ayant pris dans ses bras, il leur dit : Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même¹⁶. »

Lorsque des désirs justes ne se réalisent pas encore

J'exprime mon amour et ma compassion pour les couples justes qui se marient et ne peuvent pas avoir les enfants qu'ils espèrent si ardemment, et pour les femmes et les hommes qui n'ont pas eu la possibilité de se marier selon la loi de Dieu. Les rêves non réalisés de la vie sont difficiles à comprendre si on les voit seulement dans la perspective de la condition mortelle. En tant que serviteur du Seigneur, je vous promets que, si vous êtes fidèles à Jésus-Christ et à vos alliances, vous recevrez des bénédictions compensatrices dans cette vie et verrez vos désirs justes se réaliser selon le calendrier éternel du



Emily et Christian



Emily et sa petite fille, Haven



La famille Laing



Brielle et Mia

Seigneur¹⁷. Il peut y avoir du bonheur au cours du voyage dans la condition mortelle, même quand tous nos espoirs justes ne sont pas réalisés¹⁸.

Après la naissance, les enfants ont encore besoin de notre aide. Certains en ont désespérément besoin. Chaque année, grâce à des évêques attentifs et à vos contributions généreuses au fonds de jeûne et au fonds humanitaire, plusieurs millions d'enfants reçoivent des bienfaits. La Première Présidence a annoncé récemment une aide supplémentaire de vingt millions de dollars à l'UNICEF pour soutenir son action mondiale pour administrer deux milliards de vaccins²⁰. Dieu aime les enfants.

La décision sacrée d'avoir un enfant

Il est préoccupant de voir que, même dans certains des pays les plus prospères du monde, il y a moins de naissances²⁰. « Le commandement que Dieu a donné à ses enfants de se multiplier et de remplir la terre reste en vigueur²¹. » La question de savoir quand avoir un enfant et combien d'enfants avoir est une décision personnelle qui doit être prise par le mari, la femme et le Seigneur. Avec la foi et la prière, ces décisions sacrées peuvent être une magnifique expérience de révélation²².

Je vais vous raconter l'histoire de la famille Laing, qui vit dans le sud de

la Californie. Voici ce qu'a écrit Rebecca Laing :

« Pendant l'été 2011, la vie semblait parfaite pour notre famille. Nous formions un couple heureux et nous avons quatre enfants, âgés de neuf, sept, cinq et trois ans. [...]

« Mes grossesses et mes accouchements [avaient été] à haut risque [...] [et] nous nous sentions [très] bénis d'avoir quatre enfants, [pensant] que notre famille était complète. En octobre, pendant que j'écoutais la conférence générale, j'ai eu l'impression très nette que nous devons avoir un autre enfant. Quand LeGrand et moi avons médité et prié, [...] nous avons compris que Dieu avait un plan nous concernant qui était différent du nôtre.

« Après une autre grossesse et un autre accouchement difficiles, nous avons eu la bénédiction d'avoir une belle petite fille. Nous l'avons appelée Brielle. Elle était un miracle. Très peu de temps après sa naissance, alors que j'étais encore dans [la salle d'accouchement], j'ai entendu la voix distincte de l'Esprit : 'Il y en a encore un.'

Trois ans plus tard est arrivé un autre miracle : Mia. Brielle et Mia sont une source de joie immense pour notre famille. » Sœur Laing conclut ainsi : « Si nous sommes disposés à laisser le Seigneur nous diriger et si nous suivons le plan qu'il a pour

nous, nous obtiendrons toujours plus de bonheur que [...] si nous nous appuyons sur notre propre compréhension²³. »

Le Sauveur aime chaque enfant et ils sont tous précieux à ses yeux

« Et il prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit [...].

« Et [...] ils jetèrent les regards vers le ciel, [...] et ils virent des anges descendre du ciel [...] au milieu d'un feu ; et [les anges] [...] entourèrent ces petits enfants, [...] et les anges les servirent²⁴. »

Je témoigne que votre voyage personnel d'enfant de Dieu n'a pas commencé au moment où la première bouffée d'air terrestre est entrée dans vos poumons, et il ne prendra pas fin lorsque vous rendrez votre dernier souffle dans la condition mortelle.

Puissions-nous toujours nous souvenir que tous les enfants d'esprit de Dieu viennent sur terre pour y faire leur propre voyage²⁵. Puissions-nous les accueillir, les protéger et toujours les aimer. Je vous promets que, si vous recevez ces précieux enfants au nom du Sauveur et les aidez dans leur voyage éternel, le Seigneur vous bénira et vous manifestera son amour et son approbation en abondance. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Le Sauveur aime chaque enfant précieux.

NOTES

1. Correspondance personnelle.
2. Correspondance personnelle. Voir « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 73.
3. Correspondance personnelle.
4. Doctrine et Alliances 42:45.
5. Joseph F. Smith, Conférence Report, avril 1916, p. 3.
6. Tiré de Trent Toone, « 'A Fulness of Joy': President Nelson Shares Message of Eternal Life at His Daughter's Funeral », *Church News*, 19 janvier 2019, thechurchnews.com.
7. Voir « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
8. Doctrine et Alliances 138:56.
9. Jérémie 1:5. Le Nouveau Testament parle de Jean-Baptiste tressaillant dans le ventre de sa mère, Élisabeth, lorsqu'elle rencontra Marie, qui était enceinte de Jésus (voir Luc 1:41).
10. La position officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours :
 - « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours croit au caractère sacré de la vie humaine. Par conséquent, elle s'oppose à l'avortement effectué par choix pour des raisons de convenance personnelle ou sociale et recommande à ses membres de ne pas le pratiquer, l'effectuer, l'encourager, le payer ou prendre des dispositions pour qu'il ait lieu.
 - « L'Église permet certaines exceptions pour ses membres lorsque :
 - « La grossesse est le résultat d'un viol ou d'un inceste, ou
 - « Un médecin compétent juge qu'il y a un grand danger pour la vie ou la santé de la mère, ou
 - « Un médecin compétent juge que le fœtus présente des malformations

graves qui ne permettront pas au bébé de survivre après la naissance.

« L'Église enseigne à ses membres que même ces rares exceptions ne justifient pas automatiquement l'avortement. Cet acte est quelque chose de très grave qui ne doit être envisagé que lorsque les personnes concernées ont consulté leur dirigeant local de l'Église et ressentent, par la prière, que leur décision est correcte.

« L'Église n'a ni favorisé ni contesté les propositions législatives ou les manifestations publiques concernant l'avortement », (« Avortement », salle de presse, <https://newsroom.churchofjesuschrist.org/newsroom-country-sites?lang=fra> ; voir aussi *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 38.6.1, ChurchofJesusChrist.org).

11. Gordon B. Hinckley, « Marcher dans la lumière du Seigneur », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 115.
 - Le président Hinckley a dit :
 - « L'avortement est une chose affreuse, avilissante qui produit inévitablement le remords, le chagrin et le regret.
 - « Bien que nous le dénoncions, nous l'acceptons dans certaines situations où, par exemple, la grossesse est le résultat d'un inceste ou d'un viol, si une autorité médicale compétente juge que la vie ou la santé de la mère est gravement en danger, ou s'il est établi par une autorité médicale compétente que le fœtus présente des malformations graves qui ne permettront pas au bébé de survivre après la naissance.
 - « Mais ces situations sont rares et il est très peu probable qu'elles surviennent. Dans de telles circonstances, il est demandé aux personnes concernées d'en parler avec leurs dirigeants ecclésiastiques [locaux] et de prier avec la plus grande ferveur pour recevoir une confirmation spirituelle avant d'agir. » (« Les questions que les gens se posent à notre sujet », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 83-84).
12. Neil L. Andersen, *The Divine Gift of Forgiveness*, 2019, p. 25.
 - Un jour, en France, lors d'un entretien de baptême, une femme m'a parlé de son avortement qui avait eu lieu des années auparavant. Sa bonne nature m'a rempli de reconnaissance. Elle a été baptisée. Environ un an plus tard, j'ai reçu un appel téléphonique. Pendant l'année qui avait suivi son baptême, cette femme merveilleuse avait été instruite par le Saint-Esprit. Des sanglots dans la voix, elle a dit : « Vous soutez-vous [...] que je vous ai parlé de mon avortement il y a des années ? Je regrettais ce que j'avais fait. Mais l'année qui vient de s'écouler m'a transformée. [...] Mon cœur s'est tourné vers le Sauveur. [...] Je souffre profondément de la gravité de mon péché que je n'ai aucun moyen de réparer. »
 - J'ai ressenti l'immense amour du Seigneur pour cette femme. Boyd K. Packer a dit : « Rendre ce que l'on ne peut

- pas rendre, guérir ce que l'on ne peut pas guérir, réparer ce que l'on a cassé et que l'on ne peut réparer, est précisément la raison d'être du sacrifice expiatoire du Christ. « Quand vous avez le ferme désir et la disposition de payer jusqu'au 'dernier quadrant' [Matthieu 5:25-26], la loi de restitution est suspendue. Votre dette est transférée sur le Seigneur. Il fera restitution à votre place » (voir « *Matin radieux de pardon* », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 21). Je l'ai assurée de l'amour du Sauveur. Le Seigneur l'a non seulement déchargée du péché, mais il a fortifié et raffiné son esprit. Neil L. Andersen, *The Divine Gift of Forgiveness*, p. 154-156.
- 13. Dallin H. Oaks, « Protéger les enfants », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 43-46.
- 14. La protection de la vie d'une fille ou d'un fils de Dieu incombe aussi au père. Chaque père a la responsabilité émotionnelle, spirituelle et financière d'accueillir et d'aimer l'enfant qui vient sur Terre et de prendre soin de lui.
- 15. Correspondance personnelle.
- 16. Marc 9:36-37.
- 17. Voir Neil L. Andersen, « A Compensatory Spiritual Power for the Righteous » (discours donné lors de la veillée spirituelle de l'université Brigham Young du 18 août 2005), speeches.byu.edu.
- 18. Voir Dallin H. Oaks, « Le grand plan du bonheur », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 82-86 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Les choix », *L'Étoile*, janvier 1991, p. 68-70.
- 19. Voir « L'évêque Caussé salue le partenariat avec l'UNICEF », Newsroom, 5 mars 2021, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
- 20. Par exemple, si les États-Unis avaient conservé leur taux de fécondité de 2008, il y aurait eu seulement treize ans, il y aurait eu 5,8 millions d'enfants de plus vivant aujourd'hui (voir « 5.8 Million Fewer Babies: America's Lost Decade in Fertility », Institute for Family Studies, 3 février 2021, ifstudies.org/blog/5-8-million-fewer-babies-americas-lost-decade-in-fertility).
- 21. « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org. Les Écritures déclarent : « Les enfants sont un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3, traduction littérale de la Bible du roi Jacques, N.D.T.). Voir Russell M. Nelson, « Quels fondements fermes ! », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 83-84 ; voir aussi Dallin H. Oaks, « La vérité et le plan », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 27.
- 22. Voir Neil L. Andersen, « Les enfants », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 28.
- 23. Correspondance personnelle, 10 mars 2021.
- 24. 3 Néphii 17:21, 24.
- 25. « En réalité, nous sommes tous des voyageurs, et même des explorateurs dans la condition mortelle. Nous n'avons pas le bénéfice de l'expérience personnelle précédente. Nous devons franchir des précipices abrupts et des torrents bouillonnants au cours de notre voyage ici-bas » (Thomas S. Monson, « Le constructeur de ponts », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 67).



Par Thierry K. Mutombo
des soixante-dix

Vous serez libres

Jésus-Christ est la lumière que nous devons élever, même dans les moments sombres de notre vie ici-bas.

Mes chers frères et sœurs, je suis profondément reconnaissant de pouvoir m'adresser à vous depuis l'Afrique. Nous sommes bénis d'avoir accès à la technologie actuelle et de pouvoir l'utiliser avec la plus grande efficacité pour vous joindre où que vous soyez.

En septembre 2019, alors que nous dirigions la mission de Baltimore, au Maryland, sœur Mutombo et moi avons eu le bonheur de visiter certains sites ayant trait à l'histoire de l'Église à Palmyra, dans l'État de New-York, lors d'un séminaire des dirigeants de

mission. Notre visite s'est achevée par le Bosquet sacré. En visitant le Bosquet sacré, nous n'avions pas l'intention de recevoir une manifestation particulière ni une vision, mais nous avons ressenti la présence de Dieu dans ce lieu sacré. Notre cœur s'est rempli de gratitude à l'égard du prophète Joseph Smith.

Sur le chemin du retour, alors que je conduisais, sœur Mutombo a remarqué mon grand sourire et m'a demandé : « Pourquoi es-tu si joyeux ? »

Je lui ai répondu : « Ma chère Nathalie, grâce à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, la vérité triomphera toujours de l'erreur et les ténèbres cesseront sur la terre. »

Dieu le Père et Jésus-Christ se sont manifestés au jeune Joseph Smith dans le but de faire connaître ce qui était caché afin que nous recevions « la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir » (Doctrine et Alliances 93:24).

Après plus de deux cents ans, nombreux sont les gens qui recherchent encore la vérité permettant de se libérer des traditions et des mensonges que l'adversaire répand dans le monde entier. Beaucoup « sont aveuglés par la tromperie des hommes » (Doctrine et Alliances 123:12). Dans son épître aux Éphésiens, Paul enseigne : « Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera » (Éphésiens 5:14). Le Sauveur a promis qu'il sera « à jamais une lumière pour ceux qui écoutent [s]es paroles » (2 Néphi 10:14).

Il y a trente-cinq ans, mes parents étaient eux aussi aveuglés et recherchaient désespérément la vérité sans savoir où se tourner pour la trouver. Ils étaient tous les deux nés dans un village où les traditions étaient ancrées dans la vie des individus et des familles. Ils avaient quitté leur village dans leur jeunesse et s'étaient installés en ville, en quête d'une vie meilleure.

Ils s'étaient mariés et avaient fondé une famille dans des conditions très modestes. Nous étions presque huit dans notre petite maison : mes parents, deux de mes sœurs et moi, ainsi qu'un cousin qui habitait avec nous à l'époque. Je me demandais si nous étions vraiment une famille



Mexique



Uruguay

car nous n'avions pas la permission de dîner à la même table que nos parents. Lorsque notre père rentrait du travail, on nous demandait de sortir dès qu'il entra dans la maison. Nos nuits étaient très courtes car le manque d'harmonie et de véritable amour au sein du mariage de nos parents nous empêchait de dormir. Notre foyer était non seulement petit mais aussi sinistre. Avant de rencontrer les missionnaires, nous nous rendions dans des églises différentes tous les dimanches. Il était évident que mes parents recherchaient quelque chose que le monde ne pouvait leur offrir.

Cela a continué jusqu'à notre rencontre avec frère et sœur Hutchings, le premier couple de missionnaires d'âge mûr appelé à servir au Zaïre (aujourd'hui République démocratique du Congo ou Congo-Kinshasa). Lorsque nous avons commencé à nous entretenir avec ces merveilleux missionnaires, qui semblaient être des anges envoyés par Dieu, j'ai remarqué qu'un changement s'amorçait dans ma famille. Après notre baptême, nous avons réellement



Porto Rico

changé de mode de vie petit à petit, grâce à l'Évangile rétabli. Les paroles du Christ ont commencé à nous épanouir l'âme. Elles ont éclairé notre intelligence. Elles nous sont devenues délicieuses car nous en comprenons la vérité et en voyions la lumière, qui grandissait de jour en jour.

Cette compréhension de la *raison d'être* de l'Évangile nous aidait à devenir plus semblables au Sauveur. Notre maison ne s'est pas agrandie et notre situation sociale ne s'est pas améliorée, mais j'ai été témoin d'un changement de cœur chez mes parents alors que nous priions chaque matin et chaque soir. Nous étudions le Livre de Mormon, nous tenions nos soirées familiales et nous devenions une vraie famille. Chaque dimanche, nous nous levions à six heures du matin pour nous préparer à nous rendre à l'église et nous ne nous plaignions pas pendant les heures de trajet. Nous avons été témoins de quelque chose de merveilleux. Nous qui marchions auparavant dans les ténèbres, avons chassé les ténèbres de parmi nous (voir Doctrine et Alliances 50:25) et avons vu « une grande lumière » (2 Néph 19:2).

Un jour où je n'étais pas disposé à me lever tôt pour prier en famille,

j'ai murmuré à mes sœurs : « On ne peut vraiment rien faire d'autre dans cette famille que de prier, prier, prier. » Mon père a entendu ma remarque. Je me souviens de sa réaction ; il m'a dit avec amour mais fermement : « Tant que tu vivras dans cette maison, tu devras prier, prier, prier. »

Les paroles de mon père ont résonné dans mes oreilles chaque jour. À votre avis, que faisons-nous, sœur Mutombo et moi, avec nos enfants aujourd'hui ? Nous prions, prions et prions. C'est notre héritage.

L'aveugle de naissance, qui fut guéri par Jésus-Christ, dit après avoir été pressé par ses voisins et les pharisiens :

« L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue. [...]

« Je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois » (Jean 9:11, 25).

Nous aussi étions aveugles et maintenant nous voyons. L'Évangile rétabli influence ma famille depuis cette époque. La compréhension de la *raison d'être* de l'Évangile est une bénédiction pour ma famille depuis trois générations et continuera de l'être pour de nombreuses générations à venir.

Jésus-Christ est la lumière qui brille dans les ténèbres. Les personnes qui le suivent « ne [marcheront] pas dans les ténèbres, mais [elles auront] la lumière de la vie » (voir Jean 8:12).

Pendant près d'un an, de 2016 à 2017, les habitants de la région du Kasai ont fait face à une tragédie atroce. Cela a été une période très sombre pour la population à cause d'un conflit entre un groupe de guerriers traditionnels et les forces



Angleterre

gouvernementales. Les violences se sont répandues des villes de la province du Kasai-Central à toute la région du Kasai. Beaucoup ont fui leur maison et se sont réfugiés dans la brousse. Ils n'avaient ni nourriture, ni eau, ni rien d'autre en fait, et parmi eux se trouvaient des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours de la région de Kananga. Certains membres de l'Église ont été tués par la milice.

Honoré Mulumba, de la paroisse de Nganza, à Kananga, et sa famille étaient parmi les quelques personnes qui sont restées cachées chez elles sans savoir où aller car les rues étaient devenues des champs de tir. Un jour, des miliciens des environs ont remarqué leur présence alors que frère Mulumba et sa famille se rendaient un soir dans leur potager afin d'y chercher quelques légumes à manger. Des miliciens sont entrés chez eux puis les

ont sortis de force et leur ont dit qu'ils avaient le choix entre adhérer à leurs pratiques ou être tués.

Frère Mulumba leur a déclaré avec courage : « Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ma famille et moi avons accepté Jésus-Christ et avons foi en lui. Nous resterons fidèles à nos alliances et acceptons de mourir. »

Les miliciens ont répondu : « Comme vous avez choisi Jésus-Christ, votre corps sera dévoré par les chiens », et ils ont promis de revenir. Toutefois, ils ne sont jamais revenus et la famille a continué de vivre là pendant deux mois sans jamais les revoir. Frère Mulumba et sa famille ont gardé allumée la flamme de leur foi, ils se sont souvenus de leurs alliances et ont été protégés.

Jésus-Christ est la lumière que nous devons élever, même dans les moments sombres de notre vie

ici-bas (voir 3 Néphi 18:24). Quand nous choisissons de suivre le Christ, nous choisissons d'être changés. Un homme ou une femme changé(e) pour le Christ est sous son commandement et, comme Paul, demande : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9:6). Nous « suiv[rons] ses traces » (1 Pierre 2:21). Nous « marcher[ons] aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:6). (Voir Ezra Taft Benson, « Né de Dieu », *L'Étoile*, octobre 1989).

Je témoigne de celui qui est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour et est monté aux cieux, pour que vous et moi recevions les bénédictions de l'immortalité et de l'exaltation. Il est la lumière, et la vie et la vérité (voir Éther 4:12). Il est l'antidote et le remède à la confusion de ce monde. Jésus-Christ est la norme d'excellence pour obtenir l'exaltation. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

L'espérance en Christ

Nous souhaitons vivement aider toutes les personnes qui se sentent isolées ou qui ont le sentiment de ne pas avoir leur place. Je vais parler tout particulièrement des personnes actuellement seules.

Frères et sœur, en cette période de Pâques, nous fixons nos regards sur la glorieuse résurrection de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Nous nous souvenons de son invitation aimante : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

Car mon joug est doux, et mon fardeau léger¹. »

L'invitation du Sauveur à venir à lui s'adresse à tout le monde, et il nous demande non seulement de venir à lui mais aussi de trouver notre place dans son Église.

Dans le verset qui précède cette tendre invitation, Jésus enseigne comment y parvenir en s'efforçant de le suivre. Il déclare : « Personne [aucun homme, aucune femme] ne connaît

le Fils, si ce n'est le Père ; personne [aucun homme, aucune femme] non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler². »

Jésus veut que nous sachions que Dieu est un Père céleste aimant.

Le fait de savoir que Dieu nous aime nous aidera à savoir qui nous sommes et que nous appartenons à sa grande famille éternelle.

La Mayo Clinic a observé récemment : « Avoir un sentiment d'appartenance est très important. [...] Pratiquement chaque aspect de notre vie s'organise autour de notre appartenance à quelque chose. » Ce rapport ajoute : « Nous ne pouvons pas séparer l'importance du sentiment d'appartenance de notre santé physique et mentale³. » Et j'ajouterais, de notre santé spirituelle.

Le soir qui a précédé ses souffrances à Gethsémané et sa mort sur la croix, le Sauveur s'est réuni avec ses disciples pour la dernière Cène. Il leur a dit : « *Vous aurez des tribulations* dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde⁴. » Le lendemain, avant le lever du jour, Jésus-Christ avait souffert et était « mort [sur la croix] pour nos péchés⁵ ».

Je me demande à quel point les femmes et les hommes fidèles qui l'avaient suivi se sont sentis seuls au crépuscule, alors que l'obscurité et la crainte les encerclaient⁶.

Comme ces disciples qui ont vécu il y a près de deux mille ans, beaucoup d'entre vous se sentent aussi peut-être seuls à certains moments. Depuis le décès de ma chère épouse, Barbara, il y a plus de deux ans et demi, j'ai éprouvé cette solitude. Je sais ce que c'est que d'être entouré de membres de la famille, d'amis et de proches mais je me sens quand même



Portugal

seul parce que l'amour de ma vie n'est plus ici à mes côtés.

La pandémie de Covid-19 a accentué ce sentiment d'isolement et de solitude pour bon nombre de personnes. En dépit des difficultés que nous rencontrons dans la vie, nous pouvons, comme lors de ce premier matin de Pâques, nous éveiller à une nouvelle vie en Christ, avec de nouvelles possibilités merveilleuses et de nouvelles réalités si nous nous tournons vers le Seigneur pour obtenir l'espérance et un sentiment d'appartenance.

Je ressens personnellement la peine des personnes qui n'ont pas ce sentiment. En regardant les nouvelles du monde entier, je vois beaucoup de gens qui semblent connaître la solitude. Je pense que pour bon nombre d'entre eux, c'est parce qu'ils ne savent pas que notre Père céleste les aime et que nous appartenons tous à sa famille éternelle. Croire que Dieu nous aime et que nous sommes ses

enfants est réconfortant et rassurant.

Comme nous sommes enfants d'esprit de Dieu, nous avons tous une origine, une nature et un potentiel divins. Chacun de nous est « un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes⁷ ». Il s'agit de notre identité ! C'est ce que nous sommes vraiment !

Notre identité spirituelle est renforcée lorsque nous comprenons les nombreuses identités que nous avons dans la condition mortelle, notamment l'origine ethnique, la culture ou l'héritage national.

Ces sentiments d'identité spirituelle et culturelle, d'amour et d'appartenance peuvent inspirer l'espérance et l'amour pour Jésus-Christ.

Je parle de l'espérance en Christ, et non pas de pensées illusoire. Je parle de l'espérance comparable à une attente qui sera satisfaite. Une telle espérance est essentielle pour surmonter l'adversité, accroître la résilience et la force spirituelles, et pour découvrir que notre Père éternel nous

aime, que nous sommes ses enfants et faisons partie de sa famille.

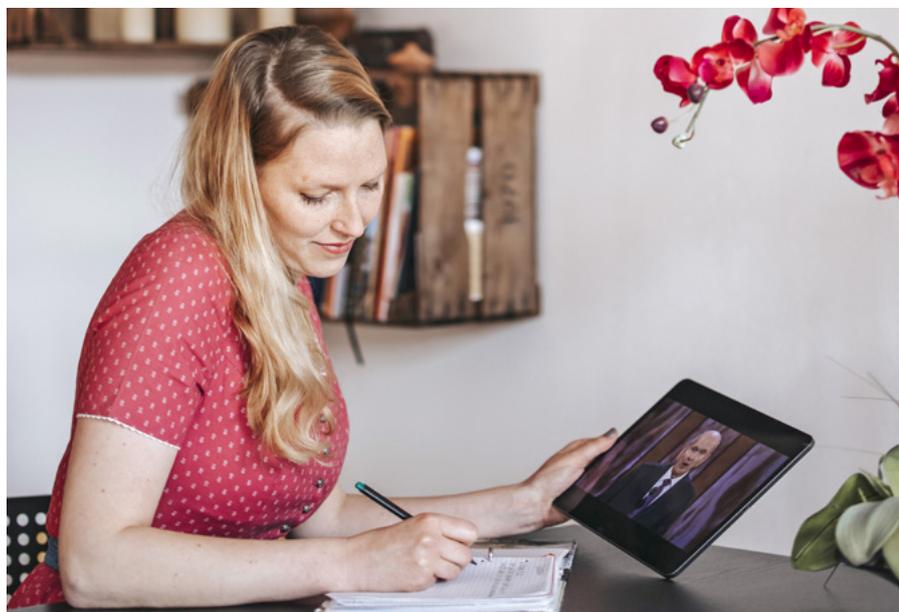
Quand nous avons l'espérance en Christ, nous comprenons qu'il nous est nécessaire de contracter et de respecter des alliances sacrées et que, lorsque nous le faisons, nos désirs et nos rêves les plus chers peuvent se réaliser par son intermédiaire.

Le Collège des douze apôtres a tenu conseil dans un esprit de prière et avec le désir profond de comprendre comment aider toutes les personnes qui se sentent isolées ou qui ont le sentiment de ne pas avoir leur place. Nous souhaitons vivement aider les personnes qui éprouvent cela. Je vais parler tout particulièrement des personnes actuellement seules.

Frères et sœurs, aujourd'hui, plus de la moitié des adultes de l'Église sont veufs, divorcés ou ne sont pas encore mariés. Certains s'interrogent sur leurs possibilités et leur place dans le plan de Dieu et au sein de son Église. Nous devons comprendre que la vie éternelle n'est pas simplement une question de statut marital actuel mais qu'il s'agit de mener une vie de disciple et de se montrer « vaillant dans le témoignage de Jésus⁸ ». L'espérance de toutes les personnes seules est la même que celle de tous les membres de l'Église rétablie du Seigneur, à savoir l'accès à la grâce du Christ « en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile⁹ ».

Je pense qu'il y a certains principes importants que nous avons besoin de comprendre.

Premièrement, les Écritures et les prophètes des derniers jours confirment que toutes les personnes qui respectent fidèlement les alliances de l'Évangile auront la possibilité de recevoir l'exaltation. Le président



Allemagne

Nelson a enseigné : « À la manière et selon le calendrier du Seigneur, aucune bénédiction ne sera refusée à ses saints fidèles. Le Seigneur jugera et récompensera chacun selon les désirs de son cœur autant que selon ses œuvres¹⁰. »

Deuxièmement, la manière dont les bénédictions de l'exaltation seront déversées et le moment précis où cela se produira n'ont pas encore été révélés, mais ces bénédictions sont assurées¹¹. Dallin H. Oaks a expliqué que certaines situations de la condition mortelle « seront corrigées dans le millénium, qui est le moment où s'accomplira tout ce qui est incomplet dans le grand plan du bonheur pour tous les enfants dignes de notre Père¹². »

Cela ne signifie pas que toutes les bénédictions seront différées au millénium. Quelques-unes ont déjà été accordées et d'autres le seront encore avant ce jour¹³.

Troisièmement, se confier en l'Éternel implique de lui obéir continuellement et de progresser spirituellement vers lui. Se confier en l'Éternel ne signifie pas attendre en passant le temps. Nous ne devons jamais avoir l'impression d'être dans une salle d'attente.

Se confier en l'Éternel suppose d'agir. Au fil des ans, j'ai découvert que notre espérance en Christ augmente lorsque nous rendons service à autrui. Servir à la manière du Christ augmente naturellement notre espérance en lui.

La progression personnelle que l'on peut obtenir maintenant en se confiant dans le Seigneur et ses promesses constitue un élément sacré de son plan et a une valeur inestimable pour chacun de nous. La contribution que l'on peut apporter maintenant

pour édifier l'Église ici-bas et rassembler Israël est indispensable. Le statut marital n'a rien à voir avec la capacité de servir. Le Seigneur honore les personnes qui le servent et qui se confient en lui avec patience et foi¹⁴.

Quatrièmement, Dieu offre la vie éternelle à tous ses enfants. Toutes les personnes qui acceptent le don gracieux du repentir accordé par le Sauveur, et se conforment à ses commandements, recevront la vie éternelle, même si elles n'en acquièrent pas toutes les caractéristiques inhérentes ni la perfection dans la condition mortelle. Celles qui se repentent verront que le Seigneur est disposé à pardonner car il a affirmé : « Oui, et toutes les fois que mon peuple se repentira, je lui pardonnerai ses offenses envers moi¹⁵. »

En définitive, la capacité, les désirs et les possibilités d'une personne en matière de libre arbitre et de choix, y compris pour se qualifier pour les bénédictions éternelles, sont des sujets dont seul le Seigneur peut juger.

Cinquièmement, notre confiance en ces vérités est ancrée dans notre foi en Jésus-Christ par la grâce duquel tout ce qui se rapporte à la condition mortelle s'arrangera¹⁶. Toutes les bénédictions promises sont rendues possibles grâce au Sauveur qui, par son expiation, « est descendu au-dessous de tout¹⁷ » et a « vaincu le monde¹⁸ ». Il « s'est assis à la droite de Dieu, pour réclamer au Père les droits de miséricorde qu'il a sur les enfants des hommes [...] c'est pourquoi, il défend la cause des enfants des hommes¹⁹ ». À la fin, « les saints seront remplis de sa gloire [et] recevront leur héritage²⁰ » en tant que « cohéritiers de Christ²¹ ».

Nous désirons que ces principes aident chacun de vous à développer

une plus grande espérance en Christ et un sentiment d'appartenance.

N'oubliez jamais que vous êtes un enfant de Dieu, notre Père éternel, maintenant et pour toujours. Il vous aime, et l'Église sollicite votre participation et a besoin de vous. Oui, nous avons besoin de vous ! Nous avons besoin de votre voix, de vos talents, de vos compétences, de votre bonté et de votre justice.

Depuis des années, nous parlons de « jeunes adultes seuls », d'« adultes seuls » et d'« adultes ». Ces appellations sont *parfois* utiles sur le plan administratif, mais elles peuvent changer, inconsciemment, notre manière de percevoir les autres.

Existe-t-il un moyen d'éviter cette tendance humaine susceptible de nous séparer les uns des autres ?

Le président Nelson a demandé que, lorsque nous parlons de nous, nous disions que nous sommes membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cela n'inclut-il pas chacun de nous ?

L'Évangile de Jésus-Christ a le pouvoir de nous unir. Nous avons finalement plus de points communs que de différences. Nous sommes membres de la famille de Dieu ; nous sommes donc véritablement frères et sœurs. Paul a déclaré : « [Dieu] a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre²². »

À vous, présidents de pieu, évêques, dirigeants de collèges et sœurs dirigeantes, je demande de considérer chaque membre de votre pieu, de votre paroisse, de votre collège ou de votre organisation comme quelqu'un capable d'apporter sa contribution, de remplir un appel et de participer de nombreuses façons.

Chaque membre de nos collèges, de nos organisations, de nos paroisses



Session de la prêtrise | 3 Avril 2021

Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

et de nos pieux possède des dons et des talents reçus de Dieu qui contribueront à bâtir son royaume maintenant.

Demandons à nos membres seuls de servir, d'édifier et d'enseigner. Ignorez les idées anciennes qui ont parfois involontairement contribué à leur sentiment de solitude, de non-appartenance ou de limitations dans leurs possibilités de service.

En ce week-end de Pâques, je témoigne de notre Sauveur Jésus-Christ et de l'espérance éternelle qu'il me donne et qu'il offre à toutes les personnes qui croient en son nom. Et je rends humblement ce témoignage, en son nom sacré, celui de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 11:28-30.
2. Matthieu 11:27.
3. Jennifer Wickham, « Is Having a Sense of Belonging Important ? », *Speaking of Health*, blog, Mayo Clinic Health System, 8 mars 2019, mayoclinichealthsystem.org.
4. Jean 16:33 ; italiques ajoutés.
5. 1 Corinthiens 15:3.
6. Voir Jean 20:19.
7. « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.
8. Doctrine et Alliances 76:79 ; voir également Doctrine et Alliances 121:29.
9. 3^e article de foi..
10. Russell M. Nelson, « Le mariage céleste », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 94.
11. Voir Mosiah 2:41.
12. Dallin H. Oaks, « Le grand plan du bonheur », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 86.
13. Voir Hébreux 11:13 ; 2 Néphé 26:33 ; Alma 32:21 ; Éther 12:6 ; 3^e article de foi..
14. Voir Ésaïe 64:4 ; Doctrine et Alliances 133:45.
15. Mosiah 26:30
16. Voir Alma 7:11-13.
17. Doctrine et Alliances 88:6.
18. Jean 16:33 ; voir aussi Doctrine et Alliances 19:3.
19. Moroni 7:27-28.
20. Doctrine et Alliances 88:107.
21. Romains 8:17.
22. Actes 17:26.

L'évêque, berger du troupeau du Seigneur

L'évêque joue un rôle fondamental de berger pour guider la génération montante vers Jésus-Christ.

Mes chers frères de la prêtrise, dans un cantique très apprécié, on trouve la question suivante : « Vas-tu faiblir, ô jeunesse¹ ? » Je déclare de tout cœur et avec force que la réponse est non !

Je témoigne que, pour que cette réponse perdure, notre Père céleste a donné aux parents et aux évêques la responsabilité fondamentale de soutenir la génération montante en cette période particulière de difficultés et de tentations². Je vais illustrer l'importance de l'épiscopat à l'aide d'une expérience personnelle.

Quand j'étais diacre, suite au déménagement de ma famille, j'ai changé de paroisse. C'était également ma première année de collège et j'allais donc me retrouver dans une nouvelle école. Il y avait un groupe de jeunes gens formidable au sein du collège des diacres. La plupart d'entre eux avaient des parents pratiquants dans l'Église. Ma mère était très pratiquante. Mon père était un homme exceptionnel dans bien des domaines, mais il n'était pas pratiquant.

Dean Eyre, le deuxième conseiller dans l'épiscopat³, était un dirigeant dévoué. Tandis que j'étais encore dans la phase d'adaptation à cette nouvelle paroisse, une activité père-fils a été

organisée à Bear Lake, situé à une soixantaine de kilomètres. Je ne pensais pas y participer sans mon père. Mais frère Eyre m'a gentiment proposé de l'accompagner à cette activité. Il avait de la considération pour mon père et il parlait de lui avec respect. Il a aussi insisté sur l'importance que cela aurait pour moi de me retrouver en compagnie des autres membres du collège des diacres. J'ai donc décidé d'y aller avec lui et j'ai vécu une expérience mémorable.

Frère Eyre était un exemple merveilleux d'amour chrétien lorsqu'il s'acquittait de ses responsabilités de membre de l'épiscopat consistant à aider les parents à veiller sur les jeunes et à prendre soin d'eux. Grâce à lui, j'ai pris un excellent départ dans cette nouvelle paroisse et il est devenu mon mentor.

En 1960, quelques mois avant mon départ en mission, frère Eyre est mort d'un cancer à l'âge de trente-neuf ans. Il laissait derrière lui une femme et cinq enfants, âgés de moins de seize ans. Ses fils aînés, Richard et Chris, m'ont affirmé qu'en l'absence de leur père, différents évêques les ont soutenus et ont veillé sur eux et sur leurs jeunes frères et sœurs,

avec l'amour du Christ. Je leur en suis reconnaissant.

Les parents seront toujours les premiers responsables de leur famille⁴. Les présidences de collègue apportent également un soutien essentiel aux membres de leur collègue et les guident. Elles les aident à placer les responsabilités et le pouvoir de la Prêtrise d'Aaron au centre de leur vie⁵.

Aujourd'hui, je parlerai principalement des évêques et de leurs conseillers, qui peuvent à juste titre être appelés les « bergers du Seigneur », particulièrement pour la génération montante⁶. Il est intéressant de remarquer

que l'apôtre Pierre qualifiait le Christ de « berger et d'évêque de vos âmes⁷ ».

L'évêque a cinq responsabilités principales en sa qualité d'officier président d'une paroisse :

1. Il est le grand prêtre président de la paroisse⁸.
2. Il est le président de la Prêtrise d'Aaron⁹.
3. Il est juge ordinaire¹⁰.
4. Il coordonne l'œuvre du salut et de l'exaltation, notamment en prenant soin des nécessiteux¹¹.
5. Il supervise les registres, les finances et l'utilisation du lieu de culte¹².

En tant que grand prêtre président, l'évêque est le « dirigeant spirituel » de la paroisse¹³. C'est un « disciple fidèle du Christ¹⁴ ».

De plus, « l'évêque coordonne l'œuvre du salut et de l'exaltation dans la paroisse¹⁵ ». Il doit confier les responsabilités quotidiennes de la proclamation de l'Évangile, du renforcement des nouveaux membres et des membres qui reviennent à l'Église, du service pastoral et de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple aux présidences du collègue des anciens et de la Société de Secours¹⁶. L'évêque coordonne leur travail lors des



Madagascar

réunions du conseil de paroisse et du conseil des jeunes de paroisse.

Il joue un rôle fondamental de berger pour guider la génération montante, notamment les jeunes adultes seuls, vers Jésus-Christ¹⁷. Russell M. Nelson a insisté sur le rôle essentiel de l'évêque et de ses conseillers. Il a enseigné que leur « première responsabilité est de s'occuper des jeunes gens et des jeunes filles de [leur] paroisse¹⁸ ». Les membres de l'épiscopat aident les parents à veiller sur les enfants et les jeunes de la paroisse, et à les instruire. L'évêque tient conseil avec la présidente des Jeunes Filles de paroisse. Tous deux s'efforcent d'aider les jeunes à vivre selon les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*, à se qualifier pour recevoir des ordonnances, et à contracter et respecter des alliances sacrées.

Vous pourriez vous demander : « Pourquoi l'épiscopat doit-il passer tant de temps avec les jeunes ? » Le Seigneur a organisé son Église afin de traiter les priorités essentielles. Ainsi, l'Église en tant qu'organisation est structurée de telle sorte que l'évêque exerce une double responsabilité. Il doit veiller à la pureté de la doctrine

enseignée dans sa paroisse, et il doit tout particulièrement le faire dans le collège des prêtres¹⁹.

Les jeunes gens qui détiennent l'office de prêtre, ainsi que les jeunes filles du même âge, sont à une étape très importante de leur vie et de leur développement. Ils doivent, sur une courte période de temps, prendre des décisions qui changeront leur vie. Ils décident de se qualifier pour les ordonnances du temple, faire une mission²⁰, se marier au temple et se préparer à leur carrière. Ces décisions, une fois qu'elles sont prises, ont des conséquences profondes, à la fois spirituelles et pratiques, sur le reste de leur vie. Évêques, soyez conscients qu'en passant un peu de temps avec un jeune prêtre, une jeune fille ou un jeune adulte, vous pouvez l'aider à comprendre le pouvoir auquel il peut accéder grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Cette compréhension aura une influence profonde sur sa vie.

L'évêque Moa Mahe est l'un des meilleurs exemples que je connaisse de la manière d'aider les jeunes à acquérir cette vision. Il était le premier évêque de la paroisse tongienne de San Francisco²¹. Il venait de Vava'u,

au Tonga. Sa paroisse était proche de l'aéroport de San Francisco, en Californie, où il travaillait²².

La paroisse comptait de nombreux jeunes, la plupart issus de familles ayant immigré depuis peu aux États-Unis. Frère Mahe leur a enseigné par ses paroles et ses actes comment être un disciple fidèle de Jésus-Christ. Il leur a aussi permis d'acquérir la vision de ce qu'ils pouvaient devenir ; il les a aidés à se préparer pour le temple, la mission, les études et le travail. Il a servi pendant près de huit ans. Ses espoirs et ses rêves pour ces jeunes sont devenus réalité.

Presque quatre-vingt-dix pour cent des jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron sont partis en mission. En 1987, quinze de ces jeunes hommes et femmes étaient les premiers membres de leur famille à entrer à l'université²³. Frère Mahe a rencontré le principal du lycée local, qui n'était pas de notre religion. Ils sont devenus amis et ont travaillé ensemble pour aider chaque jeune à atteindre des objectifs valables et surmonter ses problèmes. Ce principal m'a dit que frère Mahe a travaillé avec lui auprès d'immigrés de toutes confessions religieuses qui



Canada

rencontraient des difficultés. Les jeunes savaient que l'évêque les aimait.

Malheureusement, frère Mahe est décédé tandis qu'il était encore évêque. Je n'oublierai jamais ses funérailles si touchantes et inspirantes. Il y avait beaucoup de monde. Le chœur était composé de plus de trente-cinq jeunes fidèles qui étaient partis en mission ou faisaient des études supérieures, ou qui avaient fait partie de sa paroisse quand il était évêque. Un orateur a exprimé l'immense reconnaissance des adolescents et des jeunes adultes de sa paroisse à son égard. Il a rendu hommage à cet évêque qui, grâce à sa vision, les avait préparés à affronter la vie et à servir fidèlement. Mais plus important encore, frère Mahe les avaient aidés à édifier leur fondation sur la foi au Seigneur Jésus-Christ.

Chers évêques, où que serviez, pendant vos entretiens et vos autres rencontres, instillez ce genre de vision chez vos jeunes et édifiez leur foi en Jésus-Christ. Lancez à ces jeunes des invitations puissantes pour qu'ils changent de comportement et préparent leur avenir, et incitez-les à rester sur le chemin des alliances.

De plus, aidez les jeunes qui sont en conflit avec leurs parents sur des sujets de peu d'importance²⁴. Lorsqu'un jeune semble être dans une situation conflictuelle majeure avec ses parents, le frère qui préside son collège et qui est donc son dirigeant ecclésiastique se trouve également être celui qui délivre une recommandation pour le temple à ses parents. L'évêque est alors dans une position privilégiée où il peut conseiller à la fois le jeune et ses parents lorsqu'un conflit les a séparés. Il peut aider les deux parties à avoir une perspective éternelle et à résoudre des problèmes plus ou moins



Tonga

importants. Nous conseillons de ne pas attribuer de familles à l'évêque dans le cadre du service pastoral, de façon à ce qu'il puisse consacrer son temps et son énergie à prendre soin des jeunes et de leur famille lorsque ce genre de situation se présente²⁵.

J'ai entendu parler d'un évêque qui a résolu une situation extrêmement tendue entre un fils et ses parents, rétablissant l'harmonie du foyer et favorisant leur engagement dans l'Évangile. Il a fait comprendre aux parents que le fait de s'efforcer d'être un disciple de Jésus-Christ est plus important que d'accomplir parfaitement des tâches ménagères, en temps et en heure.

Afin de pouvoir passer plus de temps avec les jeunes où qu'ils soient, y compris lors d'activités scolaires, il est recommandé aux évêques de déléguer certaines réunions et certaines entrevues avec des adultes. Bien que les évêques traitent les situations graves et urgentes, nous leur recommandons de déléguer aux membres du collège des anciens ou de la

Société de Secours, habituellement les présidences ou les frères et sœurs de service pastoral, les rencontres régulières sur des sujets récurrents et moins urgents, qui ne concernent pas des questions de dignité. Le Saint-Esprit guidera les dirigeants²⁶ pour qu'ils choisissent bien les membres qui prodigueront dorénavant ces conseils. Les personnes auxquelles cette responsabilité est déléguée ont droit à la révélation. Elles doivent, bien entendu, respecter la stricte confidentialité de leurs échanges.

Les dirigeants avisés ont toujours fait des sacrifices pour la génération montante. C'est auprès d'elle que les membres de l'épiscopat consacrent l'essentiel de leur service dans l'Église.

Je vais maintenant m'adresser directement aux jeunes, puis à nos évêques.

Beaucoup d'entre vous, jeunesse précieuse, n'avez pas la vision claire de qui vous êtes et de qui vous pouvez devenir. Pourtant, vous vous apprêtez à prendre les décisions les plus importantes de votre vie. Je

vous en prie, demandez conseil à vos parents et à votre évêque au sujet des choix importants qui vous attendent. Laissez votre évêque devenir votre ami et votre conseiller.

Nous avons conscience des épreuves et des tentations qui vous assaillent de tous côtés. Nous avons tous besoin de nous repentir chaque jour, comme l'a souligné le président Nelson. Je vous en prie, parlez à votre évêque de tout problème qui requiert l'aide d'un juge ordinaire pour mettre votre vie en ordre vis-à-vis du Seigneur, afin de vous préparer à la « grande œuvre » qu'il a pour vous en cette dernière dispensation²⁷. Le président Nelson vous y a invités, alors s'il vous plaît, qualifiez-vous pour faire partie du bataillon de jeunes du Seigneur²⁸ !

Maintenant, je m'adresse à vous, chers évêques, au nom des dirigeants et des membres de l'Église. Nous vous exprimons notre profonde gratitude. Au vu des ajustements que nous vous avons demandé de faire ces dernières années, sachez que nous vous aimons beaucoup. Votre œuvre dans ce royaume est presque indescriptible. L'Église compte trente mille neuf cents évêques et présidents de branche dans le monde²⁹. Nous honorons chacun de vous.

Certains termes, et l'appel sacré qu'ils qualifient, sont dotés d'une signification spirituelle quasi-transcendante. L'appel d'*évêque* figure clairement en haut du classement de ces termes-là. Une telle implication dans le service du Seigneur est remarquable de bien des façons. L'appel, le soutien et la mise à part d'un évêque est une expérience inoubliable. C'est pour moi une expérience qui mérite sa place dans le cercle très restreint des événements rendus sublimes par l'intensité et la variété des sentiments

qu'ils éveillent. Elle se place aisément aux côtés d'autres événements précieux qu'on ne peut pas décrire en quelques mots tels que le mariage, ou le fait de devenir père³⁰.

Évêques, nous vous soutenons ! Nous vous aimons ! Vous êtes réellement les bergers du Seigneur. Le Sauveur ne vous abandonnera pas dans votre appel sacré. J'en témoigne, en ce week-end de Pâques, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Vas-tu faiblir, ô jeunesse », *Cantiques*, n° 164.
2. Cette responsabilité repose sur les dirigeants des jeunes, les présidences de collège et de classe, et d'autres dirigeants de l'Église.
3. L'évêque préside le collège des prêtres. Son premier conseiller est responsable du collège des instructeurs et son deuxième conseiller s'occupe du collège des diacres. (Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 10.3, ChurchOfJesusChrist.org.)
4. Voir Doctrine et Alliances 68:25-28.
5. Voir Quentin L. Cook, « Ajustements pour fortifier les jeunes », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 40.
6. L'emploi du terme *évêque* s'applique de la même manière à nos présidents de branche fidèles.
7. 1 Pierre 2:25, traduction littérale de la Bible du roi Jacques.
8. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 6.1.1.
9. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 6.1.2.
10. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 6.1.3.
11. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 6.1.4.
12. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 6.1.5.
13. *Manuel général d'instructions*, section 6.1.1 ; voir aussi les , sections 6.1.1.1–6.1.1.4.
14. *Manuel général d'instructions*, section 6.1.1.
15. *Manuel général d'instructions*, section 6.1.4.
16. Voir le *Manuel général d'instructions*, sections 21.2, 23.5, 25.2.
17. Voir le *Manuel général d'instructions*, sections 6.1, 14.3.3.1 ; voir aussi Quentin L. Cook, « Ajustements pour fortifier les jeunes », p. 40-43. Il est également recommandé à l'évêque de passer plus de temps avec sa femme et ses enfants. Il peut le faire grâce à l'aide des consultants des Jeunes Gens, qui sont des adultes capables appelés pour aider les présidences de collège de la Prêtrise d'Aaron et l'épiscopat à s'acquitter de leurs devoirs.
18. Russell M. Nelson, « Témoins, collèges de la Prêtrise d'Aaron et classes des Jeunes Filles », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 39.
19. Voir Doctrine et Alliances 107:87-88.
20. « Le Seigneur attend de chaque jeune homme capable qu'il se prépare à faire [une mission] (voir Doctrine et Alliances 36:1, 4-7). Les jeunes filles et les membres d'âge mûr qui ont le désir de servir doivent également se préparer. Une partie essentielle de cette préparation consiste à s'efforcer de se convertir à Jésus-Christ et à son Évangile rétabli. Les personnes qui ont le désir de servir se préparent aussi physiquement, émotionnellement et financièrement (*Manuel général d'instructions*, section 24.0).
21. La paroisse a été organisée le 17 décembre 1980. John H. Groberg, du premier collège des soixante-dix, a participé à son organisation (Voir Gordon Ashby, directeur, et Donna Osgood, éd., *History of San Francisco California Stake (Histoire du pieu de San Francisco [Californie])*, 1927-1987, 1987, p. 49-52.)
22. Frère Mahe avait obtenu un poste de responsable dans la compagnie aérienne Pan American Airlines, à l'aéroport international de San Francisco (Californie).
23. Voir *History of San Francisco California Stake*, p. 49.
24. Parfois, ils se rebellent contre des choses qui ont une portée éternelle.
25. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 21.2.1.
26. L'évêque consultera les présidences du collège des anciens et de la Société de Secours concernant les personnes qui doivent être attribuées et le suivi qui doit être assuré avec attention et amour.
27. Doctrine et Alliances 64:33.
28. Voir Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), HopeofIsrael.ChurchOfJesusChrist.org.
29. Au 19 février 2021, l'Église comptait 24035 évêques et 6865 présidents de branche à travers le monde.
30. J'ai été appelé évêque de la paroisse de Burlingame en Californie en 1974 par David B. Barlow. J'ai été mis à part le 15 septembre 1974 par Neal A. Maxwell, qui venait d'être appelé assistant du Collège des douze apôtres.



Par Ahmad S. Corbitt
Premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

Vous pouvez rassembler Israël !

Je suis absolument certain que vous, les jeunes, pouvez le faire, et le faire très bien, grâce à votre identité et votre immense potentiel.

Il y a près de trois ans, le président Nelson a invité les jeunes de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à se joindre au « bataillon des jeunes du Seigneur pour rassembler Israël » des deux côtés du voile. Il a dit : « Ce rassemblement est la chose la plus importante qui se produise sur

la terre aujourd'hui¹. » Je suis absolument certain que vous, les jeunes, pouvez le faire, et le faire très bien, grâce à (1) votre identité et (2) votre immense potentiel.

Il y a quarante et un ans, deux missionnaires de notre Église ont été guidés vers une maison du New



Zambie

Jersey, aux États-Unis. Avec le temps, miraculeusement, les parents et leurs dix enfants ont été baptisés. Comme l'a dit le prophète, ils ont « laiss[é] Dieu prévaloir² » dans leur vie. Ou devrais-je dire « notre vie ». Je suis le troisième des dix enfants. À l'âge de dix-sept ans, j'ai décidé de contracter l'alliance éternelle de suivre Jésus-Christ. Mais devinez ce que j'avais décidé d'autre ? Je ne ferai pas de mission à plein temps. C'était trop. Et on ne pouvait pas s'attendre à ce que j'en fasse une, n'est-ce pas ? J'étais tout nouveau dans l'Église. Je n'avais pas d'argent. Je venais de terminer mes études secondaires dans l'un des lycées les plus difficiles à l'ouest de Philadelphie et j'avais rencontré des difficultés importantes, mais j'étais secrètement terrifié à l'idée de quitter mon foyer pendant deux ans.

Votre véritable identité

Mais je venais aussi tout juste d'apprendre que toute l'humanité, moi y compris, étions les fils et les filles d'esprit de notre Père céleste et avions vécu avec lui avant notre naissance. J'avais cette connaissance et d'autres personnes avaient besoin de savoir que notre Père céleste désire ardemment que tous ses enfants aient la vie éternelle avec lui. Dans ce but, avant que quiconque ne vienne sur la Terre, il a présenté à tous son plan parfait du salut et du bonheur dans lequel Jésus-Christ serait notre Sauveur. Malheureusement, Satan s'est opposé au plan de Dieu³. Selon l'Apocalypse, « il y eut une guerre dans les cieux⁴ » ! Par la ruse, Satan a trompé un tiers des enfants d'esprit de notre Père céleste, les poussant à le laisser prévaloir dans leur vie au lieu de Dieu⁵. Mais pas vous ! L'apôtre Jean vous a vus vaincre Satan « par la parole de [votre] témoignage⁶ ».

Connaître ma véritable identité, notamment grâce à ma bénédiction patriarcale, m'a donné le courage et la foi d'accepter l'invitation de Spencer W. Kimball à rassembler Israël⁷. Mes chers amis, il en sera de même pour vous. Le fait de savoir que vous avez déjà vaincu Satan par le passé par la parole de votre témoignage, vous aidera à « aimer, à faire connaître et à inviter⁸ », maintenant et tout le temps, d'autres personnes à venir voir, venir aider, venir prendre leur place, car la guerre pour l'âme des enfants de Dieu continue de faire rage.

La foi puissante qui est en vous

Qu'en est-il de votre immense potentiel ? Prenez conscience que vous avez crié de joie⁹ à l'idée de venir dans un monde déchu où tous seraient confrontés à la mort physique et à la mort spirituelle. Seuls, nous étions incapables de surmonter ni l'une ni l'autre. Nous allions souffrir de nos propres péchés mais aussi de ceux d'autres personnes. Nous allions vivre quasiment toutes les ruptures et les déceptions imaginables¹⁰ avec, en plus de cela, un voile d'oubli sur notre esprit et le pire ennemi du monde nous accablant et nous tentant sans relâche. Tout espoir de retourner en la sainte présence de Dieu, ressuscités et purifiés, reposait entièrement sur l'accomplissement de la promesse d'un seul être¹¹.

Qu'est-ce qui vous a donné la force d'aller de l'avant ? Henry B. Eyring a enseigné : « Il fallait avoir foi en Jésus-Christ pour soutenir le plan du bonheur et le rôle de Jésus-Christ dans le plan quand vous en saviez si peu sur les difficultés que vous rencontreriez dans la condition mortelle¹². » Quand Jésus a promis qu'il viendrait dans la condition mortelle et donnerait sa vie pour nous rassembler¹³ et nous

sauver, vous ne vous êtes pas contentés de le croire. Vous étiez des « esprits nobles¹⁴ » et vous aviez « une foi [si] extrême » que vous saviez que sa promesse était sûre¹⁵. Il ne pouvait pas mentir, vous l'avez donc vu comme s'il avait déjà versé son sang pour vous, bien avant sa naissance¹⁶.

Selon les paroles symboliques de Jean, vous avez « vaincu [Satan] à cause du sang de l'agneau¹⁷ ». Frère Oaks a enseigné que dans ce monde-là, vous avez « vu la fin dès le commencement¹⁸ ».

Supposez qu'un jour, avant de partir à l'école, l'un de vos parents vous promette que vous aurez droit à votre repas préféré en rentrant à la maison. Alors vous avez hâte ! En classe, vous vous imaginez déguster ce repas et vous en avez l'eau à la bouche. Vous racontez même cette bonne nouvelle à vos camarades. La perspective de rentrer chez vous vous procure tant de joie que les contrôles et les difficultés de l'école vous semblent faciles. Rien ne peut vous enlever votre joie ou vous faire douter car vous savez que la promesse est sûre ! De la



États-Unis

même manière, avant votre naissance, vous, « nobles esprits » avez appris à connaître la sûreté des promesses du Christ et avez goûté à son salut¹⁹. Votre grande foi est comme vos muscles. Ils font déjà partie de vous et ils deviennent de plus en plus forts et de plus en plus volumineux chaque fois que vous les faites travailler

Comment pouvez-vous éveiller la grande foi en Christ qui sommeille en vous et l'utiliser pour rassembler Israël et triompher une nouvelle fois de Satan ? En réapprenant à regarder vers l'avenir et à voir aujourd'hui avec la même certitude la promesse du Seigneur de rassembler et de sauver. Il nous enseigne comment le faire principalement grâce au Livre de Mormon et à ses prophètes. Longtemps avant la venue du Christ, les prophètes, les prêtres et les instructeurs néphites persuadaient le peuple « d'attendre le Messie et de croire en lui, qui était à venir, comme s'il était déjà²⁰ ». Le prophète Abinadi a enseigné : « Et maintenant, si le Christ n'était pas venu dans le monde (parlant des choses à venir comme si elles étaient déjà venues), il n'aurait pu y avoir de rédemption²¹. » Alma et Abinadi regardaient « vers l'avenir avec l'œil de la foi²² » et considéraient la promesse de Dieu de sauver ses enfants comme déjà accomplie. Tout comme vous, ils ont « vaincu Satan à cause du sang de l'agneau et [...] de la parole de son témoignage » longtemps avant la naissance du Christ. Le Seigneur leur a donné la capacité d'inviter et de rassembler Israël. Il en fera de même pour vous si vous regardez vers l'avenir avec foi, participez au rassemblement d'Israël, au niveau mondial et dans vos propres « cercles²³ », et invitez tout le monde !

Des centaines de missionnaires se sont fiés à leur grande foi prémortelle



Madagascar

en Christ en imaginant les personnes avec qui ils prenaient contact et qu'ils instruisaient, revêtues des habits de baptême et du temple. Dans un discours intitulé « Commencer en ayant la fin à l'esprit²⁴ », le président Nelson a raconté une expérience personnelle à ce sujet et a demandé aux dirigeants de mission d'enseigner à nos missionnaires de faire la même chose. Le fait de savoir qu'ils ont exercé cette grande foi en Jésus-Christ dans la vie prémortelle a beaucoup aidé nos chers missionnaires à écouter le Sauveur²⁵ et à éveiller leur foi immense afin de rassembler Israël comme Dieu l'a promis.

De toute évidence, imaginer des mensonges nuit à la foi²⁶. Mes amis, si vous imaginez ou regardez des choses contraires à votre identité réelle, particulièrement la pornographie, votre foi en Christ s'affaiblira et finira par s'éteindre si vous ne vous repentez pas. Utilisez votre imagination pour affermir votre foi en Christ et non pour la détruire.

Le programme de développement pour les enfants et les jeunes

Le programme de développement pour les enfants et les jeunes est un outil fourni par notre prophète pour vous aider, vous les jeunes, à développer votre grande foi. Frère Oaks

a enseigné : « Ce programme est conçu pour vous aider à devenir plus semblables au Sauveur dans quatre domaines : spirituel, social, physique et intellectuel²⁷. » Si vous êtes des exemples dans la manière dont vous vivez l'Évangile, prenez soin d'autrui, invitez tout le monde à recevoir l'Évangile, unissez les familles pour l'éternité et organisez des activités divertissantes²⁸, la foi immense en Christ que vous aviez dans la vie prémortelle se manifestera et vous donnera la force d'accomplir son œuvre dans cette vie !

En outre, le fait d'avoir des buts personnels, « en particulier des buts à court terme²⁹ », vous aidera à réveiller votre foi puissante. Quand vous vous fixez un but honorable, vous regardez vers l'avenir, comme vous l'avez fait auparavant, et vous voyez ce que notre Père céleste veut que vous deveniez, ou que quelqu'un d'autre devienne³⁰. Ensuite vous planifiez et travaillez dur pour accomplir votre plan. Quentin L. Cook a enseigné : « Ne sous-estimez jamais l'importance de planifier, de se fixer des buts [...] et [d'inviter les autres] avec l'œil de la foi³¹. »

C'est à vous de choisir ! Le Seigneur a dit : « Ils ont en eux le pouvoir [de choisir] par eux-mêmes³². » Neil L. Andersen a expliqué : « Votre foi ne grandira pas par hasard, mais par choix³³. » Il a ajouté que toutes les questions que vous vous posez trouveront une réponse grâce à la patience et l'œil de la foi³⁴.

Je témoigne que (1) votre véritable identité et (2) la puissance énorme de la foi en Christ qui vous habite vous permettront de « préparer le monde au retour du Sauveur en invitant chaque personne à venir au Christ et à recevoir les bénédictions de son expiation³⁵ ». Puisseons-nous tous transmettre la joie liée à la promesse sûre du Livre de Mormon :

« Les justes qui écoutent les [...] prophètes et [...] attendent avec constance dans le Christ [...] malgré toutes les persécutions [...] ne périront pas.

Mais [le Christ] [...] les guérira, et ils auront la paix avec lui³⁶. »

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), [HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org](https://www.churchofjesuschrist.org/hopeofisrael).
2. Voir Russell M. Nelson, « Laisser Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-95.
3. Voir « Sujets de l'Évangile », « Plan du salut », [topics.ChurchofJesusChrist.org](https://www.churchofjesuschrist.org/topics) ; Henry B. Eyring, « Le pouvoir de soutien de la foi », *Le Liahona*, mai 2019, p. 58.
4. Voir Apocalypse 12:7-8.
5. Voir Doctrine et Alliances 29:36-37.
6. Apocalypse 12:11.
7. Voir Spencer W. Kimball, « It Becometh Every Man », *Ensign*, octobre 1977, p. 2-7.
8. « Sharing the Gospel », [ChurchofJesusChrist.org/share](https://www.churchofjesuschrist.org/share).
9. Voir Job 38:4-7.
10. Voir « Sujets de l'Évangile », « Plan du salut » ; voir aussi « Va, ne crains pas », *Cantiques*, n° 65, 3^e couplet.
11. Voir « Sujets de l'Évangile », « Plan du salut » ; voir aussi Dallin H. Oaks, « Le grand plan », *Le Liahona*, mai 2020, p. 93-94, 96.
12. Henry B. Eyring, « Le pouvoir de soutien de la foi », p. 58.
13. Voir 3 Néph 27:14.
14. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », [ChurchofJesusChrist.org](https://www.churchofjesuschrist.org) ; voir aussi Doctrine et Alliances 138:55-56.
15. Voir Alma 13:2-4 ; voir également Apocalypse 12:11 ; 5^e article de foi. Le Livre de Mormon explique clairement qu'avoir une « foi extrêmement grande » signifie considérer les promesses de Dieu comme déjà accomplies. Voir 1 Néph 5:5 ; Mosiah 3:11-13, 4:1-3 ; Alma 27:28, 28:12 (« Ils sont ressuscités » en 77-76 av. J.-C. ; italiques ajoutés) ; voir aussi Exode 3:13 ; Ésaïe 53 ; Doctrine et Alliances 130:7 ; Moïse 7:47.
16. Voir 2 Néph 31:15 ; Éther 3:6-9, 11-13. Avoir la foi de considérer la promesse de salut du Christ comme déjà accomplie nécessite forcément de savoir que le Christ ne peut pas mentir. Une telle foi est un trait qui caractérise les fidèles dans la vie prémortelle, particulièrement les



Par S. Gifford Nielsen
des soixante-dix

« C'est à notre tour de servir ! »

Dieu nous a envoyés ici et maintenant, à cette époque décisive de l'Histoire.

- jeunes. « Notre Père céleste a réservé beaucoup de ses esprits les plus nobles – je pourrais même dire : sa meilleure équipe – pour cette phase finale. Ces esprits nobles, ces meilleurs joueurs, c'est *vous* ! » (Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org.) Voir aussi Jean 1:1 ; 14:6, 17.
17. Apocalypse 12:11 ; voir aussi Éther 3:6-9.
 18. Dallin H. Oaks, « Le grand plan », p. 93.
 19. Voir Alma 36:24-26 ; voir aussi Psaumes 34:8 ; Jacob 3:2 ; Mosiah 4:11.
 20. Jarom 1:11.
 21. Mosiah 16:6.
 22. Alma 5:15.
 23. Voir « Gospel Living: Circles », *New Era*, octobre 2020.
 24. Russell M. Nelson, « Commencez en ayant la fin à l'esprit » (discours prononcé le 22 juin 2014 lors du séminaire des nouveaux présidents de mission).
 25. Voir Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 88-92.
 26. Par exemple, Alma a dit à son peuple de regarder avec l'œil de la foi vers l'avenir, lorsqu'ils se tiendront devant Dieu, mais les a avertis qu'ils ne pouvaient pas s'imaginer faire cela avec assurance à moins de s'être repentis de leurs péchés (voir Alma 5:15-17).
 27. Face-à-Face avec frère et sœur Oaks (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 23 février 2020), facetoface.ChurchofJesusChrist.org.
 28. Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, sections 1.2, 10.2.1.3, 11.2.1.3, ChurchofJesusChrist.org.
 29. Face-à-Face avec frère et sœur Oaks, facetoface.ChurchofJesusChrist.org.
 30. Voir *Prêchez mon Évangile*, guide du service missionnaire, 2018, p. 172, ChurchofJesusChrist.org ; voir aussi Alma 5:15-17.
 31. Quentin L Cook, « Purpose and Planning » (Objectifs et planification), discours prononcé en juin 2019 lors du séminaire des nouveaux présidents de mission.
 32. Doctrine et Alliances 58:28.
 33. Neil L. Andersen, « La foi n'est pas le fruit du hasard, mais de choix », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 66.
 34. Neil L. Andersen, « l'œil de la foi », *Le Liahona*, mai 2019, p. 36.
 35. « Thème des collèves de la Prêtrise d'Aaron », ChurchofJesusChrist.org.
 36. 2 Néphi 26:8-9.

En 1978, je me trouvais sur un terrain de football américain devant 65 000 spectateurs. Devant moi se tenaient quelques adversaires à la carrure massive, qui avaient l'air de vouloir m'arracher la tête. C'était mon premier match de NFL (ligue nationale de football américain) en tant que quarterback et nous affrontions les champions en titre du Super Bowl (finale du championnat de la NFL). Pour être honnête, je me demandais

si j'étais assez bon pour me trouver sur le terrain. J'ai reculé pour faire ma première passe et, à l'instant où j'ai lancé le ballon, j'ai été percuté plus fort que je ne l'avais jamais été auparavant. À cet instant, écrasé sous une pile d'athlètes imposants, je me suis demandé ce que je faisais là. Il me fallait prendre une décision. Allais-je me laisser vaincre par mes doutes, ou allais-je trouver le courage et la force de me lever et de continuer ?



Zambie

À l'époque, je ne réalisais pas que cette expérience allait me préparer pour des occasions futures. Je devais apprendre que je pouvais être fort et courageux face à des situations difficiles.

Un match de football n'est pas aussi important que les difficultés que vous allez rencontrer. Dans la plupart des cas, vous n'aurez pas les yeux de milliers de spectateurs braqués sur vous. Mais vos décisions empreintes de vaillance auront une portée éternelle.

Nous ne nous sentons peut-être pas toujours à la hauteur. Mais notre Père céleste nous voit comme de courageux bâtisseurs de son royaume. C'est pour cela qu'il nous a envoyés ici en cette période si déterminante de l'histoire du monde. C'est à notre tour de servir !

Écoutez ces paroles du président Nelson peu après son soutien en tant que président de l'Église : « Notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ, va accomplir certaines de ses œuvres les plus puissantes d'ici à son retour. Nous allons voir des indications miraculeuses que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, président cette Église en majesté et en gloire » (« Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96).

Ses œuvres les plus puissantes ? Des indications miraculeuses ? À quoi cela va-t-il ressembler ? Quel rôle jouerons-nous et comment saurons-nous quoi faire ? Je n'ai pas toutes les réponses mais je sais que le Seigneur veut que nous soyons prêts ! L'exercice digne du pouvoir de la prêtrise n'a jamais été aussi primordial.

Croyons-nous aux paroles du prophète de Dieu ? Pouvons-nous découvrir et accomplir notre destinée ? Oui, nous le pouvons et nous le devons, car c'est à notre tour de servir !

Lorsque nous entendons les histoires des grands serviteurs de Dieu qui nous ont précédés, tels que Moïse, Marie, Moroni, Alma, Esther, Joseph et beaucoup d'autres, ils nous apparaissent tous plus grands que nature. Mais ils n'étaient pas si différents de nous. C'était des personnes ordinaires qui ont affronté des difficultés. Ils ont fait confiance au Seigneur. Ils ont fait les bons choix à des moments décisifs. Et, avec foi en Jésus-Christ, ils ont accompli ce qui était attendu d'eux à leur époque.

Prenez Josué, l'un des héros de l'Ancien Testament. Il a suivi fidèlement Moïse, l'un des plus grands dirigeants de l'Histoire. Après le décès de Moïse, ce fut le tour de Josué. Son appel était de faire entrer les enfants d'Israël dans la terre promise. Comment allait-t-il s'y prendre ? Josué était né et avait été élevé en Égypte pendant la période d'esclavage. Il n'avait pas de manuel ni de vidéos de formation pour le guider. Il n'avait même pas de smartphone. Mais il avait cette promesse du Seigneur :

« Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas.

« Fortifie-toi et prends courage » (Josué 1:5-6).

Lorsque j'étais un tout nouveau soixante-dix sans expérience, j'ai reçu un coup de téléphone urgent du bureau de la Première Présidence qui voulait savoir si je pouvais représenter le prophète en rendant visite immédiatement à un jeune homme hospitalisé. Le jeune homme se prénommaït Zach. Il se préparait à faire une mission mais avait eu un accident et présentait une grave blessure à la tête.

Tandis que je conduisais pour me rendre à l'hôpital, mon esprit s'est emballé. Représenter le prophète,

vraiment ? Que va-t-il se passer ? Comment vais-je aider ce jeune homme ? Ai-je suffisamment de foi ? Une prière fervente et l'assurance que je détenais l'autorité de la sainte prêtrise ont été une ancre pour moi à cet instant.

Quand je suis arrivé, Zach était allongé sur un lit d'hôpital. Un brancardier était sur le point de l'emmener en salle d'opération, où les docteurs allaient accomplir une procédure visant à réduire la pression intracrânienne. J'ai regardé sa mère en larmes et un ami inquiet qui se tenaient à proximité. J'ai su que Zach avait besoin d'une bénédiction de la prêtrise. Son ami avait reçu la Prêtrise de Melchisédek récemment, je lui ai donc demandé de m'assister. J'ai senti le pouvoir de la prêtrise lorsque nous avons humblement donné une bénédiction à Zach. Puis il a rapidement été emmené en salle d'opération et un sentiment paisible m'a confirmé que le Sauveur prendrait les choses en mains, selon sa sagesse.

Le personnel médical a fait une dernière radio avant de pratiquer la première incision. À leur stupéfaction, ils ont découvert qu'il n'était pas nécessaire d'opérer.

Après une longue période de rééducation, Zach a pu à nouveau marcher et parler. Il a fait une mission couronnée de succès et a maintenant une famille merveilleuse.

Bien sûr, ça ne se termine pas toujours aussi bien. J'ai donné d'autres bénédictions de la prêtrise avec autant de foi, et le Seigneur n'a pas accordé de guérison complète dans cette vie. Nous avons confiance en ses desseins, et nous remettons les choses entre ses mains. Nous ne pouvons pas toujours choisir les conséquences de nos actions, mais nous pouvons choisir d'être prêts à agir.

On ne vous demandera peut-être jamais de représenter la Première Présidence dans une situation où une vie est en jeu. Mais, en tant que représentants du Seigneur, nous sommes tous appelés à faire des choses qui transforment une vie. Il ne nous abandonnera pas. C'est à notre tour de servir !

Pierre, chef des apôtres du Sauveur, se trouvait dans un bateau sur la mer quand il a vu Jésus marcher sur l'eau. Il voulait le rejoindre, et le Seigneur lui a dit : « Viens. » Courageusement et miraculeusement, Pierre a quitté la sécurité du bateau et a commencé à marcher en direction du Sauveur. Mais quand il a prêté attention au vent impétueux, sa foi lui a fait défaut. « Il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main et le saisit. » (Voir Matthieu 14:22-33.)

Quand le vent souffle dans notre vie, à quoi prêtons-nous attention ? Souvenez-vous, il y a toujours une source sûre de force et de courage. Jésus étend les bras vers nous, tout comme il l'a fait pour Pierre. Si nous tendons les bras pour attraper les siens, il nous portera secours avec amour. Nous lui appartenons. Il a dit : « Ne crains rien, car je te rachète, je



Uruguay

t'appelle par ton nom : tu es à moi ! » (Ésaïe 43:1). Il prévaudra dans votre vie si vous le lui permettez. Le choix vous appartient. (Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-95).

Tandis qu'il approchait de la fin de sa vie, Josué a supplié son peuple : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. [...] Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24:15). Grâce aux choix qu'il a faits pour servir le Seigneur, Josué est devenu un grand dirigeant de son époque. Mes chers amis, c'est à notre tour de servir ! Nos choix vont déterminer notre destinée (voir Thomas S. Monson, « Les décisions déterminent la destinée », veillée spirituelle de l'université Brigham Young, 6 novembre 2005, speeches.byu.edu).

Quand j'étais évêque, nous avions une devise dans notre paroisse : « Les bons choix mènent au bonheur, éternellement ». Lorsqu'ils me croisaient dans le couloir, les jeunes me disaient : « Frère Nielsen, je fais de bons choix ! » C'est le rêve de tout évêque !

Que veut-on dire par « bons choix » ? Un homme a demandé un jour à Jésus : « Quel est le plus grand commandement de la loi ? » Il a répondu :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

C'est le premier et le plus grand commandement.

Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22:36-39).

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais quand je lis ces deux grands commandements, j'en détecte un troisième qui est sous-entendu : s'aimer soi-même.

Avez-vous déjà considéré que s'aimer soi-même est un commandement ? Peut-on vraiment aimer Dieu et ses enfants si nous ne nous aimons pas nous-mêmes ?

Un dirigeant plein de sagesse a récemment donné des conseils à un homme qui essayait de surmonter des années de choix destructeurs. L'homme éprouvait de la honte et ne pensait pas mériter l'amour de qui que ce soit.

Son dirigeant lui a dit : « Le Seigneur vous connaît, il vous aime et il est très content [de] vous et des efforts que vous faites. » Puis il a ajouté : « Il [vous] faut accepter le commandement de vous aimer vous-même afin de pouvoir ressentir l'amour [de Dieu] et aimer votre prochain. »

Lorsque ce frère a entendu ce conseil, la vie lui est apparue sous un jour nouveau. Il a dit plus tard : « J'ai passé ma vie à chercher la paix et l'acceptation. Je les ai cherchées dans bien de mauvais endroits. Je ne peux trouver le réconfort que dans l'amour de notre Père céleste et du Sauveur. Je sais qu'ils veulent que je m'aime, c'est là le seul moyen pour moi de ressentir leur amour. »

Notre Père céleste veut que nous nous aimions, non pas pour devenir orgueilleux ou égocentriques, mais afin de nous voir comme lui nous voit : comme ses enfants bien-aimés. Quand cette vérité s'enracine profondément dans notre cœur, notre amour pour Dieu grandit. Quand nous nous voyons avec un respect sincère, nos cœurs sont disposés à traiter autrui de cette même façon. Plus nous prenons conscience de notre valeur divine, plus nous comprenons cette vérité divine : Dieu nous a envoyés ici et maintenant, à cette époque

décisive, pour que nous fassions le plus grand bien possible avec les talents et les dons qui sont les nôtres. C'est à notre tour de servir ! (voir Russell M. Nelson, « Devenir de véritables jeunes du millénaire », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 10 janvier 2016, broadcasts.ChurchofJesusChrist.org).

Joseph Smith a enseigné que tous les prophètes, à toutes les époques, « ont attendu avec impatience et allégresse les jours dans lesquels nous vivons ; [...] ils ont chanté, écrit et prophétisé sur notre temps [...] ; nous sommes le peuple que Dieu a choisi pour accomplir la gloire des derniers jours » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 198).

Lorsque vous faites face aux difficultés quotidiennes, rappelez-vous les paroles rassurantes de Jeffrey R. Holland : « Nous avons une grande responsabilité, mais ce sera une expérience glorieuse et réussie. [...] La victoire de cette lutte finale a déjà été déclarée. La victoire est déjà dans les annales, ces annales, les Écritures ! » (« Ne crains pas, crois seulement », discours adressé aux instructeurs de religion du DEE, 6 février 2015, broadcasts.lds.org).

En ce magnifique week-end de Pâques, prions pour reconnaître et assumer notre rôle tandis que nous nous préparons pour le jour glorieux du retour du Sauveur. Le Seigneur nous aime plus que nous ne pouvons l'imaginer et il répondra à nos prières ! Que ce soit sur un terrain de football, dans une chambre d'hôpital ou dans n'importe quel autre lieu, nous pouvons jouer un rôle important dans ces événements remarquables, parce que c'est à notre tour de servir ! Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Afrique du Sud



Par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Bénir et servir au nom du Seigneur

Nous recevons la prêtrise dans le but de bénir et de servir autrui pour le Seigneur et en son nom.

Mes chers frères, serviteurs de la prêtrise de Dieu, quel honneur de m'adresser à vous ce soir ! Vous avez mon respect et ma gratitude les plus profonds. Quand je parle avec vous ou que j'entends parler de votre grande foi, je suis convaincu que le pouvoir de la prêtrise s'accroît de plus en plus dans le monde, avec des collègues de plus en plus forts et des détenteurs de la prêtrise de plus en plus fidèles.

Pendant ces quelques moments avec vous ce soir, je vais m'adresser à tous ceux qui souhaitent que leur service personnel dans la prêtrise soit *encore meilleur*. Vous connaissez votre devoir de magnifier votre appel à servir¹. Mais vous vous demandez peut-être ce que magnifier cet appel signifie pour vous.

Je vais commencer par les nouveaux diacres parce que ce sont eux qui sont les plus susceptibles de se demander ce que magnifier leur service dans la prêtrise signifie. Les anciens récemment ordonnés devraient écouter également. Cela peut également intéresser les nouveaux évêques.

C'est une source d'enseignement pour moi de me rappeler l'époque où j'étais diacre. J'aurais aimé que

quelqu'un m'ait dit alors ce que je vais recommander à présent. Cela aurait pu m'aider dans toutes les tâches de la prêtrise qui m'ont été confiées depuis, même dans celles que je reçois actuellement.

J'ai été ordonné diacre dans une branche si petite que j'étais l'unique diacre et mon frère Ted était l'unique instructeur. Nous étions la seule famille de la branche. La branche entière se réunissait chez nous. Le

dirigeant de la prêtrise que nous avions mon frère et moi étai un nouveau converti qui venait lui-même de recevoir la prêtrise. Je croyais alors que mon unique devoir était de distribuer la Sainte-Cène dans ma salle à manger.

Lorsque ma famille a déménagé en Utah, je me suis retrouvé dans une grande paroisse avec de nombreux diacres. Lors de ma première réunion de Sainte-Cène dans cette paroisse, j'ai observé la façon dont les diacres, qui semblaient si nombreux, se déplaçaient avec précision en distribuant la Sainte-Cène, comme une équipe bien entraînée.

J'avais tellement peur que le dimanche suivant je suis allé à l'église de bonne heure pour être seul à un moment où personne ne pourrait me voir. Je me souviens que c'était la paroisse de Yalecrest à Salt Lake City et qu'il y avait une statue dans les jardins. Je suis allé me mettre derrière la statue et j'ai prié ardemment pour recevoir l'aide dont j'avais besoin pour



Uruguay

ne pas me tromper au moment de la distribution de la Sainte-Cène. Cette prière a été exaucée.

Mais je sais aujourd'hui qu'il existe une meilleure façon de prier et de penser afin de progresser dans notre service dans la prêtrise. Cela m'est venu en comprenant pourquoi nous recevons la prêtrise. Nous recevons la prêtrise dans le but de bénir et de servir autrui pour le Seigneur et en son nom².

Ce n'est que des années après avoir été diacre que j'ai appris ce que cela représentait dans la pratique. Par exemple, en tant que grand prêtre, j'ai reçu la tâche d'assister à une réunion de Sainte-Cène dans un centre de soins. On m'a demandé de distribuer la Sainte-Cène. Au lieu de penser à la manière de procéder ou à la précision avec laquelle je distribuais la Sainte-Cène, j'ai plutôt regardé chaque personne âgée dans les yeux. J'en ai vu beaucoup qui étaient en larmes. Une femme m'a attrapé par la manche, a levé les yeux vers moi et a dit à haute voix : « Oh, merci, merci. »

Le Seigneur a béni le service que j'offrais en son nom. Ce jour-là, j'avais prié pour qu'un tel miracle se produise au lieu de prier pour savoir comment bien accomplir ma tâche. J'ai prié pour que les personnes ressentent l'amour du Seigneur grâce à mon service aimant. J'ai appris que c'est là la clé pour servir et bénir autrui en son nom.

On m'a relaté il y a peu une anecdote qui m'a rappelé un tel amour. Lorsque toutes les réunions de l'Église ont été suspendues à cause de la pandémie de COVID-19, un frère de service pastoral a accepté la tâche que son président du collège des anciens lui avait confiée d'aller bénir la Sainte-Cène pour une sœur qui lui avait été



Argentine

attribuée. Quand il lui a téléphoné pour lui proposer de lui apporter la Sainte-Cène, elle a accepté avec réticence car elle était embarrassée à l'idée de lui faire quitter sa maison pendant une période aussi dangereuse, et elle pensait aussi que les choses reviendraient rapidement à la normale.

Lorsqu'il est arrivé chez elle le dimanche matin, elle avait une requête : pouvaient-ils aller chez sa voisine de quatre-vingt-sept ans pour prendre la Sainte-Cène avec elle ? Après avoir reçu l'autorisation de l'évêque, il a accepté.

Pendant de nombreuses semaines, ce petit groupe de saints s'est réuni chaque dimanche pour un service de Sainte-Cène simple, respectant soigneusement la distanciation physique et les autres mesures sanitaires. Il y avait juste quelques morceaux de pain accompagnés de gobelets d'eau, mais beaucoup de larmes versées en raison de la bonté d'un Dieu aimant.

Avec le temps, le frère de service pastoral, sa famille et la sœur qui lui avait été confiée ont pu retourner à l'église. Mais, par mesure de précaution, la veuve de quatre-vingt-sept ans est restée chez elle. Le frère de service pastoral continue, aujourd'hui encore, d'aller discrètement chez elle chaque dimanche, avec ses Écritures et un petit

morceau de pain, pour accomplir l'ordonnance de la Sainte-Cène, instituée par le Seigneur. Rappelez-vous que sa responsabilité était de veiller sur sa voisine et non sur cette sœur âgée.

Il remplit son service dans la prêtrise, comme je l'avais fait dans le centre de soins, avec amour. En fait, ce frère a récemment demandé à son évêque s'il y avait d'autres personnes dans la paroisse dont il pourrait prendre soin. Son désir de magnifier son service dans la prêtrise s'est accru à mesure qu'il a servi au nom du Seigneur et d'une manière que presque seul le Seigneur connaît. Je ne sais pas si le frère de service pastoral a prié, comme je l'ai fait, pour que les personnes qu'il sert ressentent l'amour du Seigneur, mais comme il a rendu service au nom du Seigneur, le résultat a été le même.

Le même merveilleux résultat survient quand je prie dans ce sens avant de donner une bénédiction de la prêtrise à quelqu'un qui est malade ou qui traverse une période difficile. Cela s'est produit à l'hôpital lorsque des médecins impatients me demandaient ou plutôt *m'ordonnaient* de me dépêcher de partir afin qu'ils puissent faire leur travail, au lieu de me permettre de donner une bénédiction de la prêtrise. Je suis resté et j'ai donné la bénédiction. La petite fille que j'ai bénie ce jour-là et qui, selon les médecins, devait mourir, a survécu. Je suis reconnaissant de n'avoir pas laissé mes sentiments prendre le dessus et d'avoir su que le Seigneur voulait que cette petite fille reçoive une bénédiction. Et je savais quelle était cette bénédiction : je bénissais cette petite fille pour qu'elle soit guérie. Et elle l'a été.

C'est arrivé de nombreuses fois lorsque j'ai donné une bénédiction à quelqu'un qui semblait être aux

portes de la mort, le lit entouré de membres de la famille espérant une bénédiction de guérison. Même si j'ai peu de temps, je prie pour connaître la bénédiction que le Seigneur a en réserve et que je peux donner en son nom. Je demande de quelle façon il veut bénir cette personne, et non ce que je veux ni ce que veut son entourage. D'après mon expérience, même lorsque la bénédiction n'est pas ce que les personnes souhaitent pour elles-mêmes ou pour leur être cher, l'Esprit touche les cœurs afin qu'ils éprouvent un sentiment d'acceptation et de réconfort, plutôt que de la déception.

La même inspiration vient quand des patriarches jeûnent et prient pour être guidés afin de donner la bénédiction que le Seigneur désire pour une personne. Là encore, des bénédictions données en ma présence m'ont surpris et ont aussi surpris les personnes qui les recevaient. De toute évidence, ces bénédictions venaient du Seigneur : tant pour les avertissements qu'elles contenaient que les promesses données en son nom. Le Seigneur avait récompensé la prière et le jeûne du patriarche.

Lorsque j'étais évêque, j'ai appris, lors d'entretiens de dignité, à prier pour que le Seigneur me permette d'entrevoir ce qu'il voulait pour la personne, afin qu'aucune inspiration qu'il me donnerait ne soit obscurcie par mon propre jugement. C'est quelque chose de difficile lorsque le Seigneur, par amour, veut bénir quelqu'un par une réprimande. Savoir faire la différence entre la volonté du Seigneur, et ce que vous et l'autre personne voulez, demande des efforts.

Je crois que nous magnifions notre service dans la prêtrise tout au long de notre vie, et peut-être au-delà. Cela

dépendra de notre diligence à essayer de connaître la volonté du Seigneur, et de nos efforts pour entendre sa voix afin de pouvoir mieux savoir ce qu'il veut pour la personne que nous servons pour lui. Ce perfectionnement se produit par petites étapes. Cela prendra peut-être du temps, mais cela arrivera. Le Seigneur nous a promis ceci :

« Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel sont sanctifiés par l'Esprit à tel point que leur corps est renouvelé.

« Et ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Église et le royaume, et les élus de Dieu.

« Et tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, dit le Seigneur³. »

Je témoigne que les clés de la prêtrise ont été rétablies et confiées à Joseph Smith, le prophète. Des serviteurs du Seigneur sont descendus des cieux pour rétablir la prêtrise en vue des grands événements qui

allaient se dérouler et de ceux qui nous attendent. Israël sera rassemblé. Le peuple du Seigneur sera préparé pour sa glorieuse seconde venue. Le Rétablissement va se poursuivre. Le Seigneur continuera de révéler sa volonté à son prophète.

Vous vous sentez peut-être petits par rapport à l'ampleur de ce que va faire le Seigneur. Si c'est le cas, je vous invite à demander par la prière comment le Seigneur vous voit. Il vous connaît personnellement, il vous a conféré la prêtrise, et il est important à ses yeux que vous vous leviez et magnifiez la prêtrise parce qu'il vous aime et a confiance dans le fait que vous bénirez et servirez les gens qu'il aime en son nom.

Je vous bénis à présent afin que vous soyez en mesure de ressentir son amour et sa confiance. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 84:33.
2. Voir Doctrine et Alliances 132:47.
3. Doctrine et Alliances 84:33-35.





PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Dallin H. Oaks
Premier conseiller



Russell M. Nelson
Président



Henry B. Eyring
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



M. Russell Ballard



Jeffrey R. Holland



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund



Gerrit W. Gong



Ulisses Soares

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Patrick Kearon



Carl B. Cook



Robert C. Gay



Terence M. Vinson



José A. Teixeira



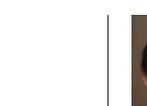
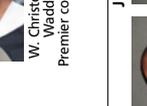
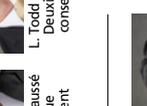
Carlos A. Godoy



Brent H. Nielson

SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES

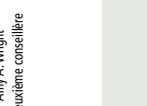
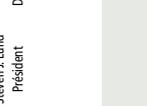
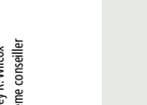
(par ordre alphabétique)

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT

		
Premier conseiller	Evêque	Deuxième conseiller

OFFICIERS GÉNÉRAUX

ÉCOLE DU DIMANCHE		JEUNES FILLES		SOCIÉTÉ DE SECOURS		PRIMAIRE		JEUNES GENS	
									
Premier conseiller	Président	Première conseillère	Présidente	Première conseillère	Présidente	Première conseillère	Présidente	Première conseillère	Président
									
Premier conseiller	Deuxième conseiller	Deuxième conseillère	Deuxième conseillère	Deuxième conseillère	Président	Président	Deuxième conseillère	Président	Deuxième conseiller





Par Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

Qu'est-ce que notre Sauveur a fait pour nous ?

Jésus-Christ a fait tout ce qui est essentiel à notre voyage dans la condition mortelle vers la destinée décrite dans le plan de notre Père céleste.

Il y a bien des années, lors d'une réunion de conférence de pieu un samedi soir, j'ai rencontré une femme qui m'a dit que ses amis lui avaient demandé de revenir à l'église alors qu'elle s'en était éloignée depuis de nombreuses années, mais qu'elle ne voyait aucune raison de le faire. Pour l'encourager, je lui ai dit : « Quand vous réfléchissez à toutes les choses que le Sauveur a faites pour vous, il y a de nombreuses raisons de revenir pour l'adorer et le servir. » J'ai été stupéfait quand elle a répondu : « Qu'a-t-il fait pour moi ? »

Qu'est-ce que Jésus-Christ a fait pour chacun de nous ? Il a fait tout ce qui est essentiel à notre voyage dans la condition mortelle vers la destinée décrite dans le plan de notre Père céleste. Je vais parler de quatre des principaux aspects de ce plan. Dans chacun d'eux, son Fils unique, Jésus-Christ, est le personnage central. Tout cela repose sur « l'amour de Dieu, qui se répand dans le cœur des enfants des hommes ; c'est pourquoi, c'est la plus désirable de toutes les choses » (1 Néphi 11:22).

I.

À la veille du dimanche de Pâques, il est opportun de parler d'abord de la résurrection de Jésus-Christ. La résurrection des morts est le pilier personnel rassurant de notre foi. Elle donne un sens à notre doctrine, motive notre comportement et nous apporte de l'espoir pour l'avenir.

Parce que nous croyons aux descriptions de la résurrection littérale de Jésus-Christ rapportées dans la Bible et le Livre de Mormon, nous

acceptons également les nombreux passages scripturaires qui enseignent qu'une résurrection semblable sera accordée à tous les mortels qui ont vécu ici-bas¹. Jésus a enseigné : « Car je vis, et vous vivrez aussi » (Jean 14:19). Et ses apôtres ont dit que « les morts ressusciteront incorruptibles » et que « ce corps mortel [revêtira] l'immortalité » (1 Corinthiens 15:52-54).

Mais la résurrection nous donne bien plus que l'assurance de l'immortalité. Elle change notre manière de voir la vie sur terre.

La résurrection nous donne la perspective et la force de supporter les épreuves de la condition mortelle auxquelles nos êtres chers et nous sommes confrontés. Elle nous donne une nouvelle manière de voir les problèmes physiques, mentaux ou émotionnels que nous portons en nous à la naissance ou que nous développons au cours de notre vie. Elle nous donne la force de supporter le chagrin, l'échec et la frustration. Étant donné que la résurrection est assurée pour chacun de nous, nous savons que les imperfections de notre vie ici-bas et l'opposition ne sont que temporaires.



La résurrection constitue aussi une grande incitation à respecter les commandements de Dieu dans la condition mortelle. Lorsque nous ressusciterons d'entre les morts et que, comme il a été prophétisé, nous nous présenterons au jugement dernier, nous voudrions nous être qualifiés pour les plus grandes bénédictions promises aux êtres ressuscités².

En outre, la promesse que la résurrection inclut la possibilité d'être avec notre famille (mari, femme, enfants, parents et postérité) est une grande motivation pour assumer nos responsabilités familiales ici-bas. Elle nous aide également à vivre ensemble avec amour dans cette vie et nous reconforte au moment de la mort de nos êtres chers. Nous savons que les séparations de cette vie terrestre ne sont que temporaires et nous comptons sur de joyeuses retrouvailles et associations futures. La résurrection nous donne l'espérance et la force d'être patients dans notre attente. Elle nous prépare aussi à avoir le courage et la dignité d'affronter notre propre mort, même une mort que l'on pourrait qualifier de prématurée.

Tous ces effets de la résurrection font partie de la réponse à la question : « Qu'est-ce que Jésus-Christ a fait pour moi ? »

II.

Pour la plupart d'entre nous, la possibilité de recevoir le pardon de nos péchés est la signification principale de l'expiation de Jésus-Christ. Avec adoration et recueillement, nous chantons :

*Il vint sur terre de plein gré,
Et, gage précieux,
Son sang, sa vie, il a donnés
Pour nous ouvrir les cieux³.*

Notre Sauveur et Rédempteur a enduré une souffrance incompréhensible afin de s'offrir en sacrifice pour les péchés de tous les êtres humains qui se repentent. Ce sacrifice expiatoire offrait le bien absolu, l'agneau pur et sans défaut, pour la mesure absolue du mal : les péchés du monde entier. Il nous a ouvert la porte de la purification de nos péchés afin que nous soyons admis de nouveau dans la présence de Dieu, notre Père éternel. Cette porte est accessible à tous les enfants de Dieu. Avec adoration nous chantons :

*Oui, c'est merveilleux : il quitta son
trône divin ;
Pour racheter mon âme fière, sur terre
il vint !
Il étend son amour sur un homme
comme moi⁴.*

L'effet magnifique et incompréhensible de l'expiation de Jésus-Christ s'appuie sur l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous. Cela confirme ce qu'il a déclaré : « Les âmes [de tous les êtres humains] ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (Doctrine et Alliances 18:10). Dans la Bible, Jésus-Christ a expliqué cela en parlant de l'amour de notre Père céleste : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Dans la révélation moderne, notre Rédempteur, Jésus-Christ, a déclaré qu'il a tant aimé le monde qu'il a donné sa vie, afin que tous ceux qui croient deviennent les fils de Dieu (voir Doctrine et Alliances 34:3).

Est-il donc surprenant que le Livre de Mormon, « un autre témoignage du Christ », se termine sur un

enseignement déclarant que pour devenir « parfaits » et être « sanctifiés dans le Christ », nous devons aimer « Dieu de tout [notre] pouvoir, de toute [notre] pensée et de toute [notre] force » ? (Moroni 10:32-33.) Son plan motivé par l'amour doit être reçu avec amour.

III.

Qu'est-ce que notre Sauveur Jésus-Christ a fait d'autre pour nous ? Grâce aux enseignements de ses prophètes et du fait de son ministère personnel, Jésus nous a enseigné le plan du salut. Ce plan comprend la création, le but de la vie, la nécessité de l'opposition et le don du libre arbitre. Il nous a aussi enseigné les commandements et les alliances que nous devons respecter, et les ordonnances que nous devons recevoir pour retourner auprès de nos parents célestes.

Dans la Bible, nous lisons ses enseignements : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12). Dans la révélation moderne, nous lisons : « Je suis Jésus-Christ, [...] une lumière qui ne peut être cachée dans les ténèbres » (Doctrine et Alliances 14:9). Quand nous suivons ses enseignements, il éclaire notre chemin dans cette vie et garantit notre destinée dans la suivante.

Parce qu'il nous aime, il nous incite à nous concentrer sur lui, et non sur les choses de ce monde mortel. Dans son grand sermon sur le pain de vie, Jésus a enseigné que nous ne devons pas faire partie de ceux qui sont attirés davantage par les choses du monde : celles qui permettent de vivre sur la terre mais pas d'obtenir la vie éternelle⁵. Il a déclaré à maintes et maintes reprises : « Suis-moi⁶. »



Brésil

IV.

Pour finir, le Livre de Mormon enseigne que par son expiation, Jésus-Christ a subi « des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple » (Alma 7:11).

Pourquoi notre Sauveur a-t-il subi ces difficultés « de toute espèce » ? « Et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir [ou soulager, ou aider] son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:12).

Notre Sauveur ressent et connaît nos tentations, nos difficultés, nos chagrins et nos souffrances, car il les a tous subis volontairement dans le cadre de son expiation. D'autres passages des Écritures l'affirment. Le Nouveau Testament déclare : « Ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2:18). Ésaïe enseigne : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; [...] Je te fortifie, je viens à ton secours » (Ésaïe 41:10). Toutes les personnes qui

souffrent d'infirmités ici-bas doivent se souvenir que notre Sauveur a aussi éprouvé ce genre de douleur et que, grâce à son expiation, il nous donne à tous la force de les supporter.

Joseph Smith, le prophète, a résumé tout cela dans le troisième article de foi : « Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. »

Cette sœur a demandé : « Qu'est-ce que Jésus-Christ a fait pour moi ? » Selon le plan de notre Père céleste, il a « créé les cieux et la terre » (Doctrine et Alliances 14:9) afin que chacun de nous fasse ici-bas les expériences nécessaires pour poursuivre sa destinée divine. La résurrection de Jésus-Christ, qui fait partie du plan du Père, a vaincu la mort et garantit l'immortalité à chacun d'entre nous. Le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ nous donne à chacun l'occasion de nous repentir de nos péchés et de retourner, purs, dans notre foyer céleste. Ses commandements et ses alliances nous montrent le chemin, et sa prêtrise nous donne l'autorité d'accomplir les ordonnances

qui sont essentielles pour réaliser cette destinée. Et notre Sauveur a volontairement subi toutes les souffrances et infirmités de la condition mortelle afin de savoir comment nous secourir et nous fortifier dans nos afflictions.

Jésus-Christ a fait tout cela parce qu'il aime tous les enfants de Dieu. L'amour est la motivation de toutes ces choses et il en est ainsi depuis le commencement. Par la révélation moderne, Dieu nous a dit « qu'il a créé l'homme [...] et [la] femme, [...] à son image, [et] leur [a donné] le commandement de l'aimer et de le servir » (Doctrine et Alliances 20:18-19).

Je témoigne de tout cela et je prie pour que nous nous souvenions de ce que notre Sauveur a fait pour chacun de nous, et que nous l'aimions et le servions, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir par exemple 1 Corinthiens 15:19-22 ; Héléman 14:17 ; Mormon 9:13.
2. Voir Alma 41.
3. « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113, 2^e couplet.
4. « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117, 2^e couplet.
5. Voir Jean 6:58.
6. Voir Topical Guide, « Follow ».



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers
Jours

Ce que nous apprenons et n'oublierons jamais

Si vous examinez votre vie dans un esprit de prière, je suis convaincu que vous verrez les nombreuses façons dont le Seigneur vous a guidés pendant cette période de difficultés.

Mes chers frères, j'ai attendu avec impatience cette réunion en ligne avec vous. La dernière fois que nous avons tenu une session de la prêtrise de la conférence générale, c'était en avril 2019. Beaucoup de choses sont arrivées

au cours des deux dernières années ! Certains d'entre vous ont perdu des êtres chers. D'autres ont perdu leur emploi, leur moyen de subsistance ou leur santé. D'autres encore ont perdu la paix ou l'espoir en l'avenir. J'ai de la

compassion pour chacun de vous qui avez subi ces difficultés ou d'autres pertes. Je prie constamment pour que le Seigneur vous console. Continuez de laisser Dieu prévaloir dans votre vie. Je sais que son optimisme concernant votre avenir n'a pas changé.

Nous avons *perdu* des choses mais nous en avons aussi *gagnées*. Certains d'entre vous ont gagné une foi plus profonde en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ. Beaucoup ont trouvé une nouvelle perspective dans la vie, même une perspective éternelle. Vous avez peut-être établi des relations plus fortes avec vos êtres chers et avec le Seigneur. J'espère que vous avez acquis une plus grande aptitude à *l'écouter* et à recevoir la révélation personnelle. Les épreuves difficiles nous donnent souvent des occasions de progresser que nous n'aurions jamais eues autrement.

Réfléchissez aux deux années écoulées. Comment avez-vous progressé ? Qu'avez-vous appris ? À première vue, vous aimeriez peut-être vouloir revenir en 2019 et y rester ! Mais si vous examinez votre vie dans un esprit de prière, je suis convaincu que vous verrez les nombreuses façons dont le Seigneur vous a guidés pendant cette période de difficultés, vous aidant à devenir un homme plus dévoué, plus converti : un véritable homme de Dieu.

Je sais que le Seigneur a un plan remarquable et merveilleux pour nous, individuellement et collectivement. Avec compassion et patience, il dit :

« Vous êtes de petits enfants, et vous n'avez pas encore compris combien sont grandes les bénédictions que le Père a [...] préparées pour vous.

« Et vous ne pouvez pas supporter tout maintenant ; néanmoins, prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin¹. »



États-Unis

Mes chers frères, je témoigne qu'il nous a guidés et qu'il *continue* de le faire tandis que nous nous efforçons de l'écouter. Il veut que nous progressions et apprenions, malgré l'adversité, et peut-être *surtout* grâce à elle.

L'adversité est une grande source d'enseignement. Qu'avez-vous appris au cours des deux dernières années dont vous voulez toujours vous souvenir ? Votre réponse sera personnelle mais j'aimerais suggérer quatre leçons que j'espère que nous avons toutes apprises et que nous n'oublierons jamais.

Leçon n° 1 : le foyer est le centre de la foi et de la pratique religieuse

Quand le Seigneur nous avertit des dangers de notre époque, il joint souvent à ses mises en garde le conseil suivant : « Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler². » Ces « lieux saints » comprennent évidemment les temples et les églises du Seigneur. Mais quand la possibilité de nous réunir dans ces lieux a été restreinte à divers degrés, nous avons appris que l'un des lieux les plus saints sur la terre est le foyer, oui, *notre* foyer.

Frères, vous détenez la prêtrise de Dieu. « Les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel³. » Vous et les membres de votre famille avez reçu des ordonnances de la prêtrise. « Le pouvoir de la divinité se manifeste dans [l]es ordonnances [de la prêtrise]⁴. » Ce pouvoir vous est accessible à vous et à votre famille *dans votre propre foyer* si vous respectez les alliances que vous avez contractées⁵.

Le 3 avril 1836, il y a exactement cent quatre-vingt-cinq ans, Élie a rétabli les clés de la prêtrise qui permettent aux familles d'être scellées à tout



Afrique du Sud

jamais. C'est la raison pour laquelle cela vous a fait autant plaisir de bénir la Sainte-Cène chez vous. Quelle influence cela a-t-il eue sur les membres de votre famille de vous voir, vous, le père, le grand-père, le fils ou le frère, accomplir cette sainte ordonnance ? Qu'allez-vous faire pour conserver ce sentiment sacré dans votre famille ?

Vous avez peut-être l'impression que vous devez en faire davantage pour que votre foyer soit un véritable sanctuaire de foi. Si tel est le cas, faites-le ! Si vous êtes marié, tenez conseil avec votre femme qui est votre partenaire égale dans cette œuvre cruciale. Peu de causes sont plus importantes que celle-ci. D'ici le jour où le Seigneur reviendra, nous devons tous faire de notre foyer un lieu de sérénité et de sécurité⁶.

Les attitudes et les actions qui favorisent la présence de l'Esprit augmenteront la sainteté de votre foyer. De même, il est tout aussi certain que la *sainteté disparaîtra* si quoi que ce soit dans votre comportement ou dans votre environnement offense le Saint-Esprit, car alors « les cieux se retirent⁷ ».

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi le Seigneur veut que nous fassions de notre foyer le centre de l'apprentissage et de la pratique de

l'Évangile ? Ce n'est pas seulement pour nous préparer et nous aider à traverser une pandémie. Les restrictions actuelles concernant les rassemblements se termineront un jour. Cependant, votre engagement à faire de votre foyer le sanctuaire *principal* de votre foi ne doit *jamais* prendre fin. Avec la diminution de la foi et de la sainteté dans ce monde déchu, votre besoin de lieux saints augmentera. Je vous exhorte à continuer de faire de votre foyer un véritable lieu saint et de *ne pas vous laisser ébranler*⁸ de cet objectif essentiel.

Leçon n°2 : nous avons besoin les uns des autres

Dieu veut que nous travaillions ensemble et que nous nous aidions mutuellement. C'est la raison pour laquelle il nous envoie sur la terre dans des familles et nous organise en paroisses et en pieux. C'est la raison pour laquelle il nous demande de nous servir mutuellement et de veiller les uns sur les autres. C'est la raison pour laquelle il nous demande de vivre *dans* le monde mais de ne pas être *du* monde⁹. Nous pouvons accomplir tellement plus de choses ensemble que seuls¹⁰ ! Le plan du bonheur prévu par Dieu échouerait si ses enfants restaient isolés les uns des autres.

La récente pandémie a été unique en ce qu'elle a touché tout le monde sur terre pratiquement au même moment. Certaines personnes ont souffert davantage que d'autres mais nous avons tous été éprouvés d'une manière ou d'une autre. Pour cette raison, notre épreuve commune a le potentiel d'unir les enfants de Dieu comme jamais auparavant. Je vous pose donc la question : cette épreuve commune vous a-t-elle rapproché de votre prochain, de vos frères et sœurs de l'autre côté de la rue ou de l'autre côté du monde ?

À cet égard, les deux plus grands commandements peuvent nous guider : premièrement, aimer Dieu et, deuxièmement, aimer notre prochain¹¹. Nous montrons notre amour en rendant service.

Si vous connaissez quelqu'un qui est seul, prenez contact avec lui, même si vous aussi, vous vous sentez seul. Vous n'avez pas besoin d'un motif, d'un message ni d'une affaire à régler. Dites juste « bonjour » et montrez votre amour. La technologie peut

vous aider. Qu'il y ait ou non une pandémie, chaque enfant précieux de Dieu a besoin de savoir qu'il n'est pas seul !

Leçon n° 3 : votre collège de prêtrise ne se résume pas à une simple réunion

Pendant la pandémie, les réunions dominicales des collèges ont été annulées pendant un temps. Certains collèges peuvent désormais se réunir à distance. Néanmoins, il n'a jamais été prévu que l'œuvre que le Seigneur a confiée aux collèges de la Prêtrise soit réduite à une réunion. Les réunions ne sont qu'une petite partie de ce qu'un collège est censé être et de ce qu'il peut accomplir.

Mes frères des collèges de la Prêtrise d'Aaron et des anciens, enrichissez votre vision de la raison d'être des collèges. Comment le Seigneur aimerait-il que vous utilisiez votre collège pour accomplir son œuvre, maintenant ? Recherchez la révélation du Seigneur. Humiliez-vous ! Demandez ! Écoutez ! Si vous avez été appelés

à diriger, tenez conseil en présidence et avec les membres du collège. Quel que soit votre office dans la prêtrise ou votre appel, laissez Dieu prévaloir dans votre engagement au sein du collège et dans votre service. Découvrez la joie que vous ressentirez grâce aux actes justes que vous produirez en œuvrant « avec zèle à une

bonne cause¹² ». Les collègues occupent une position privilégiée pour accélérer le rassemblement d'Israël des deux côtés du voile.

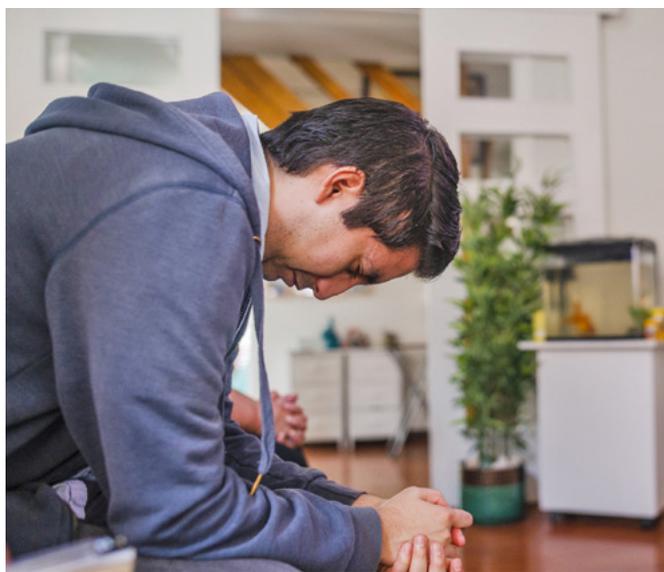
Leçon n° 4 : nous entendons mieux Jésus-Christ lorsque nous sommes calmes

Nous vivons à une époque au sujet de laquelle il a été prophétisé, il y a longtemps, que « tout sera en tumulte, et assurément le cœur des hommes leur manquera, car la crainte s'abattra sur tous les peuples¹³ ». C'était vrai avant la pandémie et ce sera vrai après. L'agitation continuera de grandir dans le monde. Par contre, la voix du Seigneur n'est pas « la voix de grands bruits tumultueux » mais « une voix douce, d'une douceur parfaite, comme [...] un chuchotement » et elle peut percer « jusqu'à l'âme même¹⁴ ». Pour entendre cette voix douce, vous devez, vous aussi, être calmes¹⁵ !

Pendant un temps, la pandémie a mis un terme aux activités qui remplissaient normalement notre vie. Bientôt, nous aurons le choix de remplir de nouveau ce temps par le bruit et l'agitation du monde. Ou bien, nous pouvons l'utiliser pour écouter la voix du Seigneur nous murmurer ses directives, son réconfort et sa paix. Les moments de tranquillité sont des moments sacrés, qui facilitent la révélation personnelle et inspirent la paix.

Imposez-vous une discipline qui vous permettra de passer du temps seul et avec vos êtres chers. Ouvrez votre cœur à Dieu en prière. Prenez le temps de vous plonger dans les Écritures et d'aller au temple.

Mes chers frères, il y a de nombreuses leçons que le Seigneur veut que nous tirions de nos expériences pendant cette pandémie. J'en ai indiqué quatre. Je vous invite à faire votre



Chili

propre liste, à y réfléchir soigneusement et à en parler avec vos êtres chers.

L'avenir est radieux pour le peuple de Dieu qui honore ses alliances¹⁶. Le Seigneur fera de plus en plus appel à ses serviteurs qui détiennent dignement la prêtrise pour bénir, reconforter et fortifier l'humanité et pour aider à préparer le monde et ses habitants à sa seconde venue. Il incombe à chacun d'entre nous d'être à la hauteur du sacerdoce sacré que nous avons reçu. Nous pouvons le faire ! Je vous en rends témoignage avec l'expression de mon amour pour chacun de vous, mes chers frères bien-aimés, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 78:17-18.
2. Doctrine et Alliances 87:8 ; voir aussi Matthieu 24:15 ; Doctrine et Alliances 45:31-33 ; 101:21-22.
3. Doctrine et Alliances 121:36.
4. Doctrine et Alliances 84:20.
5. Voir Jean 4:20-23 ; Alma 32:9-16.
6. Voir Alma 50:4.
7. Doctrine et Alliances 121:37.
8. Voir Doctrine et Alliances 87:8 ; italiques ajoutés.
9. Voir Jean 17:15-16.
10. Par exemple, en 2020, l'Église a fait des dons en vue de soutenir plus de 1 000 opérations d'aide contre la pandémie de COVID-19 dans le monde entier. Ces efforts ont été rendus bien plus efficaces grâce à notre association avec d'autres organisations humanitaires, notamment Convoy of Hope, Feeding America, Partnership with Native Americans, l'Armée du salut, United Way et le Programme alimentaire mondial (voir le « Bilan de l'année 2020 », Salle de presse, 21 décembre 2020, newsroom. ChurchofJesusChrist.org). Nous touchons plus de gens et augmentons notre influence bénéfique en travaillant ensemble.
11. Voir Marc 12:30-31.
12. Voir Doctrine et Alliances 58:27-28.
13. Doctrine et Alliances 88:91.
14. Hélaban 5:30 ; voir aussi 1 Rois 19:12 ; 3 Néphi 11:3.
15. Voir Psaumes 46:10 ; Doctrine et Alliances 101:16.
16. Voir Doctrine et Alliances 82:14.





Par Ulisses Soares
du Collège des douze apôtres

Jésus-Christ : le médecin de notre âme

Lorsque nous nous repentons sincèrement de nos péchés, nous permettons au sacrifice expiatoire du Christ d'opérer pleinement dans notre vie.

Mes chers frères et sœurs, en ce radieux matin de Pâques, mon cœur se réjouit en repensant à l'acte le plus merveilleux, le plus majestueux et le plus incommensurable qui ait jamais eu lieu dans toute l'histoire humaine : le sacrifice expiatoire de notre Seigneur, Jésus-Christ. Les paroles célèbres du prophète Ésaïe exaltent la grandeur et l'altruisme de la vie du Sauveur en faveur de tous les enfants de Dieu.

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris¹. »

En prenant volontairement sur lui les péchés de toute l'humanité, en étant injustement cloué sur la croix, et en vainquant la mort le troisième jour², Jésus a donné à l'ordonnance de la Pâque une signification encore plus sacrée que celle qui avait été offerte à Israël dans les temps anciens³. Il a accompli la prophétie en offrant son

corps et son sang comme dernier et grand sacrifice⁴, validant ainsi les symboles traditionnels utilisés lors de la célébration de la Pâque⁵. Ce faisant, le Christ a connu une souffrance physique et spirituelle qui dépasse l'entendement. Le Sauveur lui-même a dit :

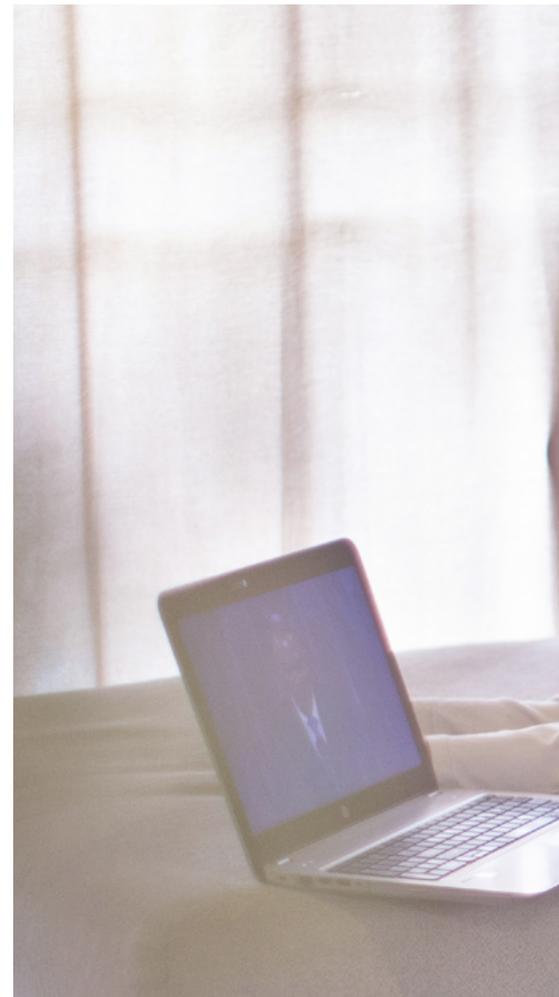
« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous [...]

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère mais je n'ai pas non plus voulu me dérober –

« Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes⁶. »

Le Christ a accompli la volonté du Père⁷ par son sacrifice infini et inspiré par la miséricorde. Il a vaincu l'aiguillon de la mort physique et de la mort spirituelle⁸ que la chute avait introduites dans le monde⁹, nous offrant la possibilité du salut éternel¹⁰.

Jésus était le seul être capable de réaliser ce sacrifice parfait et éternel



Afrique du Sud

pour nous tous¹¹. Il a été choisi et préordonné lors du Grand Conseil dans les cieux, avant même que le monde soit¹². En outre, étant né d'une femme mortelle, il a hérité de la faculté de mourir physiquement, mais de Dieu, son Père éternel, il a hérité du pouvoir de donner sa vie et de la reprendre¹³. De plus, le Christ a mené une vie parfaite, sans tache et entièrement pure, qui échappait ainsi aux exigences de la justice divine¹⁴. À d'autres occasions, Joseph Smith, le prophète, a enseigné :

« Le salut ne pouvait pas parvenir au monde sans la médiation de Jésus-Christ.

« Dieu [...] a préparé un sacrifice, le don de son propre Fils, qui serait envoyé le moment venu pour [...] ouvrir la porte par laquelle l'homme pourrait entrer dans la présence du Seigneur¹⁵.



Bien que par son sacrifice le Sauveur ait retiré les effets de la mort physique de façon inconditionnelle¹⁶, il n'a pas éliminé pour autant notre responsabilité personnelle de nous repentir des transgressions que nous commettons¹⁷. Il nous a plutôt lancé l'invitation aimante de nous réconcilier avec notre Père éternel. Grâce à Jésus-Christ et à son sacrifice expiatoire, nous pouvons connaître un grand changement de cœur et d'état d'esprit, et adopter une attitude nouvelle vis-à-vis de Dieu et de la vie en général¹⁸. Lorsque nous nous repentons sincèrement de nos péchés et tournons notre cœur et notre volonté vers Dieu et ses commandements, il nous est possible de recevoir et de ressentir plus abondamment l'influence de son Esprit Saint. Nous évitons également de subir dans toute

leur ampleur les souffrances que le Sauveur a endurées¹⁹.

Le don du repentir est une expression de la bonté de Dieu pour ses enfants et la démonstration de son incomparable pouvoir de nous aider à surmonter les péchés que nous commettons. C'est aussi une preuve de la patience et de la longanimité de notre Père éternel envers nos faiblesses. Le président Nelson, notre prophète bien-aimé, a dit de ce don que c'est « la clé du bonheur et de la paix de l'esprit²⁰ ».

Mes chers amis, je vous témoigne que lorsque nous nous repentons sincèrement de nos péchés²¹, nous permettons au sacrifice expiatoire du Christ d'opérer pleinement dans notre vie²². Nous serons libérés de la servitude du péché, trouverons la joie au long de notre voyage ici-bas, et nous qualifierons pour recevoir le

salut éternel, qui fut préparé depuis la fondation du monde pour quiconque croit en Jésus-Christ et vient à lui²³.

En plus de ce don majestueux, le Sauveur nous offre soulagement et réconfort dans nos afflictions, nos tentations et nos faiblesses liées à la condition mortelle, y compris dans les circonstances que nous avons rencontrées dans la récente pandémie. Je vous assure que le Christ est toujours conscient des manifestations de l'adversité que nous rencontrons dans la condition mortelle. Il comprend toute l'amertume, l'angoisse et la douleur physique et les difficultés émotionnelles et spirituelles que nous rencontrons. Ses entrailles sont remplies de compassion et il est toujours prêt à nous porter secours, et cela parce qu'il a connu et a pris sur lui les souffrances et les maladies de la chair²⁴.

Avec douceur et humilité de cœur, il est descendu au-dessous de tout et a accepté d'être méprisé, rejeté et humilié par les hommes, ayant été blessé pour nos péchés et nos iniquités. Il a souffert ces choses pour tous, il prit sur lui tous les péchés du monde²⁵ devenant ainsi notre médecin spirituel par excellence.

Si nous nous rapprochons de lui, que nous nous en remettons spirituellement à ses soins, nous pourrons prendre sur nous son joug, qui est doux, son fardeau qui est léger, et nous trouverons ainsi le réconfort et le repos promis. En outre, nous recevrons la force dont nous avons besoin pour surmonter les épreuves, les faiblesses et les chagrins de la vie, qui seraient extrêmement difficiles à supporter sans son aide et son pouvoir guérisseur²⁶. Les Écritures nous apprennent : « Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra²⁷. » « Et alors, que Dieu [nous] accorde que [nos] fardeaux soient légers par la joie de son Fils²⁸. »

Vers la fin de l'année dernière, j'ai appris le décès d'un couple d'amis chers, et fidèles au Seigneur : Mario et Regina Emerick. Ils sont décédés à quatre jours d'intervalle de complications liées à la COVID-19.

Un de leurs fils, qui est actuellement évêque au Brésil, m'a rapporté les faits suivants : « C'était vraiment difficile de voir mes parents quitter ce monde dans de telles conditions, mais j'ai senti clairement l'intervention du Seigneur dans ma vie au milieu de cette tragédie, parce que j'ai reçu une force et une paix qui dépassaient ma compréhension. Grâce à ma foi en Jésus-Christ et en son expiation, j'ai reçu une aide divine qui m'a permis de fortifier et de réconforter les membres de ma famille et toutes

les personnes qui nous sont venues en aide au cours de cette expérience éprouvante. Bien que le miracle que tout le monde espérait n'ait pas eu lieu, je suis personnellement témoin de nombreux autres miracles qui se sont produits dans ma vie et dans celle des membres de ma famille. J'ai senti une paix inexplicable pénétrer jusqu'au tréfonds de mon cœur, qui m'a donné espoir et confiance en l'amour que le Sauveur a envers moi et dans le plan du bonheur de Dieu pour ses enfants. J'ai appris que, les jours de plus grand chagrin, les bras aimants du Sauveur nous sont toujours tendus lorsque nous le recherchons de tout notre cœur, tout notre pouvoir, toute notre pensée et de toutes nos forces. »

Mes chers frères et sœurs, en ce dimanche de Pâques, je vous témoigne solennellement que Jésus est ressuscité d'entre les morts et qu'il vit. Je vous témoigne que, par lui et par son expiation infinie, le Sauveur nous a fourni le moyen de vaincre la mort, à la fois physiquement et spirituellement. En plus de ces grandes bénédictions, il nous offre du réconfort et de l'assurance en temps de difficulté. Je vous assure que si nous plaçons notre confiance en Jésus-Christ et en son sacrifice expiatoire divin et, si nous persévérons dans notre foi jusqu'à la fin, nous bénéficierons des promesses de notre Père céleste bien-aimé, qui est désireux de faire tout ce qui est en son pouvoir pour nous aider à retourner un jour auprès de lui. C'est là son œuvre et sa gloire²⁹. Je vous témoigne que Jésus est le Christ, le Rédempteur du monde, le Messie promis, la résurrection et la vie³⁰. Je vous fais part de ces vérités en son saint nom, au nom du Fils unique du Père, notre Seigneur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Ésaïe 53:4-5.
2. Voir Ésaïe 53:7 ; 1 Néphi 11:21 ; 13:40 ; Mosiah 14:7.
3. Voir Exode 12-13, en particulier Exode 12:21, 43.
4. Voir Alma 34:14.
5. Les éléments de la Pâque juive qui indiquaient l'expiation de Jésus-Christ comprenaient le fait de sacrifier un agneau (voir Exode 12:3, 5, 21), manger du pain sans levain et des herbes amères (voir Exode 12:8, 15 ; Lévitique 23:6 ; Nombres 9:11), badigeonner les cadres des portes des maisons avec le sang de l'agneau sacrifié (voir Exode 12:7, 13, 22-23), et prendre le repas à la hâte (voir Exode 12:11).
6. Doctrine et Alliances 19:16 ; 18-19.
7. (Voir Jean 6:38 ; 3 Néphi 27:13-15.)
8. Voir 1 Corinthiens 15:55-56 ; 2 Néphi 9:6-24 ; Mosiah 16:7-8 ; Alma 22:14.
9. Voir 2 Néphi 2:22 ; Moïse 6:48.
10. Voir Alma 11:40 ; Doctrine et Alliances 76:41-42.
11. Voir Hébreux 5:9 ; Alma 34:9-10.
12. Voir Éther 3:14 ; Moïse 4:1-2 ; Abraham 3:27.
13. Voir Jean 10:17-18.
14. Voir 1 Pierre 1:19 ; 2 Néphi 2:7 ; Mosiah 15:2-5 ; Guide des Écritures : « Justice ».
15. Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 52.
16. Voir Mosiah 15:8, 20 ; Alma 11:42-44 ; 40:23.
17. Voir Jean 3:16 ; Actes 17:30 ; Mosiah 2:41 ; Alma 42:6-9 ; 3 Néphi 11:31-40 ; Doctrine et Alliances 29:40-42 ; 133:16.
18. Voir Alma 5:13 ; voir aussi le Guide des Écritures, « Repentir », scriptures.ChurchOfJesusChrist.org.
19. Voir Alma 36:17-20 ; Doctrine et Alliances 19:4 ; 15-18.
20. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67 ; voir aussi 2 Néphi 9:23 ; Mosiah 4:6.
21. Voir 2 Néphi 10:24 ; Mosiah 5:1-2.
22. Voir Mosiah 26:29 ; 3 Néphi 9:20, 22 ; Moroni 6:8.
23. Voir Mosiah 2:41 ; Doctrine et Alliances 66:12 ; 75:5 ; 93:1.
24. Voir Hébreux 2:18 ; 4:15 ; Alma 7:11-13 ; Doctrine et Alliances 62:1.
25. Voir Ésaïe 53:3-5 ; Alma 7:11-13 ; Doctrine et Alliances 88:6.
26. Voir Matthieu 11:28-30 ; 2 Néphi 25:23 ; voir aussi Éther 12:27.
27. Psaumes 55:22.
28. Alma 33:23.
29. Voir Moïse 1:39.
30. Voir Jean 11:25.



Par Reyna I. Aburto
Deuxième conseillère dans la présidence générale
de la Société de Secours

La tombe n'a pas de victoire

Je témoigne que grâce à l'expiation rédemptrice et la glorieuse résurrection de Jésus-Christ, les cœurs brisés peuvent être guéris, l'angoisse peut laisser la place à la paix, et la détresse se transformer en espérance.

En ce glorieux dimanche de Pâques, nos enfants chantent avec joie : « Par un beau printemps doré, Jésus se leva. Quittant la tombe où il gisait, la mort il domina¹. »

Nous sommes reconnaissants de savoir que Jésus-Christ est ressuscité. Pourtant, à certains moments de notre vie, nous avons eu le cœur brisé après avoir perdu un être que nous aimions profondément. Au cours de la pandémie mondiale actuelle, bon nombre d'entre nous ont perdu des êtres chers, qu'il s'agisse de membres de la famille ou d'amis². Nous prions pour les personnes endeuillées.

Russell M. Nelson a dit :

« Quel que soit notre âge, nous sommes endeuillés par la perte de ceux que nous aimons. Le deuil est l'une des expressions les plus profondes de l'amour pur. [...] »

En outre, comment apprécier pleinement la joie des retrouvailles à venir sans les larmes de la séparation présente ? La seule manière de rendre

la mort non douloureuse, c'est de mener une vie sans amour³. »

Nous pouvons imaginer ce que les amis de Jésus, qui l'avaient suivi et servi⁴, ont ressenti lorsqu'ils ont été témoins de sa mort⁵. Nous savons qu'ils « s'afflig[èr]ent et pleur[èr]ent⁶ ». Le jour de la crucifixion, ne sachant pas ce qui se passerait le dimanche, ils durent se sentir accablés par la détresse, se demandant comment ils allaient continuer sans leur Seigneur. Cependant, ils ne cessèrent de le servir, même après sa mort.

Joseph d'Arimatee demanda à Pilate de lui confier le corps de Jésus. Il prit le corps, l'enveloppa d'un linceul, le déposa dans son sépulcre neuf et roula une grande pierre à l'entrée de celui-ci⁷.

Nicodème apporta de la myrrhe et de l'aloès. Il aida Joseph à prendre le corps et à l'envelopper du linceul avec les aromates⁸.

Marie de Magdala et d'autres femmes suivirent Joseph et Nicodème, regardèrent où ils déposaient le corps

de Jésus et préparèrent des aromates et des parfums pour l'en oindre⁹. Comme le samedi était le sabbat, conformément aux lois strictes de cette époque, elles attendirent pour poursuivre la préparation et l'onction du corps¹⁰. Ensuite, tôt le dimanche matin, elles se rendirent au sépulcre. Après s'être aperçues que le corps du Sauveur n'y était pas, elles allèrent le dire aux disciples, les apôtres de Jésus. Les apôtres se rendirent au sépulcre avec elles et virent qu'il était vide. Finalement, tous repartirent, sauf Marie de Magdala, qui se demandait ce qui était arrivé au corps du Sauveur¹¹.

Elle resta seule à côté du sépulcre. À peine quelques jours avant, elle avait assisté à la mort tragique de son ami et Maître. Maintenant, son tombeau était vide, et elle ne savait pas où le trouver. C'était trop dur à supporter alors elle pleura. À cet instant, le Sauveur ressuscité s'approcha d'elle et lui demanda pourquoi elle pleurait et qui elle cherchait. Pensant que c'était le jardinier qui s'adressait à elle, elle lui demanda si c'était lui qui avait emporté le corps du Seigneur et de lui dire où il l'avait mis afin qu'elle puisse le prendre¹².

J'imagine que le Seigneur laissa Marie de Magdala exprimer ses sentiments et son chagrin¹³. Puis il l'appela par son nom, elle se tourna vers lui et le reconnut. Elle vit le Christ ressuscité et fut témoin de sa glorieuse résurrection¹⁴.

Comme vous, je comprends, dans une certaine mesure, l'angoisse que Marie de Magdala et ses amis ont ressentie lorsqu'ils pleurèrent la mort de leur Sauveur. Quand j'avais neuf ans, j'ai perdu mon frère aîné lors d'un tremblement de terre dévastateur. Parce que c'était arrivé de façon

brutale, j'ai mis du temps à en saisir la réalité. J'avais le cœur brisé de douleur, et je me demandais : « Qu'est-il arrivé à mon frère ? Où est-il ? Où est-il allé ? Le reverrai-je un jour ? »

À cette époque, je ne connaissais pas encore le plan du salut de Dieu et j'avais le désir de savoir d'où nous venions, quel était le but de la vie et ce qu'il adviendrait de nous après la mort. N'avons-nous pas tous ces profondes aspirations lorsque nous perdons un être cher ou quand nous traversons des difficultés ?

Quelques années plus tard, j'ai commencé à penser à mon frère d'une manière particulière. Je l'imaginai frappant à notre porte. J'ouvrais la porte ; il était là, debout, et il me disait : « Je ne suis pas mort. Je suis en vie. Je ne pouvais pas venir à toi, mais je resterai avec toi maintenant et ne repartirai jamais. » Cette pensée imaginaire, presque un rêve, m'a aidée à supporter le chagrin que j'éprouvais à cause de sa mort. La pensée qu'il serait avec moi me revenait sans cesse à l'esprit. Parfois, je fixais même la porte en espérant qu'il frapperait et que je le reverrais.

Environ quarante ans plus tard, à Pâques, pendant que je méditais sur la résurrection de Jésus-Christ, j'ai commencé à penser à mon frère. À ce moment-là, j'ai eu un dé clic dans mon esprit. Je me suis rappelée que je l'avais imaginé venir me voir.

Ce jour-là, j'ai pris conscience que l'Esprit m'avait accordé du réconfort au cours d'une période difficile. J'avais reçu le témoignage que l'esprit de mon frère n'était pas mort mais qu'il vivait encore. Il continue de progresser dans la poursuite de son existence éternelle. Je sais à présent que « [mon] frère ressuscitera¹⁵ » en ce moment merveilleux où, grâce

à la résurrection de Jésus-Christ, nous ressusciterons tous. En outre, grâce au Sauveur, nous aurons tous la possibilité d'être réunis avec notre famille et d'avoir la joie éternelle en la présence de Dieu si nous choisissons de faire et de respecter des alliances sacrées avec lui.

Comme le président Nelson l'a enseigné :

« La mort est une composante nécessaire de notre existence éternelle. Personne ne sait quand elle viendra, mais elle est essentielle au grand plan du bonheur de Dieu. Grâce au sacrifice expiatoire du Seigneur, la résurrection est une réalité et la vie éternelle est accessible à toute l'humanité.

[...] Pour les êtres aimés plongés dans le deuil [...], l'aiguillon de la mort est adouci par la foi inébranlable en Christ, une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes avec le profond désir de les servir. Cette foi, cette espérance et cet amour nous qualifieront pour entrer en la présence sacrée de Dieu, et pour demeurer éternellement avec lui en compagnie de notre conjoint et de notre famille pour l'éternité¹⁶. »

Je témoigne que « si le Christ n'était pas ressuscité d'entre les morts, ou s'il n'avait pas rompu les liens de la mort, afin que la tombe n'ait pas de victoire, et que la mort n'ait pas d'aiguillon, il n'aurait pu y avoir de résurrection.

« Mais il y a une résurrection ; c'est pourquoi la tombe n'a pas de victoire, et l'aiguillon de la mort est englouti dans le Christ.

« Il est la lumière et la vie du monde ; oui, une lumière qui est sans fin, qui ne peut jamais être obscurcie ; oui, et aussi une vie qui est sans fin, de sorte qu'il ne peut plus y avoir de mort¹⁷. »

Jésus-Christ, lui-même, a déclaré : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort¹⁸. »

Je témoigne que grâce à l'expiation rédemptrice et la glorieuse résurrection de Jésus-Christ, les cœurs brisés peuvent être guéris, l'angoisse peut laisser la place à la paix, et la détresse se transformer en espérance. Le Sauveur est à même de nous entourer de ses bras de miséricorde pour nous réconforter, nous donner de la force et guérir chacun de nous. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Par un beau printemps doré », *Chants pour les enfants*, p. 57.
2. D'après l'Organisation mondiale de la santé, à ce jour, plus de 2,8 millions de gens sont morts de complications liées à la Covid-19 (voir covid19.who.int).
3. Voir Russell M. Nelson, « Les portes de la mort », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 81.
4. Voir Matthieu 27:55 ; Marc 15:41 ; Luc 23:49.
5. Voir Matthieu 27:50-55 ; Marc 15:37-41 ; Luc 23:44-49 ; Jean 19:25-30.
6. Marc 16:10.
7. Voir Matthieu 27:57-60 ; Marc 15:43-46 ; Luc 23:50-53 ; Jean 19:38.
8. Voir Jean 19:39-40.
9. Voir Matthieu 27:61 ; Marc 15:47 ; 16:1 ; Luc 23:55-56 ; 24:10 ; Jean 19:25.
10. Voir Luc 23:54, 56 ; Jean 19:42.
11. Voir Matthieu 28:1-8 ; Marc 16:2-8 ; Luc 24:1-12 ; Jean 20:1-10.
12. Voir Jean 20:11-15.
13. Voir « Rob Gardner: Portraying the Savior in Music », 10 avril 2019, ldsliving.com ; Elena Aburto, « Naming Our Grief », 26 décembre 2019, IWillHealThee.blogspot.com ; voir également Sujets de l'Évangile, « Chagrin », topics.ChurchofJesusChrist.org ; Sujets de l'Évangile, « Mort physique », topics.ChurchofJesusChrist.org ; « His Grace », ChurchofJesusChrist.org/media/collection/his-grace.
14. Voir Matthieu 16:9-10 ; Jean 20:16-18.
15. Jean 11:23.
16. Russell M. Nelson, « C'est maintenant qu'il faut se préparer », *Le Liahona*, mai 2005, p. 18.
17. Mosiah 16:7-9.
18. Jean 11:25.





Par S. Mark Palmer
des soixante-dix

Notre tristesse se changera en joie

Vous qui êtes accablés par la tristesse, vous qui êtes aux prises avec le doute, vous qui vous demandez ce qu'il y a après la mort, je vous invite à placer votre foi en Jésus-Christ.

Il y a plusieurs années, tandis que j'assistais à des réunions à Salt Lake City, Russell M. Nelson, notre prophète bien-aimé, est venu me saluer. D'une manière chaleureuse et personnelle, il a demandé : « Mark, comment va votre mère ? »

J'ai répondu que je l'avais vue plus tôt dans la semaine, chez elle en Nouvelle-Zélande, et qu'elle prenait de l'âge mais qu'elle était pleine de foi et inspirait toutes les personnes qui la connaissaient.

Il a alors dit : « Saluez-la de ma part... et dites-lui que j'ai hâte de la revoir. »

Surpris, j'ai demandé : « Avez-vous prévu un déplacement en Nouvelle-Zélande prochainement ? »

Avec une profonde sincérité, il a répondu : « Oh non, je la verrai dans la vie suivante. »

Il n'y avait rien de superficiel dans sa réponse. C'était un fait et il l'a exprimé de manière parfaitement naturelle. Lors de cet échange privé et spontané, j'ai entendu et ressenti le témoignage pur de notre prophète que la vie continue après la mort.

Lors de ce week-end de conférence générale, vous entendrez des apôtres et des prophètes vivants témoigner de la résurrection de Jésus-Christ. « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour [...] ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes¹. » Je vous promets que si vous écoutez ces témoignages avec une intention réelle, l'Esprit vous en confirmera la vérité dans votre esprit et dans votre cœur².

Après sa mort, Jésus apparut à ses apôtres et cette expérience les transforma à jamais. Dix d'entre eux virent de leurs propres yeux qu'il était ressuscité. Thomas, qui n'était pas présent, déclara : « Si je ne vois, [...] je ne croirai point³. » Plus tard, Jésus lui adressa cette réprimande : « Ne sois pas incrédule, mais crois⁴. » Puis le Seigneur enseigna le rôle essentiel de la foi : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru⁵. »

Le Seigneur ressuscité a confié à ses apôtres la responsabilité de témoigner

de lui. Comme les anciens apôtres, les apôtres d'aujourd'hui laissent derrière eux leurs occupations mondaines et passent le reste de leur vie à déclarer hardiment que Dieu a ressuscité Jésus. Leur témoignage puissant amène des milliers d'âmes à accepter l'invitation à se faire baptiser⁶.

Le message glorieux du matin de Pâques est au cœur de toute la chrétienté. Jésus-Christ est ressuscité des morts, et pour cette raison, nous vivrons aussi après notre mort. Cette connaissance donne un sens et un but à notre vie. Si nous avançons avec foi, nous serons transformés à jamais, comme les apôtres d'autrefois. Comme eux, grâce à notre foi en Jésus-Christ nous serons capables de supporter toutes les épreuves. La foi nous donne aussi l'espoir qu'un jour, notre « tristesse se changera en joie⁷ ».

Ma foi s'est éveillée au cours d'une période de tristesse.

Mon père et ma mère élevaient des moutons en Nouvelle-Zélande⁸. Ils appréciaient leur style de vie. Au début de leur mariage, ils ont eu la bénédiction de mettre au monde trois petites filles. La plus jeune d'entre elles s'appelait Ann. Un jour, tandis qu'ils étaient en vacances près d'un lac, Ann, âgée de dix-sept mois, a échappé à leur surveillance. Après plusieurs minutes de recherche désespérée, ils ont retrouvé son corps sans vie dans l'eau.

Ce cauchemar leur a causé un chagrin insoutenable. Des années plus tard, mon père a écrit qu'une part de leur joie avait disparu de leur vie à jamais. Cela a engendré en nous l'ardent désir de trouver des réponses aux questions les plus importantes de la vie : « Qu'advient-il de notre chère petite Ann ? La reverrions-nous un jour ? Notre famille parviendrait-elle à éprouver de la joie à nouveau ? »

Quelques années après cette tragédie, deux jeunes missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont venus dans notre ferme. Ils ont commencé à nous enseigner les vérités que contiennent Le Livre de Mormon et la Bible. L'une d'elles est qu'Ann vit maintenant dans le monde des esprits. Grâce à la résurrection de Jésus-Christ, elle ressuscitera aussi. Ils nous ont enseigné que l'Église de Jésus-Christ a été rétablie ici-bas et qu'il y a un prophète vivant et douze apôtres. Ils nous ont enseigné la doctrine unique et remarquable selon laquelle la famille peut être unie pour toujours par l'autorité même de la prêtrise que Jésus-Christ avait donnée à Pierre, le chef des apôtres⁹.

Ma mère a instantanément reconnu la vérité et a reçu un témoignage de l'Esprit. Mon père, quant à lui, a oscillé entre le doute et les incitations de l'Esprit pendant l'année qui a suivi. Il était réticent à l'idée de changer ses habitudes de vie. Un matin, après une nuit d'insomnie et tandis qu'il faisait les cent pas, il s'est tourné vers ma mère et a dit : « Soit je me fais baptiser aujourd'hui, soit jamais. »

Ma mère a raconté aux missionnaires ce qui s'était passé et ils ont tout de suite reconnu chez mon père, l'étincelle de la foi qui allait maintenant soit s'embraser, soit s'éteindre.

Ce matin-là notre famille s'est rendue à la plage la plus proche. Ignorant ce qui se passait, mes sœurs et moi avons fait un pique-nique dans les dunes pendant que les frères missionnaires, Boyd Green et Gary Sheffield menaient nos parents dans l'océan pour les baptiser. Dans un acte de foi supplémentaire, mon père s'est engagé en privé auprès du Seigneur à rester fidèle aux promesses qu'il venait de faire tout le reste de sa vie, quoi qu'il advienne.



Chili

Un an plus tard, un temple a été consacré à Hamilton, en Nouvelle-Zélande. Bientôt, ma famille, accompagnée d'une personne représentant Ann, s'est agenouillée autour de l'autel dans la maison sacrée du Seigneur. Là, par l'autorité de la prêtrise, nous avons été unis en famille éternelle grâce à une ordonnance belle et simple. Cela nous a apporté beaucoup de paix et de joie.

Bien des années plus tard, mon père m'a confié que, sans la mort tragique d'Ann, il n'aurait jamais eu l'humilité nécessaire pour accepter l'Évangile rétabli. Mais l'Esprit du Seigneur avait distillé dans son cœur l'espoir que ce que les missionnaires enseignaient était vrai. La foi de mes parents a continué à grandir jusqu'à devenir un témoignage ardent qui a calmement et humblement guidé chacune des décisions de leur vie.

Je serai toujours reconnaissant de l'exemple qu'ont été mes parents pour les générations futures. Il est impossible de mesurer le nombre de vies qui ont changé à jamais parce qu'ils ont agi avec foi en réponse à une douleur profonde.

Vous qui êtes accablés par la tristesse, vous qui êtes aux prises avec le doute, vous qui vous demandez ce qu'il y a après la mort, je vous invite à placer votre foi en Jésus-Christ. Je vous promets que si vous *désirez*

croire, si vous *agissez* avec foi et si vous *suivez* les murmures de l'Esprit, vous trouverez la joie dans cette vie et dans le monde à venir.

Oh, comme j'attends avec impatience le jour où je rencontrerai ma sœur Ann ! Et comme j'ai hâte de retrouver mon père, qui est mort il y a plus de trente ans ! Je témoigne de la joie que l'on éprouve à vivre par la foi, à *croire sans voir*, et à savoir par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus-Christ vit. De tout mon cœur et de toute mon âme, je choisis de suivre Jésus-Christ et son Évangile rétabli. C'est une bénédiction pour moi dans tous les domaines de ma vie. Je sais que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, notre Sauveur et Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 54.
2. Voir Doctrine et Alliances 8:2.
3. Jean 20:25. « Il est courant dans notre monde profane de dire que 'voir c'est croire'. La meilleure définition de la façon de faire du Seigneur est donnée par une autre maxime : 'croire c'est voir'. La foi au Seigneur est la condition, non la conclusion » (Lance B. Wickman, « Sinon... », *Le Liahona*, novembre 2002).
4. Jean 20:27.
5. Jean 20:29 ; italiques ajoutés.
6. Voir Actes 2.
7. Jean 16:20.
8. Kenneth Molony Palmer et Jill Garlick Palmer.
9. Voir Matthieu 16:19.



Par Edward Dube
des soixante-dix

Courir vers le but

Il ne s'agit pas tant de ce que nous traversons dans la vie que du genre de personne que nous devenons.

Quand je lis le livre des Actes et les épîtres de Paul, je suis émerveillé par l'amour et la reconnaissance dont Paul était animé lorsqu'il servait Jésus-Christ, enseignait et témoignait à son sujet. Comment pouvait-il servir avec autant d'amour et de reconnaissance alors qu'il endurait

de si grandes souffrances ? Qu'est-ce qui le motivait à servir ? « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ¹. »

Courir vers le but signifie avancer fidèlement sur le « sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle² » avec notre

Sauveur et notre Père céleste. Paul disait de ses souffrances qu'elles « ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous³ ». Son épître adressée aux Philippiens, écrite alors qu'il était en prison, est un message de joie immense, de réjouissance et d'encouragement pour nous tous, particulièrement en cette période d'incertitude. Nous devons tous puiser du courage dans ces paroles de Paul : « Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel

j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ⁴. »

Tandis que nous contemplons le service de Paul, nous sommes inspirés et édifiés par les « Paul » de notre époque, ceux qui, comme lui, servent, enseignent et témoignent avec amour et reconnaissance au milieu des difficultés que leurs êtres chers et eux rencontrent. Il y a neuf ans, j'ai vécu une expérience qui m'a aidé à comprendre à quel point il est important de courir vers le but.

En 2012, j'assistais pour la première fois à la réunion des dirigeants qui se tient à l'occasion de la conférence générale et alors que j'entrais dans la salle où elle se tenait, j'ai été bouleversé et j'ai eu l'impression de ne pas être à ma place. Dans mon esprit, une voix répétait sans cesse : « Tu n'as rien à faire ici ! Il y a eu une grave erreur ! » Alors que je cherchais une place où m'asseoir, frère Holland m'a aperçu. Il s'est approché de moi et m'a dit : « Frère, je suis heureux de vous voir ici », puis il m'a gentiment tapoté le visage. Je me suis senti comme un bébé ! Son amour et son étreinte m'ont réchauffé le cœur, m'ont permis d'éprouver un sentiment de fraternité et de me sentir à ma place. Le lendemain, j'ai vu frère Holland refaire la même chose, mais cette fois, il tapotait chaleureusement le visage de frère Oaks, son aîné au sein du Collège des Douze !

À ce moment-là, j'ai ressenti l'amour du Seigneur par l'intermédiaire de ces hommes que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs. Par ses gestes bienveillants et naturels, frère Holland m'a aidé à surmonter l'égoïsme et les sentiments d'inaptitude qui m'animaient. Il m'a aidé à me



Portugal

concentrer sur l'œuvre joyeuse et sacrée à laquelle j'avais été appelé, celle d'amener des âmes au Christ. Comme Paul jadis, il m'a montré le but vers lequel courir.

Il est intéressant de noter que Paul nous exhorte à courir vers le but tout en nous appelant à oublier ce que nous laissons derrière nous, à savoir nos peurs, nos intérêts, nos échecs et notre tristesse passés. Tout comme Paul, notre cher prophète, le président Nelson, nous invite à vivre d'« une manière nouvelle et plus sainte⁵ ». La promesse du Sauveur est réelle : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera⁶. »

Lors de mon premier discours de conférence générale, j'ai parlé d'une leçon que ma mère m'a enseignée à propos du travail dans notre champ. Elle me disait : « Ne regarde jamais en arrière. Regarde devant toi ce qu'il nous reste à faire⁷. »

À la fin de sa vie, alors qu'elle luttait contre le cancer, ma mère est venue vivre avec Naume et moi. Une nuit, je l'ai entendue sangloter dans sa chambre. Elle souffrait énormément, et ce, malgré la dose de morphine qu'elle avait reçue deux heures plus tôt.

Je suis entré dans sa chambre et j'ai sangloté avec elle. J'ai prié pour que sa douleur s'arrête immédiatement. Comme elle l'avait fait des années auparavant dans le champ, elle a fait une pause et m'a enseigné une leçon. Je n'oublierai jamais son visage : frêle, marqué par la douleur, le regard plein de compassion pour son fils affligé. À travers ses larmes, elle a souri, m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : « Ce n'est ni à toi ni à personne d'autre de décider si cette douleur doit se dissiper ou non. C'est à Dieu. »

Je suis resté assis, en silence. Elle

aussi. Je revois parfaitement la scène. Cette nuit-là par l'intermédiaire de ma mère, le Seigneur m'a enseigné une leçon dont je me souviendrai toujours. Tandis que ma mère exprimait sa volonté d'accepter celle de Dieu, je me suis souvenu de la raison pour laquelle Jésus-Christ avait souffert dans le jardin de Gethsémané et sur la croix du Golgotha. Il a dit : « Voici, je vous ai donné mon Évangile, et ceci est l'Évangile que je vous ai donné : que je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé⁸. »

J'ai réfléchi aux questions que notre cher prophète nous a posées lors de la dernière conférence générale. Il nous avait demandé : « Êtes-vous disposés à laisser Dieu prévaloir dans votre vie ? Êtes-vous disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ? Permettez-vous à sa voix d'avoir la priorité sur toutes [...] vos autres ambitions ? Êtes-vous *disposés* à laisser votre volonté s'engloutir dans la sienne⁹ ? » Je me dis que ma mère, la voix chargée d'émotion, y aurait répondu par un « oui » ferme et que d'autres membres fidèles de l'Église dans le monde entier y répondraient de la même manière. Cher président Nelson, merci de nous avoir inspirés et édifiés grâce à ces questions.

Il y a peu de temps, à Pretoria, en Afrique du Sud, j'ai discuté avec un évêque qui venait d'enterrer sa femme et sa fille adulte le même jour, toutes deux emportées par le coronavirus. Je lui ai demandé comment il allait. La réponse de Teddy Thabethe, l'évêque en question, a renforcé ma résolution de suivre les paroles et les conseils des prophètes, voyants et révélateurs du Seigneur. Il a répondu qu'on trouvait toujours de l'espoir et

du réconfort dans la connaissance que le Sauveur lui-même a pris sur lui les souffrances de son peuple, afin de savoir comment le secourir¹⁰. Avec une foi profonde, il a déclaré : « Je suis reconnaissant pour le plan du salut, le plan du bonheur. » Il m'a ensuite posé une question : « N'est-ce pas ce que notre prophète a essayé de nous enseigner lors de la dernière conférence ? »

Quand les épreuves de la mortalité s'abattent sur nous d'une manière ou d'une autre, restons concentrés sur l'objectif de « cou[rir] vers le but », lequel est « le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ¹¹ ».

Humblement, je nous invite tous à ne jamais abandonner ! Nous sommes appelés à rejeter tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et à courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi¹².

Il ne s'agit pas tant de ce que nous traversons dans la vie que du genre de personne que nous devenons. Il y a de la joie à courir vers le but. Je témoigne que celui qui a tout vaincu nous aidera si nous tournons nos regards vers lui. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Philippiens 3:14.
2. 2 Néphi 31:18.
3. Romains 8:18, voir aussi 2 Corinthiens 1:3-7.
4. Philippiens 3:8.
5. Russell M. Nelson, « Servir », *Le Liahona*, mai 2018, p. 100.
6. Matthieu 16:25.
7. Edward Dube, « Regardez vers l'avenir et croyez », *Le Liahona*, novembre 2013.
8. 3 Néphi 27:13.
9. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.
10. Voir Alma 7:11-12.
11. Philippiens 3:14.
12. Voir Hébreux 12:1-2.



Par José A. Teixeira
de la présidence des soixante-dix

Souvenez-vous du chemin qui nous ramène à notre foyer céleste

Jésus-Christ est notre exemple parfait et le retour vers notre foyer éternel n'est possible que grâce à ses enseignements, sa vie et son sacrifice expiatoire.

En 1946, Arthur Hasler, jeune chercheur, faisait de la randonnée le long d'un ruisseau de montagne près de la maison de son enfance. Il vécut quelque chose qui fut à l'origine d'une importante découverte concernant la façon dont les poissons retrouvent le chemin vers leur cours d'eau de naissance.

Pendant qu'il gravissait la montagne et était encore hors de vue de la cascade préférée de sa jeunesse, il lui revint soudain en mémoire un souvenir oublié. Il déclara : « Une brise rafraîchissante, empreinte d'un parfum de mousses et d'ancolie, balayait le contrefort rocheux quand les détails de cette cascade et de son emplacement sur le versant de la montagne me sont soudain venus à l'esprit¹.

Ces odeurs firent resurgir ses souvenirs d'enfance et lui rappelèrent le foyer de sa jeunesse.

Si des odeurs faisaient renaître en lui de tels souvenirs, il se dit qu'il était possible que, de la même manière, des odeurs permettent à un saumon qui avait passé des années en haute mer de retourner au cours d'eau de sa naissance pour frayer.

En se basant sur cette expérience, Arthur Hasler, en compagnie d'autres chercheurs, démontra qu'un saumon se souvient avec précision des odeurs, ce qui lui permettra de parcourir des milliers de kilomètres jusqu'au lieu de sa naissance.

Ce récit m'a convaincu qu'une des choses les plus importantes qui puisse nous arriver dans cette vie est de reconnaître le chemin de retour vers notre Père céleste, et de persévérer joyeusement et avec foi pendant le voyage.

J'ai pensé à quatre choses qui, si nous nous en souvenons et les appliquons fidèlement à notre vie, peuvent faire ressurgir en nous les sentiments que nous avons éprouvés dans notre foyer céleste.

Premièrement, souvenons-nous que nous sommes des enfants de Dieu

Nous avons un héritage divin. Le fait de savoir que nous sommes des enfants de Dieu et qu'il désire que nous retournions en sa présence fait partie des premières étapes du voyage de retour vers notre foyer céleste.

Souvenez-vous de cet héritage.

Prenez régulièrement le temps de fortifier votre système immunitaire spirituel en vous souvenant des bénédictions que le Seigneur vous a accordées. Faites confiance aux guides qu'il vous a fournis au lieu de vous fier uniquement aux choses du monde pour évaluer votre valeur et retrouver votre chemin.

J'ai récemment rendu visite à une personne chère après sa sortie de l'hôpital. Elle m'a dit avec émotion que, quand elle était dans son lit d'hôpital, son désir le plus profond était que quelqu'un lui chante : « Je suis enfant de Dieu ». Elle a dit que cette seule pensée lui avait donné la paix dont elle avait besoin pendant cette période difficile.

Le fait de savoir qui vous êtes modifie les sentiments que vous éprouvez et ce que vous faites.

Le fait de comprendre qui nous sommes vraiment nous prépare à reconnaître le chemin de retour vers notre foyer céleste, à nous en souvenir et à éprouver le désir d'y retourner.

Deuxièmement, souvenons-nous de la fondation qui nous protège

Nous recevons de la force lorsque nous restons justes, loyaux et fidèles à notre Père céleste et à Jésus-Christ, même lorsque d'autres personnes négligent totalement les commandements et les principes du salut².

Dans le Livre de Mormon, Héliaman a enseigné à ses fils de se souvenir qu'ils devaient bâtir leur fondation sur Jésus-Christ afin d'avoir la force de résister aux tentations de l'adversaire. Les vents puissants et la tempête que Satan envoie s'abattent sur nous, mais ils n'ont pas le pouvoir de nous entraîner vers le fond si nous restons en sécurité en plaçant notre confiance en notre Rédempteur³.



Guatemala

Je sais par expérience personnelle que lorsque nous décidons d'écouter sa voix et de le suivre, nous recevons son aide. Nous obtenons une perspective plus large de notre situation et une compréhension plus profonde du sens de la vie. Nous ressentons les impressions spirituelles qui nous guident chez nous.

Troisièmement, souvenons-nous de prier

Nous vivons à une époque à laquelle d'un simple clic ou d'une

simple commande vocale, nous sommes en mesure de chercher des réponses concernant presque n'importe quel sujet, dans l'immensité des données archivées et classées dans un réseau d'ordinateurs vaste et complexe.

Par ailleurs, l'invitation de commencer à rechercher des réponses auprès des cieux est simple. Le Seigneur a dit : « Prie toujours, et je déverserai mon Esprit sur toi. » Puis il a fait la promesse suivante : « Et grande sera ta bénédiction, oui, plus grande encore que si tu obtenais les trésors de la terre⁴. »

Dieu est pleinement conscient de l'existence de chacun de nous et il est prêt à écouter nos prières. Lorsque nous nous souvenons de prier, nous avons accès à son amour réconfortant, et plus nous prions notre Père céleste au nom de Jésus-Christ, plus nous faisons place au Sauveur dans notre vie et mieux nous reconnaitrons le chemin qu'il a balisé et qui mène à notre foyer céleste.

Quatrièmement, souvenons-nous de servir autrui

Lorsque nous nous efforçons de suivre Jésus-Christ en servant autrui et en faisant preuve de gentillesse, nous rendons le monde meilleur.

Nos actes peuvent être une importante source de bénédictions pour notre entourage et pour nous-mêmes. Le service aimant enrichit la vie aussi bien de celui qui donne que de celui qui reçoit.

Ne sous-estimez pas le potentiel que vous avez d'exercer une influence positive sur autrui, aussi bien lorsque vous servez par des actes que lorsque vous servez par votre exemple.

Le service aimant nous guide sur le chemin qui mène à notre foyer céleste et le long duquel nous devenons semblables à notre Sauveur.

En 1975, suite à la guerre civile, Arnaldo et Eugenia Teles Grilo et leurs enfants ont quitté leur maison et tout ce qu'ils avaient construit au prix d'années de dur labeur. De retour au Portugal, leur pays natal, frère et sœur Teles Grilo ont dû repartir de zéro. Cependant, des années plus tard, lorsqu'ils sont devenus membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ils ont déclaré : « Nous avons perdu tout ce que nous avons, et c'était une bonne chose car cela



Par Taniela B. Wakolo
des soixante-dix

nous a obligés à réfléchir à l'importance des bénédictions éternelles⁵. »

Ils ont perdu leur foyer terrestre mais ils ont trouvé le chemin de retour vers leur foyer céleste.

Un jour, malgré tout ce que vous aurez dû abandonner pour suivre le chemin de retour vers votre foyer céleste, vous n'aurez pas l'impression d'avoir fait un sacrifice.

Jésus-Christ est notre exemple parfait et le retour vers notre foyer éternel n'est possible que grâce à ses enseignements, sa vie et son sacrifice expiatoire, notamment sa mort et sa résurrection glorieuse.

Je vous invite à ressentir la joie de vous souvenir que nous sommes enfants de Dieu et qu'il a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils⁶ pour nous montrer le chemin. Souvenez-vous d'être fidèles, d'orienter votre vie vers le Sauveur et de bâtir votre fondation sur lui. Souvenez-vous de prier et de servir autrui tout au long de votre route.

Chers frères et sœurs, en ce dimanche de Pâques, je témoigne que Jésus-Christ est le Rédempteur et le Sauveur du monde. Lui seul peut nous conduire à la table du festin d'un vie heureuse, et nous guider le long du chemin. Souvenons-nous de lui et suivons-le jusqu'à notre destination céleste. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Arthur Davis Hasler dans Gene E. Likens, « Arthur Davis Hasler: January 5, 1908–March 23, 2001 », dans National Academy of Sciences, *Biographical Memoirs*, volume 82, 2003, 174–175.
2. Voir *Le Livre de Mormon, manuel de l'étudiant*, 2009, p. 287-292.
3. Voir Hélamán 5:6-12.
4. Doctrine et Alliances 19:38.
5. Voir Don L. Searle, « Les saints du Portugal », *L'Étoile*, février 1988, p. 34.
6. Voir Jean 3:16.

Dieu aime ses enfants

Voici trois façons précises dont notre Père céleste nous manifeste son amour, à nous ses enfants.

Frères et sœurs, je me réjouis avec vous de l'Évangile de Jésus-Christ. Je vous transmets l'amour des membres pleins de résilience des Philippines et vous dis de leur part : *Mabuhay!*

En ce matin de Pâques, je rends témoignage du Christ vivant, qu'il s'est levé d'entre les morts et que son amour pour nous et pour notre Père céleste est pur et éternel. Aujourd'hui, je vais concentrer mes propos sur l'amour de notre Père céleste et de Jésus-Christ pour tous, amour qui se manifeste par l'expiation de Jésus-Christ. « Car Dieu a tant aimé le

monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3:16).

Lorsqu'un ange a interrogé le prophète Néphi sur la connaissance qu'il avait de Dieu, celui-ci a simplement répondu : « Je sais qu'il aime ses enfants » (voir 1 Néphi 11:16).

Un verset du Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ, décrit de façon éloquente l'amour parfait du Sauveur : « Et le monde, à cause de son iniquité, le jugera comme n'étant que néant ; [...] ils le flagellent, [...] ils le frappent, [...] ils crachent sur lui, et il le souffre, à



États-Unis

cause de sa bonté aimante et de sa longanimité envers les enfants des hommes (1 Néphi 19:9) ». L'amour universel du Sauveur motive toutes ses actions. Nous savons que notre Père céleste a le même amour pour nous, car le Sauveur a humblement enseigné que le Père et lui « [sont] un » (voir Jean 10:30, 17:20-23).

À notre tour, comment ferons-nous preuve d'un même amour et montrons-nous notre gratitude pour leur amour universel ? Le Sauveur nous l'a enseigné par cette invitation simple et universelle : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

Dallin H. Oaks a enseigné :

« L'amour universel et parfait de Dieu se manifeste dans toutes les bénédictions de son plan de l'Évangile, y compris le fait que ses plus grandes bénédictions sont réservées aux gens qui obéissent à ses lois¹. »

Voici trois façons précises dont notre Père céleste nous manifeste son amour, à nous ses enfants.

Premièrement, nos relations avec Dieu et avec notre famille sont une manifestation de son amour

Nos relations les plus précieuses sont celles que nous avons avec le Père et le Fils et avec notre famille, parce que les liens qui nous unissent à eux sont éternels. Le grand plan du bonheur est une merveilleuse manifestation de l'amour de Dieu pour nous. Les yeux rivés sur le plan de Dieu, nous choisissons de plein gré d'extraire de nous la terre et les cailloux qui nourrissent les désirs égoïstes, pour les remplacer par des fondements sur lesquels des relations éternelles se construisent. D'une certaine façon, on peut appeler cela « des travaux d'excavation spirituelle ». En effectuant cette excavation spirituelle,

nous devons avant tout rechercher Dieu et faire appel à lui (voir Jérémie 29:12-13).

Le fait de le rechercher et de faire appel à lui amorcera le processus et fournira la place nécessaire pour édifier et fortifier nos relations éternelles. Cela élargit notre perspective spirituelle et nous aide à nous concentrer sur ce que nous pouvons changer et non sur des peurs hors de notre contrôle. L'étude de la vie et du ministère de notre Sauveur, Jésus-Christ, nous permettra de voir ces autres sujets de préoccupation dans une perspective éternelle.

Les distractions nous empêchent parfois de ressentir l'amour de Dieu dans nos relations et nos activités familiales. Une mère qui voyait que les gadgets prenaient le dessus sur ses relations familiales a trouvé une solution. Aux repas et à d'autres moments en famille, elle lance cet appel : « On range les téléphones et on se regarde dans les yeux. » Elle explique que c'est la nouvelle règle pour les membres de sa famille et que cela resserre leurs liens lorsqu'ils passent du temps en étant vraiment présents. Ils ont maintenant des discussions de qualité en suivant le programme *Viens et suis-moi* en famille.

Deuxièmement, Dieu manifeste son amour pour ses enfants en appelant des prophètes

Le monde actuel est submergé par une guerre de paroles et un tumulte d'opinions (voir Joseph Smith, Histoire 1:10). Paul nous rappelle : « Il y a de nombreuses voix dans le monde » (1 Corinthiens 14:10, traduction littérale de la Bible du roi Jacques). Laquelle de toutes les voix s'élève avec sens et clarté au-dessus de la mêlée ? C'est la voix des



Nouvelle-Zélande

prophètes, voyants et révélateurs appelés par Dieu.

Je garde un vif souvenir de mon retour au travail après avoir subi une opération chirurgicale en 2018 ; je me trouvais dans le parking du siège de l'Église. J'ai soudain entendu la voix du président Nelson qui m'appelait : « Taniela, Taniela. » J'ai couru vers lui et il a demandé comment j'allais.

J'ai dit : « Je me remets très bien, président. »

Il m'a donné quelques conseils et m'a pris dans ses bras. J'ai vraiment ressenti le ministère personnel d'un prophète qui veille sur chacun.

Le président Nelson s'est rendu dans de nombreux pays. Dans mon esprit, il ne veille pas sur des milliers à la fois, mais sur des milliers de personnes, individuellement. Ce faisant, il répand l'amour que Dieu a pour tous ses enfants.

Récemment, les paroles du président Nelson ont été une source de force et d'inspiration pour les habitants des Philippines. Comme tous les pays du monde, les Philippines ont été sévèrement touchées par la

pandémie de COVID-19 en 2020, ainsi que par une éruption volcanique, des tremblements de terre, de violents typhons et des inondations dévastatrices.

Mais les paroles du prophète sont arrivées, comme une colonne de lumière perçant les nuages sombres de la peur, de la solitude et du désespoir. Elles comprenaient l'appel lancé au monde entier à jeûner et prier, ainsi que la recommandation d'aller de l'avant malgré la pandémie. Il nous a invités à faire de notre foyer un sanctuaire personnel de foi. Il a demandé aux saints des derniers jours de partout de faire preuve de respect envers tous les enfants de Dieu et de laisser Dieu prévaloir dans leur vie².

La diffusion récente du témoignage du président Nelson sur le pouvoir de la gratitude, et la prière qu'il a prononcée à la fin, ont eu une portée particulière aux Philippines³. Dans la province de Leyte, la vidéo a été montrée lors d'un rassemblement interconfessionnel, et elle a été mentionnée dans l'homélie d'un prêtre. Les Philippines, et le monde entier, ont la grande bénédiction de ressentir l'amour de Dieu grâce aux paroles du prophète qu'il a choisi.

Troisièmement, l'amour de Dieu pour ses enfants peut parfois se manifester par le châtement

Parfois, Dieu manifeste son amour en nous châtant. C'est une façon de nous rappeler qu'il nous aime et qu'il sait qui nous sommes. Il a promis la bénédiction de la paix à quiconque avance courageusement sur le chemin des alliances et accepte d'être corrigé.

Lorsque nous reconnaissons le châtement et que nous l'acceptons, il se transforme en opération chirurgicale spirituelle. Et qui aime subir

une opération chirurgicale ? Mais à qui en a besoin et est disposé à la recevoir, elle peut sauver la vie. Le Seigneur châtie ceux qu'il aime. Ce sont les Écritures qui nous le disent (voir Hébreux 12:5-11, Hélaban 12:3, Doctrine et Alliances 1:27, 95:1). Le châtement, ou l'opération spirituelle, entraînera les changements nécessaires dans notre vie. Nous nous rendrons compte, frères et sœurs, qu'il purifie notre vase intérieur.

Joseph Smith, le prophète du Rétablissement, a été châtié. Quand Joseph a perdu les cent seize pages du manuscrit du Livre de Mormon, le Seigneur l'a corrigé et, en même temps, a fait preuve d'amour lorsqu'il a dit : « Tu n'aurais pas dû craindre l'homme plus que Dieu. [...] Tu aurais [...] dû être fidèle. [...] Voici, tu es Joseph et tu as été choisi. [...] Souviens-toi : Dieu est miséricordieux. C'est pourquoi, repens-toi » (Doctrine et Alliances 3:7-10).

En 2016 alors que j'étais en mission à Little Rock, dans l'Arkansas, j'ai demandé à frère Cava de remettre un colis à ma sœur aînée qui vivait sur une île des Fidji. Sa réaction a été inattendue. Il a répondu, dans un gémissement : « Président, votre sœur est décédée et a été enterrée il y a dix jours. » Je me suis apitoyé sur moi-même et j'étais même un peu contrarié que ma famille n'ait pas pris la peine de me tenir au courant.

Le lendemain, pendant que ma femme instruisait des missionnaires, cette pensée a pénétré mon âme : « Taniela, toutes ces expériences sont pour ton bien et ta progression. Tu enseignes et témoignes de l'expiation de Jésus-Christ ; à présent vit selon ce témoignage. » Je me suis souvenu de ceci : « Heureux l'homme que Dieu châtie ! Ne méprise pas la correction

du Tout-Puissant » (Job 5:17). Cela a été une opération spirituelle pour moi et le résultat a été immédiat.

Alors même que je méditais sur cette expérience, on m'a demandé de prendre la parole pour conclure la discussion. J'ai fait part, entre autres choses, des leçons que je venais d'apprendre : d'abord, je venais d'être châtié par le Saint-Esprit et j'étais content d'avoir été le seul à l'entendre ; ensuite, en raison du sacrifice du Sauveur qui s'est offert en rançon, je n'appellerai plus mes difficultés des épreuves, mais des expériences d'apprentissage ; enfin, du fait de la vie parfaite et sans péché du Seigneur, je ne regarderai plus mes imperfections et mon manque de capacités comme des faiblesses, mais comme des occasions de progresser. Cette expérience m'a permis de savoir que Dieu nous châtie parce qu'il nous aime.

Je vais conclure. Notre Père éternel et son Fils, Jésus-Christ, montrent leur amour en nous permettant d'avoir des relations éternelles avec eux et avec les membres de notre famille, en appelant des prophètes modernes pour nous instruire et veiller sur nous, et en nous châtant pour nous aider à apprendre et à progresser. « Dieu soit loué pour le don sans pareil de son Fils divin⁴ », notre Seigneur ressuscité, le Christ vivant. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « L'amour et la loi », *Le Liahona*, novembre 2009.
2. Voir Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieus pour recevoir de l'aide », *Le Liahona*, mai 2020, p. 73-74 ; « Abordez l'avenir avec foi », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 73-76 ; « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-95.
3. Voir la vidéo « Le prophète fait une prière de reconnaissance, d'espoir et de guérison pour le monde », [ChurchOfJesusChrist.org](https://www.ChurchOfJesusChrist.org).
4. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », [ChurchOfJesusChrist.org](https://www.ChurchOfJesusChrist.org).



Par Chi Hong (Sam) Wong
des soixante-dix

Ils ne vaincront pas, nous ne tomberons pas

*Si nous bâtissons notre fondation sur Jésus-Christ,
nous ne tomberons pas !*

Lors de la dernière conférence générale, Russell M. Nelson, notre cher prophète, a dit : « En ces temps difficiles que l'apôtre Paul a prophétisés, Satan n'essaie même plus de camoufler ses attaques contre le plan de Dieu. Le mal, enhardi, abonde. Par conséquent, le seul moyen de survivre spirituellement est d'être déterminés

à laisser Dieu prévaloir dans notre vie, à apprendre à écouter sa voix et à employer notre énergie pour aider à rassembler Israël¹. »

Lorsque nous réfléchissons à l'invitation du prophète d'apprendre à écouter la voix de Dieu, sommes-nous déterminés à le faire ou notre cœur est-il endurci ? Souvenons-nous du

conseil donné dans Jacob 6:6 : « Oui, aujourd'hui, si vous voulez entendre sa voix, ne vous endurcissez pas le cœur ; car pourquoi voulez-vous mourir ? » Soyons déterminés à laisser Dieu prévaloir dans notre vie.

Comment permettre à Dieu, et non à Satan, de prévaloir dans notre vie ? Dans Doctrine et Alliances 6:34, nous lisons ceci : « Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre. » C'est une promesse importante. Même si la terre et l'enfer s'unissent contre nous, ils ne peuvent vaincre si nous faisons le choix de laisser Dieu prévaloir en édifiant notre vie sur son roc.

Comme le rapporte Matthieu chapitre 7 dans le Nouveau Testament, Jésus a parlé à ses disciples d'un homme sage et d'un homme insensé. Bon nombre d'entre vous connaissent le chant de la Primaire « Le sage et le fou² ». Si vous avez pris le temps de comparer les quatre couplets qui composent le chant, vous avez dû remarquer que les deux premiers couplets et les deux derniers se ressemblent beaucoup. Le sage et le fou construisaient tous les deux une maison. Ils voulaient donner à leur famille une maison confortable et sûre. Comme vous et moi, ils souhaitaient vivre heureux, ensemble à tout jamais. Les conditions extérieures étaient les mêmes : « *La pluie, la grêle et le vent* sont arrivés. » Nous chantons ces paroles six fois au cours de ce chant. La seule différence entre ces deux personnes est que l'homme sage a bâti sa maison sur le roc et elle a résisté, alors que l'homme insensé a bâti sa maison sur le sable et elle a été balayée par les éléments. Par conséquent, l'emplacement de notre fondation est primordial et aura une



Japon



Russie

grande influence sur ce qui arrivera dans l'avenir et dans l'éternité.

Je prie avec l'espoir que nous trouverons tous le fondement sûr et y demeurerons pour édifier notre vie. Dans Héléman 5:12, il nous est rappelé ceci : « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber. »

C'est la promesse de Dieu ! Si nous bâtissons notre fondation sur Jésus-Christ, nous ne tomberons pas ! Si nous persévérons fidèlement jusqu'à la fin, Dieu nous aidera à édifier notre vie sur son roc, « et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre [nous] » (voir Doctrine et Alliances 10:69). Peut-être ne pourrions-nous pas changer ce qui nous attend mais nous pouvons choisir la manière de nous y préparer.

Certains de nous se disent peut-être : « L'Évangile est une bonne chose et nous devons l'intégrer à notre vie,

peut-être une fois par semaine. » Se contenter d'aller à l'église chaque semaine n'est pas suffisant pour bâtir sur le roc. L'Évangile de Jésus-Christ doit remplir notre vie entière. Ce n'est pas l'Évangile qui fait partie de notre vie, c'est notre vie qui fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ. Réfléchissez-y. N'est-ce pas la vérité ? Notre vie ici-bas n'est qu'une partie du plan du salut et de l'exaltation.

Dieu est notre Père céleste. Il nous aime tous. Il connaît notre potentiel bien mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. Non seulement il connaît les détails de notre vie, mais il connaît également les détails des détails des détails de notre existence.



Chili

S'il vous plaît, suivez le conseil avisé du président Nelson, notre prophète actuel. Comme le dit Doctrine et Alliances 21:5-6 :

« Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche.

Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieus pour votre bien et pour la gloire de son nom. »

C'est pour cette raison qu'ils ne peuvent vaincre et que nous ne pouvons tomber !

Je vous témoigne que le Christ reviendra sur terre mais que cette fois il se révélera aux hommes dans une grande gloire, de manière majestueuse. Je prie avec l'espoir d'être prêt à le recevoir, de ce côté du voile ou de l'autre. En cette période de Pâques, j'espère que, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection (voir Moroni 7:41), je pourrai être élevé, rencontrer mon Créateur et lui dire « Merci ». Au nom de Jésus-Christ.

Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Laisser Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 95.
2. Voir « Le sage et le fou », *Chants pour les enfants*, n° 132.



Par Michael John U. Teh
des soixante-dix

Notre Sauveur personnel

Du fait de son sacrifice expiatoire, le Sauveur a la capacité de nous purifier, de nous guérir et de nous fortifier individuellement.

Je suis reconnaissant d'être avec vous en ce merveilleux matin de Pâques. Quand je pense à Pâques, il me revient toujours en mémoire ce que les anges ont dit aux femmes au sépulcre : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité¹. » Je témoigne que Jésus de Nazareth est ressuscité et qu'il vit.

Que pensez-vous du Christ ?

Il y a trente-quatre ans, mon collègue missionnaire et moi avons instruit un homme très cultivé qui écrivait des articles pour le journal local à Davao, aux Philippines. Nous aimions l'instruire car il avait beaucoup de questions et se montrait très respectueux vis-à-vis de nos croyances. Un jour, il nous a posé cette question mémorable : « Que pensez-vous du Christ² ? » Nous lui avons donc fait part de nos sentiments et avons témoigné du Christ. Plus tard, il a publié sur le sujet un article particulièrement bien écrit, avec des tournures de phrases merveilleuses à propos du Sauveur. Je me souviens avoir été impressionné, mais pas nécessairement édifié. L'article était très complet mais sonnait creux et manquait de puissance spirituelle.

Apprendre à le connaître de mieux en mieux

« Que pensez-vous du Christ ? » Je constate que mieux je connais le Sauveur, de façon intime, et plus j'augmente ma capacité à l'écouter et à le suivre. Il y a quelques années, frère Bednar nous a posé la question suivante : « Avons-nous uniquement des connaissances concernant le Sauveur ou apprenons-nous à le connaître de mieux en mieux ? Comment connaître le Seigneur³ ? »

En méditant sur cette question, j'ai été frappé de réaliser que mes connaissances à propos du Christ dépassaient de loin ma connaissance réelle de mon Sauveur. J'ai donc décidé de consacrer plus d'efforts à le connaître. Je suis très reconnaissant des Écritures, ainsi que des témoignages d'hommes et de femmes fidèles disciples de Jésus-Christ. Au cours de ces dernières années, mon propre parcours a été parsemé de leçons et de découvertes. Je prie pour que le Saint-Esprit porte dans votre cœur un message bien plus important que les quelques mots que j'ai écrits, qui sont si peu adaptés.

Premièrement, il nous faut reconnaître que la quête la plus importante de notre vie est celle qui nous permettra de connaître le Sauveur. Cela

devrait être une priorité.

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ⁴. »

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi⁵. »

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie⁶. »

Deuxièmement, notre connaissance accrue du Sauveur doit nous permettre d'adopter les Écritures et les paroles des prophètes, au point qu'elles feront partie intégrante de notre vie. Il ne s'agit pas de simplement recopier les paroles, les sentiments ou les expériences d'autres personnes, mais plutôt de savoir par nous-même, de façon personnelle, en faisant l'expérience de ces paroles⁷ et en recevant un témoignage du Saint-Esprit. Le prophète Alma a déclaré :

« Ne pensez-vous pas que je sais ces choses moi-même ? Voici, je vous témoigne que je sais que ces choses dont j'ai parlé sont vraies. Et comment, selon vous, sais-je qu'elles sont certaines ?

Voici, je vous dis qu'elles me sont révélées par l'Esprit-Saint de Dieu. Voici, j'ai jeûné et prié de nombreux jours afin de connaître ces choses par moi-même. Et maintenant, je sais par moi-même qu'elles sont vraies ; car le Seigneur Dieu me les a manifestées par son Esprit-Saint ; et c'est là l'esprit de révélation qui est en moi⁸. »

Troisièmement, nous le connaissons en comprenant mieux l'expiation de Jésus-Christ, et comment elle s'applique à chacun de façon individuelle. Il est souvent plus facile de penser à l'expiation de Jésus-Christ et d'en parler en utilisant des termes communs, que de prendre conscience de sa portée



Allemagne

et de sa signification dans notre vie. L'expiation de Jésus-Christ est infinie et éternelle, et bien qu'elle soit universelle dans sa portée comme dans sa profondeur, elle se manifeste de façon très personnelle, et ses effets sont mesurables au cas par cas. Du fait de son sacrifice expiatoire, le Sauveur a la capacité de nous purifier, de nous guérir et de nous fortifier individuellement.

Son seul désir, son seul objectif, c'est de faire la volonté du Père, et ce depuis le commencement. La volonté du Père était qu'il « [réalise] l'immortalité et la vie éternelle de l'homme⁹ » en devenant notre « avocat auprès du Père¹⁰ ». Et donc « [il] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et [...] après avoir été élevé à la perfection, [il] est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel¹¹ ».

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce. [...] »

Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort, [...] et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, [...] afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités.

[...] [L]e Fils de Dieu souffre selon la chair, afin de prendre sur lui les péchés de son peuple, afin d'effacer ses transgressions, selon le pouvoir de sa délivrance¹². »

Je vais raconter une expérience qui illustre l'effort nécessaire pour comprendre la nature personnelle de l'expiation du Seigneur.

Il y a des années, un dirigeant m'avait demandé de lire le Livre de Mormon de bout en bout et de noter les versets qui faisaient référence à l'expiation du Seigneur. Il m'avait également demandé de préparer un résumé d'une page de ce que j'avais appris. Je m'étais dit : « Une page ? Pas de problème, c'est facile. » Pourtant, j'ai été surpris de trouver la tâche très ardue, et je n'ai pas réussi.

Depuis, je me suis rendu compte que j'avais échoué parce que j'étais passé à côté de l'essentiel, en considérant certaines choses comme acquises. Premièrement, je pensais que mon résumé allait être inspirant pour tout le monde, alors qu'il devait avant tout m'être destiné à moi. Ce résumé devait refléter mes sentiments et émotions concernant le Sauveur et ce qu'il

avait fait pour moi. De cette façon, à chaque fois que je le lirais, cela me rappellerait des expériences spirituelles merveilleuses et poignantes.

Deuxièmement, je m'attendais à ce que mon résumé soit spectaculaire et élaboré, et qu'il contienne des mots et phrases compliqués. L'objectif n'a jamais été d'utiliser des mots compliqués, mais plutôt de déclarer ses convictions de façon simple et claire. « Car mon âme fait ses délices de la clarté, car c'est de cette manière que le Seigneur Dieu agit parmi les enfants des hommes. Car le Seigneur Dieu donne la lumière à l'intelligence¹³. »

Troisièmement, je voulais que mon résumé soit parfait, qu'il conclue tous les résumés : le résumé ultime, qui ne pourrait ni ne devrait être modifié. Alors qu'il s'agit plutôt d'un travail d'écriture en constante évolution, auquel j'ajoute un mot par ci, ou une phrase par là, à mesure que ma compréhension de l'expiation du Christ s'accroît.

Témoignage et invitation

Lorsque j'étais un jeune garçon, j'ai appris un grand nombre de choses durant mes conversations avec mon évêque. C'est durant mes jeunes années que j'ai appris à aimer les paroles de ce cantique parmi mes préférés :

*Merveilleux l'amour que Jésus, le Christ, m'a donné !
Avec quelle grâce souvent il m'a pardonné !
Je tremble d'apprendre qu'il mourut pour moi, pécheur,
Souffrant sur la croix pour que j'obtienne le bonheur.
Oh ! Que c'est merveilleux que son amour pour moi
l'ait fait mourir pour moi !*



Par Russell M. Nelson

Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Oh ! que c'est merveilleux, merveilleux pour moi¹⁴.

Je termine avec ces paroles du prophète Moroni : « Et maintenant, je voudrais vous recommander de rechercher ce Jésus sur qui les prophètes et les apôtres ont écrit¹⁵. »

Le président Nelson a promis : « Si [nous nous efforçons] d'apprendre *tout* ce que [nous pouvons] concernant Jésus Christ... [notre] capacité à nous détourner du péché se développera. [notre] désir d'observer les commandements s'intensifiera¹⁶. »

En ce dimanche de Pâques, puisions-nous, tout comme le Sauveur s'est levé du tombeau, nous lever nous aussi de notre sommeil spirituel, et nous élever au-dessus des nuages de doutes, de l'emprise de la peur, du poison de l'orgueil et de l'illusion de notre suffisance. Jésus-Christ et notre Père céleste vivent. Je témoigne de leur amour parfait pour nous. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Luc 24:5-6.
2. Matthieu 22:42.
3. Voir David A. Bednar, « Si vous me connaissiez », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 103.
4. Jean 17:3.
5. Jean 14:6.
6. Jean 8:12.
7. Voir Alma 32:27.
8. Alma 5:45-46.
9. Moïse 1:39.
10. 1 Jean 2:1.
11. Hébreux 5:8-9.
12. Alma 7:11-13.
13. 2 Néphi 31:3.
14. Voir « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.
15. Éther 12:41.
16. Voir Russell M. Nelson, « Prophètes, direction et loi divine », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janvier 2017, broadcasts. ChurchOfJesusChrist.org.

Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes

La foi en Jésus-Christ est le plus grand pouvoir auquel nous ayons accès dans cette vie. Tout est possible à ceux qui croient.

Mes frères et sœurs bien-aimés, je suis reconnaissant d'avoir la bénédiction de m'adresser à vous en ce dimanche de Pâques¹. Le sacrifice expiatoire et la résurrection de Jésus-Christ ont changé notre vie à jamais. Nous l'aimons et nous adorons notre Père céleste et lui avec reconnaissance.

Au cours des six derniers mois, nous avons continué de nous débattre avec une pandémie mondiale. Je suis émerveillé par votre résilience et votre force spirituelle face à la maladie, au deuil et à l'isolement. Je prie constamment pour qu'à travers tout cela, vous ressentiez l'amour indéfectible du Seigneur pour vous. Si vous avez réagi à vos épreuves en étant des disciples plus forts, l'année écoulée n'aura pas été vaine.

Ce matin, nous avons entendu des dirigeants de l'Église qui viennent de chaque continent peuplé. Oui, les bénédictions de l'Évangile sont destinées à *chaque* race, langue et peuple. L'Église de Jésus-Christ est une Église *mondiale*. Jésus-Christ est notre chef.

Heureusement, même une pandémie n'a pas réussi à ralentir la marche de sa vérité. L'Évangile de Jésus-Christ est exactement ce dont a besoin ce monde las dans lequel règnent la confusion et les conflits.

Chacun des enfants de Dieu mérite d'avoir l'occasion d'entendre et d'accepter le message de guérison et de rédemption de Jésus-Christ. Aucun autre message n'est plus essentiel pour notre bonheur, maintenant et à jamais². Aucun autre message n'est plus porteur d'espoir. Aucun autre message n'éliminera les conflits de notre société.

La foi en Jésus-Christ est le fondement de toute croyance et le canal du pouvoir divin. Selon l'apôtre Paul, « sans la foi il est impossible [d'être agréable [à Dieu] ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent³ ».

Toute bonne chose dans la vie, toute bénédiction potentielle d'importance éternelle, commence par



Porto Rico

la foi. Permettre à Dieu de prévaloir dans notre vie commence par la foi qu'il est disposé à nous guider. Le repentir véritable commence par la foi que Jésus-Christ a le pouvoir de nous purifier, de nous guérir et de nous fortifier⁴.

Le prophète Moroni nous a exhortés à « ne pas nier le pouvoir de Dieu, car il agit par le pouvoir, *selon la foi* des enfants des hommes⁵ ». C'est *notre* foi qui libère le pouvoir de Dieu dans *notre* vie.

Et cependant, exercer la foi peut sembler insurmontable. Il peut parfois

arriver que nous nous demandions si nous pouvons rassembler assez de foi pour recevoir les bénédictions dont nous avons si désespérément besoin. Pourtant, le Seigneur calme ces craintes par les paroles du prophète du Livre de Mormon, Alma.

Alma nous demande simplement de *faire l'expérience* de la parole et de faire preuve d'*un tout petit peu* de foi, même si nous ne pouvons faire plus que désirer croire⁶. L'expression « un tout petit peu de foi » me rappelle cette promesse du Seigneur dans la Bible que, si nous avons de la

foi comme un *grain de sénevé*, nous serons « capables de dire à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transportera ; *rien ne [nous sera] impossible*⁷ ».

Le Seigneur comprend notre faiblesse de mortels. Nous fléchissons tous par moments. Cependant il connaît aussi notre grand potentiel. Le grain de sénevé est petit, au début, mais il devient un arbre suffisamment grand pour que les oiseaux fassent leur nid dans ses branches. Le grain de sénevé représente une foi petite mais *croissante*⁸.

Le Seigneur n'exige pas une foi *parfaite* pour que nous ayons accès à son pouvoir *parfait* mais il nous demande de croire.

Mes chers frères et sœurs, l'appel que je vous lance en ce matin de Pâques est de *commencer aujourd'hui* à faire grandir votre foi. Grâce à votre foi, Jésus-Christ accroîtra votre capacité de déplacer les montagnes de votre vie⁹, même si vos difficultés personnelles vous semblent aussi grandes que le mont Éverest.

Vos montagnes peuvent être la solitude, le doute, la maladie ou d'autres problèmes personnels. Vos montagnes seront diverses et cependant, la réponse à chacune de vos difficultés est de faire grandir votre foi. Cela demande du travail. Les étudiants paresseux et les disciples négligents auront toujours du mal à rassembler même un tout petit peu de foi.

Bien faire quelque chose demande des efforts. Devenir un vrai disciple de Jésus-Christ ne fait pas exception à cette règle. Faire grandir votre foi en lui demande des efforts. Je vais vous faire cinq suggestions pour vous aider à développer cette foi et cette confiance.

Premièrement, **étudiez**. Apprenez avec acharnement. Plongez-vous dans les Écritures pour mieux comprendre la mission et le ministère du Christ. Apprenez la doctrine du Christ afin de comprendre le pouvoir qu'elle a dans votre vie. Intériorisez la vérité que l'expiation de Jésus-Christ s'applique à *vous*. Il a pris sur lui *vos* souffrances, *vos* fautes, *vos* faiblesses et *vos* péchés. Il a payé le prix qui les compense et a fourni le pouvoir pour que vous déplaciez *chacune* des montagnes que vous rencontrerez. Ce pouvoir, vous l'obtenez par votre foi, votre confiance et votre disposition à le suivre.

Pour déplacer vos montagnes, il faudra peut-être un miracle. Étudiez les miracles. Les miracles se produisent selon votre foi au Seigneur. Il est essentiel pour acquérir cette foi d'avoir confiance en sa volonté et en son calendrier, dans le moment et la manière dont il vous accordera l'aide miraculeuse que vous désirez obtenir. Seule *votre* incrédulité empêchera Dieu de vous accorder des miracles

pour déplacer les montagnes dans *votre* vie¹⁰.

Plus vous en apprendrez sur le Sauveur, plus il vous sera facile d'avoir confiance en sa miséricorde, en son amour infini et en son pouvoir qui apporte la force, la guérison et la rédemption. Le Sauveur n'est jamais plus proche de vous que quand vous affrontez ou gravissez une montagne *avec foi*.

Deuxièmement, choisissez de **croire** en Jésus-Christ. Si vous avez des doutes sur Dieu le Père et son Fils bien-aimé, ou sur la validité du Rétablissement ou encore sur l'appel divin de prophète de Joseph Smith, *choisissez* de croire¹¹ et restez fidèles. Posez vos questions au Seigneur et à d'autres sources dignes de foi. Étudiez avec le désir de *croire* non avec l'espoir de trouver un défaut dans le tissu de la vie du prophète ou une incohérence dans les Écritures. Arrêtez de nourrir vos doutes en les ressassant avec d'autres personnes qui doutent. Laissez le Seigneur vous guider dans votre parcours de découverte spirituelle.

Troisièmement, **agissez** avec foi. Que feriez-vous si vous aviez *plus* de foi ? Réfléchissez-y. Écrivez les pensées qui vous viennent. Ensuite *recevez plus* de foi en faisant quelque chose qui *demande plus* de foi.

Quatrièmement, **prenez part aux ordonnances sacrées** dignement. Les ordonnances libèrent le pouvoir de Dieu pour votre vie¹².

Et, cinquièmement, **demandez** à votre Père céleste, au nom de Jésus-Christ, de vous aider.

La foi demande du travail. Recevoir la révélation demande du travail. Mais « quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe¹³ ». Dieu sait ce qui aidera votre foi à grandir. Demandez et demandez encore.

Un incrédule pourra dire que la foi est pour les faibles. Mais cette affirmation omet le *pouvoir* de la foi. Les apôtres du Sauveur auraient-ils continué d'enseigner sa doctrine après sa mort, au péril de leur vie, s'ils avaient douté de lui¹⁴ ? Joseph et Hyrum Smith seraient-ils morts en martyrs en défendant le rétablissement de l'Église du Seigneur s'ils n'avaient pas eu le témoignage sûr



Philippines

Brésil



Angleterre

qu'il était vrai ? Près de deux mille saints seraient-ils morts sur la piste des pionniers¹⁵ s'ils n'avaient pas eu la foi que l'Évangile de Jésus-Christ était rétabli ? Oui, la foi est le pouvoir qui *donne* aux personnes qu'on en juge incapables la capacité d'accomplir l'impossible.

Ne minimisez pas la foi que vous possédez déjà. Il faut de la foi pour devenir membre de l'Église et rester fidèle. Il faut de la foi pour suivre des prophètes plutôt que des experts et l'opinion publique. Il faut de la foi pour faire une mission pendant une pandémie. Il faut de la foi pour mener une vie chaste quand le monde crie que la loi de chasteté de Dieu est maintenant démodée. Il faut de la foi pour enseigner l'Évangile à des enfants dans un monde profane. Il faut de la foi pour prier pour la survie d'un être cher, et encore plus de foi pour accepter de ne pas être exaucé.

Il y a deux ans, sœur Nelson et moi avons visité les Samoa, les Tonga, Fidji et Tahiti. Chacune de ces nations insulaires subissait de fortes pluies depuis des jours. Les membres jeûnaient et priaient pour que les réunions qui devaient se tenir à l'extérieur soient protégées de la pluie.

Aux Samoa, à Fidji et à Tahiti, *dès* le début des réunions, la pluie s'est arrêtée. Mais aux Tonga, la pluie ne s'est *pas* arrêtée. Pourtant, treize mille saints fidèles sont arrivés des heures en avance pour avoir une place assise, ont attendu patiemment sous une pluie persistante puis sont restés assis

trem্পés pendant les deux heures de réunion.

Nous avons vu une foi vibrante à l'œuvre en chacun de ces insulaires, une foi suffisante pour arrêter la pluie, et la foi pour persévérer quand la pluie n'a pas cessé.

Les montagnes que nous rencontrons dans la vie ne se déplacent pas toujours comme ou quand nous le voudrions. Mais notre foi nous propulsera *toujours* en avant. La foi accroît *toujours* notre accès au pouvoir divin.

Sachez ceci : Si tout et tous les gens en qui vous avez confiance dans le monde devaient vous décevoir, Jésus-Christ et son Église, eux, ne vous décevront *jamais*. Le Seigneur ne sommeille ni ne dort jamais¹⁶. Il « est le même hier, aujourd'hui et [demain]¹⁷ ». Il ne rompra pas ses alliances¹⁸ et ses promesses, ni ne se départira de son amour pour son peuple. Il opère des miracles aujourd'hui et il en opérera demain¹⁹.

La foi en Jésus-Christ est la *plus grand pouvoir* auquel nous ayons accès dans cette vie. Tout est possible à ceux qui croient²⁰.

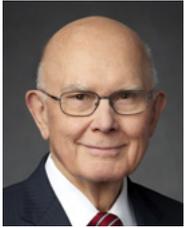
Votre foi *grandissante* en lui déplacera les montagnes, non les montagnes de pierres qui embellissent la terre, mais les montagnes de souffrances de votre vie. Votre foi *florissante* vous aidera à faire de vos difficultés des occasions de progression.

En ce dimanche de Pâques, avec tout mon amour et ma reconnaissance, j'affirme mon témoignage que Jésus-Christ est véritablement ressuscité. Il

est ressuscité pour diriger son Église. Il est ressuscité pour faire du bien à tous les enfants de Dieu, où qu'ils vivent. Avec la foi en lui, nous déplacerons les montagnes de notre vie. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Dans certaines parties du monde, les gens échangent des salutations uniques et spéciales le matin de Pâques. Dans leur langue, la personne qui salue dit : « Le Christ est ressuscité ! » À quoi la personne à qui elle s'est adressée répond : « C'est vrai ! Il est ressuscité ! » Par exemple, en Russie, le jour de Pâques, on se salue en disant : « Христос воскрес » (Le Christ est ressuscité !), à quoi l'on répond : « Воистину ! Воскрес ! » (Oui ! Il est ressuscité !)
2. Voir Mosiah 2:41.
3. Hébreux 11:6. *Lectures on Faith* déclare que la foi « est le premier grand principe directeur qui a pouvoir, domination et autorité sur toutes choses » (1985, p. 5).
4. Voir Matthieu 11:28-30 ; 3 Néphi 7:12-13 ; Éther 12:27.
5. Moroni 10:7 ; italiques ajoutés.
6. Alma 32:27 ; italiques ajoutés.
7. Matthieu 17:20 ; italiques ajoutés ; voir aussi Hélaban 12:9, 13.
8. Voir Doctrine et Alliances 78:17-18. La récompense de se dépouiller de « l'homme naturel » est de devenir « un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur » (Mosiah 3:19).
9. Voir 1 Néphi 7:12.
10. Voir Mormon 9:19-21 ; Éther 12:30.
11. Voir 2 Néphi 33:10-11.
12. Voir Doctrine et Alliances 84:20.
13. Matthieu 7:8.
14. Sans le pouvoir de la foi, Abinadi aurait-il subi la mort par le feu en refusant de renier ce qu'il savait être vrai ? (voir Mosiah 17:7-20). Sans ce pouvoir, Éther se serait-il caché dans la cavité d'un rocher (voir Éther 13:13-14) et Moroni aurait-il enduré des années de solitude (voir Moroni 1:1-3) alors que leur vie aurait pu être bien plus agréable s'ils avaient renié ce en quoi ils croyaient ?
15. Voir Melvin L. Bashore, H. Dennis Tolley et BYU Pioneer Mortality Team, « Mortality on the Mormon Trail, 1847-1868 », *BYU Studies*, vol. 53, n° 4, 2014, p. 115.
16. Voir Psaumes 121:4.
17. Mormon 9:9.
18. Voir Ésaïe 54:10 ; 3 Néphi 22:10.
19. Voir Mormon 9:10-11, 15.
20. Voir Marc 9:23.



Par Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

La défense de notre Constitution d'inspiration divine

Notre croyance en l'inspiration divine donne aux saints des derniers jours la responsabilité unique de soutenir et de défendre la Constitution des États-Unis et les principes de constitutionnalisme.

En cette période troublée, j'ai eu le sentiment de devoir parler de la Constitution inspirée des États-Unis d'Amérique. Cette Constitution a une importance toute particulière pour nos membres qui vivent aux États-Unis, mais elle a également inspiré d'autres constitutions de par le monde.

I.

Une Constitution est le fondement sur lequel repose le gouvernement. Elle offre un cadre et limite l'exercice des pouvoirs du gouvernement. La Constitution des États-Unis est la plus ancienne constitution écrite encore en vigueur aujourd'hui. Bien qu'adoptée à l'origine seulement par un petit nombre de colonies, elle est rapidement devenue un modèle dans le monde entier. Aujourd'hui, tous les pays, à l'exception de trois, ont adopté une constitution écrite¹.

Dans mes remarques, je ne parle pas en faveur d'un parti politique ou d'un autre groupe. Je parle en faveur

de la Constitution des États-Unis, que j'étudie depuis plus de soixante ans. Je m'appuie sur mon premier emploi en tant qu'assistant de justice

du président de la Cour suprême des États-Unis. Je m'appuie sur mes quinze années en tant que professeur de droit et sur mes trois ans et demi en tant que juge à la Cour suprême d'Utah. Plus important encore, je m'appuie sur mes trente-sept ans en tant qu'apôtre de Jésus-Christ, responsable d'étudier la Constitution divinement inspirée des États-Unis dans l'œuvre de l'Église rétablie.

La Constitution des États-Unis est unique parce que Dieu a révélé qu'il l'a établie « pour les droits et la protection de toute chair » (Doctrine et Alliances 101:77, voir également le verset 80). C'est la raison pour laquelle les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du monde entier se préoccupent tout particulièrement de cette constitution. Que ces principes soient appliqués ou la manière dont ils doivent l'être dans d'autres pays, c'est à ces derniers qu'il appartient d'en décider.



Mongolie

Quel était le dessein de Dieu quand il a établi la Constitution des États-Unis ? Nous le voyons dans la doctrine du libre arbitre moral. Au cours de la première décennie de l'histoire de l'Église rétablie, ses membres qui vivaient dans les territoires encore non exploités de l'ouest du pays ont été secrètement et ouvertement persécutés. Et cela à cause, entre autres, de leur opposition à l'esclavage humain qui existait aux États-Unis à l'époque. Dans ces circonstances difficiles, Dieu a révélé par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, des vérités éternelles sur sa doctrine.

Dieu a donné à ses enfants le libre arbitre moral, la faculté de décider et d'agir. La condition la plus désirable pour l'exercice de ce libre arbitre est que les hommes et les femmes aient la liberté de décider et d'agir conformément à leurs choix personnels. La révélation explique qu'au « jour du jugement, chacun [sera] responsable de ses propres péchés » (voir Doctrine et Alliances 101:78). Le Seigneur a révélé : « C'est pourquoi, il n'est pas juste qu'un homme soit asservi à un autre » (Doctrine et Alliances 101:79). Cela signifie clairement que l'esclavage humain est mal. En vertu du même principe, il est mal que des citoyens n'aient pas leur mot à dire dans le choix des gens qui les gouvernent et dans l'élaboration des lois.

II.

Notre croyance que la Constitution des États-Unis a été divinement inspirée ne signifie pas que la révélation divine en a dicté chaque mot et expression, par exemple l'attribution du nombre de représentants de chaque État ou leur âge minimum². J. Reuben Clark, ancien membre de la Première Présidence, a déclaré que

la Constitution n'était pas « un document arrivé à totale maturité ». Il a expliqué : « Au contraire, nous croyons qu'elle doit progresser pour répondre aux besoins changeants d'un monde qui va de l'avant³. » Par exemple, des *amendements* inspirés ont aboli l'esclavage et donné le droit de vote aux femmes. Cependant, nous ne constatons pas une telle inspiration dans toutes les décisions de la Cour suprême qui interprète cette Constitution.

Je crois profondément que la constitution des États-Unis contient au moins cinq principes d'inspiration divine⁴.

Le premier principe est que la source du pouvoir du gouvernement est le peuple. À une époque où l'on considérait universellement que le pouvoir souverain venait du droit divin des rois ou de la force des armées, attribuer le pouvoir souverain au peuple était révolutionnaire. Des philosophes l'avaient prôné, mais la Constitution des États-Unis a été la première à l'appliquer. Que le pouvoir souverain réside dans le peuple ne signifie *pas* que des émeutiers ou d'autres groupes puissent intervenir pour intimider le gouvernement ou le forcer à agir. La Constitution des États-Unis a établi une République démocratique constitutionnelle dans laquelle le peuple exerce son pouvoir par l'intermédiaire de ses représentants élus.

Le deuxième principe inspiré est la division du pouvoir délégué entre la nation et ses États subsidiaires. Dans notre système fédéral, ce principe sans précédent a parfois été modifié par des amendements inspirés, comme celui abolissant l'esclavage et celui accordant le droit de vote aux femmes, mentionnés plus tôt. De manière significative, la Constitution des États-Unis limite le gouvernement national à l'exercice des

pouvoirs accordés expressément ou implicitement, et réserve tous les autres pouvoirs de gouvernement « aux États respectifs ou au peuple⁵ ».

Un autre principe inspiré est la séparation des pouvoirs. Bien plus d'un siècle avant la Convention constitutionnelle de 1787, le parlement anglais a été le pionnier en matière de séparation de l'autorité législative et de l'autorité exécutive en retirant par la force certains pouvoirs au roi. L'inspiration dans la convention des États-Unis a été de déléguer des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire *indépendants* de sorte que ces trois branches exercent des contrôles les unes sur les autres.

Le quatrième principe inspiré est l'ensemble de garanties essentielles des droits individuels et des limites spécifiques à l'autorité du gouvernement énoncées dans la Déclaration des droits, adoptée par amendements trois ans après l'entrée en vigueur de la Constitution. Une Déclaration de droits n'était pas quelque chose de nouveau. Ici, l'inspiration résidait dans l'application pratique de principes énoncés pour la première fois en Angleterre à partir de la publication de la Grande Charte. Les auteurs de la Constitution connaissaient ces principes, car certaines des chartes coloniales comportaient de telles garanties.

Sans la Déclaration des droits, les États-Unis n'auraient pas pu être le pays qui a accueilli le Rétablissement de l'Évangile, qui a commencé juste trois décennies plus tard. Il y a eu de l'inspiration divine dans la disposition originelle qu'aucune profession de foi religieuse ne serait requise pour accéder aux fonctions publiques⁶, mais l'ajout des garanties de liberté religieuse et de contestation dans le premier amendement était lui aussi

essentiel. Nous voyons aussi l'inspiration divine dans les libertés d'expression et de la presse garanties par le premier amendement ainsi que dans les protections incluses dans d'autres amendements, par exemple pour les poursuites pénales.

Enfin, cinquièmement, je vois l'inspiration divine dans le dessein essentiel de la Constitution dans son ensemble. Nous devons être dirigés par des *lois* et non par des *personnes*, et notre loyauté est envers la *Constitution*, ses principes et ses procédures et non en un *titulaire d'un office public*. De cette manière, chaque individu est égal devant la loi. Ces principes bloquent les ambitions autocratiques, qui ont corrompu la démocratie dans certains pays. Ils signifient aussi qu'aucune des trois branches du gouvernement ne doit dominer les autres ou les empêcher d'effectuer les fonctions constitutionnelles qui leur sont dévolues de se contrôler mutuellement.

III.

Bien que divinement inspirés, les principes énoncés dans la Constitution des États-Unis, lorsqu'ils sont appliqués par des mortels imparfaits, n'ont pas toujours eu les effets désirés par les rédacteurs originels. D'importants sujets concernant l'élaboration des lois, comme des lois gouvernant les relations familiales, ont été retirés aux États par le gouvernement fédéral. La garantie de la liberté d'expression du premier amendement a parfois été diluée par la suppression de propos impopulaires. Le principe de séparation des pouvoirs a toujours été mis sous pression par les fluctuations d'une branche du gouvernement exerçant ou inhibant les pouvoirs délégués à une autre.

D'autres menaces sapent les principes inspirés de la Constitution des

États-Unis. La stature de la Constitution est diminuée par les efforts faits pour substituer les tendances actuelles de la société à la liberté et à l'autonomie gouvernementale comme raison de sa fondation. L'autorité de la Constitution est banalisée lorsque des candidats ou des autorités publiques en ignorent les principes. La dignité et la force de la Constitution sont réduites par des gens qui y font référence comme à un test de loyauté ou un slogan politique, non à son statut élevé comme source d'autorisation et de limites à l'autorité du gouvernement.

IV.

Notre croyance en l'inspiration divine donne aux saints des derniers jours la responsabilité unique de soutenir et de défendre la Constitution

des États-Unis et les principes de constitutionnalisme, où que nous vivions. Nous devons faire confiance au Seigneur, avoir la foi et être optimistes quant à l'avenir de ce pays.

Que doivent faire les saints des derniers jours ? Nous devons prier le Seigneur de guider et de bénir tous les pays et leurs dirigeants. Cela fait partie de nos Articles de Foi. Nous soumettre aux présidents ou aux gouverneurs⁷ ne nous interdit naturellement pas de nous opposer à certaines lois ou réglementations. Mais cela requiert d'exercer notre influence civilement et pacifiquement, dans le cadre de nos constitutions et des lois en vigueur. Sur les sujets de désaccord, nous devons rechercher la modération et l'unité.

Il y a deux autres devoirs attachés au soutien de la Constitution



Guatemala



Nouvelle-Zélande

inspirée. Nous devons apprendre et défendre les *principes* inspirés de la Constitution. Nous devons rechercher et soutenir des personnes sages et bonnes qui soutiendront ces principes dans leurs actions publiques⁸. Ces devoirs nous imposent d'être des citoyens informés qui s'engagent activement pour influencer les affaires publiques.

Aux États-Unis et dans d'autres démocraties, on exerce une influence politique en se présentant aux élections (ce que nous encourageons), en votant, en soutenant financièrement des partis politiques, en en étant membre et en y servant, ainsi qu'en correspondant régulièrement avec les dirigeants, les partis et les candidats. Pour bien fonctionner, une démocratie a besoin de tout cela, mais un citoyen consciencieux n'est pas tenu de tout faire.

Il y a beaucoup de questions politiques, et il n'existe pas de partis, de programmes, ni de candidats qui puissent à eux seuls satisfaire toutes les préférences. Chaque citoyen doit décider, à tout moment, quels enjeux sont les plus importants pour lui. Ensuite, les membres doivent rechercher l'inspiration pour savoir comment voter et faire sentir leur influence selon leurs priorités personnelles. Ce ne sera

pas facile. Cela peut exiger que l'on apporte son soutien à un autre parti ou à un autre candidat d'une élection à l'autre.

De telles actions personnelles demanderont parfois aux électeurs de soutenir des candidats, des partis politiques ou des programmes qu'ils n'approuvent pas entièrement⁹. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous encourageons nos membres à ne pas se juger les uns les autres en matière d'opinions politiques. Nous ne devons jamais affirmer qu'un saint des derniers jours fidèle ne peut pas appartenir à tel ou tel parti ou voter pour tel candidat. Nous enseignons des principes corrects et laissons nos membres choisir leurs priorités et comment appliquer ces principes aux sujets qui leur sont présentés de temps à autre. Nous insistons également et demandons à nos dirigeants locaux d'insister pour que l'on ne parle, ni n'enseigne, ni ne prône des choix et des affiliations politiques dans aucune de nos réunions de l'Église.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours exercera bien entendu son droit de cautionner ou de combattre toutes les propositions de loi que nous considérons comme contraires au libre exercice de la

religion ou aux intérêts essentiels des organisations de l'Église.

Je témoigne que la Constitution des États-Unis a été divinement inspirée et je prie pour que nous qui reconnaissons l'Être divin qui l'a inspirée en soutenions et défendions toujours les grands principes. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Mark Tushnet, « Constitution », dans Michel Rosenfeld and András Sajó, eds., *The Oxford Handbook of Comparative Constitutional Law*, 2012, p. 222. Les trois pays aux constitutions codifiées non écrites sont le Royaume-Uni, la Nouvelle-Zélande et Israël. Chacun a une forte tradition de constitutionnalisme, bien que les dispositions gouvernementales ne soient pas rassemblées en un seul document.
2. Constitution des États-Unis, article 1^{er}, paragraphe 2.
3. J. Reuben Clark Jr., « Constitutional Government: Our Birthright Threatened », *Vital Speeches of the Day*, 1^{er} janvier 1939, p. 177, cité par Martin B. Hickman dans « J. Reuben Clark, Jr.: The Constitution and the Great Fundamentals », dans Ray C. Hillam, ed., *By the Hands of Wise Men: Essays on the U.S. Constitution* (1979), p. 53. Brigham Young avait un point de vue semblable sur l'évolution de la Constitution. Il a enseigné que les pères fondateurs en « avaient jeté les bases et que c'était aux générations suivantes d'y poser la superstructure » (*Discourses of Brigham Young*, sél. John A. Widtsoe, 1954, p. 359).
4. Ces cinq principes sont semblables, mais pas identiques à ceux suggérés dans J. Reuben Clark, *Stand Fast by Our Constitution*, 1973, p. 7, et Ezra Taft Benson, « Notre Constitution divine », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 3–5 ; « The Constitution—A Glorious Standard », *Ensign*, septembre 1987, p. 6–11. Voir, dans l'ensemble, Noel B. Reynolds, « The Doctrine of an inspired Constitution », dans *By the Hands of Wise Men*, p. 1–28.
5. Constitution des États-Unis, dixième amendement.
6. Constitution des États-Unis, article 6.
7. Voir le douzième article de foi.
8. Voir Doctrine et Alliances 98:10.
9. Voir David B. Magleby, « The Necessity of Political Parties and the Importance of Compromise », *BYU Studies*, vol. 54, n° 4, 2015, p. 7–23.



Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

« Vois ! Je suis un Dieu de miracles »

Les miracles, les signes et les prodiges abondent parmi les disciples de Jésus-Christ de nos jours, dans votre vie et dans la mienne.

Mes chers frères et sœurs, c'est un grand honneur pour moi de me tenir devant vous aujourd'hui. Je me joins à ceux qui ont déjà pris la parole lors de cette conférence pour vous témoigner que Jésus-Christ vit. Il dirige son Église, il parle à son prophète, le président Nelson, et il aime tous les enfants de notre Père céleste.

En ce dimanche de Pâques, nous commémorons la résurrection

de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur¹, le Dieu puissant, le Prince de la paix². Son expiation, dont sa résurrection après trois jours dans un tombeau d'emprunt est le point culminant, demeure le plus grand miracle de toute l'histoire de l'humanité. Il a déclaré : « Car voici, je suis Dieu ; et je suis un Dieu de miracles³. »

Dans le Livre de Mormon, le prophète Mormon demande : « Les

miracles ont-ils cessé parce que le Christ est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu⁴. » Il répond : « Non ; et les anges n'ont pas cessé non plus de servir les enfants des hommes⁵. »

Après la crucifixion, un ange du Seigneur est apparu à Marie et à quelques autres femmes qui s'étaient rendues au tombeau pour oindre le corps de Jésus. L'ange dit :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant⁶ ? »

« Il n'est point ici ; il est ressuscité⁷. »

Le prophète Abinadi, dans le Livre de Mormon, a proclamé ce miracle :

« Si le Christ n'était pas ressuscité d'entre les morts, [...] il n'aurait pu y avoir de résurrection.

Mais il y a une résurrection ; c'est pourquoi la tombe n'a pas de victoire, et l'aiguillon de la mort est englouti dans le Christ⁸. »

Les œuvres miraculeuses de Jésus-Christ ont conduit les premiers disciples à s'exclamer : « Quel est donc celui-ci, qui commande même au vent et à l'eau, et à qui ils obéissent⁹ ? »

En suivant Jésus-Christ et en l'écoutant prêcher l'Évangile, les premiers apôtres ont assisté à de nombreux miracles. Ils ont témoigné : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres¹⁰. »

Les miracles, les signes et les prodiges abondent parmi les disciples de Jésus-Christ de nos jours, dans votre vie et dans la mienne. Les miracles sont des actes divins, des manifestations et des expressions du pouvoir infini de Dieu, et une confirmation qu'il est « le même hier, aujourd'hui et à jamais¹¹ ». Jésus-Christ qui a créé les mers peut les apaiser ; lui qui a donné la vue aux aveugles peut tourner



Madagascar



Guatemala

notre attention vers les cieux ; lui qui a purifié les lépreux peut se charger de nos infirmités ; lui qui a guéri l'homme boiteux peut nous appeler à nous lever en disant : « Viens et suis-moi¹². »

Beaucoup d'entre vous ont été témoins de miracles, plus que vous ne le croyez. Ils peuvent paraître modestes comparés à Jésus ramenant les morts à la vie. Mais un miracle ne se définit pas par son ampleur, mais seulement par le fait qu'il vient de Dieu. Certaines personnes insinuent que les miracles ne sont que des simples coïncidences ou de la chance pure. Mais le prophète Néphi a condamné les personnes qui « dédaignent la puissance et les miracles de Dieu, et se félicitent entre eux de leur sagesse et de leur science, afin d'obtenir du gain et d'écraser la face des pauvres¹³. »

Les miracles se produisent par l'intervention divine de celui qui a « le pouvoir de délivrer¹⁴ ». Les miracles sont un prolongement du plan éternel de Dieu, ils sont un lien vital entre la terre et les cieux.

L'automne dernier, sœur Rasband et moi nous sommes rendus à Goshen, en Utah, pour une émission Face-à-Face mondiale diffusée à plus de 600 000 personnes dans seize langues différentes¹⁶. Cette émission devait se concentrer sur les événements du Rétablissement de l'Évangile

de Jésus-Christ, avec des questions posées par des jeunes adultes du monde entier. Sœur Rasband et moi avons personnellement relu les questions, qui nous ont permis de témoigner de l'appel de prophète de Joseph Smith, du pouvoir de la révélation dans notre vie, du processus continu qu'est le rétablissement de l'Évangile, et des vérités et des commandements que nous chérissons. Un grand nombre de personnes qui écoutent aujourd'hui ont suivi cette émission miraculeuse.

Initialement, l'émission devait être diffusée depuis le Bosquet sacré dans l'État de New York, où Joseph Smith a témoigné : « Je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon fils bien-aimé. Écoute-le*¹⁶ ! Frères et sœurs, çà c'était un miracle.

La pandémie mondiale nous a obligés à déplacer l'émission à Goshen, en Utah, où l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a reconstitué une partie de l'ancienne ville de Jérusalem pour en faire un lieu de tournage. Ce dimanche soir là, sœur Rasband et moi nous trouvions

à quelques kilomètres de Goshen quand nous avons vu une épaisse fumée venant de l'endroit où nous devions nous rendre. Des feux de forêt embrasaient les alentours et nous nous inquiétions pour l'émission. En effet, vingt minutes avant le début de la diffusion, une panne de courant s'est produite dans toute l'installation. Pas d'électricité ! Pas de diffusion. Certaines personnes suggèrent d'utiliser un générateur, mais il était impossible de savoir s'il pourrait alimenter tous les équipements complexes dont nous avons besoin.

Tous les participants au programme, y compris les narrateurs, les musiciens, les techniciens et même vingt jeunes adultes de ma propre famille élargie, étaient pleinement investis dans ce qui devait avoir lieu. Je me suis éloigné de leurs pleurs et de leur confusion pour supplier le Seigneur qu'un miracle se produise. J'ai prié : « Père céleste, j'ai rarement demandé un miracle, mais je t'en demande un maintenant. Cette réunion doit avoir lieu pour tous nos jeunes adultes dans le monde entier. Nous avons besoin que l'électricité revienne pour continuer, si c'est ta volonté. »

À dix-huit heures et sept minutes, l'électricité est revenue aussi



Les miracles viennent parfois en réponse à nos prières, comme le miracle que nous avons vécu à Goshen, en Utah, à l'occasion du Face-à-Face mondial.

rapidement que la panne était survenue. Tout s'est remis à fonctionner, la musique, les micros, les vidéos et tout l'équipement de diffusion. Nous étions lancés. Nous venions d'assister à un miracle.

Sur la route du retour, dans la soirée, sœur Rasband et moi avons reçu un SMS du président Nelson et de son épouse qui disait : « Ron, nous voulons que tu saches que dès que nous avons su qu'il y avait une panne d'électricité, nous avons prié pour qu'un miracle se produise. »

Dans les Écritures modernes, il est écrit : « Car moi, le Seigneur, j'ai avancé la main pour mettre en branle les puissances du ciel ; vous ne pouvez pas le voir maintenant ; encore un peu de temps et vous le verrez et saurez que je suis et que je viendrai régner avec mon peuple¹⁷. »

C'est exactement ce qu'il s'est passé. Le Seigneur a étendu la main et l'électricité est revenue.

Comme nous l'a si puissamment enseigné le président Nelson lors de la session précédente, les miracles se produisent par le pouvoir de la foi. Le prophète Moroni a exhorté son peuple : « Car s'il n'y a pas de foi parmi les enfants des hommes, Dieu ne peut faire aucun miracle parmi eux ; c'est pourquoi, il ne s'est montré qu'après leur foi. »

Il poursuit :

« Voici, c'est la foi d'Alma et d'Amulek qui fit s'écrouler la prison.

Voici, c'est la foi de Néphi et de Léhi qui produisit le changement chez les Lamanites, de sorte qu'ils furent baptisés de feu et du Saint-Esprit.

Voici, c'est la foi d'Ammon et de ses frères qui accomplit un si grand miracle parmi les Lamanites [...]

« Et jamais personne, à aucun moment, n'a accompli de miracles

si ce n'est après avoir eu la foi ; c'est pourquoi, ils ont tout d'abord cru au Fils de Dieu¹⁸. »

À ces Écritures, je pourrais ajouter : « C'est la grande foi des jeunes adultes participants, des professionnels de la diffusion, des dirigeants et des membres de l'Église, d'un apôtre et d'un prophète de Dieu qui a conduit à demander un si grand miracle que le courant est revenu dans un lieu de tournage isolé à Goshen, en Utah. »

Les miracles viennent parfois en réponse à nos prières. Ils ne correspondent pas toujours à ce que nous demandons ni à ce à quoi nous nous attendons, mais quand nous faisons confiance au Seigneur, il est là et il fait le nécessaire. Il fera en sorte que le miracle se produise au moment où nous en avons besoin.

Le Seigneur accomplit des miracles pour nous rappeler qu'il est tout-puissant, qu'il nous aime, que, depuis les cieux, il se soucie de notre vie et qu'il a le désir de nous enseigner ce qui a le plus de valeur. En 1831, il a fait aux saints une promesse qui est tout aussi valable aujourd'hui : « Celui qui a foi en moi pour être guéri, et dont la mort n'est pas arrêtée, sera guéri¹⁹. » Il existe des lois décrétées dans les cieux, auxquelles nous sommes toujours assujettis.

Parfois, nous désirons un miracle pour guérir un être cher, annuler un acte injuste ou adoucir le cœur d'une âme amère ou désabusée. Quand nous regardons les choses avec nos yeux mortels, nous voulons que le Seigneur intervienne, qu'il répare ce qui est cassé. Par la foi, le miracle se produira, mais pas nécessairement selon notre calendrier ou de la manière dont nous le souhaitons. Cela signifie-t-il que nous sommes moins fidèles ou que nous ne méritons pas

son intervention ? Non. Le Seigneur nous aime. Il a donné sa vie pour nous, et son expiation continue de nous affranchir des fardeaux et du péché si nous nous repentons et nous rapprochons de lui.

Le Seigneur nous a rappelé : « Et vos voies ne sont pas mes voies²⁰. » Il a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos²¹. » Reposez-vous des inquiétudes, des déceptions, de la peur, de la désobéissance, de la préoccupation pour vos êtres chers et des rêves perdus ou brisés. Trouver la paix au milieu de la confusion ou du chagrin est un miracle. Souvenez-vous des paroles du Seigneur : « N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu²² ? » Le miracle est que Jésus-Christ, le grand Jéhovah, le Fils du Très-Haut, nous offre sa paix.

De la même manière qu'il est apparu à Marie dans le jardin, l'appelant par son nom, il nous appelle à exercer notre foi. Marie voulait le servir et s'occuper de lui. Sa résurrection n'était pas ce à quoi elle s'attendait, mais cela devait se produire en accord avec le grand plan du bonheur.

La foule de non-croyants au Calvaire l'a raillé en lui criant : « Descends de la croix²³ ! » Il aurait pu accomplir un tel miracle. Mais il connaissait la fin depuis le commencement, et il avait l'intention d'être fidèle au plan de son Père. Ne manquons pas l'occasion de tirer les leçons de cet exemple.

S'adressant à nous dans nos épreuves, il a dit : « Voyez les plaies qui ont percé mon côté et aussi les marques des clous dans mes mains et mes pieds. Soyez fidèles, gardez mes commandements, et vous hériterez le royaume des cieux²⁴. » Voilà, mes



Par Timothy J. Dyches
des soixante-dix

frères et sœurs, le miracle qu'il nous a promis à tous.

En ce dimanche de Pâques, tandis que nous célébrons le miracle de la résurrection de notre Seigneur, en ma qualité d'apôtre de Jésus-Christ, je prie humblement pour que vous ressentiez le pouvoir du Rédempteur dans votre vie et que notre Père céleste réponde à vos supplications avec l'amour et l'engagement dont Jésus-Christ a fait preuve pendant son ministère. Je prie afin que vous restiez fermes et fidèles dans tout ce qui arrivera et je prie pour que viviez des miracles comme nous en avons vécu à Goshen, si c'est la volonté du Seigneur. Recherchez ces bénédictions du ciel dans votre vie en « recherch[ant] ce Jésus sur qui les prophètes et les apôtres ont écrit, afin que la grâce de Dieu le Père et aussi du Seigneur Jésus-Christ, et le Saint-Esprit, qui témoigne d'eux, soient et demeurent en vous à jamais²⁵ ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Job 19:25.
2. Voir Ésaïe 9:6.
3. 2 Néphi 27:23.
4. Moroni 7:27.
5. Moroni 7:29.
6. Luc 24:5.
7. Matthieu 28:6.
8. Mosiah 16:7-8.
9. Luc 8:25.
10. Matthieu 11:5.
11. Moroni 10:19.
12. Luc 18:22.
13. 2 Néphi 26:20.
14. Doctrine et Alliances 133:47.
15. Selon Michael Madsen, le 11 janvier 2021.
16. Joseph Smith, Histoire 1:17.
17. Doctrine et Alliances 84:119.
18. Éther 12:12-15:18
19. Doctrine et Alliances 42:48.
20. Ésaïe 55:8.
21. Matthieu 11:28.
22. Doctrine et Alliances 6:23.
23. Matthieu 27:40.
24. Voir Doctrine et Alliances 6:37.
25. Éther 12:41.

La lumière s'attache à la lumière

En faisant grandir notre foi au Christ, nous recevons une lumière de plus en plus intense, jusqu'à ce qu'elle dissipe toutes les ténèbres.

Mes chers frères et sœurs, je me réjouis avec vous en ce beau dimanche de Pâques de la lumière glorieuse qui s'est levée sur la terre au moment de la résurrection de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Pendant son ministère terrestre, Jésus a déclaré : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie¹. » L'Esprit du Christ « est en tout [et] donne la vie à



Argentine



Nigéria

tout² ». Il conquiert les ténèbres qui nous entoureraient.

Il y a des années, mes deux fils et moi, en quête d'aventure, avons accompagné un groupe de jeunes gens à la Moaning Cavern (la caverne qui gémit). Autrefois, un gémissement y était entendu. Cette grotte est composée d'un gouffre qui donne sur une cavité verticale de cinquante-cinq mètres de profondeur, la plus grande de toute la Californie.

Il n'y a que deux manières d'y descendre : par un escalier sécurisé en colimaçon ou en rappel, l'option que mes fils et moi avons choisie. Mon fils aîné est descendu en premier. Mon plus jeune fils et moi avons décidé d'y aller en dernier afin d'effectuer la descente ensemble.

Nos guides nous ont laissé des instructions et ont sécurisé nos harnais et nos équipements de descente à une corde solide. Ensuite, nous avons reculé doucement jusqu'à nous tenir sur une petite corniche, rassemblant tout notre courage. C'était notre dernière chance de renoncer et le dernier endroit duquel nous verrions la lumière du soleil à l'entrée de la grotte.

D'un pas en arrière, nous avons plongé dans une caverne immense, si haute et si large qu'elle pourrait contenir la statue de la Liberté. Nous étions suspendus, tournant lentement tandis que nos yeux s'habituèrent à la pénombre. Le long de notre descente, des lumières électriques illuminaient un magnifique mur de stalactites et stalagmites scintillantes.

Soudain, toutes les lumières se sont éteintes. Suspendus au-dessus de l'abysse, nous étions plongés dans des ténèbres si profondes que nous ne pouvions pas voir nos mains tenir les cordes devant nous. Immédiatement, une voix a appelé : « Papa, papa, es-tu là ? »

J'ai répondu : « Oui, mon fils, je suis là. »

L'absence inattendue de lumière était destinée à montrer à quel point l'obscurité de la caverne était impénétrable sans électricité. L'expérience était réussie, nous avions « senti » les ténèbres. Quand la lumière est revenue, l'obscurité a instantanément capitulé, ce qu'elle fait toujours, même face à la plus faible des lumières. Mes fils et moi avons gardé le souvenir de ténèbres telles que nous

n'en avions jamais connues, une reconnaissance profonde et inoubliable pour la lumière et l'assurance que nous ne sommes jamais seuls dans le noir.

Notre descente dans cette caverne présente des similitudes avec notre voyage dans la condition mortelle. Nous avons quitté la lumière resplendissante des cieux et sommes descendus par un voile d'oubli dans un monde sombre. Notre Père céleste ne nous a pas abandonnés à l'obscurité : il nous a promis la lumière pour guider notre voyage grâce à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

Nous savons que la lumière du soleil est essentielle à toute vie sur Terre. La lumière qui émane du Sauveur est tout aussi essentielle à notre vie spirituelle. Dans son amour parfait, Dieu accorde la lumière du Christ à toute personne « qui vient au monde³ » afin qu'elle discerne le bien du mal⁴ et soit continuellement incitée « à faire le bien⁵ ». Cette lumière, qui se manifeste par ce que l'on appelle souvent notre conscience, nous pousse à toujours faire mieux et à être meilleurs, à devenir la meilleure version de nous-mêmes.



Nouvelle-Zélande

En faisant grandir notre foi au Christ, nous recevons une lumière de plus en plus intense, jusqu'à ce qu'elle dissipe toutes les ténèbres qui nous entourent. « Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait⁶. »

La lumière du Christ nous prépare à recevoir l'influence et l'aide du Saint-Esprit, qui est le « pouvoir de Dieu pour [nous] convaincre de la véracité de l'Évangile⁷ ». Le Saint-Esprit, troisième membre de la Divinité, « est un personnage d'esprit⁸ ». La plus grande source de lumière que notre Père céleste vous remet dans la condition mortelle vient par l'intermédiaire du Saint-Esprit, dont l'influence éclaire notre intelligence et remplit notre âme de joie⁹.

Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, grâce à l'autorité de la prêtrise rétablie, vous êtes baptisés par immersion pour la rémission des péchés. Ensuite, vous recevez le « don ineffable¹⁰ » et merveilleux du Saint-Esprit par l'imposition des mains.

À partir de cet instant, lorsque vos désirs et vos actions sont alignés sur le chemin des alliances, le Saint-Esprit, telle une lumière en vous, révélera et témoignera de la vérité¹¹, vous

préviendra du danger, vous consolera¹², vous purifiera¹³ et apportera la paix¹⁴ à votre âme.

Puisque « la lumière s'attache à la lumière¹⁵ », la compagnie constante du Saint-Esprit vous guidera vers des choix qui vous garderont dans la lumière. À l'inverse, les choix faits sans l'influence du Saint-Esprit auront tendance à vous mener vers l'ombre et l'obscurité. Robert D Hales a enseigné : « Quand la lumière est présente, les ténèbres sont vaincues et doivent disparaître. [...] Lorsque la lumière spirituelle du Saint-Esprit est présente, les ténèbres de Satan partent¹⁶. »

Il est peut-être temps de se demander : Ai-je cette « lumière » dans ma vie ? Si ce n'est pas le cas, quand l'ai-je eu pour la dernière fois ?

Tout comme la lumière du soleil baigne la terre chaque jour pour renouveler et préserver la vie, vous pouvez faire grandir la lumière en vous quotidiennement en choisissant de suivre Jésus-Christ, notre Seigneur.

Un rayon de lumière apparaît chaque fois que vous cherchez Dieu par la prière, étudiez les Écritures pour « l'écouter¹⁷ », agissez selon les instructions et les révélations des prophètes vivants et obéissez aux commandements afin de « marcher dans toutes les ordonnances du Seigneur¹⁸ ».

À chaque fois que vous vous repentez, vous invitez des rayons spirituels de lumière dans votre âme et la paix dans votre vie. La lumière du Sauveur brille en vous tandis que vous prenez la Sainte-Cène toutes les semaines, prenez son nom sur vous, vous souvenez toujours de lui et gardez ses commandements.

Vous aurez du soleil dans le cœur chaque fois que vous ferez connaître l'Évangile et rendrez témoignage. Vous sentirez la chaleur du Sauveur

dans votre cœur à chaque fois que vous servirez à sa manière. La lumière de notre Père céleste demeure toujours dans son saint temple et dans toutes les personnes qui se rendent dans la maison du Seigneur. À chacun de vos actes de bonté, de patience, de pardon et de charité, sa lumière grandit en vous et elle se voit sur votre visage heureux. Au contraire, nous marchons dans l'obscurité lorsque nous sommes prompts à la colère et lents à pardonner. « En gardant votre visage tourné vers le soleil, les ombres ne peuvent qu'être derrière vous¹⁹. »

En vivant de manière à mériter la compagnie du Saint-Esprit, vous augmenterez véritablement votre capacité spirituelle à recevoir la révélation²⁰.

La vie présente des difficultés et des obstacles ; nous devons tous affronter des jours sombres et des tempêtes. Cependant, si nous « laiss[ons] Dieu prévaloir dans notre vie²¹ », la lumière du Saint-Esprit nous révélera qu'il y a un but et une signification à nos épreuves et en fin de compte elles nous transformeront en une personne meilleure, avec une foi plus ferme et une espérance plus grande dans le Christ, sachant que Dieu était toujours avec nous dans nos jours sombres. Le président Nelson a expliqué : « Les ténèbres grandissantes qui accompagnent les tribulations rendent la lumière de Jésus-Christ plus resplendissante que jamais²². »

Des périodes de notre vie nous conduisent parfois dans des endroits inattendus et indésirables. Si le péché vous a conduit dans ces endroits, tirez le rideau de l'obscurité et commencez dès maintenant à vous approcher humblement de votre Père céleste, le cœur brisé et l'esprit contrit, et repentez-vous. Il entendra vos prières sincères. Dès aujourd'hui et avec

courage, « approchez-vous de [lui], et [il s'approchera] de vous²³. » Vous n'êtes jamais hors de portée du pouvoir guérisseur de l'expiation de Jésus-Christ.

J'ai de bons parents et des ancêtres fidèles qui ont réagi à la lumière de Jésus-Christ et de son Évangile. Elle a béni leur vie et les générations qui ont suivi ont fait preuve de résilience spirituelle. Mon père parlait souvent de son père, Milo T. Dyches, et expliquait comment sa foi en Dieu illuminait sa vie jour et nuit. Mon grand-père était garde forestier ; il parcourait souvent les montagnes seul, à cheval. Il remettait sans douter sa vie aux conseils et aux soins de Dieu.

Un jour, à la fin de l'automne, il était seul en haute montagne. L'hiver se montrait déjà tandis qu'il sellait l'un de ses chevaux préférés, le vieux Prince, et chevauchait vers une scierie pour peser et mesurer des rondins avant qu'ils soient transformés en bois d'œuvre.

À la tombée de la nuit, il a terminé son travail et est remonté en selle. La température avait chuté et une violente tempête de neige frappait la



Portugal

montagne. Sans lumière ni chemin pour le guider, il a orienté Prince dans la direction qui, d'après lui, les ramènerait au poste des gardes forestiers.

Après avoir parcouru des kilomètres dans le noir, Prince a ralenti puis s'est arrêté. Mon grand-père a poussé plusieurs fois Prince à avancer, sans résultat. Aveuglé par la neige, grand-père s'est rendu compte qu'il avait besoin de l'aide de Dieu. Comme il l'avait fait toute sa vie, il a demandé humblement, avec foi, sans douter²⁴. Une petite voix douce a répondu : « Milo, relâche les rênes de Prince. » Il a obéi. Tandis qu'il relâchait la pression sur les rênes, Prince a pivoté et s'est mis en marche dans une autre direction. Des heures plus tard, Prince s'est de nouveau arrêté, tête basse.

Malgré la neige, mon grand-père a vu qu'ils étaient arrivés sains et saufs devant la station des gardes forestiers.

Sous le soleil matinal, il a suivi les empreintes discrètes que Prince avait laissées dans la neige. Il a inspiré profondément quand il a découvert l'endroit où il avait relâché les rênes de Prince : au bord d'une haute falaise, où un seul pas en avant aurait précipité l'homme et sa monture vers une mort certaine sur les rochers en contrebas.

D'après cette expérience et beaucoup d'autres, grand-père a donné ce conseil : « Le meilleur coéquipier que tu pourras jamais avoir est ton Père dans les cieux. » Quand mon père racontait l'histoire de mon grand-père, il citait cette Écriture :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers²⁵. »

Je témoigne que Jésus-Christ est la lumière éternelle qui « luit dans les

ténèbres²⁶ ». Aucune obscurité ne peut éteindre, faire vaciller ni vaincre cette lumière. Elle vous est offerte librement par notre Père céleste. Vous n'êtes jamais seul. Il entend chaque prière et y répond. Il vous « appell[le] des ténèbres à son admirable lumière²⁷ ». Si nous l'appelons et demandons : « Père, es-tu là ? » Il répondra toujours : « Oui, mon fils, je suis là. »

Je témoigne que Jésus-Christ a accompli le plan de Dieu en tant que notre Sauveur et notre Rédempteur²⁸. Il est notre lumière, notre vie et notre chemin. Sa lumière ne s'éteindra jamais²⁹, sa gloire ne passera jamais, son amour pour vous est éternel, hier, aujourd'hui et à jamais. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 8:12.
2. Doctrine et Alliances 88:13.
3. Doctrine et Alliances 93:2.
4. Voir Moroni 7:16.
5. Moroni 7:13.
6. Doctrine et Alliances 50:24.
7. Joseph Smith, *History of the Church*, 4:555.
8. Doctrine et Alliances 130:22.
9. Doctrine et Alliances 11:13.
10. Doctrine et Alliances 121:26.
11. Voir Jean 16:13 ; Jacob 4:13 ; Moroni 10:5.
12. Voir Jean 14:16 ; Moroni 8:26.
13. Voir 2 Néphi 31:17.
14. Voir Doctrine et Alliances 36:2.
15. Doctrine et Alliances 88:40.
16. Robert D. Hales, « Des ténèbres à son admirable lumière », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 77-78.
17. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 89.
18. Voir Doctrine et Alliances 136:4.
19. Auteur inconnu.
20. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
21. Russell M. Nelson, « Laisser Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 95.
22. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », p. 88.
23. Doctrine et Alliances 88:63.
24. Voir Jacques 1:6.
25. Proverbes 3:5-6.
26. Jean 1:5.
27. Voir 1 Pierre 2:9.
28. Voir Doctrine et Alliances 93:9.
29. Voir 2 Néphi 10:14.



Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

Pourquoi marcher sur le chemin des alliances ?

La différence du chemin des alliances est d'une importance sans pareille et éternelle.

Au cours de son ministère, le président Nelson a étudié et enseigné ce qui touche aux alliances de Dieu avec ses enfants. Il est lui-même l'exemple

brillant de quelqu'un qui marche sur le chemin des alliances. Dans son premier message en tant que président de l'Église, il a déclaré :



Guatemala

« Votre engagement à suivre le Seigneur et à contracter des alliances avec lui et à les respecter ouvrira la porte à toutes les bénédictions spirituelles et à tous les privilèges accessibles aux hommes, aux femmes et aux enfants, où qu'ils soient.

[...] Les ordonnances du temple et les alliances que vous y contractez sont la clef pour fortifier votre mariage, votre famille et votre capacité à résister aux attaques de l'adversaire. Le culte au temple et le service que vous y accomplissez pour vos ancêtres vous apporteront davantage de révélation personnelle et de paix, et fortifieront votre engagement de rester sur le chemin [des alliances]¹. »

Qu'est-ce que le chemin des alliances ? C'est le seul chemin qui mène au royaume céleste de Dieu. Nous nous engageons sur ce chemin quand nous franchissons la porte du baptême, puis « march[ons] résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes [les deux plus grands commandements] [...] jusqu'à la fin² ». En avançant sur le chemin des alliances, qui se poursuit au-delà de la condition mortelle, nous recevons toutes les ordonnances et toutes les alliances qui ont trait au salut et à l'exaltation.

Le principal engagement que nous prenons par ces alliances est de faire la volonté de Dieu « et d'être obéissants à ses commandements dans tout ce qu'il nous commandera³ ». L'obéissance aux principes et aux commandements de l'Évangile de Jésus-Christ jour après jour est le parcours qui garantit le plus de bonheur et de satisfaction dans cette vie. Tout d'abord, il permet d'éviter un grand nombre de problèmes et de regrets. Permettez-moi d'utiliser une analogie sportive. Le terme « faute

directe » est utilisé au tennis. Il désigne les situations où le joueur renvoie dans le filet une balle qui aurait pu être jouée ou bien commet une double faute lors du service. On considère les fautes directes comme étant le résultat d'une maladresse du joueur plutôt que la conséquence d'un coup habile de son adversaire.

Trop souvent, nous sommes à l'origine de nos problèmes ou de nos épreuves. Ils sont le résultat de mauvais choix, ou de ce que l'on pourrait qualifier de « fautes directes ». Quand nous avançons diligemment sur le chemin des alliances, nous évitons tout naturellement bon nombre de « fautes directes ». Nous évitons les nombreuses formes de dépendances. Nous ne tombons pas dans le fossé de la conduite malhonnête. Nous franchissons le gouffre de l'immoralité et de l'infidélité. Nous contournons les personnes et les choses qui, quand bien même elles sont populaires, compromettraient notre bien-être physique et spirituel. Nous évitons les choix qui nuisent à autrui ou les désavantagent et prenons au contraire l'habitude de l'autodiscipline et du service⁴.

On rapporte que J. Golden Kimball a déclaré : « Je n'ai peut-être pas toujours marché sur le chemin étroit et resserré, mais je m'efforce de le croiser aussi souvent que possible⁵. » Dans un cadre plus sérieux, je suis sûr que frère Kimball aurait été d'accord pour dire que si nous voulons, d'une part, être protégés des souffrances évitables et, d'autre part, surmonter les difficultés inévitables de la vie, notre meilleur espoir est de rester sur le chemin des alliances et de ne pas nous contenter de le croiser.

Certains pourraient dire : « Je peux faire de bons choix, avec ou sans le baptême. Je n'ai pas besoin d'alliances



Nouvelle-Zélande

pour être quelqu'un d'honorable ni pour réussir. » Il y a, en effet, beaucoup de personnes qui, sans se trouver sur le chemin des alliances, prennent des décisions et apportent des contributions qui rappellent celles des personnes qui se trouvent sur le chemin. On pourrait dire qu'ils récoltent les bénédictions qui découlent du fait qu'ils marchent sur un chemin conforme aux alliances. Alors en quoi le chemin des alliances est-il différent ?

En fait, la différence est d'une importance sans pareille et éternelle. Elle comprend la nature de notre obéissance, le caractère de l'engagement de Dieu envers nous, l'aide divine que nous recevons, les bénédictions liées au rassemblement du peuple de l'alliance et chose plus importante encore, notre héritage éternel.

L'obéissance engagée

Le premier aspect unique du chemin des alliances est la nature de notre obéissance à Dieu. Au-delà d'avoir de bonnes intentions, nous nous engageons solennellement à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. En cela, nous suivons l'exemple de Jésus-Christ qui, par son baptême, « montre aux enfants des hommes que, selon la chair, il s'humilie devant le Père et témoigne au Père qu'il lui obéira en gardant ses commandements⁶ ».

Dans le cadre des alliances, nous sommes déterminés à faire plus qu'éviter les erreurs ou être prudents dans nos décisions. Nous nous sentons responsables devant Dieu de nos choix et de notre vie. Nous prenons sur nous le nom du Christ. Nous nous concentrons sur lui, nous efforçant d'être vaillants dans le témoignage de Jésus et de nous imprégner de sa personnalité.

Dans le cadre des alliances, l'obéissance aux principes de l'Évangile s'enracine dans notre âme. Je connais un couple dont l'épouse n'était pas pratiquante et le mari n'était pas membre de l'Église au moment de leur mariage. Je les appellerai Mary et John. Quand ils ont eu des enfants, Mary a vivement ressenti le besoin de les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur⁷ », comme l'indiquent les Écritures. John l'a soutenue. Mary a fait d'importants sacrifices pour être présente à la maison et pour enseigner l'Évangile de manière régulière à ses enfants. Elle a veillé à ce que sa famille profite pleinement des services de culte et des activités de l'Église. Mary et John sont devenus des parents exemplaires et leurs enfants (des garçons pleins d'énergie) ont grandi dans la foi et dans le dévouement aux principes de l'Évangile.

Les parents de John, les grands-parents des garçons, étaient satisfaits des accomplissements de leurs petits-fils et de la vie saine qu'ils menaient, mais en raison d'une certaine hostilité envers l'Église, ils voulaient attribuer cette réussite exclusivement aux compétences pédagogiques de John et de Mary. Bien que n'étant pas membre de l'Église, John n'a pas laissé libre cours à cette évaluation. Il a insisté sur le fait que ce qu'observaient ses parents était le fruit des enseignements de l'Évangile, imputable aussi

bien à ce que ses fils vivaient à l'église qu'à ce qui se passait chez eux.

John était lui-même influencé par l'Esprit, par l'amour et l'exemple de son épouse, ainsi que par les encouragements de ses fils. En temps voulu, il s'est fait baptiser, pour la plus grande joie des membres de sa paroisse et de ses amis.

Bien que leur vie n'ait pas été sans épreuves, ni pour eux ni pour leurs fils, Mary et John affirment de tout cœur que c'est bien l'alliance de l'Évangile qui est la source de leurs bénédictions. Ils ont vu les paroles du Seigneur à Jérémie s'accomplir aussi bien dans leur vie que dans celle de leurs enfants : « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple⁸. »

L'union avec Dieu

Le deuxième aspect unique du chemin des alliances touche à notre relation avec la Divinité. Les alliances que Dieu met à disposition de ses enfants font plus que nous guider. Elles nous lient à lui et ce faisant nous vaincrons toutes choses⁹.

Un jour, j'ai lu l'article d'un journaliste très mal informé qui expliquait que la méthode que nous employons pour accomplir des baptêmes pour les morts consiste à plonger des bobines de microfilms dans l'eau. Alors toutes les personnes dont les noms sont inscrits sur le microfilm sont considérées comme étant baptisées. Cette méthode serait efficace, mais elle ignore la valeur infinie de chaque âme et l'importance capitale de contracter une alliance personnelle avec Dieu.

« Jésus [a] dit [...] : Entrez par la porte étroite ; car étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent¹⁰. » Au sens figuré, cette porte est

si étroite qu'on ne peut y entrer qu'un à la fois. Chaque personne prend un engagement personnel envers Dieu et reçoit en retour une alliance personnelle sur laquelle elle pourra s'appuyer complètement dans le temps et l'éternité. Les ordonnances de la prêtrise et les alliances manifestent le pouvoir de la divinité dans notre vie¹¹.

L'aide divine

Cela nous amène à examiner le troisième aspect unique lié au chemin des alliances. Dieu offre un don presque incompréhensible qui aide les personnes qui contractent des alliances à être des personnes qui les respectent : le don du Saint-Esprit. Ce don donne droit à la compagnie, à la protection et à la direction constantes du Saint-Esprit¹². Le Saint-Esprit, qu'on appelle également le Consolateur, « remplit d'espérance et d'amour parfait¹³ ». Il « connaît tout et témoigne du Père et du Fils¹⁴ » et nous nous sommes engagés à être des témoins¹⁵.

Sur le chemin des alliances, nous trouvons également les bénédictions essentielles que sont le pardon et la purification des péchés. Cette aide ne s'obtient que par la grâce divine, administrée par le Saint-Esprit. Le Seigneur a déclaré : « Or, voici le commandement : Repentez-vous, toutes les extrémités de la terre, et venez à moi, et soyez baptisées en mon nom, afin d'être sanctifiées par la réception du Saint-Esprit, afin de vous tenir sans tache devant moi au dernier jour¹⁶. »

Le rassemblement avec le peuple de l'alliance

Le quatrième aspect unique du chemin des alliances est le suivant : les personnes qui avancent sur ce chemin reçoivent des bénédictions exceptionnelles par l'intermédiaire

de différents rassemblements mis en place par Dieu. Les Écritures contiennent de nombreuses prophéties relatives au rassemblement littéral des tribus d'Israël dans les pays de leur héritage, suite à leur longue dispersion¹⁷. Grâce au rassemblement du peuple de l'alliance dans l'Église, qui est le royaume de Dieu sur la Terre, ces prophéties et ces promesses sont en train de s'accomplir. Le président Nelson a expliqué : « Quand nous parlons du *Rassemblement*, nous exprimons simplement la vérité fondamentale que chacun des enfants de notre Père céleste [...] mérite d'entendre le message de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ¹⁸. »

Le Seigneur commande aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours : « Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations ; [...] que le rassemblement au pays de Sion et dans ses pieux soit pour la défense, le refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre¹⁹. »

Un autre rassemblement du peuple de l'alliance se tient chaque semaine, le jour du Seigneur, à la maison de prière, afin de nous « préserver plus complètement des souillures du monde²⁰ ». Nous nous rassemblons pour prendre le pain et l'eau de la Sainte-Cène en souvenir de l'expiation de Jésus-Christ et « pour jeûner et [...] prier, et [nous parler les uns aux autres] du bien-être de [notre] âme²¹ ». Adolescent, j'étais le seul membre de l'Église de ma classe au lycée. J'aimais passer du temps avec de nombreux bons amis à l'école. Néanmoins j'ai constaté que ce rassemblement hebdomadaire le jour du sabbat était un moment sur lequel je comptais résolument pour me régénérer spirituellement ainsi

que physiquement. Oh ! combien ce rassemblement régulier dans l'alliance nous a durement manqué au cours de la pandémie actuelle ! Nous sommes impatients de pouvoir à nouveau nous réunir comme avant.

Enfin, le peuple de l'alliance se rassemble également dans le temple, la maison du Seigneur, afin de recevoir les ordonnances, les bénédictions et la révélation que l'on n'obtient qu'à cet endroit. Joseph Smith, le prophète a enseigné : « Quel a été le but du rassemblement [...] du peuple de Dieu à toute époque du monde ? [...] Le but principal était d'édifier au Seigneur une maison dans laquelle il révélerait à son peuple les ordonnances de sa maison et les gloires de son royaume et d'enseigner au peuple le chemin du salut ; car il y a des ordonnances et des principes qui, quand on les enseigne et les pratique, doivent l'être dans un endroit ou une maison que l'on a construite dans ce but²². »

L'héritage des promesses de l'alliance

Le cinquième et dernier aspect unique du chemin des alliances est que c'est le seul chemin par lequel nous hériterons des bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, bénédictions suprêmes du salut et de l'exaltation que seul Dieu peut offrir²³.

Les passages d'Écritures relatifs au peuple de l'alliance font souvent référence aux descendants littéraux d'Abraham ou à la « maison d'Israël ». Néanmoins le peuple de l'alliance compte également toutes les personnes qui reçoivent l'Évangile de Jésus-Christ²⁴. Paul a expliqué :

« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. [...] »

Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse²⁵. »

Les saints fidèles à leurs alliances « se lèveront à la résurrection des justes²⁶ ». Ils sont « parvenus à la perfection par l'intermédiaire de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance. [...] Ce sont ceux dont le corps est céleste, dont la gloire est celle du soleil, oui, la gloire de Dieu, la plus haute de toutes²⁷ ». « C'est pourquoi tout est à eux, que ce soit la vie ou la mort, les choses qui sont présentes ou les choses qui sont à venir, tout est à eux, et ils sont au Christ, et le Christ est à Dieu²⁸. »

Puissions-nous écouter l'appel du prophète à rester sur le chemin des alliances. Néphi a vu notre époque et a écrit : « Moi, Néphi, je vis le pouvoir de l'Agneau de Dieu, qu'il descendait sur les saints de l'Église de l'Agneau et sur le peuple de l'alliance du Seigneur, qui étaient dispersés sur toute la surface de la Terre ; et ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire²⁹. »

Tout comme Néphi, « Mon âme fait ses délices³⁰ » des alliances du Seigneur. En ce dimanche de Pâques, je rends témoignage de Jésus-Christ, dont la résurrection constitue notre espérance et l'assurance de tout ce qui nous est promis sur le chemin des alliances et à son issue. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
2. 2 Néphi 31:20. Le chemin des alliances a été révélé au commencement à Adam et Ève (voir Moïse 6:50-68).
3. Mosiah 5:5. Comme Alma l'Ancien l'a exprimé : « Si c'est là le désir de votre cœur, qu'avez-vous qui vous empêche d'être baptisés au nom du Seigneur, en témoignage devant lui que vous avez conclu avec lui l'alliance de le servir et de garder ses commandements, afin qu'il déverse plus abondamment son Esprit sur vous ? » (Mosiah 18:10).
4. Voir Alma 1:29-32 pour un exemple tiré des Écritures.

5. Dans Eric A. Eliason, *The J. Golden Kimball Stories*, 2007, p. 78.
6. Voir 2 Néphi 31:6-7.
7. Éphésiens 6:4 ; voir aussi Énos 1:1.
8. Jérémie 31:33.
9. Voir Jean 16:33.
10. 3 Néphi 27:33 ; voir aussi Matthieu 7:14.
11. Voir Doctrine et Alliances 84:20.
12. Voir « Saint-Esprit » dans le Guide des Écritures.
13. Moroni 8:26.
14. Doctrine et Alliances 42:17.
15. Voir Mosiah 18:9.
16. 3 Néphi 27:20 ; voir aussi 2 Néphi 31:17.
17. Voir, par exemple, Ésaïe 5:26-29 (2 Néphi 15:26-28) ; Ésaïe 54:7 ; Jérémie 16:14-16 ; 2 Néphi 29:14 ; 3 Néphi 29:1 ; dixième article de foi. La parution du Livre de Mormon est le signe que le Seigneur a commencé à accomplir son alliance avec la maison d'Israël, notamment « [son] rétablissement dans les pays de [son] héritage » (3 Néphi 29:1 ; voir aussi 3 Néphi 21:1-7). Le Livre de Mormon est aussi l'instrument par lequel s'accomplira ce rassemblement (voir 3 Néphi 16:4-8).
18. Voir Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël » (Réunion spirituelle mondiale, 3 juin 2018, HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org ; voir aussi Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 86-89.
19. Doctrine et Alliances 115:5-6.
20. Doctrine et Alliances 59:9.
21. Moroni 6:5.
22. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 447.
23. Voir « Alliance abrahamique » dans le Guide des Écritures ; Abraham 2:11.
24. Le Seigneur envoie le Livre de Mormon aux Gentils afin qu'ils « puissent se repentir, et venir à [lui], et être baptisés en [son] nom, et connaître les vrais points de [sa] doctrine, afin d'être comptés parmi [son] peuple [de la] maison d'Israël » (3 Néphi 21:6).
25. Galates 3:27, 29 ; voir aussi Abraham 2:10. Parallèlement à cela, même les descendants littéraux d'Abraham ou sa postérité perdront leur héritage de peuple élu du Seigneur s'ils n'acceptent pas Jésus-Christ. « Car il arrivera, dit le Père, qu'en ce jour-là, quiconque ne se repentira pas et ne viendra pas à mon Fils bien-aimé, je le retrancherai du milieu de mon peuple, ô maison d'Israël » (3 Néphi 21:20).
26. Doctrine et Alliances 76:65.
27. Doctrine et Alliances 76:69-70.
28. Doctrine et Alliances 76:59.
29. 1 Néphi 14:14.
30. 2 Néphi 11:5.



Par Alan R. Walker
des soixante-dix

La lumière de l'Évangile de vérité et d'amour

Je témoigne que la lumière de l'Évangile de vérité et d'amour brille avec éclat dans le monde entier aujourd'hui.

Le beau cantique de l'Église « Peuples du monde, écoutez donc ! » évoque clairement l'enthousiasme et l'euphorie que l'on ressent à l'idée que la plénitude de l'Évangile soit transmise au monde entier. Dans ce cantique, nous chantons :

*Peuple du monde, écoutez donc !
Réjouissez-vous, ô nations !
Anges célestes, chantez de joie :
La vérité est là¹ !*

Louis F. Mönch, l'auteur de ce texte joyeux, était un converti allemand. Il a écrit les paroles inspirées de ce cantique alors qu'il vivait en Suisse, au cours de sa mission à plein temps en Europe². Les paroles du cantique expriment clairement la joie d'être témoin de la portée mondiale du Rétablissement :

*Peuple aveuglé par l'obscurité,
Attendant l'aube, tu as veillé.
Réjouis-toi, la nuit est finie :
L'Église est rétablie³ !*

C'est grâce au commencement du Rétablissement continu, il y a un peu

plus de deux cents ans, que « l'Évangile est sur terre à nouveau » et que « ce don merveilleux nous éclaire en tous lieux⁴ ». En 1820, Joseph Smith, le prophète, a appris, comme des millions de personnes depuis, que Dieu « donne à tous simplement et sans reproche⁵ ».

Peu de temps après l'organisation de l'Église dans cette dernière dispensation, le Seigneur a parlé à Joseph Smith et a manifesté son grand amour pour nous en ces termes :

« C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre, j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui ai parlé du haut des cieux et lui ai donné des commandements. [...]

Afin que mon alliance éternelle soit établie,

afin que la plénitude de mon Évangile soit proclamée par les faibles et les simples jusqu'aux extrémités du monde⁶. »

Peu après la réception de cette révélation, des missionnaires ont été appelés et envoyés dans plusieurs nations du monde. Ainsi que le prophète Néphi l'avait prévu, la prédication du message de l'Évangile rétabli a

commencé « parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples⁷ ».

« L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée officiellement en 1830 dans une petite maison en rondins dans le nord de l'État de New York.

Avec seulement six membres lors de son organisation, il fallut attendre 1947, soit cent dix-sept ans pour que le nombre de membres atteigne le million. Les missionnaires furent un des traits caractéristiques de l'Église dès les premiers jours, en se déployant sur les territoires des Amérindiens, au Canada, et, en 1837, hors de l'Amérique du Nord vers l'Angleterre. Peu après, ils œuvrèrent en Europe, jusqu'en Inde et dans les îles reculées du Pacifique.

Seize ans plus tard, en 1963, l'Église comptait deux millions de membres ; et trois millions, huit ans après⁸. »

Soulignant la croissance rapide de l'Église, Russell M. Nelson, président de l'Église, a déclaré : « Aujourd'hui, au sein de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'œuvre du Seigneur progresse à un rythme accéléré. L'Église aura un avenir sans précédent et sans pareil⁹. »

Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ, la réorganisation de l'Église vivante du Seigneur sur terre et sa croissance remarquable ont donné accès aux bénédictions de la prêtrise partout dans le monde. Les ordonnances et les alliances sacrées qui nous lient à Dieu et nous placent sur le chemin des alliances manifestent clairement « le pouvoir de la divinité¹⁰ ». En participant à ces ordonnances sacrées pour les vivants et les morts, nous rassemblons Israël des deux côtés du voile et préparons la terre à la seconde venue du Sauveur.

En avril 1973, mes parents et moi nous sommes rendus d'Argentine,

notre pays d'origine, jusqu'au temple pour y être scellés. À l'époque, il n'y avait pas de temple en Amérique latine. Nous avons donc parcouru en avion près de vingt mille kilomètres aller-retour pour être scellés dans le temple de Salt Lake City. Je n'étais âgé que de deux ans à l'époque et je ne me rappelle pas la totalité de cette expérience unique mais trois images de ce voyage sont restées gravées à jamais dans mon esprit.

Premièrement, je me rappelle que j'étais placé près du hublot de l'avion et que je regardais d'en haut les grands nuages blancs.

Ces beaux nuages lumineux me restent en mémoire comme de gigantesques boules de coton.

Une autre image qui m'est restée à l'esprit est celle de quelques personnages drôles dans un parc d'attractions de la région de Los Angeles. Ils sont difficiles à oublier.

Cependant, bien plus importante est l'image suivante, merveilleuse et inoubliable :

Je me rappelle clairement m'être trouvé dans une salle sacrée du temple de Salt Lake City où les couples et les familles sont scellés pour le temps et pour toute l'éternité. Je me souviens du bel autel du temple et de la lumière éclatante du soleil qui traversait la fenêtre extérieure de la salle. J'ai ressenti alors, et je ressens toujours depuis, la chaleur, la sécurité et le réconfort que procure la lumière de l'Évangile de vérité et d'amour.

Vingt ans plus tard, mon cœur a éprouvé des sentiments similaires lorsque je suis entré au temple pour y être scellé à nouveau. Cette fois-ci, ma fiancée et moi avons été scellés pour le temps et pour toute l'éternité. Néanmoins, à cette occasion, nous n'avons pas eu à parcourir des milliers



Madagascar

de kilomètres parce qu'un temple avait depuis été construit et consacré à Buenos Aires. Il ne se trouvait qu'à une courte distance en voiture de chez nous.

Vingt-deux ans après notre mariage et notre scellement, nous avons eu la bénédiction de retourner dans ce même temple. Cette fois-ci, nous étions accompagnés de notre fille, et notre famille a été scellée pour le temps et pour toute l'éternité.

Alors que je réfléchissais à ces moments sacrés de ma vie, j'ai été submergé par une joie profonde et durable. J'ai ressenti, et je continue de ressentir, l'amour de notre Père céleste compatissant, qui connaît nos besoins personnels et nos aspirations profondes.

Parlant du rassemblement d'Israël dans les derniers jours, le Seigneur Jéhovah a déclaré : « Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et

ils seront mon peuple¹¹. » Je serai à jamais reconnaissant que dès mon jeune âge, les ordonnances sacrées accomplies dans la sainte maison du Seigneur aient commencé à graver sa loi profondément dans mon cœur. Il est fondamental de savoir qu'il est notre Dieu, que nous sommes son peuple et que, quelles que soient les circonstances qui nous entourent, si nous sommes fidèles aux alliances que nous avons contractées, nous pouvons être « enserré[s] éternellement dans les bras de son amour¹² ».

Lors de la session des femmes de la conférence générale d'octobre 2019, le président Nelson a dit : « Tous nos efforts pour nous servir les uns les autres, pour proclamer l'Évangile, pour perfectionner les saints et pour racheter les morts convergent dans le saint temple¹³. »

Il a également enseigné lors de la même conférence générale : « Bien entendu, le parachèvement du



Afrique du Sud

Rétablissement est le saint temple. Ses ordonnances et ses alliances sacrées sont essentielles pour préparer un peuple à accueillir le Sauveur à sa seconde venue¹⁴. »

Le Rétablissement en cours se caractérise par la construction et la consécration de temples à un rythme accéléré. Tandis que nous nous rassemblons des deux côtés du voile, que nous faisons des sacrifices pour servir et mettre le temple au centre de notre vie, le Seigneur nous édifie. Il édifie son peuple de l'alliance.

La lumière nous parvient d'en haut, l'Évangile est sur terre à nouveau. Car aujourd'hui ce don merveilleux nous éclaire en tous lieux¹⁵.

Je témoigne que la lumière de l'Évangile de vérité et d'amour brille avec éclat dans le monde entier aujourd'hui. Cette œuvre merveilleuse et ce prodige annoncés par le prophète Ésaïe¹⁶ et vus par Néphi¹⁷ se produisent à un rythme accéléré, même en ces temps difficiles. Joseph Smith a fait cette déclaration prophétique : « L'étendard de la vérité est élevé ; aucune main impie ne peut

empêcher l'œuvre de progresser [...] jusqu'à ce qu'elle ait pénétré chaque continent, soit établie sous chaque climat, ait balayé chaque pays et résonné dans chaque oreille, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis, et que le grand Jéhovah dise : 'L'œuvre est accomplie¹⁸.' »

Frères et sœurs, puissions-nous désirer et décider aujourd'hui de nous engager, nos familles et nous, à entendre la voix des cieux, la voix même du Sauveur. Puissions-nous contracter et respecter des alliances avec Dieu. Elles nous garderont fermement sur le chemin qui ramène en sa présence. Enfin, puissions-nous nous réjouir des bénédictions que sont la lumière et la vérité glorieuses de son Évangile. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Peuple du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170.
2. Voir Karen Lynn Davidson, *Our Latter-day Hymns: The Stories and the Messages*, 1988, p. 268-269, p. 413.
3. « Peuple du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170.
4. « Peuple du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170.
5. Jacques 1:5.
6. Doctrine et Alliances 1:17, 22-23.



Japon

7. 2 Néphi 30:8.
8. Voir « Croissance de l'Église », Newsroom, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
9. Russell M. Nelson, « L'avenir de l'Église : Préparer le monde à la seconde venue du Sauveur », *Le Liahona*, avril 2020, p. 7.
10. Doctrine et Alliances 84:20.
11. Jérémie 31:33.
12. 2 Néphi 1:15.
13. Russell M. Nelson, « Trésors spirituels », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 79.
14. Russell M. Nelson, « Observations finales », *Le Liahona* novembre 2019, p. 120.
15. « Peuple du monde, écoutez donc ! » *Cantiques*, n° 170.
16. Voir Ésaïe 29:14.
17. Voir 2 Néphi 25:17.
18. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* (2007), p. 152.



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

« Les principes de mon Évangile »

(Doctrine et Alliances 42:12)

Un principe de l'Évangile est une directive fondée sur la doctrine visant au juste exercice du libre arbitre.

Lors de la conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours tenue en octobre 1849, John Taylor, alors membre du Collège des douze apôtres, fut appelé à ouvrir la France à la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ. Pendant sa période de service, il publia le premier périodique officiel de l'Église pour ce pays. En 1851, frère Taylor prépara et publia un article en réponse aux questions fréquentes qu'on lui posait sur l'Église. Frère Taylor raconta l'expérience suivante à la fin de l'article :

« Il y a quelques années, à Nauvoo, en ma présence, un membre du gouvernement a demandé à Joseph Smith comment il parvenait à gouverner tant de gens et à conserver un ordre aussi parfait, faisant la réflexion qu'il était impossible aux autres dirigeants de faire de même ailleurs. Monsieur Smith a dit que c'était facile. 'Comment ? a répondu l'homme. Cela nous est très difficile.' Monsieur Smith a répondu : 'Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes¹.' »

Je prie pour que le Saint-Esprit nous instruisse et nous édifie tandis que je mets l'accent sur le rôle

important des principes énoncés dans l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Principes

Le Seigneur a révélé à Joseph Smith, le prophète, que les anciens, prêtres et instructeurs de l'Église enseigneraient les principes de son Évangile qui sont dans la Bible et le Livre de Mormon, lequel contient la plénitude de l'Évangile². Il a aussi déclaré que les saints des derniers jours doivent être « instruits plus parfaitement de la théorie, des principes, de la doctrine, de la loi de l'Évangile, de tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est opportun [qu'ils comprennent]³ ».

De manière brève, un principe de l'Évangile est une directive fondée sur la doctrine visant au juste exercice du libre arbitre. Les principes découlent de vérités de l'Évangile plus étendues. Ils se composent de lignes directrices et de règles qui nous permettent de progresser sur le chemin des alliances.

Les trois premiers articles de foi définissent les aspects fondamentaux de la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ : la nature de la Divinité dans le premier article de foi, les

conséquences de la chute d'Adam et Ève dans le deuxième article de foi, et les bénédictions rendues possibles par le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ dans le troisième article de foi⁴. Le quatrième article de foi énonce les premiers principes, à savoir les directives d'exercer sa foi en Jésus-Christ et de se repentir, ainsi que les premières ordonnances de la prêtrise qui permettent à l'expiation de Jésus-Christ d'opérer dans notre vie⁵.

La Parole de Sagesse est un autre exemple de principe donné comme ligne directrice. Veuillez noter les versets d'introduction de la section 89 des Doctrine et Alliances.

« Donnée comme principe accompagné d'une promesse, adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints.

« Voici, en vérité, ainsi vous dit le Seigneur : En conséquence des mauvaises intentions et des desseins qui existent et existeront dans les derniers jours dans le cœur des conspirateurs, je vous ai avertis et je vous préviens en vous donnant par révélation cette parole de sagesse⁶. »

Les instructions inspirées qui suivent cette introduction nous donnent des lignes directrices durables pour notre bien-être, à la fois physique et spirituel. Elles témoignent des bénédictions précises qui découlent de notre fidélité au principe.

Le fait d'apprendre, de comprendre et de vivre selon les principes de l'Évangile fortifie notre foi au Sauveur, approfondit notre dévouement à son égard et nous donne accès à une multitude de bénédictions et de dons spirituels. Les principes de justice élargissent notre vision, au-delà de nos préférences et de nos désirs égoïstes, car ils nous donnent la perspective



Russie



Philippines

précieuse de la vérité éternelle au milieu des circonstances, épreuves, décisions, et expériences de la condition mortelle que nous affrontons.

Exemples contemporains de l'enseignement de principes corrects

La déclaration de Joseph Smith, le prophète, sur l'enseignement de principes corrects est l'une des plus citées. Et nous trouvons des exemples très convaincants de cette méthode inspirée d'enseignement dans les déclarations des serviteurs autorisés du Seigneur de nos jours.

Le principe de non-distraction

Lors de la conférence générale de 1998, Dallin H. Oaks a parlé des devoirs des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron concernant la préparation, la bénédiction et la distribution de la Sainte-Cène. Il a parlé *du principe de non-distraction*, disant qu'un détenteur de la Prêtrise d'Aaron ne devrait jamais constituer, par quoi que ce soit dans son apparence ou son comportement, un élément de distraction pour un membre de l'Église dans sa participation au culte et le renouvellement

de ses alliances. Il a également mis l'accent sur les principes qui y sont associés, tels que l'ordre, la propreté, la révérence, et la dignité.

Il est intéressant de noter qu'il n'a pas donné aux jeunes gens une longue liste de choses à faire ou ne pas faire. Au lieu de cela, il a expliqué le principe, attendant des jeunes gens, de leurs parents et de leurs instructeurs qu'ils fassent appel à leur jugement et à leur inspiration pour suivre cette ligne directrice.

Il a expliqué : « Je ne vous donnerai pas de règles détaillées, car les situations des diverses paroisses et branches de notre Église mondiale sont tellement différentes qu'une règle spéciale qui semble nécessaire dans un contexte pourrait ne pas convenir dans un autre. » Je préfère parler d'un principe qui s'appuie sur [des points de] doctrine. Si tout le monde comprend ce principe et s'y conforme, il ne devrait pas y avoir un grand besoin de règles. Si des règles ou des conseils doivent être donnés dans des cas particuliers, les dirigeants locaux les fourniront conformément aux [points de doctrine] et aux principes qui y sont associés⁷.

Le principe du sabbat comme signe

Au cours de la conférence générale d'avril 2015, Russell M. Nelson a enseigné que « le sabbat est un délice⁸ ». Il a aussi expliqué comment il avait acquis la compréhension d'un principe de base sur la manière d'honorer le jour du sabbat.

« Comment faisons-nous pour sanctifier le jour du sabbat ? Lorsque j'étais bien plus jeune, j'ai consulté les listes que d'autres personnes avaient faites sur ce qu'il fallait faire ou *ne pas* faire le jour du sabbat. Ce n'est que plus tard que j'ai appris des Écritures que mon comportement ce jour-là représentait un *signe* entre moi et mon Père céleste. Grâce à cette compréhension, je n'ai plus eu besoin de listes de choses à faire et à ne pas faire. Lorsque je devais décider si une activité était convenable pour le sabbat, je me demandais simplement, '*quel signe est-ce que je veux montrer à Dieu ?*' Cette question a rendu limpides mes choix concernant le jour du sabbat⁹. »

La question simple, mais pénétrante du président Nelson souligne un principe qui élimine toute incertitude sur ce que signifie honorer le sabbat et la manière de le faire. Sa question résume une directive et une règle qui apporteront à chacun de nous des bénédictions dans nos situations diverses.

Le principe d'être disposé à laisser Dieu prévaloir

Lors de la dernière conférence générale, le président Nelson a décrit sa joie lorsqu'il a acquis une perspective nouvelle sur la signification du mot *Israël*. Il nous a dit à quel point il a été ému lorsqu'il a appris que « le nom même d'Israël faisait référence à une personne *disposée* à laisser Dieu prévaloir dans sa vie¹⁰. Le président Nelson a mentionné quelques implications importantes de cette découverte.

Son message sur *nos dispositions à laisser Dieu prévaloir dans notre vie* est un exemple remarquable de l'enseignement de principes corrects qui nous permettent de nous gouverner nous-mêmes. Et, comme dans son message sur la manière de faire du sabbat un délice, il a posé des questions fondées sur des principes, qui nous servent de guides et de règles.

« Êtes-vous disposés à laisser Dieu prévaloir dans votre vie ? Êtes-vous disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ? »

Il poursuit :

« Imaginez combien vous seriez bénis si vous aviez cette disposition. Si vous n'êtes pas marié et que vous cherchez un conjoint pour l'éternité, votre désir 'd'être d'Israël' vous aidera à décider qui fréquenter et comment le faire.

« Si vous êtes marié à un conjoint qui a rompu ses alliances, votre disposition à laisser Dieu prévaloir dans votre vie

vous permettra de préserver vos alliances avec lui. Le Sauveur guérira votre cœur brisé. Les cieux s'ouvriront à vous lorsque vous rechercherez le moyen d'aller de l'avant. Vous n'avez pas besoin d'errer ou de vous interroger.

« Si vous avez des questions sincères au sujet de l'Évangile ou de l'Église, et que vous choisissiez de laisser Dieu prévaloir, vous serez amenés à comprendre les vérités éternelles et absolues qui vous guideront et vous aideront à rester fermes sur le chemin des alliances.

« Lorsque vous êtes confrontés à la tentation, même si elle survient à un moment où vous êtes épuisés ou que vous vous sentez seuls ou incompris, imaginez le courage que vous rassembleriez en choisissant de laisser Dieu prévaloir dans votre vie et en le suppliant de vous donner de la force.

« Si votre plus grand désir est de laisser Dieu prévaloir, de faire partie d'Israël, tant de décisions deviennent plus faciles à prendre ! Tant de problèmes n'en sont plus ! Vous savez comment soigner votre présentation. Vous savez quoi regarder et quoi lire, où passer votre temps et avec qui. Vous savez ce que vous voulez accomplir. Vous savez quel genre de personne vous voulez vraiment devenir¹¹. »

Remarquez à quel point tant de décisions critiques et d'expériences de la vie sont influencées par le principe *d'être disposé à laisser Dieu prévaloir* : les sorties en couple et le mariage, les questions et les préoccupations sur l'Évangile, les tentations, la présentation, ce qu'il faut regarder et lire, où passer son temps, qui fréquenter, et bien plus. Les questions inspirées du président Nelson mettent l'accent sur un principe simple qui nous fournit une ligne directrice dans tous les

aspects de notre vie, et nous permet de nous gouverner nous-mêmes.

Un très petit gouvernail

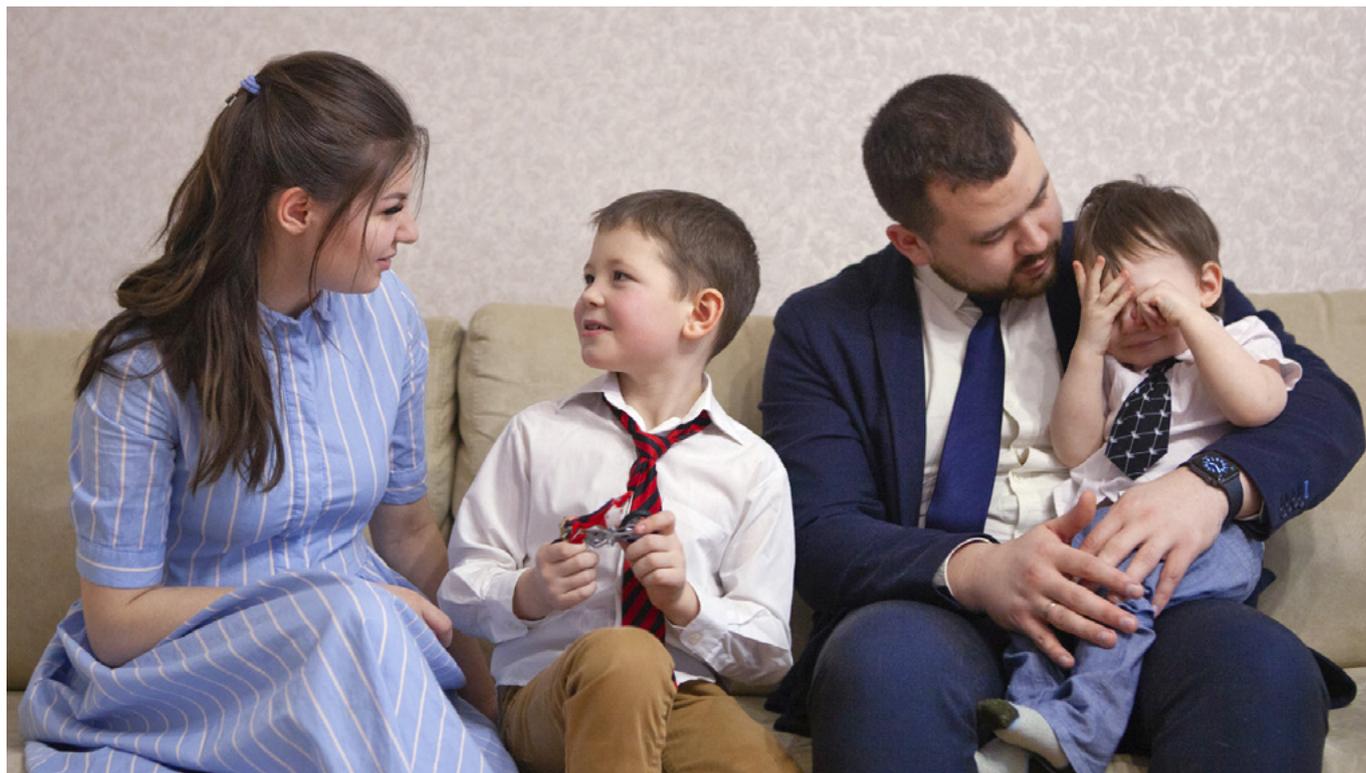
Lorsque Joseph Smith fut incarcéré dans la prison de Liberty, il écrivit des lettres d'instructions aux membres et aux dirigeants de l'Église. Il leur rappela que « pendant une tempête un très grand bateau tire très avantageusement parti du très petit gouvernail qui le maintient face au vent et aux vagues¹² ».

Un « gouvernail » est constitué d'une roue ou d'une barre et d'équipements qui lui sont associés, qui sont utilisés pour diriger un navire ou un bateau. Et « face au vent et aux vagues » implique le fait d'orienter le bateau pour qu'il maintienne son équilibre et ne chavire pas lors d'une tempête.

Les principes de l'Évangile sont pour vous et moi ce qu'est un gouvernail pour un navire. Des principes corrects nous permettent de trouver notre chemin et de rester fermes, constants et immuables, afin de ne



Mexique



Russie

pas perdre notre équilibre et risquer de chuter à cause des tempêtes déchaînées causées par les ténèbres et la confusion des derniers jours.

Nous avons eu la grande bénédiction au cours de cette conférence générale d'apprendre de serviteurs autorisés du Seigneur ce que sont des principes éternels. Notre responsabilité individuelle est à présent de nous gouverner nous-mêmes conformément aux vérités dont ils ont témoigné¹³.

Témoignage

Ezra Taft Benson a enseigné : « Dans les six mois qui suivront, votre compte-rendu de conférence du *Liahona* devrait être conservé près de vos ouvrages canoniques et être consulté fréquemment¹⁴. »

Je vous invite avec toute l'énergie de mon âme à apprendre, à suivre et à aimer les principes de justice. Seules les vérités de l'Évangile nous permettent de « faire de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir » et d'aller de l'avant sur le chemin des alliances, et « voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler¹⁵ ».

Je sais que la doctrine et les principes de l'Évangile de Jésus-Christ sont une source fondamentale de direction pour notre vie. Ils nous permettent de connaître la joie durable dans la condition mortelle et dans l'éternité. En ce glorieux dimanche de Pâques, c'est avec joie que je témoigne que notre Sauveur vit et qu'il est la source de ces vérités. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. John Taylor, dans *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.
2. Voir Doctrine et Alliances 42:12.
3. Voir Doctrine et Alliances 88:78.
4. Voir les Articles de Foi.
5. Voir le quatrième article de foi.
6. Doctrine et Alliances 89:3-4.
7. Dallin H. Oaks, « La prêtrise d'Aaron et la Sainte-Cène », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 43-46.
8. Voir Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 129-132.
9. Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », p. 130 ; italiques ajoutées.
10. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92.
11. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », p. 94.
12. Doctrine et Alliances 123:16.

13. Harold B. Lee (1899-1973) a exhorté les membres à faire en sorte que les discours de la conférence « guident leurs actes et leurs paroles pendant les six mois suivants ». Il a expliqué : « Ce sont les choses importantes que le Seigneur juge approprié de révéler actuellement à son peuple » (dans Conference Report, avril 1946, p. 68).

Spencer W. Kimball (1895-1985) a également insisté sur l'importance des messages de conférence générale. Il a déclaré : « Aucun texte ou livre, hormis les ouvrages canoniques de l'Église, ne devrait avoir une place aussi prééminente dans votre bibliothèque personnelle ; non pas pour leur éloquence ou leur excellence rhétorique, mais pour les concepts qui indiquent le chemin de la vie éternelle » (*In the World but Not of It*, Brigham Young University Speeches of the Year, 14 mai 1968, p. 3).

Thomas S. Monson (1927-2018) a réaffirmé l'importance de l'étude des discours de conférence générale. Il a dit : « Puissions-nous nous souvenir longtemps de ce que nous avons entendu pendant cette conférence générale. Les messages donnés seront publiés dans le numéro du mois prochain du *Liahona*. Je vous exhorte à les étudier et à méditer sur leurs enseignements » (Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir » *Le Liahona*, novembre 2008, p. 106).

14. Ezra Taft Benson, « Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 84.
15. Doctrine et Alliances 123:17.



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers
Jours

Les temples et la COVID-19

Gardez les alliances et les bénédictions du temple au premier plan dans votre esprit et votre cœur. Restez fidèles aux alliances que vous avez contractées.



Mes frères et sœurs bien-aimés, nous avons fait un véritable festin spirituel. Que je suis reconnaissant pour les prières, les discours et la musique de cette conférence ! Nous remercions chacun de vous de s'être joint à nous, où que vous soyez.

Au début de l'année dernière, en raison de la pandémie de COVID-19 et de notre désir d'être de bons citoyens du monde, nous avons pris la décision difficile de fermer temporairement tous les temples. Durant les mois qui ont suivi, nous avons été poussés à les rouvrir progressivement, avec beaucoup de prudence. Ils ouvrent maintenant selon quatre phases, en accord total avec les réglementations et les protocoles sanitaires des autorités locales.

Dans les temples en phase 1, les couples qui ont préalablement reçu leur dotation personnelle sont scellés en tant que mari et femme.

Dans les temples en phase 2 sont accomplies toutes les ordonnances, notamment la dotation personnelle, le scellement des conjoints et le scellement des enfants à leurs parents. Nous avons récemment modifié les dispositions de la phase 2 pour permettre aux jeunes, aux nouveaux membres et aux autres détenteurs d'une recommandation à usage limité

d'être baptisés par procuration pour leurs ancêtres.

Dans les temples en phase 3, les membres participent sur rendez-vous aux ordonnances pour les vivants mais également à toutes les ordonnances par procuration pour leurs ancêtres décédés.

La phase 4 est une reprise complète des activités du temple.

Nous vous remercions de votre patience et de votre service dévoué pendant cette période éprouvante et changeante. Je prie pour que votre désir d'adorer et de servir dans le temple soit plus ardent que jamais.

Vous vous demandez certainement à quel moment vous pourrez retourner au temple. La réponse est que votre temple sera ouvert lorsque les réglementations des autorités locales le permettront. Quand le taux d'incidence de la COVID-19 dans votre région sera sous le seuil autorisé, il rouvrira. Faites votre possible pour réduire le nombre de cas de COVID dans votre région afin d'augmenter vos chances de vous y rendre.

En attendant, gardez les alliances et les bénédictions du temple au premier plan dans votre esprit et votre cœur. Restez fidèles aux alliances que vous avez contractées.

Nous préparons l'avenir maintenant ! Quarante et un temples sont à présent en construction ou en rénovation. L'année dernière, malgré la pandémie, la construction de vingt et un nouveaux temples a commencé !

Nous voulons que la maison du Seigneur soit encore plus proche de nos membres afin qu'ils puissent avoir le privilège sacré de s'y rendre aussi souvent que leur situation le permet.

En annonçant notre projet de construire vingt temples supplémentaires, je pense et rends hommage aux pionniers, passés et présents, dont la vie consacrée a contribué à notre histoire actuelle. Un temple sera construit dans les endroits suivants : Oslo en Norvège ; Bruxelles en Belgique ; Vienne en Autriche ; Kumasi au Ghana ; Beira au Mozambique ; Cape Town en Afrique du Sud ; Singapour en République de Singapour ; Belo Horizonte au Brésil ; Cali en Colombie ; Querétaro au Mexique ; Torreón au Mexique ; Helena au Montana ; Casper au Wyoming ; Grand Junction au Colorado ; Farmington au Nouveau Mexique ; Burley en Idaho ; Eugene en Oregon ; Elko au Nevada ; Yorba Linda en Californie et Smithfield en Utah.

Le temple est une partie vitale de la plénitude du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ. Les ordonnances du temple remplissent notre



vie de pouvoir et de force, d'une façon qui n'existe nulle part ailleurs. Nous remercions Dieu pour ces bénédictions.

Au terme de cette conférence, nous exprimons à nouveau tout notre amour pour vous. Nous prions pour que Dieu répande sur chacun de vous ses bénédictions et sa bienveillance. Ensemble, nous sommes engagés dans son œuvre sacrée. Avec courage, mettons de l'ardeur au service de l'œuvre glorieuse du Seigneur ! Telle est ma prière, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

Rapport statistique, 2020

Pour l'information des membres de l'Église, la Première Présidence a publié le rapport statistique suivant sur la croissance et la situation de l'Église au 31 décembre 2020.

UNITÉS DE L'ÉGLISE

Pieux	3 463
Missions	405
Districts	537
Paroisses et branches	31 136

POPULATION DE L'ÉGLISE

Nombre total de membres	16 663 663
Nouveaux enfants inscrits	65 440
Convertis baptisés	125 930

MISSIONNAIRES

Missionnaires à plein temps	51 819
Missionnaires des services de l'Église	30 527

TEMPLES

Temples consacrés en 2020 (temple de Durban, Afrique du Sud)	1
Temples reconsacrés en 2020	0
Temples en service à la fin de l'année	168

À gauche : Puits de lumière du centre de conférence de Salt Lake City (Utah).



Paul V. Johnson

Présidence des soixante-dix

Une des leçons précieuses que Paul V. Johnson a apprises durant les nombreuses années où il a travaillé au sein du département d'éducation de l'Église est que le Seigneur respecte ses promesses envers les personnes qui gardent leurs alliances, quelles que soient les difficultés de la vie.

Il a déclaré récemment : « Bien que nous soyons dans l'incertitude vis-à-vis de certains aspects de notre vie, nous jouissons de promesses sûres. Nous ne pouvons permettre à des perspectives incertaines de nous faire douter des promesses certaines du Seigneur¹. »

Aujourd'hui, les enfants de Dieu sont confrontés à une pandémie mondiale, à une polarisation sociale et à une inondation des réseaux sociaux. Mais, d'après frère Johnson, si nous honorons nos alliances, le Seigneur nous guidera et nous accordera de la force et du réconfort.

Le 3 avril 2021, Paul V. Johnson a été soutenu membre de la présidence des soixante-dix, et son appel sera effectif à compter du 1^{er} août 2021. Frère Johnson a été le seizième commissaire du département d'éducation de l'Église, de 2008 à 2015, et a repris cette fonction en 2019.

Paul Vere Johnson est né le 24 juin 1954 à Gainesville (Floride, États-Unis). Il est le fils de Vere et Winefred Johnson. Après avoir grandi à Logan (Utah, États-Unis), il a servi dans la mission d'Oslo (Norvège). Après sa mission, il a épousé Leslie Jill Washburn au temple de Logan, en 1976. Ils ont neuf enfants et quarante petits-enfants.

Frère Johnson a obtenu une licence de zoologie/botanique en 1978, puis une maîtrise d'éducation en 1982, de l'université Brigham Young. Il a obtenu ensuite un doctorat de technologie éducative de l'université de l'État d'Utah, en 1989.

Il a enseigné le séminaire pendant douze ans en Arizona et en Utah, avant de participer au développement de divers programmes d'éducation et d'occuper des postes administratifs au sein du département d'éducation de l'Église, à Salt Lake City (Utah, États-Unis).

Paul V. Johnson a été soutenu comme membre du premier collègue des soixante-dix le 2 avril 2005. Il a aussi été soixante-dix d'interrégion, conseiller dans une présidence de pieu, membre de grand conseil, évêque et président des Jeunes Gens de paroisse. ■

NOTE

1. Voir Paul V. Johnson, « Forward with Hope and Faith » (discours prononcé lors de la cérémonie de remise des diplômes de l'université Brigham Young - Hawaï, 11 décembre 2020), speeches.byuh.edu.



S. Mark Palmer

Présidence des soixante-dix

S. Mark Palmer sera à jamais reconnaissant pour la joie et l'espérance trouvées dans le service et les ordonnances du temple. Un appel à servir chaque semaine au temple de Dallas (Texas, États-Unis) avec sa femme, Jacqueline, pendant une des périodes les plus chargées de leur vie a permis à frère Palmer de réorganiser ses priorités dans la vie. Le service au temple lui a enseigné le sacrifice, la planification et l'équilibre, et l'a aidé à se souvenir de ses alliances et à devenir un meilleur mari et un meilleur père. Le service au temple lui a rappelé la nature éternelle de la famille et la réunion joyeuse future qui l'attend avec ses êtres chers, notamment une de ses sœurs décédée à l'âge d'un an.

Le service au temple a aussi aidé frère Palmer à se préparer spirituellement à de futurs appels au sein de la prêtrise, notamment comme membre de la présidence des soixante-dix. Frère Palmer, qui a été soutenu le 3 avril 2021, exercera ses nouvelles responsabilités à compter du 1^{er} août 2021.

Stanley Mark Palmer est né le 11 février 1956 à Te Puke (Bay of Plenty, Nouvelle-Zélande). Il est le fils de Kenneth et Jill Palmer. Sa famille est devenue membre de l'Église quand il était enfant.

Après avoir fait une mission à plein temps dans la mission de Wellington (Nouvelle-Zélande), il a obtenu une licence de commerce à l'université d'Auckland, en 1979, et une maîtrise d'administration des affaires à l'université Brigham Young, en 1982. Alors qu'il habitait Provo (Utah, États-Unis), il a rencontré une ancienne missionnaire, Jacqueline Wood. Ils se sont mariés en 1981 au temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis). Ils ont six enfants et seize petits-enfants.

Frère Palmer est président de SMP Ventures, une société d'investissement immobilier qu'il a fondée à Austin (Texas, États-Unis). Il a été évêque, président de pieu, président de la mission de Spokane (Washington, États-Unis) de 2009 à 2012, président par intérim de la mission de Sydney sud (Australie) en 2014, et soixante-dix d'interrégion.

Il a été soutenu en tant que soixante-dix Autorité générale le 2 avril 2016 et sert actuellement comme président de l'interrégion du sud de l'Afrique. ■



Sean Douglas

Soixante-dix Autorité générale

Alors qu'il était missionnaire dans la mission de Concepción au Chili, Sean Douglas a commencé son service dans les régions rurales reculées. Son « premier collègue et formateur chilien était merveilleux et parlait l'espagnol à la vitesse de l'éclair ». Après trois mois passés dans la campagne sud-américaine, frère Douglas avait toujours des difficultés à s'exprimer en espagnol.

Le découragement et le mal du pays le plongèrent dans le doute et le conduisirent à s'agenouiller. Il pria disant : « Je ne fais rien de bon. Je n'ai aucun effet sur la vie de personne. »

Une question brûlante venant d'en haut vint alors remplir son cœur : « Es-tu là pour moi ou es-tu là pour toi ? »

À cet instant, il convint avec Dieu de s'oublier lui-même et de poursuivre ses efforts. Il raconte : « Cette nuit-là, j'ai rêvé en espagnol. »

Le jour suivant, tout a été plus facile. Il dit : « J'arrivais à parler un peu mieux. Je parvenais à comprendre un peu mieux. La mission a catalysé mon témoignage du pouvoir de la prière, si l'on avance et que l'on fait ce que le Seigneur commande, il nous fournit toujours un moyen. »

Cette philosophie a guidé le reste de sa vie.

Sean Douglas est né le 1^{er} mai 1964 à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Il est le fils de Barbara et Leo Douglas. Élevé dans le quartier East Bench de la vallée du Lac Salé, il a épousé Patricia Ann Dickson, son amour du lycée, au temple de Salt Lake City, en juin 1985. Ils ont quatre enfants.

Frère Douglas a obtenu un diplôme de comptabilité de l'université d'Utah et a travaillé comme contrôleur de gestion avant d'être employé auprès de Huntsman Corporation durant trois décennies et d'accéder en dernier lieu aux postes de vice-président exécutif et de directeur financier.

Sa foi et sa confiance dans le Seigneur se sont renforcées pendant sa jeunesse et sa mission et l'ont incité au cours de sa carrière à déménager en Angleterre, où il a été un jeune évêque, puis à Houston (Texas, États-Unis). Il a présidé la mission de Lima Sud (Pérou) de 2012 à 2015. Frère Douglas était soixante-dix d'interrégion avant son nouvel appel. ■



Michael A. Dunn

Soixante-dix Autorité générale

Les parents de Michael A. Dunn ont divorcé quand il était un petit enfant mais il a été élevé par sa mère qui lui a instillé une foi et des valeurs fortes. Après avoir étudié dans une école épiscopale privée de Salt Lake City (Utah, États-Unis), Michael a été envoyé dans un lycée public, où il a rencontré des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Ses nouveaux amis et leurs parents l'ont accueilli à bras ouverts et Michael a eu le désir d'en apprendre davantage à propos de l'Église. Finalement, il a décidé de rencontrer les missionnaires. Il raconte que leurs enseignements sur la Divinité et la Première Vision de Joseph Smith « l'ont touché avec une force réelle ».

Par la prière, il a su que l'Évangile est vrai et il s'est fait baptiser au cours de sa dernière année de lycée. Depuis lors, de nombreux dirigeants incroyables ont pris soin de lui.

Il reconnaît aussi la providence de notre Père céleste et du Sauveur tout au long de sa vie. Il déclare : « Je suis croyant. Je suis béni d'être un témoin de Jésus-Christ et de promouvoir sa vie, sa bonté et son Évangile rétabli de nos jours. »

Michael Austin Dunn est né le 5 mars 1958 à Tucson (Arizona, États-Unis). Il est le fils de Patricia et James R. Dunn. Il a grandi à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Après avoir fait une mission à plein temps dans la mission d'Honolulu (Hawaï, États-Unis), il a épousé Linda Virginia Poulson au temple de Salt Lake City, en 1980. Ils ont trois enfants.

Frère Dunn a obtenu une licence de communication de masse en 1981 et une maîtrise de communication en 2008, à l'université d'Utah. Il a été directeur général de KUED (PBS Utah), président de Dunn Communications Inc. et, plus récemment, directeur général de BYUtv et de BYU Radio.

Frère Dunn, qui était soixante-dix d'interrégion au moment de son appel, a servi comme évêque, conseiller dans un épiscopat, président de pieu, président des Jeunes Gens de paroisse, membre de grand conseil, et président de la mission de Johannesburg (Afrique du Sud), de 2014 à 2017. ■



Clark G. Gilbert

Soixante-dix Autorité générale

Clark G. Gilbert est connu par un grand nombre de gens comme étant le président de BYU - Pathway Worldwide et comme ancien président de l'université Brigham Young - Idaho. Beaucoup de gens le connaissent aussi pour son développement de programmes d'éducation supérieure en ligne au sein de ces deux institutions.

C'est à son service dans l'Église, notamment en aidant des jeunes hommes dans les quartiers pauvres de Boston (Massachusetts, États-Unis), que frère Clark attribue le mérite de sa préparation à offrir l'accès à l'éducation à un plus large public. Cette occasion de servir s'est présentée lorsqu'il était occupé à préparer son diplôme d'étude supérieure tout en prenant soin de sa jeune famille.

Il dit : « Ces jeunes hommes n'avaient pas toujours beaucoup de soutien. Ils ont commencé à faire partie de notre vie, et nous avons appris à les aimer. J'ai appris à écouter le Seigneur et j'ai su qu'il veillait sur eux. Je l'entendais me dire ce que je devais faire pour eux. »

Frère Gilbert déclare que le Seigneur lui a fait connaître les besoins des autres. « Il ne me préparait pas seulement pour mon éducation, mais il me montrait ce qu'il pouvait faire dans la vie des gens à un niveau profond et personnel. »

Clark Gordon Gilbert est né à Oakland (Californie, États-Unis), le 18 juin 1970. Il est le fils de Paul et Susan Gilbert. Il a grandi à Phoenix (Arizona, États-Unis). Après avoir servi dans la mission de Kobe (Japon), il a épousé Christine Calder au temple de Salt Lake City, en 1994. Ils ont huit enfants.

Frère Gilbert a obtenu une licence en relations internationales de l'université Brigham Young, en 1994, une maîtrise en études asiatiques de l'université de Stanford, en 1995, et un doctorat en administration des affaires de l'université de Harvard, en 2001. Il a occupé les postes de professeur-assistant à la Harvard Business School, vice-recteur associé à l'université Brigham Young - Idaho, et président-directeur général pour *Deseret News* et *Deseret Digital Media*.

Soixante-dix d'interrégion au moment de son appel, frère Gilbert a été président de collège des anciens, conseiller dans une présidence des Jeunes Gens de pieu et dans une présidence de pieu, et évêque. ■



Patricio M. Giuffra

Soixante-dix Autorité générale

Patricio M. Giuffra était âgé de quatre ans quand son père est décédé d'un cancer. Dans son enfance, il s'interrogeait au sujet de Dieu et se demandait pourquoi la vie était si injuste.

Frère Giuffra se rappelle qu'il pensait alors : « Mon père était un bon mari et un bon père, et il subvenait à nos besoins. Pourquoi a-t-il fallu qu'il meure ? »

Ce n'est que dix ans plus tard que les réponses sont arrivées et que Patricio a compris, lorsque sa mère et lui ont rencontré des missionnaires à plein temps et ont accepté l'Évangile.

Le plan du salut lui a donné l'espérance en lui permettant de comprendre cette perte au sein de leur famille. Il dit : « Mon père a préparé la voie pour que nous nous joignons à l'Église. »

À partir du moment où frère Giuffra s'est fait baptiser, sa vie s'est ancrée dans l'Évangile de Jésus-Christ. Il déclare : « L'Église est ma vie. J'ai l'impression d'y avoir toujours appartenu. »

Frère Giuffra a vécu un moment spécial en 1989, lorsqu'il a été scellé à ses parents et à ses frères et sœurs décédés au temple d'Ogden (Utah, États-Unis). Après l'ordonnance, sa mère a murmuré : « J'ai senti la présence de ton père. »

Patricio Mauricio Giuffra Vargas est né à Valparaíso (Chili), le 6 avril 1962. Il est le fils de Lazaro Dante Giuffra Riffo et d'Olga Rosa Vargas Canales. Il a grandi à Valparaíso et épousé Maria Eugenia Gonzalez Olmos au temple de Santiago (Chili), en 1992. Ils ont quatre enfants.

Frère Giuffra a obtenu une licence de commerce et de traduction/interprétation de l'université Brigham Young, en 1990, et une maîtrise en administration des affaires de la même université, en 1994.

Il a été directeur des achats chez Woodgrain Millwork (1994-1996), directeur des ventes et des opérations chez Alvenius Chilena (1996-1998), et directeur général chez Carbotech Chile (1998-1999) et Arcotex SA (2000 à aujourd'hui).

Frère Giuffra a été missionnaire à plein temps dans la mission d'Osorno (Chili), secrétaire exécutif de pieu, président des Jeunes Gens de pieu, évêque et président de pieu. Avant son appel comme soixante-dix Autorité générale, il était soixante-dix d'interrégion en Amérique du Sud. ■



Alfred Kyungu

Soixante-dix Autorité générale

En 1991, Alfred Kyungu était âgé de vingt-quatre ans et étudiait à l'université de Lubumbashi, en République démocratique du Congo. Il vivait alors avec son oncle, Polydor Ngoy. Un jour, ce dernier lui parla d'un rendez-vous qu'il avait avec des missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Il lui dit : « Ne manquez pas cette belle occasion. »

Bientôt, son oncle et lui reçurent la visite régulière d'un couple missionnaire d'âge mûr d'Utah. Au début, Alfred hésitait à se joindre à une religion nouvelle et étrangère. Toutefois, le 21 septembre 1991, après six mois de discussions et de réponses à leurs nombreuses questions, Alfred et son oncle se firent baptiser.

Par certains côtés, devenir membre de l'Église ne fut pas une transition facile. De nombreuses communautés se méfiaient de l'Église et se demandaient si les saints des derniers jours étaient membres d'une religion occulte ou même réellement chrétiens. Heureusement, les membres de leur petite branche étaient gentils et accueillants. Frère Kyungu et son oncle reçurent de la force grâce à « l'enseignement qu'ils recevaient des principes enseignés par Jésus-Christ. »

Frère Kyungu a épousé Lucie Kabulo Malale en 1998. Ils ont été scellés au temple de Johannesburg (Afrique du Sud) en 2004. Ils ont deux filles et un fils.

Né à Kibamba (République Démocratique du Congo) le 31 octobre 1966, Alfred Kyungu est le fils de Domitien Kyungu Nkimba et de Celestine Ngoy Mbuyu.

Frère Kyungu a obtenu une licence et une maîtrise en sciences sociales et en relations internationales de l'université de Lubumbashi. Il a occupé plusieurs postes au sein du gouvernement de la République démocratique du Congo. Dans l'Église, il a été coordinateur des séminaires et instituts ainsi que responsable de l'œuvre de l'histoire familiale.

Soixante dix d'interrégion au moment de son appel, il a aussi été instructeur du séminaire, instructeur de l'École du Dimanche de paroisse, conseiller dans un épiscopat, membre de grand conseil, conseiller dans une présidence de pieu et président de la mission de Mbuji-Mayi (République démocratique du Congo) de 2016 à 2019. ■



Alvin F. Meredith III

Soixante-dix Autorité générale

Au cours de sa dernière année de lycée au Tennessee (États-Unis), Alvin F. Meredith III a été reconnu athlète de l'année de son école par un groupe d'étudiants sportifs chrétiens.

Peu de temps après, son entraîneur lui a appris que les dirigeants d'État du groupe en question l'avaient disqualifié parce qu'ils ne reconnaissaient pas l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comme une religion chrétienne.

L'entraîneur, « un homme très bon et chrétien », a demandé à l'organisation d'envoyer une personne à leur école pour qu'elle rencontre le jeune athlète. Le représentant de l'organisation est venu et a cité dix points de doctrine qui, selon lui, justifiaient leur décision de disqualifier l'athlète saint des derniers jours. Voyant une Bible dans le sac de l'homme, frère Meredith lui a demandé s'ils pouvaient revoir ensemble quelques versets.

Il raconte : « Nous avons regardé chacun de ces dix points puis avons pris le livre des Chroniques, Jacques, l'Apocalypse et Corinthiens. Ma foi a été éprouvée et, en traversant le feu de cette épreuve, elle a été fortifiée et n'a jamais vacillé depuis. »

Alvin Frazier « Trip » Meredith III est né à Chattanooga (Tennessee, États-Unis), le 22 juillet 1970. Il est le fils de Alvin et Mary Meredith. Il a épousé Jennifer Denise Edgin en 1998, au temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis). Ils ont six enfants.

Frère Meredith a obtenu une licence de psychologie de l'université Brigham Young, en 1994, et une maîtrise en administration des affaires de l'université de Chicago, en 2001. Il a travaillé chez GE Capital, Boston Consulting Group et Asurion.

Jeune homme, il a servi dans la mission de Salt Lake City. Au moment de son appel comme soixante-dix Autorité générale, frère Meredith était président de la mission de Salt Lake City Sud. Il a aussi servi comme soixante-dix d'interrégion, président de pieu, conseiller dans une présidence de mission, évêque et instructeur de l'École du Dimanche. ■



Carlos G. Revillo, fils

Soixante-dix Autorité générale

Depuis l'enfance, Carlos G. Revillo, fils désirait faire une mission à plein temps. Mais une fois à l'université, il a décidé de repousser d'un an son départ en mission pour terminer ses cinq années d'étude en génie chimique et passer ses examens nationaux. Il est sorti parmi les cinq premiers candidats et a reçu plusieurs propositions d'emploi de la part de multinationales.

Frère Revillo raconte : « À cette époque, j'ai dû me demander : 'Est-ce que je veux vraiment faire une mission ? Est-ce que je sais vraiment que Joseph Smith était un prophète et que le Livre de Mormon est vrai ?' J'ai dû prier et réfléchir profondément à ce en quoi je croyais. »

Plus tard, il a appris que sa mère priait et jeûnait pour lui. Frère Revillo dit que l'Esprit a touché son cœur.

Il se souvient : « Mon témoignage a été complètement galvanisé lorsque j'ai accompli ma mission à plein temps. J'attribue toutes les bénédictions que j'ai maintenant à cette décision cruciale. »

Carlos Garcia Revillo, fils est né à General Santos City (Philippines), le 8 novembre 1965. Il est le fils de Carlos G. Revillo, père et d'Amparo Revillo. Il a grandi à General Santos, fait une mission à plein temps dans la mission de Bacolod (Philippines), puis a épousé Marites Enriquez Fernando Revillo au temple de Manille (Philippines), en 1989. Ils ont quatre enfants.

Frère Revillo a obtenu une licence de génie chimique de l'université de Santo Tomas, à Manille, en 1986. Il a occupé divers postes de direction au sein de la société Procter & Gamble aux Philippines, en région Asie-Pacifique et au siège mondial de la société aux États-Unis. Il a aussi été responsable des affaires réglementaires relatives à la qualité et la sécurité alimentaire pour la société Kellogg, en Asie.

Frère Revillo, directeur des services d'entraide et d'autonomie de l'Église aux Philippines au moment de son appel, a aussi été évêque, président de pieu, instructeur du séminaire, membre de grand conseil et président de la mission de Quezon City (Philippines), de 2013 à 2016. ■



Vaiangina Sikahema

Soixante-dix Autorité générale

À partir du moment où il est devenu une star de football au lycée, en Arizona (États-Unis), et qu'il a commencé à attirer l'attention des recruteurs professionnels de niveau universitaire, Vaiangina (Vai) Sikahema a vécu sous les feux des projecteurs.

Il a excellé au football à l'université Brigham Young en participant au championnat national de 1984 au sein de l'équipe des Cougars. Il a joué professionnellement au sein de plusieurs équipes de la ligue nationale de football [américaine] et a été nommé deux fois au Pro Bowl [N.D.T. : match des stars de football se jouant après la saison aux États-Unis] avant de faire une transition réussie vers une carrière de présentateur du journal télévisé.

Mais « joueur de football » ou « présentateur de télévision » ne représentaient pas ce que cet homme sympathique de cinquante-huit ans était.

Frère Sikahema, qui a été soutenu soixante-dix Autorité générale le 3 avril 2021, déclare : « Je ne me suis jamais vraiment appuyé sur mon identité d'athlète professionnel ou de présentateur. Je m'identifie d'abord comme fils de Dieu et saint des derniers jours. »

Il est aussi mari, père et détenteur de la prêtrise — toutes des identités éternelles.

Né le 29 août 1962, à Nuku'alofa, aux Tonga, il est le fils de Sione et Ruby Sikahema et a grandi dans un foyer défini par la famille et la foi. Ses ancêtres étaient parmi les premiers à se joindre à l'Église aux Tonga.

À Mesa, en Arizona, où il a grandi, il met de côté ses projets pour devenir boxeur professionnel lorsqu'il découvre ses talents de footballeur. Quand il accepte une bourse pour jouer à l'université Brigham Young, il ne prévoit pas de faire une mission à temps plein.

Il raconte : « Mais je me suis retrouvé parmi des jeunes hommes profondément engagés dans l'Évangile, et je voulais leur ressembler davantage. »

En 1982, il met en suspens le football universitaire pour servir dans la mission de Rapid City dans le Dakota du Sud (États-Unis). À son retour à l'université Brigham Young après sa mission, il rencontre Keala Heder, originaire d'Hawaï. Il l'épouse au temple de Mesa (Arizona) en 1984. Les Sikahema ont quatre enfants.

Avant de devenir Autorité générale, frère Sikahema a servi comme président des Jeunes Gens de paroisse, évêque, directeur national de la communication, conseiller de président de mission, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■



Camille N. Johnson

Présidente générale de la Primaire

Camille N. Johnson a passé sa vie à étudier les mots, à élaborer des textes et à les utiliser pour aider les gens à résoudre des problèmes durant ses trente années de carrière comme avocate. Elle a toujours puisé une grande paix dans les paroles des Écritures. Elle considère certains personnages scripturaires comme ses meilleurs amis.

Cependant, quand son mari et elle sont partis en Amérique du Sud pour diriger la mission d'Arequipa, au Pérou, de 2016 à 2019, les mots lui manquèrent. N'ayant jamais étudié l'espagnol, elle a prié pour avoir la capacité de communiquer avec ses missionnaires et les gens afin qu'ils ressentent son amour pour eux et son témoignage du Livre de Mormon.

« J'avais confiance au Seigneur et m'appuyait sur l'Esprit pour communiquer mon amour et mon témoignage lorsque les mots me manquaient. J'ai appris la leçon douce et poignante de ne pas m'appuyer sur ma propre sagesse [voir Proverbes 3:5] mais de m'en remettre complètement à mon Sauveur. »

En même temps, elle a réappris une vérité simple de l'Évangile : « C'était d'aimer le Sauveur, d'aimer à la manière du Sauveur, et de permettre à l'amour et à l'expiation de Jésus-Christ d'agir dans notre vie. »

Sœur Johnson a eu la bénédiction de ressentir de l'amour pour les cinq cent cinquante-deux missionnaires de la mission et, maintenant, elle sent son cœur assez grand pour aimer le million d'enfants dont elle a reçu l'intendance.

Elle déclare : « J'aborde avec joie l'occasion d'apprendre des enfants, lesquels sont le reflet de l'amour pur de Jésus-Christ. »

Camille Neddo Johnson est née le 12 septembre 1963 à Pocatello (Idaho, États-Unis). Elle est la fille de Hal et Dorothy Neddo. Elle a épousé Douglas R. Johnson en 1987, au temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis). Ils ont trois enfants. Elle a obtenu un diplôme d'anglais de l'université d'Utah, en 1985, et est diplômée de la faculté de droit S. J. Quinney de l'université d'Utah, en 1989.

Sœur Johnson a servi comme présidente des Jeunes Filles de paroisse, dans des présidences de la Société de Secours et de la Primaire, et comme instructrice du cours de doctrine de l'Évangile. ■



Susan H. Porter

Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Après avoir perdu son mari, Bruce D. Porter, un ancien soixante-dix Autorité générale décédé d'une infection pulmonaire en décembre 2016, Susan Porter s'est retrouvée seule dans leur maison de Bountiful (Utah, États-Unis).

Pendant les presque deux ans qui ont précédé le décès de son mari, elle a voyagé avec lui pendant qu'il remplissait son appel de président de l'interrégion d'Europe de l'Est.

Quand elle est devenue veuve, elle a prié pour être guidée. Un jour, elle a vu un tableau du Sauveur s'adressant à la femme samaritaine au puits de Jacob (voir Jean 4:6-26). Elle a ressenti l'Esprit qui l'incitait, elle aussi, à « s'asseoir aux pieds du Sauveur et à apprendre, et qu'il [l']instruirait ».

Sœur Porter a fait tout son possible pour se rapprocher du Sauveur, et le Saint-Esprit l'a réconfortée et l'a aidée à aller de l'avant.

Elle dit : « Je sais que j'ai été portée. J'ai reçu de la force et de la paix au-delà de ce que je possédais. »

Tandis que les enfants de la Primaire du monde entier sont confrontés à l'adversité, sœur Porter veut qu'ils sachent que Dieu les aime.

« Si Jésus était avec eux maintenant, il les prendrait un par un, les bénirait et prierait pour eux, exactement comme il l'a fait avec les enfants des Néphites il y a longtemps [voir 3 Néphi 17:21]. J'espère que chaque enfant priera pour recevoir son aide et pour voir sa main aimante dans sa propre vie. »

Susan Holland Porter est née le 31 juillet 1955 à Ponca City (Oklahoma, États-Unis). Elle est la fille de Hans et Charlene Holland. Sœur Porter a obtenu une licence en chimie de l'université Brigham Young. Elle a travaillé comme assistante de laboratoire et professeur de mathématiques.

Elle a épousé frère Porter en 1977, au temple de Washington D.C. Ils ont quatre enfants.

Sœur Porter sert au sein du conseil général des consultants de la Société de Secours depuis 2017. Avant cela, elle a été conseillère dans une présidence de la Société de Secours de pieu, présidente de la Société de Secours de paroisse, présidente des Jeunes Filles de paroisse, instructrice du cours de doctrine de l'Évangile, et directrice de la musique à la Primaire. ■



Amy A. Wright

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Il y a cinq ans, on a diagnostiqué à Amy A. Wright un cancer des ovaires de stade quatre. La seule manière dont sa famille et elle sont parvenus à supporter ses traitements agressifs a été de se concentrer sur le Sauveur, a-t-elle expliqué.

Elle se souvient : « Lorsque tout ne gravitait qu'autour de moi-même, le monde devenait un endroit très obscur. Mais lorsque je me concentrais sur autre chose, que je m'efforçais de servir autrui et de marcher sur les pas du Christ, il y avait de la lumière et de la joie, même dans la peine et les souffrances les plus grandes. »

Sœur Wright décrit son combat contre le cancer comme « une expérience qui l'a polie et raffinée », une expérience « taillée sur mesure » pour l'aider à connaître son Sauveur de façon personnelle et profonde. Cette expérience lui a aussi appris que l'on reçoit une force supplémentaire lorsqu'on cherche à découvrir et à comprendre les diverses difficultés d'autres personnes.

Elle dit : « Nous servons tous dans des parties différentes de la vigne du Seigneur, à différentes périodes de notre vie. Mais c'est la même vigne, avec le même Maître. »

Notre espérance est aussi la même : la vie éternelle et l'exaltation. C'est ce que nous désirons pour tous ces chers petits enfants : que le Sauveur fera partie de leur voyage et qu'ils retourneront dans leur foyer auprès de lui. »

Amy Eileen Anderson Wright est née le 6 janvier 1972, à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Elle est la fille de Robert et Joy Anderson. Elle a épousé James McConkie Wright en 1994, au temple de Salt Lake City. Ils ont trois enfants.

Sœur Wright a obtenu une licence en développement humain et études familiales de l'université d'Utah en 1998. Elle a travaillé en tant que tutrice de lecture et chef de bureau, et a été bénévole au sein d'une association de parents d'élèves. Elle a récemment été assistante commerciale et publicitaire dans un cabinet dentaire.

Sœur Wright fait partie du conseil consultatif général des Jeunes Filles depuis 2018. Elle a servi précédemment comme présidente de la Primaire de pieu et de paroisse, conseillère dans une présidence de la Primaire de paroisse, instructrice du cours de doctrine de l'Évangile et dirigeante des louveteaux. ■

La construction de temples se poursuit

Dans ses observations finales lors de la conférence générale, Russell M. Nelson, président de l'Église, a annoncé la construction de vingt nouveaux temples dans le monde (voir page 127). La dernière fois qu'un nombre élevé de temples, à savoir douze, et leur futur emplacement avaient été annoncé par le président Nelson était le 7 octobre 2018.

Gordon B. Hinckley, ancien président de l'Église, avait annoncé la construction de trente deux temples à la conférence générale d'avril 1998 mais n'avait pas mentionné leur localisation.

Depuis qu'il est devenu président de l'Église en 2018, le président Nelson a annoncé la construction de soixante-neuf temples. Il en a annoncé dix-neuf en 2018, seize en 2019 et quatorze en 2020. Il y a actuellement quarante-trois temples en cours de construction ou de rénovation et, malgré la pandémie, le premier coup de pelle a été donné pour vingt et un nouveaux temples en 2020. L'Église a maintenant deux cent cinquante et un temples annoncés, en construction ou en service.

Outre l'annonce de temples, le président Nelson a décrit les quatre phases de réouverture des temples à mesure que la pandémie reculera. ■



Comme le montre cette photo, les rénovations du temple de Salt Lake City se poursuivent. Elles comprennent la protection antisismique, des améliorations mécaniques et électriques et des modifications architecturales qui permettront d'organiser un plus grand nombre de sessions. Le temple de Manti (Utah), datant de l'époque des pionniers, est également l'objet de rénovations similaires.

Soutien de nouveaux soixante-dix d'interrégion

De nouveaux soixante-dix d'interrégion ont été soutenus individuellement pendant une réunion de formation des dirigeants qui s'est tenue dans le cadre de la conférence générale, et ils ont été soutenus en groupe lors de la session générale du samedi après-midi. Les voici :

Troisième collègue

Interrégions du centre de l'Afrique, du sud de l'Afrique et de l'ouest de l'Afrique

Samuel Annan-Simons
Patrick Appianti-Sarpong
Frederick M. Kanya
Gaëtan Kelounou
Enefiok Ntem
Charles O. Oide

Quatrième collègue

Interrégions de l'Asie et du nord de l'Asie

Ross A. Chiles
John Gutty
Yuichi Imai
Dong Hwan Jeong

Cinquième collègue

Interrégion du Brésil

Marcelo Andrezzo
Moroni Costa
Odair José Castro de Lira
Alexandre Ret

Sixième collègue

Interrégions des Caraïbes, d'Amérique centrale et du Mexique

Gregorio E. Casillas
Ranulfo Cervantes
Félix Conde
Tomás Familia
Bruce H. Ixcot
Paul H. Jean Baptiste
Julio E. Lee



R. Darío Lorenzana
Héctor Méndez
Russell A. Robinson
Raul Tapia
Carlos Torres
Bruno E. Vásquez

Septième collègue

Interrégions d'Europe, d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient/Afrique du Nord

Erik Bernskov
Oleksiy H. Hakalenko
Franck A. Poznanski

Huitième collègue

Interrégions du Pacifique et des Philippines

Eduardo M. Argana
Benjamin Cinco
Ernesto A. Deyro, fils

Bartolome Madriaga
Damon Page
Frédéric T. Riemer
Robert H. Simpson
Martiniano S. Soquila, fils

Neuvième collègue

Interrégions du nord-ouest de l'Amérique du Sud et du sud de l'Amérique du Sud

Juan P. Casco
Leandro J. Curaba
Enrique M. Loo
Hernán D. Lucero
Ricardo J. Nieves
Lorenzo E. Norambuena
Juan L. Orquera
Roberto C. Pacheco
Leonardo S. Rojas
Victor H. Suazo

Dixième collège

Interrégions du centre de l'Amérique du Nord, du nord-est de l'Amérique du Nord et du sud-est de l'Amérique du Nord

Daniel P. Amato
Rodney A. Ames
Fernando R. Castro
Corbin E. Coombs
Michael D. Groll
David S. Kinard
Quinn S. Millington
T. Michael Price
Richard G. Youngblood

Onzième collège

Interrégions du nord-ouest de l'Amérique du Nord et du sud-ouest de l'Amérique du Nord

Jonathan G. Cannon
David C. Clark
Jorge A. Contreras
B. Corey Cuvelier
Tommy D. Haws
Levi W. Heath
Brian J. Holmes
Hal C. Hunsaker
Douglas P. Maxfield
Steven C. Merrell
Siegfried A. Naumann
Douglas A. Rozsa
Lee M. Shumway
M. Travis Wolsey

Douzième collège

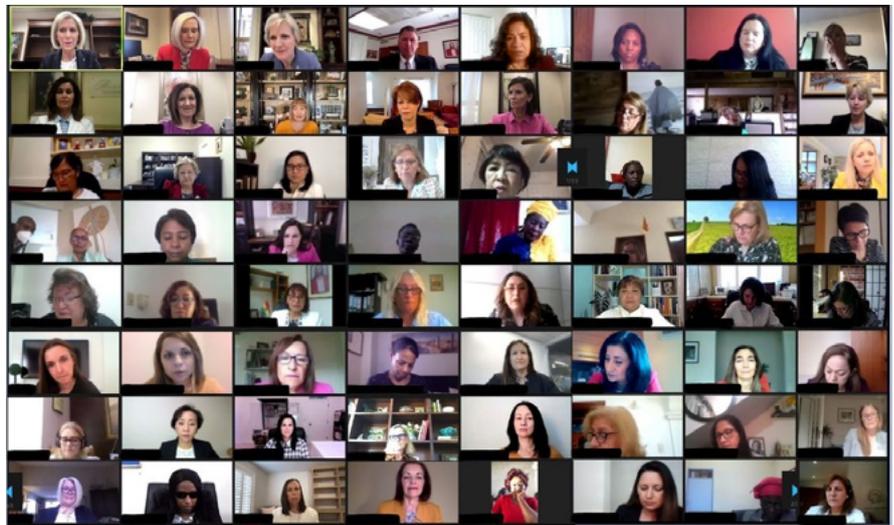
Interrégion d'Utah (États-Unis)

Steven C. Barlow
Mark E. Bonham
K. Bruce Boucher
Thomas K. Checketts
J. Kimo Esplin
Vance K. Smith

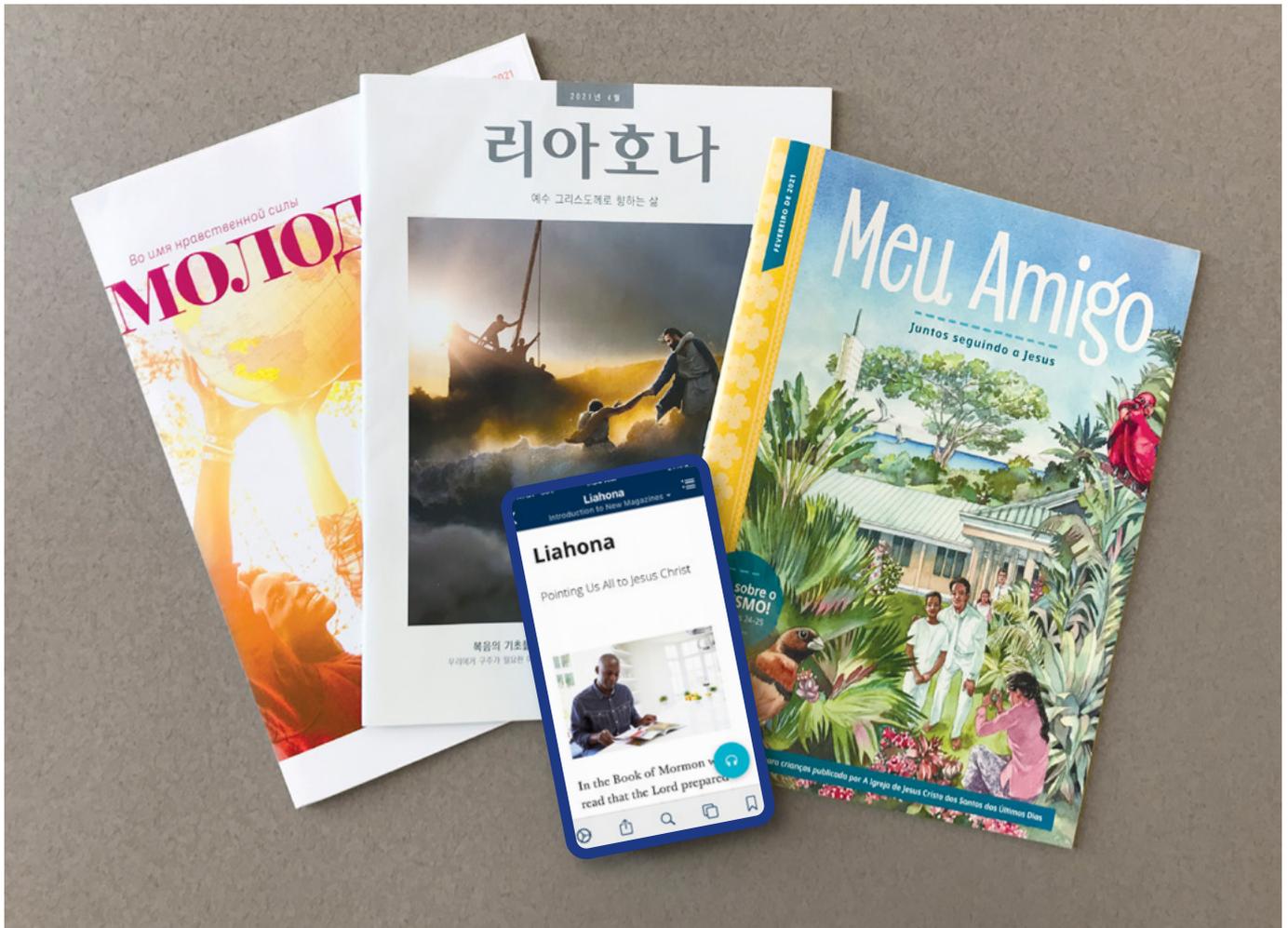
Nouvel appel : Consultante d'interrégion pour les organisations

La Première Présidence a récemment donné son approbation pour un nouvel appel qui portera le nom de consultante d'interrégion pour les organisations. Les femmes qui auront cet appel seront amenées à apporter leur soutien aux dirigeantes de la Société de Secours, des Jeunes Filles et de la Primaire dans la région du monde où elles résident. Elles contribueront à former et à conseiller les dirigeants locaux en dehors des États-Unis et du Canada.

Le Collège des douze apôtres, la présidence des soixante-dix et les présidences d'interrégion détermineront la nécessité ou non d'appeler une consultante d'interrégion pour les organisations. Dans les pays ou les régions où elles sont appelées, ces consultantes bénévoles participeront aussi aux conseils d'interrégion en collaboration avec les hommes et les femmes de l'Église dans leurs pays respectifs. Elles serviront sous la direction des présidences d'interrégion pour une durée de trois à cinq ans. ■



Récemment, les présidences générales ont rencontré par vidéoconférence cinquante sœurs du monde entier qui ont été appelées en tant que consultantes d'interrégion pour les organisations.



Des magazines pour répondre aux besoins internationaux

D'après Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, les magazines de l'Église, dont la nouvelle configuration consiste en trois numéros internationaux publiés depuis le mois de janvier 2021, contiennent des messages « pertinents et opportuns » de la part des dirigeants de l'Église. Il ajoute : « Les nouveaux magazines pour les enfants, les jeunes et les adultes possèdent un pouvoir spirituel et doctrinal. » Les sujets abordés viennent en soutien au programme *Viens et suis-moi* et à d'autres questions importantes.

Dans une lettre annonçant les nouveaux magazines, la Première Présidence a dit : « Les magazines de l'Église constituent une documentation précieuse pour l'apprentissage de l'Évangile de Jésus-Christ et le sentiment d'appartenance à son Église. Notre désir est que chaque membre s'y abonne et ouvre son cœur et son foyer à cette influence qui soutiendra sa foi. »

Le Liahona, pour les adultes ; *Jeunes, soyez forts*, pour les jeunes ; et *L'Ami*, pour les enfants, donnent les possibilités et les avantages suivants :

- Les familles d'environ cent cinquante pays peuvent s'abonner à des magazines qui s'adressent spécifiquement aux enfants et aux jeunes.
- Les magazines sont plus fréquemment disponibles qu'auparavant dans certaines régions et langues.
- Les membres reçoivent des messages avec un contenu unifié dans les magazines à travers le monde.
- Les articles de magazine sont de plus en plus accessibles tant au format numérique que papier.

Les dirigeants locaux sont encouragés à souscrire pour les nouveaux convertis un abonnement d'une année au magazine correspondant à leur âge et à souscrire à un abonnement à *L'Ami* ou à *Jeunes, soyez forts* les enfants et les jeunes qui vont à l'Église sans leurs parents¹. ■

NOTE

1. Voir Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, section 38.8.8, ChurchofJesusChrist.org.

Les efforts humanitaires apportent du secours

L'Église poursuit ses efforts pour aider les personnes dans le besoin à travers le monde entier et apporter un secours humanitaire en périodes de crise.

Comptant comme un des efforts humanitaires les plus importants de l'histoire de l'Église, Latter-day Saint Charities (branche humanitaire de l'Église) a apporté son soutien à un grand nombre de gens durant la pandémie de Covid-19 en débloquant des fonds et du matériel pour participer à la prévention et au traitement de la maladie. Cette aide s'est aussi traduite par la fourniture d'articles et de formations au profit des professionnels de santé, notamment sur la façon d'apporter un soutien physique, mental et émotionnel.

Les conserveries et les usines de transformation alimentaire de l'Église se sont adaptées pour répondre à des besoins croissants en mettant les produits et les denrées nécessaires à la disposition des dirigeants de l'Église, d'agences locales, de programmes d'alimentation scolaires, de banques alimentaires et d'autres organisations partenaires de l'Église, notamment des gouvernements, des organisations non gouvernementales internationales et d'autres groupes humanitaires. À ce jour, Latter-day Saint Charities a approuvé plus de 1 050 projets humanitaires liés à la Covid-19 dans 152 pays.

Depuis la dernière conférence générale, voici les accomplissements de Latter-day Saint Charities et des dirigeants interrégionaux et locaux de l'Église :

- Ils ont organisé des bénévoles de Mains serviables et des efforts de secours après trois ouragans qui ont frappé la Côte du Golfe des États-Unis depuis le sud-est du Texas jusqu'à la pointe de la Floride ;
- Ils ont collaboré avec des partenaires et se sont coordonnés avec des dirigeants de l'Église locaux pour porter secours après les typhons qui ont frappé les Philippines. Quarante bâtiments de réunions de l'Église ont été utilisés comme centres d'évacuation ;
- Ils ont apporté leur aide aux victimes d'incendies dans 23 pieux en Californie, Idaho, Oregon et Washington (États-Unis) ;
- Ils ont collaboré avec un partenaire pour fournir 180 tonnes de denrées alimentaires aux personnes dans le besoin au Wyoming, au Michigan, au Nebraska, en Caroline du Sud, au Colorado, au Massachusetts et en Caroline du Nord (États-Unis) ;
- Ils ont fait don d'un million de dollars américains à l'Armée du Salut pour participer à la distribution de denrées alimentaires dans plus de 150 sites aux États-Unis ;
- Ils ont fait don de denrées à 200 entrepôts alimentaires à New York (États-Unis) ;
- Ils ont livré plus de 17 tonnes de vêtements et plus de 77 tonnes de denrées alimentaires au Honduras, et collaboré avec les chefs du gouvernement et les dirigeants locaux pour fournir de l'aide aux survivants des deux ouragans ;
- Ils ont financé des programmes visant à fournir 30 millions de repas pour les écoles de neuf pays en Afrique ;
- Ils ont parrainé 200 collectes de sang dans 14 États de l'interrégion du centre de l'Amérique du Nord de l'Église ;
- Ils ont fait don de plus de 200 000 dollars américains pour des équipements de protection personnelle à l'usage des professionnels médicaux, et pour des masques pour les enfants scolarisés au Botswana. Onze assemblées locales de l'Église ont fabriqué collectivement 8 000 masques pour participer à cet effort ;
- Ils ont accordé une subvention de 20 millions de dollars américains à l'UNICEF (United Nations International Children's Emergency Fund) pour lutter contre la Covid-19 et fournir des vaccins à 196 pays ;
- Ils ont livré près de 360 tonnes de denrées alimentaires ; 17 000 caisses d'eau, des matelas et d'autres fournitures aux personnes dans le besoin au Texas et en Oklahoma, après les graves tempêtes hivernales. ■



À Rome, des réfugiés participent à un cours de cuisine grâce à un partenariat entre LDS Charities et l'Église catholique.



Nouvelles conditions d'obtention du diplôme du séminaire

Afin d'aller dans le sens de l'étude de l'Évangile au foyer et d'encourager l'étude quotidienne des Écritures, les conditions d'obtention du diplôme du séminaire ont été modifiées. Maintenant, pendant leurs quatre années d'études du séminaire, les élèves ne devront pas dire s'ils ont terminé la lecture des livres d'Écritures (Ancien Testament, Nouveau Testament, Livre de Mormon, Doctrine et Alliances et Perle de Grand Prix) mais, à la place, ils devront confirmer qu'ils lisent les Écritures tous les jours au moins soixante-quinze pour cent du temps.

Ainsi, l'objectif premier de cocher une case devient celui d'instaurer une habitude juste propre aux disciples fidèles qui sera un bienfait pour les élèves tout au long de leur vie. Cela permettra également au séminaire qui, lors d'une modification précédente a aligné son programme à celui du calendrier

de lecture annuel suggéré pour *Viens et suis-moi*, de travailler en unité avec toutes les organisations de l'Église pour soutenir l'étude de l'Évangile appliquée au foyer et affermie par l'Église¹.

Les conditions supplémentaires d'obtention du diplôme du séminaire comprennent la participation à soixante-quinze pour cent des cours et la réussite à l'examen avec un résultat de soixante-quinze pour cent ou plus. Les certificats de fin de cours, davantage reconnus dans certains pays, remplacent les anciens certificats de reconnaissance. ■

NOTE

1. Voir Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 7-8.

Des événements virtuels créent l'unité

Des événements virtuels ont fourni de nombreuses occasions aux membres de l'Église de se sentir unis dans les objectifs et la compréhension de l'Évangile.

D'ami à ami

Parrainé par la présidence générale de la Primaire, cet événement pour les enfants, les parents et les dirigeants a été animé par un garçon et une fille qui parlaient leurs langues maternelles : l'anglais, l'espagnol et le portugais. D'autres enfants ont participé depuis le pays où ils se trouvaient à travers le monde. La présentation comprenait des récits vidéos sur Jésus-Christ, un message de Russell M. Nelson pour les enfants, un entretien avec Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, sur les alliances du baptême, et une discussion avec la présidence générale de la Primaire. Il y avait aussi des leçons de dessin, des activités artistiques et des chants. L'événement a été traduit et peut être visualisé dans d'autres langues. Il sera aussi disponible sous forme de courts extraits utilisables dans le cadre de l'étude de l'Évangile au foyer.

Commémoration de l'organisation des Jeunes Filles

La présidence générale des Jeunes Filles a présenté un événement virtuel qui a marqué le cent cinquantième anniversaire de l'organisation des Jeunes Filles. Il a été diffusé en onze langues. Le président Nelson a donné un message enregistré, et les dirigeantes des Jeunes Filles ont répondu à des questions en anglais, en espagnol et en portugais. Des jeunes filles en Norvège et en Thaïlande ont fait les



De haut en bas : Parmi les événements récents, nous trouvons la diffusion pour les enfants de la Primaire de l'émission « D'ami à ami », la commémoration du 150^e anniversaire de l'organisation des Jeunes Filles et la prise de parole de Jeffrey et Patricia Holland lors de la conférence RootsTech Connect.



prières. En 2020, les jeunes filles du monde entier ont été invitées à accomplir cent cinquante actes de service.

Conférence RootsTech Connect

Plus d'un million de passionnés d'histoire familiale ont suivi l'événement virtuel RootsTech en février 2021. On a dénombré plus de participants que jamais à ce qui est devenu la conférence sur l'œuvre de l'histoire familiale la plus importante au monde. La conférence RootsTech a permis le développement d'une bibliothèque d'apprentissage virtuelle qui sera accessible tout au long de l'année. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, et sa femme, Patricia, ont été les conférenciers vedettes de la Journée de découverte de la famille, épisode de ce rassemblement annuel.

Spectacle musical pour les jeunes

Le spectacle musical mondial pour les jeunes qui s'est tenu au mois de mars a mis en avant des talents musicaux et des témoignages. Des jeunes de Nouvelle-Zélande, du Brésil, de République dominicaine, d'Allemagne, d'Afrique du Sud et des Philippines ont présenté le programme



De haut en bas : Des jeunes ont montré leurs talents musicaux lors du spectacle mondial musical pour les jeunes. Des membres de l'Église ont envoyé des interprétations musicales de Noël pour une série de concerts en vidéo.

basé sur le thème des jeunes de 2021, « Une grande œuvre » (voir Doctrine et Alliances 64:33-34). En plus de la musique et des messages centrés sur le Christ présentés par des jeunes du monde entier, les jeunes ont aussi entendu les interventions de Russell M. Nelson, président de l'Église, Bonnie H. Cordon, présidente générale des Jeunes Filles, et Steven J. Lund, président général des Jeunes Gens.

Opportunités pour les femmes

Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, était l'oratrice principale du cinquième symposium annuel de la Journée internationale des femmes dans la diplomatie. Parrainé par le consul général honoraire de la République du Sénégal, l'événement virtuel avait lieu depuis Los Angeles

(Californie, États-Unis). Soeur Bingham a déclaré aux dirigeantes d'entreprises et aux diplomates internationaux que l'éducation est la clé du succès pour les femmes et les filles du monde entier. Elle a évoqué des exemples de femmes qui ont été bénies par le programme d'alphabétisation par l'enseignement de l'Évangile de Jésus-Christ.

Concerts de Noël

Les membres de l'Église et les amis appartenant à d'autres confessions religieuses à travers le monde ont envoyé des représentations vidéo sur Noël qui ont servi à faire un montage diffusé sous forme de concerts, sur le site ChurchofJesusChrist.org, durant la période de Noël dans le cadre de la campagne annuelle Éclairez le monde. ■

Idées d'activités

Il existe de nombreuses façons d'aider les membres à tirer des leçons des discours de la conférence générale. En voici quelques exemples. Vous avez peut-être d'autres idées qui fonctionneront mieux dans votre collège ou votre Société de Secours.



Zambie

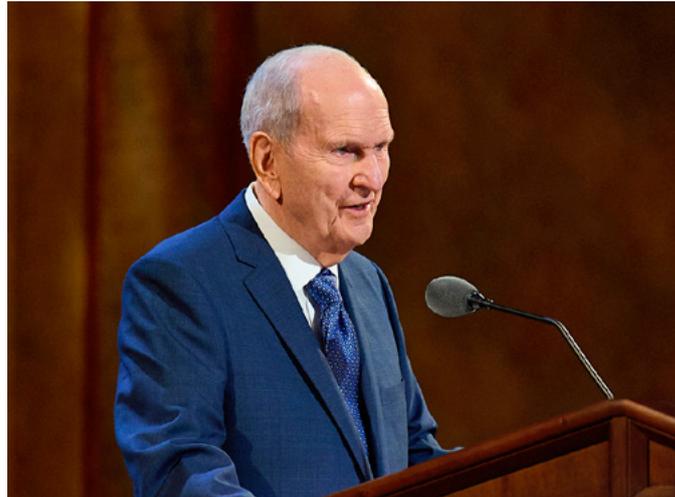
- **Discuter en groupe.**
Répartissez les membres en petits groupes, attribuez à chaque groupe une section différente du discours de la conférence et demandez-leur de la lire et d'en discuter. Demandez ensuite à chaque groupe de faire part d'une vérité apprise. Vous pouvez aussi constituer des groupes de personnes ayant étudié des sections différentes pour parler de ce qu'elles ont appris.
- **Répondre à des questions.**
Demandez aux membres de répondre à des questions sur le discours, comme : Quelles vérités de l'Évangile trouvons-nous dans ce discours ? Comment mettre ces vérités en pratique ? Quelles invitations ont été lancées et quelles bénédictions ont été promises ? Que nous enseigne ce discours sur l'œuvre que Dieu désire que nous accomplissions ?
- **Lire des citations.**
Demandez aux membres de lire des citations du discours de la conférence qui les motivent à s'acquitter de leurs responsabilités dans l'œuvre du salut. Incitez-les à se demander comment faire part de ces citations pour faire du bien à quelqu'un, notamment à leurs proches et aux personnes qu'ils servent.
- **Faire une leçon de choses.**
Demandez à l'avance à quelques membres d'apporter des objets qu'ils pourraient utiliser pour parler du discours de la conférence. Pendant la réunion, demandez-leur d'expliquer le rapport entre ces objets et le discours.
- **Préparer une leçon à enseigner au foyer.**
Répartissez les membres en binômes pour planifier une leçon de soirée familiale basée sur le discours de la conférence. Comment rendre ce discours pertinent pour notre famille ? Comment instruire les personnes que nous servons à l'aide de ce discours ?
- **Raconter des expériences.**
Lisez ensemble plusieurs extraits du discours de conférence. Demandez aux membres de donner des exemples tirés des Écritures et de leur vie pour illustrer ou renforcer le point de doctrine enseigné dans ces extraits.
- **Découvrir une Écriture.**
Demandez aux membres de lire une Écriture mentionnée dans le discours de la conférence. Demandez-leur de parler de la façon dont les enseignements du discours les aident à mieux comprendre cette Écriture.
- **Trouver une réponse.**
Préparez quelques questions dont la réponse se trouve dans le discours de la conférence. Concentrez-vous sur des questions qui suscitent une réflexion profonde ou la mise en pratique de principes de l'Évangile (voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 31-32). Donnez ensuite aux membres l'occasion de choisir une question et de trouver des réponses dans le discours. Demandez-leur de parler de leurs réponses en petits groupes.
- **Trouver une expression.**
Demandez aux membres de chercher dans le discours de la conférence des expressions qui les touchent. Demandez-leur de les lire et de dire ce qu'elles leur apprennent. Comment ces enseignements nous aident-ils à accomplir l'œuvre du Seigneur ?
- **Créer quelque chose.**
Demandez aux membres de créer une affiche ou un marque-page comprenant une brève déclaration inspirante tirée du discours de la conférence. Donnez-leur l'occasion de montrer ce qu'ils ont créé. ■

Pour avoir plus d'idées sur la manière d'étudier et d'enseigner les messages donnés dans la conférence générale, consultez « Idées pour apprendre et enseigner à partir de la conférence générale ». Vous les trouverez dans la Bibliothèque de l'Évangile, rubrique Conférence générale.



Photos du Chili (encart) et de l'Allemagne

« Nous avons eu la grande bénédiction au cours de cette conférence générale d'apprendre de serviteurs autorisés du Seigneur ce que sont des principes éternels. Notre responsabilité individuelle est à présent de nous gouverner nous-mêmes conformément aux vérités dont ils ont témoigné. » - David A. Bednar, « Les principes de mon Évangile »



Lors de la 191^e conférence générale de l'Église, le président Nelson a dit : « La foi est le pouvoir qui *donne* aux personnes qu'on en juge incapables la capacité d'accomplir l'impossible. »
« Ne minimisez pas la foi que vous possédez déjà. Il faut de la foi pour devenir membre de l'Église et rester fidèle. Il faut de la foi pour suivre des prophètes plutôt que des experts et l'opinion publique. Il faut de la foi pour faire une mission pendant une pandémie. Il faut de la foi pour mener une vie chaste quand le monde crie que la loi de chasteté de Dieu est maintenant démodée. Il faut de la foi pour enseigner l'Évangile à des enfants dans un monde profane. Il faut de la foi pour prier pour la survie d'un être cher, et encore plus de foi pour accepter de ne pas être exaucé. »

